

RES ORIENTALES I



RIKA GYSELEN

LA GÉOGRAPHIE ADMINISTRATIVE DE L'EMPIRE SASSANIDE

Les témoignages
sigillographiques

Publié par le Groupe pour l'Étude de la Civilisation du Moyen-Orient
AVEC LE CONCOURS DU

Centre National pour la Recherche Scientifique
et de l'Association pour l'Avancement des Études Iranienne

Comité Scientifique:

C. CAHNS, membre de l'Institut, Paris
H. GUTH, Universität, Tübingen
Ph. GOSSET, Ecole Pratique des Hautes Etudes, Paris
G. GORI, Istituto per il Medio ed Estremo Oriente, Rome
P.O. HARPER, Metropolitan Museum of Art, New York

Editeur:

GROUP FOR THE STUDY OF THE CIVILIZATION
President: Y. MANSI

Diffusion:

F. PEETERS, P.B. 41, B-3000 Leuven (Belgique)

LA GLOIRE
ADMIRAL DE
L'EMPIRE

Ministère de la Marine
L'Ambassade de France en Iran

اهدائی

RES ORIENTALES

Volume I

RIKA GYSELEN

LA GÉOGRAPHIE
ADMINISTRATIVE DE
L'EMPIRE IRANIQUE

*Publié par le Groupe pour
l'Étude de la Civilisation du Moyen-Orient*

AVEC LE CONCOURS DU
CENTRE NATIONAL
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ET DE L'ASSOCIATION
POUR L'AVANCEMENT
DES ÉTUDES IRANIENNES

نادره
بستان شناسی

شماره 695
تاریخ: 31/3/28

PARIS 1989

مجله علمی-پژوهشی پهلوان

پژوهش‌های غوغا

ISSN 1142-2831
GRUPPE POUR L'ETUDE DE LA CIVILISATION DU MOYEN-ORIENT
PARIS 1989

Cette étude a été soumise à l'examen de docteur en Archéologie et Histoire de l'Art à la *Katmandu University*. Les conclusions sont légèrement différentes de celles qui ont été publiées. Je tiens à remercier le Professeur émérite *Dr. R. Göbl* pour son accueil au stage final de la *Katmandu University*.

C'est grâce à *Dr. R. Göbl* que j'ai pu accéder à la bibliothèque et à l'hospitalité de la *Katmandu University*.

Les photographies ont été prises avec de *Dr. R. Göbl* et de *Dr. M. Foroughi*. Le directeur de la *Katmandu University* a été par *Dr. R. Göbl* et de *Dr. M. Foroughi* les cachets administratifs ont été fournis par le Cabinet de *Dr. R. Göbl* et de *Dr. M. Foroughi*. O. Daune grâce à *Dr. R. Göbl* et de *Dr. M. Foroughi* par la Bibliothèque Nationale, et pour de nombreuses photographies administratives ce sont les dessins qu'en publiera *Dr. R. Göbl* qui ont servi de référence.

Les photographies sont d'origines diverses : certaines ont été reproduites d'après des publications de grandes collections publiques, comme celle de la Bibliothèque Nationale de Paris, des rapports de fouilles comme celles de Qasr-i Abu Nasr ou Takt-i Suleiman et d'ouvrages comme Iran II de la collection *Archaeologia Mundi* de Nagel. D'autres photographies nous ont été fournies par le British Museum de Londres, le *Museum of Fine Arts* de Boston, ainsi que par le Prof. R. Göbl et M. M. Foroughi. Nos remerciements chaleureux vont aux personnes et aux organismes qui ont permis de reproduire ici ces photographies et ont ainsi facilité l'élaboration de ce travail.

Notre reconnaissance s'adresse en particulier à quelques amis qui d'une façon ou d'une autre ont stimulé cette recherche et contribué à son aboutissement. Une pensée toute particulière va à Mr Raoul Curjel, dont l'estime et l'amitié ne m'ont jamais fait défaut et qui a bien voulu lire ce travail et me faire part de ses suggestions toujours pertinentes.

Cette étude a été soumise comme thèse de doctorat à l'Archéologie et Histoire de l'Art à la *Katholische Universität*. Elle a donc une forme légèrement différente. Nous souhaitons tout particulièrement remercier le Professeur émérite Peter Schmalzer pour son aide et son soutien pendant le stade final de la thèse.

Les photographies sont d'origines diverses: certaines ont été reproduites d'après des publications de grandes collections publiques, comme celle de la Bibliothèque Nationale de Paris, des rapports de fouilles comme celles de Qasr-i Abu Nasr ou Takt-i Suleiman et d'ouvrages comme Iran II de la collection *Archaeologia Mundi* de Nagel. D'autres photographies nous ont été fournies par le British Museum de Londres, le *Museum of Fine Arts* de Boston, ainsi que par le Prof. R. Göbl et Mr. M. Foroughi. Nos remerciements chaleureux vont aux personnes et aux organismes qui ont permis de reproduire ici ces photographies et ont ainsi facilité l'élaboration de ce travail.

Notre reconnaissance s'adresse en particulier à quelques amis qui d'une façon ou d'une autre ont stimulé cette recherche et contribué à son aboutissement. Une pensée toute particulière va à Mr Raoul Cunel, dont l'estime et l'amitié ne m'ont jamais fait défaut et qui a bien voulu lire ce travail et me faire part de ses suggestions toujours pertinentes.

En feuilletant la thèse, on peut aisément juger de l'apport important de Philippe Gignoux. Mais là ne s'arrête pas sa part dans ce travail. Il a toujours trouvé le temps pour répondre aux questions que nous lui posions, il a eu la patience de réexaminer certaines lectures qui posaient problème et il est à l'origine même de la démarche intellectuelle qui nous a guidée dans cette thèse, celle d'attribuer une primauté absolue aux sources primaires. Il va sans dire que ce travail n'aurait jamais vu le jour sans l'appui moral et scientifique qu'il nous a toujours accordé tout au long de quinze années de collaboration. C'est à ses qualités de « maître » que nous voulons rendre hommage en lui dédiant ce travail, modeste contribution à la connaissance de l'Empire sassanide.

Nos remerciements vont enfin aux organismes qui ont rendu possible la publication de cet ouvrage : le Centre National de la Recherche Scientifique et l'Association pour l'Avancement des Études Iraniques qui ont bien voulu le subventionner, le Groupe pour l'Étude de la Civilisation du Moyen-Orient qui a accepté de le publier dans la série *Res Orientales* et l'imprimerie Catholique à Beyrouth qui nous a exécuté un travail soigné et rapide.

Paris, juin 1988.

RIKA GYSELEN
Chercheur au C.N.R.S.

Table des matières

Preface	IX
Table des matières	XI
Bibliographie sélective	XIII
Introduction	
État de la question	
Objectif et méthode	
Contenu	
Le plan	
Chapitre I Les sources	
1. Documents	1
Le nom	1
Le lieu	1
Le type	1
Le nom des provinces	1
Composition des provinces	1
2. Les administrations provinciales	9
Composition des noms	9
Statut des diverses administrations	10
3. Remarques et propos de la technique de signature	10
4. Remarques paléographiques types d'écriture	11
5. Caractéristiques matérielles des sceaux	11
6. Les empreintes sur les bulles	27
Le nombre d'empreintes	27
La signature de deux administrations provinciales	28
Cosignatures privées	28
La nature des cosignatures	28
7. Formes des bulles	28
8. Provenance des bulles	28
Chapitre II Les administrations provinciales	
1. Le <i>šahrah</i>	28
2. Le <i>magbed</i>	29
3. Le <i>drivāsān jād'aggān mī dādāw</i>	31
4. Le <i>hamurāzbed</i>	33

Chapitre IV. L'organisation administrative des provinces	59
A. LES RÉGIONS DE L'EMPIRE ET LEURS PROVINCES	60
1. Fars	70
2. Pahlav	73
3. Huzestan	74
4. Mésan, Mésan	76
5. Asôrestan	77
6. Sode-Ardaxer	78
7. Ardaxer	79
8. Adunghad	79
9. Arman	80
10. Virû	80
11. Sogdân	81
12. Artax	81
13. Bactriane	81
14. Sogdiana	81
15. Maf	82
16. Gurgân	84
17. Marv	85
18. Harây (partie Haray)	85
19. Tout l'Abarsûn	85
20. Kermân	85
21. Sakastân	86
22. Turgistân	87
23. Makurîr	87
24. Pardân	87
25. Hind	87
26. Kušânšahr jusqu'au devant de Paskibour et jusqu'aux confins de la Kachgarie, de la Sogdiane et de Tachkent	88
27. L'autre côte de la mer, le Mazônšahr	88
B. L'IMPLANTATION DES ADMINISTRATIONS PROVINCIALES	88
Conclusions	95
Index	96
Liste des figures dans le texte	106
Tableau chronologique de la dynastie sassanide	109
Annexe I: Corpus de la glyptique administrative et son analyse	105
Introduction	105
A. LE CORPUS	107
1. Liste des références bibliographiques des objets	107
2. Représentation graphique des cachets administratifs	112
B. ANALYSE	120
1. La glyptique de l' <i>amîrgar</i>	120
2. La glyptique de l' <i>âpârîbêl</i>	124

III. La glyptique du <i>dadgar</i>	124
IV. La glyptique du <i>dravîšân yâdgâr ul dâdgar</i>	125
V. La glyptique du <i>framâdân</i>	126
VI. La glyptique du <i>haudâzhed</i>	128
VII. La glyptique du <i>inguh</i>	129
VIII. La glyptique du <i>inguhd</i>	130
IX. La glyptique du <i>nechân</i>	142
X. La glyptique de l' <i>ostânâh</i>	143
XI. La glyptique du <i>tubâh</i>	144
XII. La glyptique du <i>vâspûrâgha framâdân</i>	145
XIII. Cachets d'administrations indénombrées	146
Annexe II: La glyptique persane	147
Introduction	147
Analyse et étude de forme	147
Conclusion	148
Appendice	148
1. La glyptique	148
2. La glyptique	148
3. La glyptique	148
4. La glyptique	148
5. La glyptique	148
6. La glyptique	148
7. La glyptique	148
8. La glyptique	148
9. La glyptique	148
10. La glyptique	148
11. La glyptique	148
12. La glyptique	148
13. La glyptique	148
14. La glyptique	148
15. La glyptique	148
16. La glyptique	148
17. La glyptique	148
18. La glyptique	148
19. La glyptique	148
20. La glyptique	148
21. La glyptique	148
22. La glyptique	148
23. La glyptique	148
24. La glyptique	148
25. La glyptique	148
26. La glyptique	148
27. La glyptique	148
28. La glyptique	148
29. La glyptique	148
30. La glyptique	148
31. La glyptique	148
32. La glyptique	148
33. La glyptique	148
34. La glyptique	148
35. La glyptique	148
36. La glyptique	148
37. La glyptique	148
38. La glyptique	148
39. La glyptique	148
40. La glyptique	148
41. La glyptique	148
42. La glyptique	148
43. La glyptique	148
44. La glyptique	148
45. La glyptique	148
46. La glyptique	148
47. La glyptique	148
48. La glyptique	148
49. La glyptique	148
50. La glyptique	148
51. La glyptique	148
52. La glyptique	148
53. La glyptique	148
54. La glyptique	148
55. La glyptique	148
56. La glyptique	148
57. La glyptique	148
58. La glyptique	148
59. La glyptique	148
60. La glyptique	148
61. La glyptique	148
62. La glyptique	148
63. La glyptique	148
64. La glyptique	148
65. La glyptique	148
66. La glyptique	148
67. La glyptique	148
68. La glyptique	148
69. La glyptique	148
70. La glyptique	148
71. La glyptique	148
72. La glyptique	148
73. La glyptique	148
74. La glyptique	148
75. La glyptique	148
76. La glyptique	148
77. La glyptique	148
78. La glyptique	148
79. La glyptique	148
80. La glyptique	148
81. La glyptique	148
82. La glyptique	148
83. La glyptique	148
84. La glyptique	148
85. La glyptique	148
86. La glyptique	148
87. La glyptique	148
88. La glyptique	148
89. La glyptique	148
90. La glyptique	148
91. La glyptique	148
92. La glyptique	148
93. La glyptique	148
94. La glyptique	148
95. La glyptique	148
96. La glyptique	148
97. La glyptique	148
98. La glyptique	148
99. La glyptique	148
100. La glyptique	148

La bibliographie ne mentionne pas les références citées dans ce travail. Les références bibliographiques sont abrégées qu'il n'y a pas de lien.

- Ackermann Surrey = Ackermann, Ph. «Sasanian Seal-
I Surrey of Persian Art, (ed. A. L. Payne & Ph. Ackermann), Oxford-London-New York, 1938-1939 Volume I
pp. 784-815; vol. IV, pl. 255-256.
- Bayani = Bayani, Mahrkandeh, «Etude sur quelques bulles
sasanides», *The Annual Volume of the International
Congress of Iranian Art and Archaeology*, Teheran 1932,
pp. 218-221.
- Bivar BM = Bivar, A. D. H. «Catalogue of the Persian
Antiquities in the British Museum Stamp Seal II The
Sassanian Dynasty» London 1969.
- Horisov & Lukonin = Borisov, A. Y. et Lukonin, V. G.,
«Sassanidskii Gemmii» Leningrad 1963.
- Brunner MMA = Brunner, Chi. J., «Sasanian Stamp Seals
in the Metropolitan Museum of Art, New York 1978.
- Cirel & Gyselen Bishapin = Cirel, R. et Gyselen, R.,
«Monnaies des frimilles de Bishapin», *Simla Imita II*
(1987), pp. 7-43.
- Frye Athum = Frye, R. N., «Sasanian Seals Inscriptions»,
*Beiträge zur Alten Geschichte und deren Nachbar-
Forschung für Frank. Athum zum 60. Jhr. 1968* (Ed. R.
Stiehl & H. E. Stierl), Berlin 1970, pp. 77-84 et 433-436.
- Frye QLV = Frye, R. N. (ed.) «Sasanian Round Iron
Qasr Abi Nair Seals» Sydney and Paris 1976, (ed.
Massachusetts 1972).
- Frye Sami = Frye, R. N. «Sasanian Clay Sealings in the
Baghdad Museum», *Samit* XXV (1970), pp. 237-240
8 figs.
- Gignoux BM = Gignoux, Ph., «Cachets sassanides du
British Museum», *Ann. Institut Français de Damas*
Volume V Vana 1970, Trêves-Liege 1977, pp. 128-148
pl. XII.
- Gignoux RNP ou Gignoux Catalogue = Gignoux, Ph.,
*Catalogue des Signets, Cachets et Bulles sassanides de la
Bibliothèque Nationale et du Musée du Louvre II Les
signets et bulles inscrits* Paris 1978.
- Gignoux JA = Gignoux, Ph., «Nouveaux Toponymes
Sassanides», *Journal Asiatique* 1974, pp. 209-404.
- Gignoux QLV 187 = Gignoux, Ph., «Les Bulles sassanides
de Qasr Abi Nair (Collection du Musée de
Téhéran)», *Annuaire de l'Institut de Damas* Louvain 1974
pp. 189-187.

- Margian, François - Marguet, J. *Eranak nach der Geographie des Pt. Mary Annonciation himmlisch-kyrklichen Kommune und himmlischen und kypriophoren Erchein. Abhandlungen der königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen Phil. Hist. Klasse, Neue Folge Band III, Nr. 2, Berlin 1901*
- Mackenzie, D.S. *A Concise Pahlavi Dictionary*, Oxford 1971
- Menasse, J. de. «Le protestantisme dans l'Iran Sassanide», *Mémoires Henri Martin*. T. LXXVI 1962, p. 16
- Mirony Ivan = Mirony A.M. «Contributions à l'étude de la géographie administrative de l'iran sassanide», *Revue d'histoire de l'Asie*, Iran XXII 1982, pp. 1-12
- Nau, E. *L'empire sassanide*, Paris 1909
- Neusner, J. ed., *Sima Qian et Tabulae historiarum*, Leiden 1973
- Nyberg, H.S. *A Manual of Pahlavi*, 2 vols. W. & A. Boringh, 1964-1974
- Pirkhaman, A. «Iranian Society and Law. The Cambridge History of Iran Vol. 3, Cambridge 1983 pp. 627-680
- Russell, J.R. «Zoroastrianism as the State Religion in Ancient Iran IV Advocacy of the Poor. The maligned sasanian Order», *Journal of the K R Cuno Comm.*
- Himne Bombay 1984 pp. 213-225.
- Schwarz = Schwarz P. Iran im Mittelalter nach den arabischen Geographien Leipzig, 1896-1936, Reimpres. v. Veldesheim New York, 1969
- Shaked, S. «Some Legal and Administrative Terms of the Sassanid Period», *Monumenta H.S. Nyberg*, II Acta Iranica LXI 1981, pp. 213-225
- Toussaint, W. «Communitas parthenon, Altarionum», *Zeitschrift für Assyriologie*, 1914, pp. 167-194
- Vandenberghe, Ch. «Zur Etymologie von Mittelpersisch „šāh“», *Zentralblatt für Bibliothekswissenschaft* 1982, 37, 1, 1-2
- Wang, Y. «The "Mam Index", *Zeitschrift für Assyriologie*, 1982, 45 (1982), p. 58 sq
- Wang, Y. «Mansian and Xananjān», *Acta Iranica*, 1982, 45 (1982), p. 58 sq
- Nau, E. *L'empire sassanide*, Paris 1909
- Neusner, J. ed., *Sima Qian et Tabulae historiarum*, Leiden 1973
- Nyberg, H.S. *A Manual of Pahlavi*, 2 vols. W. & A. Boringh, 1964-1974
- Pirkhaman, A. «Iranian Society and Law. The Cambridge History of Iran Vol. 3, Cambridge 1983 pp. 627-680
- Russell, J.R. «Zoroastrianism as the State Religion in Ancient Iran IV Advocacy of the Poor. The maligned sasanian Order», *Journal of the K R Cuno Comm.*
- Himne Bombay 1984 pp. 213-225.
- Schwarz = Schwarz P. Iran im Mittelalter nach den arabischen Geographien Leipzig, 1896-1936, Reimpres. v. Veldesheim New York, 1969
- Shaked, S. «Some Legal and Administrative Terms of the Sassanid Period», *Monumenta H.S. Nyberg*, II Acta Iranica LXI 1981, pp. 213-225
- Toussaint, W. «Communitas parthenon, Altarionum», *Zeitschrift für Assyriologie*, 1914, pp. 167-194
- Vandenberghe, Ch. «Zur Etymologie von Mittelpersisch „šāh“», *Zentralblatt für Bibliothekswissenschaft* 1982, 37, 1, 1-2
- Wang, Y. «The "Mam Index", *Zeitschrift für Assyriologie*, 1982, 45 (1982), p. 58 sq
- Wang, Y. «Mansian and Xananjān», *Acta Iranica*, 1982, 45 (1982), p. 58 sq
- Nau, E. *L'empire sassanide*, Paris 1909
- Neusner, J. ed., *Sima Qian et Tabulae historiarum*, Leiden 1973
- Nyberg, H.S. *A Manual of Pahlavi*, 2 vols. W. & A. Boringh, 1964-1974
- Pirkhaman, A. «Iranian Society and Law. The Cambridge History of Iran Vol. 3, Cambridge 1983 pp. 627-680
- Russell, J.R. «Zoroastrianism as the State Religion in Ancient Iran IV Advocacy of the Poor. The maligned sasanian Order», *Journal of the K R Cuno Comm.*
- Himne Bombay 1984 pp. 213-225.
- Schwarz = Schwarz P. Iran im Mittelalter nach den arabischen Geographien Leipzig, 1896-1936, Reimpres. v. Veldesheim New York, 1969
- Shaked, S. «Some Legal and Administrative Terms of the Sassanid Period», *Monumenta H.S. Nyberg*, II Acta Iranica LXI 1981, pp. 213-225
- Toussaint, W. «Communitas parthenon, Altarionum», *Zeitschrift für Assyriologie*, 1914, pp. 167-194
- Vandenberghe, Ch. «Zur Etymologie von Mittelpersisch „šāh“», *Zentralblatt für Bibliothekswissenschaft* 1982, 37, 1, 1-2
- Wang, Y. «The "Mam Index", *Zeitschrift für Assyriologie*, 1982, 45 (1982), p. 58 sq
- Wang, Y. «Mansian and Xananjān», *Acta Iranica*, 1982, 45 (1982), p. 58 sq
- Nau, E. *L'empire sassanide*, Paris 1909
- Neusner, J. ed., *Sima Qian et Tabulae historiarum*, Leiden 1973
- Nyberg, H.S. *A Manual of Pahlavi*, 2 vols. W. & A. Boringh, 1964-1974
- Pirkhaman, A. «Iranian Society and Law. The Cambridge History of Iran Vol. 3, Cambridge 1983 pp. 627-680
- Russell, J.R. «Zoroastrianism as the State Religion in Ancient Iran IV Advocacy of the Poor. The maligned sasanian Order», *Journal of the K R Cuno Comm.*
- Himne Bombay 1984 pp. 213-225.
- Schwarz = Schwarz P. Iran im Mittelalter nach den arabischen Geographien Leipzig, 1896-1936, Reimpres. v. Veldesheim New York, 1969
- Shaked, S. «Some Legal and Administrative Terms of the Sassanid Period», *Monumenta H.S. Nyberg*, II Acta Iranica LXI 1981, pp. 213-225
- Toussaint, W. «Communitas parthenon, Altarionum», *Zeitschrift für Assyriologie*, 1914, pp. 167-194
- Vandenberghe, Ch. «Zur Etymologie von Mittelpersisch „šāh“», *Zentralblatt für Bibliothekswissenschaft* 1982, 37, 1, 1-2
- Wang, Y. «The "Mam Index", *Zeitschrift für Assyriologie*, 1982, 45 (1982), p. 58 sq
- Wang, Y. «Mansian and Xananjān», *Acta Iranica*, 1982, 45 (1982), p. 58 sq
- Nau, E. *L'empire sassanide*, Paris 1909
- Neusner, J. ed., *Sima Qian et Tabulae historiarum*, Leiden 1973
- Nyberg, H.S. *A Manual of Pahlavi*, 2 vols. W. & A. Boringh, 1964-1974
- Pirkhaman, A. «Iranian Society and Law. The Cambridge History of Iran Vol. 3, Cambridge 1983 pp. 627-680
- Russell, J.R. «Zoroastrianism as the State Religion in Ancient Iran IV Advocacy of the Poor. The maligned sasanian Order», *Journal of the K R Cuno Comm.*
- Himne Bombay 1984 pp. 213-225.
- Schwarz = Schwarz P. Iran im Mittelalter nach den arabischen Geographien Leipzig, 1896-1936, Reimpres. v. Veldesheim New York, 1969
- Shaked, S. «Some Legal and Administrative Terms of the Sassanid Period», *Monumenta H.S. Nyberg*, II Acta Iranica LXI 1981, pp. 213-225
- Toussaint, W. «Communitas parthenon, Altarionum», *Zeitschrift für Assyriologie*, 1914, pp. 167-194
- Vandenberghe, Ch. «Zur Etymologie von Mittelpersisch „šāh“», *Zentralblatt für Bibliothekswissenschaft* 1982, 37, 1, 1-2
- Wang, Y. «The "Mam Index", *Zeitschrift für Assyriologie*, 1982, 45 (1982), p. 58 sq
- Wang, Y. «Mansian and Xananjān», *Acta Iranica*, 1982, 45 (1982), p. 58 sq
- Nau, E. *L'empire sassanide*, Paris 1909
- Neusner, J. ed., *Sima Qian et Tabulae historiarum*, Leiden 1973
- Nyberg, H.S. *A Manual of Pahlavi*, 2 vols. W. & A. Boringh, 1964-1974
- Pirkhaman, A. «Iranian Society and Law. The Cambridge History of Iran Vol. 3, Cambridge 1983 pp. 627-680
- Russell, J.R. «Zoroastrianism as the State Religion in Ancient Iran IV Advocacy of the Poor. The maligned sasanian Order», *Journal of the K R Cuno Comm.*
- Himne Bombay 1984 pp. 213-225.
- Schwarz = Schwarz P. Iran im Mittelalter nach den arabischen Geographien Leipzig, 1896-1936, Reimpres. v. Veldesheim New York, 1969
- Shaked, S. «Some Legal and Administrative Terms of the Sassanid Period», *Monumenta H.S. Nyberg*, II Acta Iranica LXI 1981, pp. 213-225
- Toussaint, W. «Communitas parthenon, Altarionum», *Zeitschrift für Assyriologie*, 1914, pp. 167-194
- Vandenberghe, Ch. «Zur Etymologie von Mittelpersisch „šāh“», *Zentralblatt für Bibliothekswissenschaft* 1982, 37, 1, 1-2
- Wang, Y. «The "Mam Index", *Zeitschrift für Assyriologie*, 1982, 45 (1982), p. 58 sq
- Wang, Y. «Mansian and Xananjān», *Acta Iranica*, 1982, 45 (1982), p. 58 sq
- Nau, E. *L'empire sassanide*, Paris 1909
- Neusner, J. ed., *Sima Qian et Tabulae historiarum*, Leiden 1973
- Nyberg, H.S. *A Manual of Pahlavi*, 2 vols. W. & A. Boringh, 1964-1974
- Pirkhaman, A. «Iranian Society and Law. The Cambridge History of Iran Vol. 3, Cambridge 1983 pp. 627-680
- Russell, J.R. «Zoroastrianism as the State Religion in Ancient Iran IV Advocacy of the Poor. The maligned sasanian Order», *Journal of the K R Cuno Comm.*
- Himne Bombay 1984 pp. 213-225.
- Schwarz = Schwarz P. Iran im Mittelalter nach den arabischen Geographien Leipzig, 1896-1936, Reimpres. v. Veldesheim New York, 1969
- Shaked, S. «Some Legal and Administrative Terms of the Sassanid Period», *Monumenta H.S. Nyberg*, II Acta Iranica LXI 1981, pp. 213-225
- Toussaint, W. «Communitas parthenon, Altarionum», *Zeitschrift für Assyriologie*, 1914, pp. 167-194
- Vandenberghe, Ch. «Zur Etymologie von Mittelpersisch „šāh“», *Zentralblatt für Bibliothekswissenschaft* 1982, 37, 1, 1-2
- Wang, Y. «The "Mam Index", *Zeitschrift für Assyriologie*, 1982, 45 (1982), p. 58 sq
- Wang, Y. «Mansian and Xananjān», *Acta Iranica*, 1982, 45 (1982),

Introduction

[illegible]

État de la question

Pour reconstituer l'organisation administrative d'un Etat, il est de coutume d'étudier d'abord les sources officielles d'époque. Dans un deuxième temps seront examinées d'autres sources (air, monuments, etc.) qui contiennent des indications relatives à l'organisation administrative, et parmi celles-ci on se portera surtout sur les témoignages écrits.

Pourtant, certains historiens ont appliqué la méthode administrative de l'Empire romain à l'étude de nos ouvrages littéraires bien postérieurs. Ils ont fait la démarche inverse qui a été empreinte de la situation qui prévalait au moment de la conquête sassanide, peu de sources étant d'ailleurs disponibles alors tandis qu'un nombre impressionnant d'ouvrages historiques-géographiques datant de la période sassanide avaient survécu aux *VI^e* et *V^e* siècles. C'était donc à partir de ce texte qu'on reconstituait ce qu'avait dû être l'administration sassanide. Il est inutile de prétendre que trois ou quatre siècles de transmissions, aussi fidèles qu'elles soient, ne déforment pas la réalité originelle, et ceci à plus forte raison si de nombreux changements d'ordre politique, religieux et linguistique ont eu lieu entre la période que l'on décrit et celle à laquelle on écrit. C'est donc avec beaucoup de précautions que ces données devraient être utilisées; il faut avoir bien soin de soumettre leur véritable historique à une critique minutieuse, et en particulier en les confrontant aux sources primaires, c'est-à-dire celles qui proviennent de l'époque sassanide, et soit, de préférence, émises par les pouvoirs officiels.

Aujourd'hui, de nombreuses sources primaires sont connues et il est désormais possible d'aborder la géographie administrative de l'Empire sassanide à partir des renseignements procurés par celles-ci.

¹ Du 14 novembre 1845 dans A. Martin, « Les Gestes des Sapéens », *Classica* n° 110, Hachette, Paris 1964. Données rendues d'autant plus conservées d'écrite inscriptions, entre autres par W. B. Remington et M. Sprengling, mais c'est aux travaux d'A. Manguet que nous nous référons.

fonctionnaires, y compris ceux qui n'étaient pas investis d'une charge administrative provinciale.

Tous les objets utilisés dans cette étude ont été publiés et on peut donc se limiter à les présenter par leur seule référence bibliographique. Presque tous les objets parus dans des publications antérieures à 1984 ont été intégrés et c'est pour cela que nous n'avons donné le nom, peut-être pieusement de Corpus à notre documentation¹⁵. Comme tout corpus est évidemment incomplet, d'autres objets doivent être trouvés dans des collections privées ou publiques, ne sont ni publiés ni connus des spécialistes.

Le Corpus de la glyptique administrative (Annexe II) comprend plus de 350 objets. La plus grande partie provient malheureusement d'archives clandestines. Quelques missions archéologiques ont pourtant permis de découvrir de nombreuses bulles à caractère administratif. 1) Une mission américaine a entrepris nos campagnes de fouilles (de 1932 à 1935) sur le tépe de Qasr-i Abu Nari près de Shīrāz dans le Fārs, et y a découvert un nombre impressionnant de bulles sur lesquelles étaient apposés des cachets d'administrations; l'étude de ces objets a été entreprise par P.O. Harper et R.N. Frye et publiée sous le titre *Sasanian Remains from Qasr-i Abu Nari. Seals, Sealings, and Coins* R.N. Frye (ed.) Cambridge, Mass. 1973. 2) La mission allemande qui avait entrepris dès la fin des années cinquante des fouilles sur le tépe de Takt-i Suleiman a découvert à partir de 1963 dans une même pièce un grand nombre de bulles dont plusieurs avaient été signées par une administration. Ces objets ont été étudiés par R. Göbl dans *Die Tonbullen vom Tach-e Suleiman*, Berlin 1976. Ce dernier a également proposé une classification des bulles administratives alors connues. 3) La mission française à Suse et à Tureng Tepe a trouvé également quelques bulles. 4) Quelques bulles administratives ont été trouvées, dans des conditions non spécifiées, sur le site de Tepe Kabūdān dans le Gurgān. 5) Nous savons aussi que les fouilles de Bishāpūr que, après R. Ghirshman, M. Sarfraz n'a poursuivies, ont mis au jour de nombreuses bulles; mais elles n'ont jamais été publiées et n'ont jamais été accessibles pour étude.

Les autres bulles et surtout les sceaux - objets en pierre dure, plus prises que les bulles d'argile - sont apparus sur le marché des antiquités, et quelques collectionneurs avertis en ont acquis une belle collection, entre autres M. Foroughi et M. Moehri;

d'autres bulles ont trouvé leur chemin vers des collections publiques: Bibliothèque Nationale à Paris, British Museum à Londres.

Il est bien évident que le corpus de LA GLYPTIQUE DE L'ADMINISTRATION PROVINCIALE est de valeur très inégale. Il ne peut être utilisé que dans les limites de la documentation que nous avons présentée. Les caractéristiques des bulles ont été examinées au CHAPITRE I, les caractéristiques des sceaux au CHAPITRE II. Il fallait essayer de mieux cerner le rôle des administrations provinciales, en utilisant les informations fournies par d'autres sources comme la glyptique personnelle des hauts dignitaires et les inscriptions sassanides. D'autres sources encore ont été consultées mais ont été diversement utilisées. Les ouvrages syriaques dans lesquels on trouve de temps en temps mention d'un «fonctionnaire» sassanide n'ont pas été systématiquement dépouillés et nous avons dû nous abstenir d'y référer. Le *Māhārāṭī* de Kāba, qui mentionne de nombreux fonctionnaires, ne doit leurs attributions qu'à une tradition orale; l'étude des institutions administratives bien que nous l'ayons étudiée et nous en ayons fait nos affirmations ne sont acceptées qu'avec la plus grande précaution. Les historographes sassanides ont été consultés mais il ne nous a pas été possible d'utiliser ces données de deuxième main.

Dans le CHAPITRE III sont passées en revue les circonscriptures (à l'exception de celles des provinces) qu'on a essayé de localiser. Bien que de nombreux circonscriptures soient déjà connues, d'autres n'étaient pas identifiées. Les entières internes de la glyptique peuvent aider à définir la proximité de certaines circonscriptures par rapport à d'autres, mais pour l'identification des provinces inconnues nous avons été obligée d'avoir recours à des sources «extérieures», nous pensons en particulier aux historographes ou géographes arabo-persans. Comme nous n'avons pas consulté systématiquement toutes ces sources secondaires, nous avons eu recours aux ouvrages de savants qui ont produit de remarquables études à partir de ces sources comme P. Schwarz ou J. Markwart, dont les travaux nous ont souvent apporté une aide inestimable.

D'une façon générale, des discussions déjà menées par des savants éminents n'ont pas été reprises ici, sauf si elles-ci permettent de proposer une nouvelle identification.

Le CHAPITRE IV reprend toutes les données réunies dans les chapitres précédents. Bien que ce chapitre

¹⁵ Toutefois les bulles trouvées en Union soviétique, à Dvin en Géorgie et à Aq-Tepe, en Azerbaïdjan, n'ont pas été incorporées à notre Corpus. Il était trop difficile de travailler à partir des photographies en ce qui concerne les objets de Dvin, et nous n'avons pu obtenir d'autres informations à propos d'Aq-Tepe que celles transmises par R.N. Frye et V.G. Lukonin. Nous souhaitons pouvoir un jour examiner ces objets et espérons qu'ils apparaîtront comme une validation du présent travail.

objets discutés dans cette étude. Ainsi peut-on établir quelles administrations d'un lieu donné ont entretenu des relations avec une autre région.

Les chapitres suivants (de II à IV) sont consacrés à la CONSTITUTION DU RÉSEAU ADMINISTRATIF PROVINCIAL dans l'Empire sassanide.

Le premier aspect en est constitué par les ADMINISTRATIONS PROVINCIALES discutées au CHAPITRE II. Il fallait essayer de mieux cerner le rôle des administrations provinciales, en utilisant les informations fournies par d'autres sources comme la glyptique personnelle des hauts dignitaires et les inscriptions sassanides. D'autres sources encore ont été consultées mais ont été diversement utilisées. Les ouvrages syriaques dans lesquels on trouve de temps en temps mention d'un «fonctionnaire» sassanide n'ont pas été systématiquement dépouillés et nous avons dû nous abstenir d'y référer. Le *Māhārāṭī* de Kāba, qui mentionne de nombreux fonctionnaires, ne doit leurs attributions qu'à une tradition orale; l'étude des institutions administratives bien que nous l'ayons étudiée et nous en ayons fait nos affirmations ne sont acceptées qu'avec la plus grande précaution. Les historographes sassanides ont été consultés mais il ne nous a pas été possible d'utiliser ces données de deuxième main.

Dans le CHAPITRE III sont passées en revue les circonscriptures (à l'exception de celles des provinces) qu'on a essayé de localiser. Bien que de nombreux circonscriptures soient déjà connues, d'autres n'étaient pas identifiées. Les entières internes de la glyptique peuvent aider à définir la proximité de certaines circonscriptures par rapport à d'autres, mais pour l'identification des provinces inconnues nous avons été obligée d'avoir recours à des sources «extérieures», nous pensons en particulier aux historographes ou géographes arabo-persans. Comme nous n'avons pas consulté systématiquement toutes ces sources secondaires, nous avons eu recours aux ouvrages de savants qui ont produit de remarquables études à partir de ces sources comme P. Schwarz ou J. Markwart, dont les travaux nous ont souvent apporté une aide inestimable.

D'une façon générale, des discussions déjà menées par des savants éminents n'ont pas été reprises ici, sauf si elles-ci permettent de proposer une nouvelle identification.

Le CHAPITRE IV reprend toutes les données réunies dans les chapitres précédents. Bien que ce chapitre

est essentiellement consacré à l'ORGANISATION ADMINISTRATIVE DES PROVINCES dont témoigne la glyptique administrative - donc celle des VI^e-VII^e siècles - nous avons essayé d'élargir chronologiquement cette étude en utilisant notamment les autres sources primaires qui sont antérieures à la glyptique administrative, telles que les inscriptions rupestres du III^e siècle et une partie des «Synodes nestoriens». C'est ainsi qu'il a parfois été possible d'entrevoir des changements intervenus dans l'organisation provinciale au cours de la période sassanide. Dans la première partie de ce chapitre on a essayé de déterminer le tout administrant d'une province et de leurs attributions. Le cadre qui forme la trame de ses divisions est le sceau de l'Empire, que nous avons appelé «sceau officiel».

Le sceau officiel est un objet en pierre généralement semi-circulaire, et celui de «bulles» est un objet en argile sur lequel on a plusieurs sceaux ont été apposés. Nous avons mis le mot «sceau» pour indiquer aussi bien la face gravée du sceau, que son empreinte sur la bulle.

Le qualificatif «officiel» a été peu utilisé dans le contexte de la glyptique et il est souvent remplacé par «administratif» ou par «personnel» d'après le contenu de l'inscription: si un nom propre est énoncé, nous considérons que le sceau est «personnel» bien que son usage ait pu trouver place dans un cadre officiel, si l'on ne trouve sur un cachet que le nom d'une administration, nous le considérons comme «administratif».

Le terme «Eran» désigne le territoire en possession ou sous contrôle sassanide, que les souverains sassanides ont nommé *Eranšahr* dans leurs inscriptions rupestres.

Comme il n'est pas possible de proposer pour certains termes techniques des traductions acceptées par tous les spécialistes, il a semblé préférable de les garder en pehlevi. On peut regretter qu'il est d'habitude de lire un texte truffé de mots pehlevi, mais le nombre de ces mots est très limité et ils sont essentiellement de douze mots. L'élaboration pour lesquels on peut proposer les traductions ci-dessous réserve une signification approximative.

āmāgar = le Comptable ou Camarier
«public» (?)

āyubed = le maître des *āyub* (maîtres)
incertaine qui peut désigner celui qui

āyāmānūh ou des dons coutumiers ?

dādar = le juge
dāwān *dāwagār* *ad dādar* = le chef de

pauvres, et juge,

framāddar = le Commandant.

hamāzbed = le maître des *hamāz* (conseils et avis).

magbed = le Chef des *mag* (ou prêtres zoroastriens).

maguh = «bureau (?)» de mag.

marban = celui qui est en charge des nouvelles ?
marbān = le Chef d'un *marbān* (c'est-à-dire d'un territoire).

marbān = le Chef d'un *marbān* (ou province).

marbān framāddar = le Chef des *marbān* (ou provinces).

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = celui qui est en charge des nouvelles ?
marbān = le Chef d'un *marbān* (c'est-à-dire d'un territoire).

marbān = le Chef d'un *marbān* (ou province).

marbān framāddar = le Chef des *marbān* (ou provinces).

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

marbān = les domaines appartenant aux fiefs.

La glyptique de l'administration provinciale

Ce chapitre est consacré à l'étude de la glyptique des douze administrations provinciales qui ont existées jusqu'à présent. On en traite dans l'Annexe I ainsi que l'analyse de la glyptique de chaque administration qui paraît avoir été donnée réunies dans ce chapitre à la confrontation de la glyptique de ces administrations.

Cette étude s'appuie exclusivement sur les caractéristiques intrinsèques de la glyptique, les règles auxquelles la glyptique des administrations obéit et pour aboutir à l'administration provinciale en tant que par les cachets officiels de son administration.

Dans cette discussion on va suivre le même ordre que celui qui a été utilisé pour l'analyse de l'Annexe I.

— On y examinera d'abord les dispositions des légendes qu'ont adoptées les diverses administrations et on essaiera d'établir les entières qui ont régi le choix de la disposition des légendes.

— Ensuite on tentera d'établir d'après le contenu des légendes, et en particulier des toponymes, si une hiérarchie se révèle dans la structure provinciale de l'administration, on dressera la liste des différentes circonscriptions et indiquera comment elles se situent l'une par rapport à l'autre. On formulera quelques remarques à propos de la composition des divers toponymes. Ensuite seront passés en revue les noms des administrations provinciales d'après leur composition. Enfin quelques mots seront dits à propos de la technique utilisée pour graver ces cachets administratifs, ainsi que concernant les types d'écritures et quelques graphies particulières de lettres.

— Les caractéristiques matérielles des sceaux seront passées en revue pour vérifier si les différences

dans le choix du matériel et de la forme se font en fonction de l'administration concernée ou non.

On ne s'occupe pas dans ce chapitre des caractéristiques de la glyptique administrative provinciale, mais de la glyptique de l'administration provinciale en tant que telle. On ne s'occupe pas de la glyptique de l'administration provinciale en tant que telle, mais de la glyptique de l'administration provinciale en tant que telle.

On ne s'occupe pas de la glyptique de l'administration provinciale en tant que telle, mais de la glyptique de l'administration provinciale en tant que telle. On ne s'occupe pas de la glyptique de l'administration provinciale en tant que telle, mais de la glyptique de l'administration provinciale en tant que telle.

On ne s'occupe pas de la glyptique de l'administration provinciale en tant que telle, mais de la glyptique de l'administration provinciale en tant que telle. On ne s'occupe pas de la glyptique de l'administration provinciale en tant que telle, mais de la glyptique de l'administration provinciale en tant que telle.

1. Disposition des légendes: systèmes de notation

En étudiant les légendes on peut constater que la disposition des légendes de ces cachets administratifs est très variée, et qu'il faut distinguer ces différentes dispositions ainsi en fonction du nombre de toponymes mentionnés.

Passons en revue toutes les dispositions d'après le nombre de toponymes figurant sur le cachet.

* Le premier chiffre indique le nombre d'attestations, le deuxième représente le nombre total de cachets connus de cette administration.

= 2 toponymes			
au centre	sur le pourtour	administration	nombre
1 ^{er} top. + titre	2 ^e toponyme	moguh	80/86
1 ^{er} toponyme	2 ^e top. + titre	dindrgai	1/18
1 ^{er} toponyme	titre + 2 ^e top	moguh	1/86
1 ^{er} top. + titre + 2 ^e top.	—	moguh	1/86
2 top. + titre	—	dindrgar	1/18
—	—	moguh	1/86
2 toponymes	2 mêmes top. + titre	dindrgar	1/18

— 3 toponymes	sur le ponton	administration	nombre
3 top + titre		<i>āmārgar</i>	1/18
3 toponymes	1 ^{re} * + titre	<i>(ramādār(̄))</i>	1/2
2 toponymes	1 ^{re} top + titre	<i>āmārga</i>	1/18
3 toponymes	3 mêmes top + titre	<i>āmārgar</i>	1/18

* Il s'agit soit d'un 4^e toponyme, soit d'un terme supplémentaire du titre.

4 toponymes			
au centre	sur le pourtour	administratif	nombre
2 toponymes	3 ^e + 4 ^e top. + titre	autres	1/18

Synonym

Bien que la glyptique de lies nombreuses administrations soit trop peu représentative pour pouvoir en tirer des conclusions — il s'agit de celles de l'*Arbeitsamt*, du *Reichsarbeitsdienst*, du *Landwirtschaftlichen Hauptamtes*, du *Reichsministerium für Ernährung und Landwirtschaft*, du *Reichsministerium für Wirtschaft* — on peut distinguer trois schémas principaux.

11 Le premier est celui qui note un toponyme en entier et l'abréviation de ce toponyme. C'est surtout le *sahrah* et le *moghad* qui utilisent cette formule. Certaines administrations n'ont jamais utilisé ce schéma, ce sont celles de l'Algérie et de l'ouglah.

Le *Ānārgar* et le *Ārqišān* *nāhvār* ne s'en
utilisent le plus souvent la fin du nom
le toponyme suivi du mot *Ānārgar* ou
toujours au pourtour pour le mot *Ānārgar*,
Ānārgar, tantôt au centre, tant
pour les *Ānārgar*.

³¹ Le troisième schéma est celui qui ne comporte qu'un seul toponyme.

C'est sur les cachets des aigles presque toujours deux l'oponimus contre suivi du nom de l'administrateur.

sur le pourtour. Quelques titres latins
me est énoncé deux fois, mais il s'agit d'une
erreur de gravure ou il existe une contradiction
apparente.

Rares sont les autres administratifs : on trouve deux toponymes et plus sur leurs cachets, ce premier semble lié à la glyptique des *amīgar* (1 fois sur 1) et de *framāddār* (1 fois sur 2).

Il en résulte que toutes les administrations doivent être associées avec une seule circonscription représentée par un seul toponyme accompagné ou non de son abréviation, bien qu'une seule circonscription puisse parfois être représentée par deux toponymes comme dans le cas de Rôvân et Zulxân.

Nous pouvons illustrer ces conclusions sous forme de tableau.

[illegible]

Un grand nombre d'ouvrages anciens et modernes ont employé les premiers lettres de l'alphabet pour exprimer alors, au point de vue de l'écriture, les nombres entiers sans du reste l'usage de l'indagat le mot "nombre" n'indiquent jamais ce système de notation.

Une étude lui consacrée a ce système d'abréviations dans le cadre de recherches sur les ateliers monétaires sassanides¹. En effet, sur le monnayage, au moins celui de la dernière moitié de la période sassanide, les ateliers sont notés sous forme de quelques lettres qui correspondent à celles du début du nom, et Herzfeld² avait déjà en 1936 fait le rapprochement entre les abréviations des archais administratifs et celles figurant sur les monnaies.

Il peut être utile de recapituler ici les abréviations utilisées jusqu'ici.

1 R. Gyselen, "Médailles monétaires et médailles officielles japonaises", *Num. Japonica*, 8 (1979), pp. 189-217.
2 E. Heidefeld, "Achievements of the Japanese Mint", *Numismatic News*, 1978, London 1978, pp. 411-426.

On peut donc observer trois niveaux dans la division provinciale : il y a d'abord le réseau de base, celui des « provinces » ou *nah* : c'est le territoire qui tombe sous l'autorité d'un *šahr*. Dans cette limite de *šahr* s'inscrivent des subdivisions, ce sont celles que le *muzah* administre. Mais ces « provinces » sont parfois réunies en une plus grande circonscription dans laquelle un *amārgar* ou un *frumādār* exerce ses pouvoirs.

C'est ainsi que nous pouvons parler sur le plan de l'organisation administrative provinciale d'une division régionale tripartite dont la glyptique offre nombreuses illustrations comme en atteste l'exemple suivant concernant Bisābūhr :

circonscription	sous le contrôle d'un
Sartak (dépendant de Bisābūhr)	<i>muzah</i>
Bisābūhr	<i>nah</i>
Ardaxān-svartak, Bisābūhr et Nēv Darāb	<i>amārgar</i>

On constate donc qu'un *amārgar* administre une circonscription comprenant trois « provinces », un *šahr* à la charge d'une partie de ces « provinces » tandis que le *muzah* exerce son autorité sur une partie d'une « province ».

Il semble donc juste de dire que l'administration provinciale — au moins celle qui utilisait des sceaux administratifs — avait une structure pyramidale tripartite :



dans laquelle nous pouvons distinguer :

- le territoire « 1 » qui est uniquement nommé en rapport avec une seule administration, celle du *muzah*, nous désignerons désormais ce type de circonscription sous le nom de *vanun*;
- le territoire du type « 2 » est le *šahr*, c'est lui qui constitue le réseau des administrations de *šahr* de *moghad*, de *dryštān jārdgāv* ou *šāhvar*, et probablement aussi celles de l'*āyīnshah*, du *šāhvar* du *handuzbeil*, du *nēbār* et parfois aussi de l'*amārgar* (peut-être celle de l'*ānshīlār*). Il y a peut-être certaines circonscriptions de *muzah*, que l'on peut classer dans ce groupe, ce sont celles qui figurent sur des cachets ne comportant qu'un seul

toponyme. Nous appellerons ce type de circonscription *primar* ou *šahr*.

Le territoire « 3 » est un *amārgar*, et a peut-être un caractère occasionnel, c'est-à-dire qu'il se fait et se défait d'après les besoins du moment. On peut aussi nommer ce type de circonscription *tertiar* ou *frumādār*.

À partir de ces données, il est clair que la structure administrative comportait plusieurs niveaux. La circonscription de type « 1 » ne représentait qu'une partie d'une province. Ces données étaient précieuses pour éviter tout malentendu dans l'interprétation des textes. Il est beaucoup plus difficile de définir le niveau territorial où se trouve le centre de la région. On a pu jusqu'à présent six types de cachets administratifs.

1. Quelquefois un seul toponyme figure sur un sceau d'*amārgar* comme cela se présente pour les toponymes suivants :

- Harēy
- Kermān
- Sind
- Fārs
- Šahr-i Mēy
- frumādār*

Aucun de ces noms de lieu est nommé en rapport avec les autres branches de l'administration provinciale. On ne peut donc déterminer d'après la glyptique quel type de territoire — province, région — ils représentent. Ce sera souvent à partir des connaissances issues d'autres sources qu'il sera possible d'opter pour l'une ou l'autre solution.

Passons en revue quelques-unes de ces circonscriptions d'*amārgar* :

Le Fārs — Nous avons vu que deux ou parfois trois circonscriptions situées dans le Fārs pouvaient être réunies sous l'autorité d'un seul *amārgar*, l'union de ces « provinces » étant sûrement faite d'après les besoins du moment. Il se peut qu'à certaines époques, on ait attribué à un *amārgar* non seulement la charge de deux ou trois provinces dans le Fārs, mais toutes les provinces du Fārs. On peut comprendre que pour des raisons de commodité ou de place sur le cachet on ait indiqué le seul nom du Fārs au lieu des noms de toutes les circonscriptions. L'exemple du Fārs, région qui est bien connue grâce à d'autres sources, montre donc clairement qu'il faut traiter les toponymes associés à la fonction d'*amārgar* avec précaution.

un seul toponyme peut représenter en fait plusieurs provinces. À partir de cet exemple, on peut formuler comme hypothèses de travail :

- les circonscriptions sous l'autorité d'un même *amārgar* sont entières, au moins deux à deux,
- un toponyme plus général peut remplacer plusieurs noms de provinces.

Le Kermān — Nous savons que le Kermān était une grande région qui connaissait à l'époque islamique plusieurs subdivisions³, et la glyptique même nous apprend qu'une province s'appelait Kermān. À juger d'après le nom, il est probablement une subdivision du Kermān. Ici aussi, on peut donc supposer que le Kermān représentait une région.

Les autres toponymes représentés sur les sceaux des régions ? Cela est de toute façon possible pour le Sind et Harēy, mais les deux autres, Šahr-i Mēy et *frumādār*, semblent inconnus dans d'autres sources et il est difficile de leur attribuer leur statut de région que hypothèse.

2. D'autres fois l'administration provinciale est associée avec un seul toponyme qui peut être pour une autre administration provinciale, étant peu connue et mal connue. Il est difficile d'apporter aucun renseignement. On peut citer le cas de Spahān. On retrouve le nom de Spahān dans l'administration du *nāyābrazān* *frumādār* dont d'ailleurs la seule attestation et il est impossible de déterminer si cette administration s'inscrivait dans le cadre habituel de l'administration provinciale ou non. Mais nous reviendrons plus loin sur ce problème.

3. Un autre cas où l'on peut hésiter quant au niveau d'un toponyme dans la pyramide tripartite est constitué par la présence d'un seul toponyme sur les cachets de certains *muzah*.

Himiyāg-Pērōz
Karmardān(?)

Ces toponymes n'étant pas mentionnés ailleurs dans la glyptique, nous ne pouvons pas savoir s'il s'agit de la subdivision d'une province (mais alors pourquoi cette province n'est-elle pas nommée) ou s'il s'agit d'une province entière (les deux cas formeraient alors une exception à la règle). Il nous semble possible qu'il s'agit en fait de subdivisions d'une province étant donné que le toponyme figure au centre du cachet précédant le nom de *muzah* ce qui implique en principe qu'il s'agit du *muzah* de Himiyāg-Pērōz ou de celui de Karmardān⁴, et il faudrait

penser que le grec du cachet n'a rien de mentionner le nom de la province.

4. Un autre problème est constitué par des toponymes qui ne sont associés qu'à une seule administration très peu attestée, comme par exemple celle de l'*ānshīlār*. Nous avons deux circonscriptions d'*ānshīlār* :

Gēlān, Nēvā Abāhar-Husro
Vīrozan (?)

Il est très difficile de décider quel était le statut exact de sa circonscription. S'inscrivait-elle dans le cadre de la plupart des administrations provinciales, et si oui, quel était exactement sa position dans la pyramide administrative ? On l'a trouvée dans une autre source, mais elle n'est pas connue.

5. Un autre cas où l'on peut hésiter quant au niveau d'un toponyme dans la pyramide tripartite est constitué par la présence d'un seul toponyme sur les cachets de certains *muzah*.

Himiyāg-Pērōz
Karmardān(?)

Ces toponymes n'étant pas mentionnés ailleurs dans la glyptique, nous ne pouvons pas savoir s'il s'agit de la subdivision d'une province (mais alors pourquoi cette province n'est-elle pas nommée) ou s'il s'agit d'une province entière (les deux cas formeraient alors une exception à la règle). Il nous semble possible qu'il s'agit en fait de subdivisions d'une province étant donné que le toponyme figure au centre du cachet précédant le nom de *muzah* ce qui implique en principe qu'il s'agit du *muzah* de Himiyāg-Pērōz ou de celui de Karmardān⁴, et il faudrait

6. Un dernier point est constitué par la circonscription d'*ādūr-i Gushasp* attestée par un *frumādār* et un *muzah*. Dans le premier cas la formulation est habituelle «ādūr-i Gushasp-frumādār» tandis que sur le cachet du *muzah* on trouve comme premier membre de la titulature «sur la maison (?) d'ādūr-i Gushasp». La glyptique du *frumādār* étant trop restreinte, elle ne peut aider à déterminer la place de la circonscription dans la pyramide hiérarchique connaissant le rôle d'*ādūr-i Gushasp* comme sanctuaire national, on peut hésiter à le considérer comme une simple province administrative occupant

³ Voir à ce propos par exemple Le Strange, p. 294.

la même place dans le réseau administratif que les autres provinces.

En tenant compte de toutes les remarques précédentes, nous avons établi un tableau qui réunit toutes les circonscriptions qui pourraient avoir le statut de province ou de région. Nous y avons inclus tous les toponymes sauf ceux qui sont les sièges de *šahr* qui sont manifestement des subdivisions de *šahr*.

Ce tableau est organisé de la manière suivante :

la présence est marquée par 1, l'absence par 0, — un « 1 » suivi d'un astérisque indique que le

toponyme est associé à d'autres noms de lieu, entre parenthèses sont notés les toponymes qui ne sont probablement que des subdivisions de provinces sans qu'on puisse pourtant exclure qu'ils aient le statut de province.

Les circonscriptions sont données sous forme d'abréviations : *Amš* (= *āmšgar*), *Ab* (= *āyēhād*), *Dv* (= *dāwān*), *dyvōšū* (= *dāwagū ud dāwān*), *Il* (= *ihl*), *Hb* (= *hūmārcheh*), *Mb* (= *mābār*), *Nb* (= *nēvār*), *Od* (= *ōd*).

toponyme	Ag	Ab	Dv	Il	Fd	Hb	Mb	Nb	Od	Š
Abarsahr	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ādurbādagān	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
(Ādū-i- <i>trūšnāp</i>)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Āmōl	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Andaxš- <i>xvarrah</i>	1*	0	0	0	0	0	0	0	0	0
<i>de m</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
<i>g'ahy</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bisābahr	1*	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Dārbgeid	1*	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Dēlān	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
(<i>dāwān</i>)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ērān-āšn-kar-Kavād	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ērān-vintārd-Kavād	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ērān-xvarrah-Sābahr	1*	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ērān-xvarrah-Yazdgerd	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Fārs	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Frāx-kar-Pērōz (distinct de la ville)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Frāx-kar-Pērōz (distinct de Vahh)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
<i>g'ahy</i>	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Garmegān	1*	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Garm-Kermān	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Gēlān	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Gēlān (Xvst-Abarsahr-Huqō)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Gūgān	1*	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Hamadān	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Hamadān (district d'Abhar)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Hamadān (district de la ville)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Harēy	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Husō-šād-Kavād	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Husō-šād-Qhrmazd	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Hūrestān	1*	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Kēlān	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Kermān	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Kōmīs	1*	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Mād (district de Nēmāvud)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Mād (district de Vastān)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Mād (district de Vēmānōy)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Māsabadān	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

toponyme	Ag	Ab	Dv	Il	Fd	Hb	Mb	Nb	Od	Š
Mēsān-Mēsān	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Mihragan-kahag	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Nēv-Darāb	1*	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Nūd-Andaxšragān	1*	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Pērōz-Sābahr	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
<i>de m</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ray	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Rev-Ardaxš	1*	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Rōyān	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Rōyān et Zalešān	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Saml	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Spāhan 'Spahān	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Stax	1*	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Svārašr	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Šahr-Rām-Pērōz	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Šahr-i Mēy	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
<i>de m</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Tarra	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Vahmān-Ardaxš	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Vahaxšair	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Veh-Andaxš-Sābahr	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Veh-Ardaxš	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Veh-ar-Amid-Kavād	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Veh-Kavād	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
<i>de m</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
(Vēmānōy)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Vitōzān	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Zrang	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
<i>de m</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Le parallélisme qui existe dans l'organisation de ces diverses administrations est si frappant que l'on peut penser que l'on est devant un réseau administratif provincial unique, même s'il est possible que certaines fonctions administratives n'aient pas tout le temps assurées dans toutes les provinces. Nous pensons ici à celles d'*āyēhād*, de *hūmārcheh* ou de *nēvār*, peu attestées dans notre documentation, ou celle de l'*āmšgar* dont les circonscriptions qui lui sont attribuées changent fréquemment.

En dehors des quelques réserves évoquées plus haut, nous pouvons affirmer que la glyptique de l'administration témoigne d'une organisation provinciale de l'empire qui est unique (au moins à une certaine époque) et multi-fonctionnelle. Il nous semble donc justifié de supposer que les provinces qui ne sont attestées jusqu'ici que pour une seule administration (ou dont on ne connaît pas d'administration)

ont fait partie de ce réseau provincial, ainsi nous pouvons proposer une liste de provinces de l'Empire sassanide obtenue à partir des données sigillographiques :

- Abarsahr
- Ādurbādagān
- Āmōl
- Andaxš-xvarrah
- *de m*
- *g'ahy*
- Bisābahr
- Dārbgeid
- Dēlān
- (*dāwān*)
- Ērān-āšn-kar-Kavād
- Ērān-vintārd-Kavād
- Ērān-xvarrah-Sābahr
- Ērān-xvarrah-Yazdgerd

- Frāx-kar-Pērōz district de la ville
- Frāx-kar-Pērōz district de Vādīr t'
- Garmīgān
- Garm-Kermān
- Gēlān
- Gurgān
- Hamadān
- Hamadān district d'Abhar
- Hamadān district de la ville
- Husrō-šād-Kavād
- Husrō-šād-Ohrmazd
- Kēlān
- Kōmīs
- Mād district de Nēmāvand*
- Mād district de Vastān
- Mād district de Vēmānūy*
- Māsabadān
- Mēšīn
- Mīhragān-kadag
- Nēv-Darāb
- Nōd-Ardaxšīrān
- Ohrmazd-Ardaxšīr
- Pērōz-Šābuhr
- Ray
- Rēv-Ardaxšīr
- Rōyān
- Rōyān et Zalēvān
- Staxī
- Syūrazūn
- Šāhr-Rām-Pērōz
- Tarm
- Vahman-Ardaxšīr
- Vātaxšīr
- Veh-Ardaxšīr
- Veh-Andiyōk-Šābuhr
- Veh-ar-Amīd-Kavād
- Veh-Kavād
- Zrang
- ...

D'autres toponymes représentent sûrement des régions, bien que le statut d'un certain nombre de noms de lieu son difficile à déterminer. Nous avons réuni ici tous ces toponymes:

- Ārduš Gušnasp
- Fārs

phylot
Cochin Xvst-Abarvēr-Husrō
Harey
Huzarān
K...

Il est donc évident qu'il y a une multitude de toponymes que nous pouvons distinguer en fonction de l'application de l'administration provinciale. Nous pouvons donc formuler quelques remarques à propos des noms des provinces en particulier, et de la composition des toponymes en général.

Noms des provinces

La glyptique des *magh* montre clairement que nous pouvons distinguer trois types de noms de provinces.

1. Le nom d'un *šahr* ou province est le même que le nom d'une grande ville, probablement la capitale de cette province.

Nous avons dans notre documentation les *šahr* provinces.

- Veh-Ardaxšīr
- Veh-Andiyōk-Šābuhr
- Zarang
- et les *šahr*-capitales de provinces
- Veh-Ardaxšīr-šahrestān
- Veh-Andiyōk-Šābuhr-šahrestān
- Zarang-šahrestān

Il est donc clair qu'il n'y a aucune confusion possible entre la désignation de la province et la capitale, cette dernière étant bien dénotée comme «šahrestān», terme que nous allons traduire comme «ville».

2. Le nom du *šahr*/province n'est pas le même que celui de son *šahrestān*/capitale;

- la province d'Ādurhānīgān, capitale; Gānzak-šahrestān

* Il se pourrait qu'il s'agisse en fait de la même province. Nous y reviendrons plus loin.

la province de Husrō-šād-Kavād, capitale Tēsōn-šahrestān

On évite donc tout malentendu en ajoutant «šahrestān» au nom de la ville, probablement pour indiquer qu'il s'agit de la capitale de la province et pas de n'importe quelle ville.

3. Le nom du *šahr*/province comporte un nom de lieu accompagné de la mention «šahr» district.

- Nous avons ainsi
- Frāx-kar-Pērōz district de Vādīr
- Frāx-kar-Pērōz district de la ville de Frāx-kar-Pērōz
- Hamadān district d'Abhar
- Hamadān district de la ville de Hamadān
- Mād district de Nēmāvand
- Mād district de Vastān
- Mād district de Vēmānūy*

À première vue, ces noms avec la mention «šahr» semblent indiquer qu'il s'agit d'un lieu d'une région. Cette dernière constituait une province à un certain moment de l'histoire, mais pour des raisons d'ordre administratif, les provinces ont pu être considérées comme importantes et on les a divisées en sous-provinces.

Mais des problèmes restent posés pour Hamadān. Nous voyons ici que la région de Hamadān, ou au moins deux districts, et que ce sont ces districts qui ont le statut de «provinces». Nous ne pouvons pas exclure l'existence d'un cachet ne portant que le seul nom de Hamadān en relation avec un *šahrestān* indigène, mais *šahrestān* remet en question la validité de notre hypothèse. En effet toute notre documentation semble indiquer que le *šahrestān* *jādgār* *nd* *šāhr* n'a autorité que sur une seule province. Il n'y a que deux explications possibles à ce problème ou bien ce dernier cachet date d'une période antérieure ou postérieure aux autres cachets portant la mention «Hamadān» district de... ou bien il y a eu des cas où le *šahrestān* *jādgār* *nd* *šāhr* contrôlait plus qu'une province.

Composition des toponymes

Quelques toponymes ne semblent pas comporter une indication ayant trait à une allusion historique ou un aspect géographique, ce sont de simples toponymes, comme par exemple les noms de Hamadān et de Ray. Mais d'autres noms de lieu composés

de plusieurs mots reflètent des précisions historiques ou géographiques.

On peut ainsi distinguer plusieurs types de noms de lieu composés:

1) avec un nom de souverain

- Vātaxšīr (Vātaxšīr) surnom connu comme Vologesès
- Vātaxšīr
- Vātaxšīr

Ardaxšīr

- Ardaxšīr-vartān
- Nōd-Ardaxšīrān
- Ohrmazd-Ardaxšīr
- Rēv-Ardaxšīr
- Vahman-Ardaxšīr
- Veh-Ardaxšīr

Šābuhr

- Šābuhr (Veh-Šābuhr)
- Šābuhr-vartān-Šābuhr
- Šābuhr

- Šābuhr
- Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

Šābuhr

partir des empreintes sur les bulles le type de sceau qui a été utilisé.

Toutes les empreintes sur les bulles montrent une surface plane sans trace d'aucune scribissine. Ces sceaux administratifs n'étaient donc jamais des cachets (surface convexe) ni des étalons (surfaces concaves) toujours ornés dans une monture. Cela concorde donc avec les informations fournies par les sceaux eux-mêmes : les cachets administratifs sont toujours des sceaux indépendants⁶.

Peut-on définir plus précisément quel type de sceau indépendant utilisaient les administrations ?

Nous savons que la surface gravée des sceaux est toujours ronde, celle des dacryoïdes est tantôt ronde, tantôt ovale, et celle des dacryoïdes la plus souvent ovale. Les données concernant la forme de cette surface ne peuvent donc guère aider à définir de façon sûre la forme du sceau. La grande majorité des surfaces sont rondes, sauf quelques cas où elles sont légèrement ovales : ceux de l'*āwārgar* de Šāh-i Mēy, des *magūh* d'Abhar et de Šūš-i-r-kāi, des *šahrah* de Gurgān et de Mād (district de Nēmāwān), la forme de l'unique sceau de *nēhād* est franchement ovale 14 × 17 mm.

On peut conclure en affirmant que seuls des sceaux indépendants ont été utilisés pour la glyptique administrative, avec une préférence pour le dacryoïde. Ceci n'est pas la seule restriction par rapport à la glyptique sassanide en général. On peut aussi constater qu'une gamme de matériaux, très souvent choisie pour fabriquer les sceaux indépendants n'a pas été utilisée ici : on ne trouve par exemple pas de cornaline, ni de jaspe.

Diamètre des cachets

Le diamètre des sceaux peut varier de 17 × 17 mm à 25 × 25 mm.

Pour certains fonctionnaires, tel l'*āwārgar*, on a l'impression que le diamètre est en rapport avec la longueur du texte à graver sur la surface : les petits diamètres semblent réservés à la mention d'une seule province, tandis que les cachets de diamètre plus importants portent le nom de deux ou trois provinces. Mais pour d'autres fonctionnaires on ne peut tirer une telle conclusion : le diamètre des sceaux de *nēhād* n'est pas nécessairement en rapport avec la longueur de la légende à graver : le diamètre du cachet du *magūh* d'Abarsāh est plus grand que celui du

magūh de Mād (district de Nēmāwān), et pourtant la légende qui figure sur le pourtour du deuxième est beaucoup plus longue que celle du premier.

A partir de ces données en apparence contradictoires, on peut répondre à la question de savoir de quel type dépendait la taille du diamètre d'un sceau administratif.

4.1. Les données sur les bulles

On peut distinguer deux types de personnes qui ont pu utiliser une bulle : celle d'une administration et celle d'une personne. Dans les cas, à côté de deux types de sceaux, il y a :

1. Les sceaux administratifs. Dans la recherche de combien de sceaux administratifs ont été utilisés, on a le nom, ou le nom et le titre. On peut constater que les sceaux anonymes qui figurent sur les bulles sont ceux de gens moins importants que ceux qui ont des sceaux qui portent leur nom. Mais on peut aussi envisager une autre possibilité et penser que de toute façon la plupart des gens possédaient plus qu'un seul sceau et n'usaient tout de leur sceau personnel, tantôt un sceau qui ne portait pas leur nom et ceci d'après la fonction qu'ils remplissaient dans le contexte de la signature. Ainsi si une personne était partie prenante dans l'affaire, elle utilisait peut-être un sceau à son nom, mais que si elle n'y figurait qu'en tant que témoin, un sceau anonyme pouvait bien faire l'affaire. Mais ceci n'est évidemment qu'une hypothèse.

Le nombre total d'empreintes

nombre d'empreintes	administration	nombre d'attestations
1	<i>āwārgar</i> <i>hamrah-zād</i> <i>magūh</i> <i>magūh</i> <i>šahrah</i>	2/23 3/14 4/185 2/40 5/18
2	<i>āwārgar</i> <i>drayōšān āwārgār ud dādr</i> <i>hamrah-zād</i> <i>magūh</i> <i>magūh</i> <i>nēhād</i> <i>šahrah</i>	3/23 6/37 5/14 15/185 3/40 2/4 4/18

⁶ Pour la terminologie, voir R. Gyselen, « Une classification des cachets sassanides selon la forme », *Studia Iranica* 6 (1976), pp. 130-140 et pp. 111-132.

nombre d'empreintes	administration	nombre d'attestations
3	<i>āwārgar</i> <i>āwārgar</i> <i>šahrah</i> <i>drayōšān āwārgār ud dādr</i> <i>hamrah-zād</i> <i>magūh</i> <i>magūh</i> <i>šahrah</i> <i>magūh + magūh</i> <i>āwārgar</i> <i>drayōšān āwārgār ud dādr</i> <i>magūh</i> <i>magūh</i> <i>nēhād</i> <i>nēhād</i> <i>šahrah</i>	15/23 1/2 3/4 7/37 5/14 33/185 1/40 2/18 1/1 3/23 9/37 11/185 1/40
4	<i>āwārgar</i> <i>drayōšān āwārgār ud dādr</i> <i>magūh</i> <i>magūh</i> <i>nēhād</i> <i>nēhād</i> <i>šahrah</i>	1/23 9/37 11/185 1/40
5	<i>šahrah</i> <i>drayōšān āwārgār ud dādr</i> <i>hamrah-zād</i> <i>magūh</i> <i>magūh</i> <i>nēhād</i> <i>šahrah</i> <i>āwārgar + šahrah</i>	1/23 1/37 1/185 1/40 1/185 1/40 1/18
6	<i>āwārgar</i> <i>drayōšān āwārgār ud dādr</i> <i>magūh</i> <i>magūh</i> <i>šahrah</i> <i>drayōšān āwārgār ud dādr</i> <i>magūh</i> <i>magūh</i>	1/23 1/37 1/185 1/40 1/18
7	<i>drayōšān āwārgār ud dādr</i> <i>magūh</i> <i>magūh</i>	1/37 12/185 1/40
8	<i>āwārgar</i> <i>magūh</i> <i>magūh</i> <i>šahrah</i>	1/1 2/185 1/40 1/18
9	<i>magūh</i>	2/185
10	<i>magūh</i> <i>magūh</i>	1/185 1/40
11	<i>magūh</i>	1/185
12	<i>magūh</i>	1/185
13	<i>magūh</i>	1/37
14	<i>drayōšān āwārgār ud dādr</i> <i>magūh</i> <i>magūh</i> <i>magūh</i>	1/185 1/185 1/40 2/185
15	<i>magūh</i> <i>magūh</i> <i>āwārgar</i> <i>āwārgar</i>	2/40 1/1 1/1 1/40
17	<i>magūh</i>	1/40

On peut constater que d'une façon générale, il y a peu d'administrations signées avec de nombreuses autres personnes, c'est-à-dire entre 5 et 10.

Le *magūh* et *drayōšān āwārgār ud dādr* signent le plus souvent avec 4, 3, 2 ou 5 personnes. L'*āwārgar* a une nette préférence pour 2 co-signataires et ne signe jamais avec plus de 4, le nombre des co-signataires du *šahrah* est très variable.

La conjonction de deux administrations provinciales

Nous connaissons deux cas où deux administrations ont signé sur la même bulle : dans un cas il s'agit d'un *šahrah* et d'un *āwārgar* (B 276), dans le deuxième d'un *magūh* et d'un *āwārgar* (B 451). On peut constater que le *magūh* et le *āwārgar* signent au même endroit d'une bulle, c'est-à-dire au-dessus du nom du fonctionnaire qui a signé et au-dessous du nom du fonctionnaire qui a signé.

Le nombre de signatures

On a vu que dans un cas il y a deux signatures sur la même bulle, dans un autre cas il y a une seule signature sur la même bulle. On peut constater que la présence de sceaux personnels ou anonymes a raison d'être, car elle a été évoquée et un examen systématique de la présence de co-signataires nommés semble utile.

administration	nombre total de bulles	nombre de bulles avec deux de co-signataires
<i>āwārgar</i>	23	2
<i>āwārgar et šahrah</i>	1	1
<i>āwārgar</i>	2	2
<i>šahrah</i>	4	1
<i>drayōšān āwārgār ud dādr</i>	37	24
<i>hamrah-zād</i>	14	1
<i>magūh</i>	185	124
<i>magūh</i>	40	31
<i>magūh</i>	1	0
<i>magūh et magūh</i>	4	1
<i>nēhād</i>	1	1
<i>āwārgar</i>	18	4
<i>šahrah</i>		

En éliminant les bulles trop peu nombreuses pour en tirer des conclusions, on peut déduire de ce tableau que c'est le *mogbed* qui signe le plus souvent avec des cosignataires nommés, suivi en cela par le *maguh* et le *dryāšnān jādaggār ud dādrar*. Le *šahrub* et l'*āmārgar* signent peu sur les bulles avec des personnes dont le nom figurent sur leur sceau. Ce sont donc les administrations à caractère élénal ou juridique

qui font le plus souvent appel à la cosignature de personnes explicitement nommées.

Parmi les sceaux qui portent des noms propres, un certain nombre nous donne également le titre du personnage¹.

Nous avons réuni dans le tableau suivant les données concernant les cosignataires nommés ainsi que le titre qui leur est donné. On voit que les autres

La nature des cosignataires

nombre de cosignataires	nature	nombre d'attestations	
1	1 personne privée	an dādrar dryāšnān jādaggār ud dādrar šahrub maguh mogbed āmārgar osnindān šahrub	3 3 7 1 51 6 1 1 3
1	1 mog	dryāšnān jādaggār ud dādrar maguh mogbed	14 55 7
2	2 personnes privées	dryāšnān jādaggār ud dādrar maguh mogbed šahrub et āmārgar	1 10 1 1
2	1 personne privée + 1 mog	dryāšnān jādaggār ud dādrar maguh mogbed	1 5 3
2	2 mog	maguh	1
3	3 personnes privées	maguh	1
3	2 personnes privées + 1 mog	dryāšnān jādaggār ud dādrar maguh mogbed	1 2 4
4	3 personnes privées + 1 mog	mogbed	4
4	2 personnes privées + 2 mog	mogbed	1
4	1 personne privée + 3 mog	mogbed	1
5	5 personnes privées	mogbed	1

nombre	nature de cosignations	administration	nombre d'attestations
4	4 personnes privées + 1 mog	mogbed	1
5	5 personnes privées + 2 mog	mogbed	1
5	1 personne privée + 4 mog	mogbed	1
6	5 personnes privées + 1 mog	mogbed	1

Nous observons que seulement trois administrations associent plus d'une personne nommée. Le *dryāšnān jādaggār ud dādrar*, le *mogbed* et le *maguh* sont aussi les seules administrations à cosigner

parfois avec un mog. Dans la mesure où nous possédons une documentation valable, on peut constater que ni le *šahrub* ni l'*āmārgar* ne sont des cosignataires qui remplissent une fonction religieuse.

Il semblerait donc assez logique d'identifier deux types d'administrations élénal : le *mogbed*, le *maguh* (ministres des pauvres et juges), l'autre à caractère civil : le *šahrub* et l'*āmārgar*. Nous nous prononçons à propos des administrations — *dryāšnān jādaggār ud dādrar* — possédant trois mog.

Que le *mogbed* et le *maguh* appartiennent à un réseau administratif élénal est évident à tout moment. Leur seul nom en tant que tels. Mais la fonction administrative du *dryāšnān jādaggār ud dādrar* est peu ou mal connue par les sources. Nos bulles donnent donc raison au R. P. J. de Menasce qui avait attribué un caractère religieux au titre du « défenseur des pauvres »².

Si l'on a parlé de la présence de certains types de sceaux personnels sur les bulles administratives, il faut aussi relever l'absence de certains types de cosignatures sur ces bulles.

La glyptique sassanide ne comporte pas seulement des sceaux personnels avec le titre de mog, mais également des sceaux de scribe (*šābir*) ou d'eunuque (*šābršān*). Ces sceaux présentent beaucoup de ressemblance avec ceux des mog sur le plan de l'onomatopée et les caractéristiques matérielles, et proviennent probablement d'une même époque, mais ces sceaux de scribe et d'eunuque sont beaucoup plus rares que ceux des mog. Serait-ce la raison de leur absence sur les bulles administratives ou faut-il

penser qu'il n'y avait aucun lien administratif entre ces personnes et les administrations provinciales ?

5. Formes des bulles

Toutes les bulles que nous avons examinées ont datées et les empreintes ont toutes été frappées sur un objet scellé, et parfois au feu ou le froid.



Ces bulles n'ont donc pas été pressées autour d'objets circulaires mais sur des rondes ou un véritablement de cordes qui fermaient un paquet de marchandise ou un document. En effet la grande majorité des bulles présente des perforations à travers lesquelles des liens passaient qui les relient à l'objet qu'elles scellaient. Sur un certain nombre de bulles, on peut observer sur le côté plat qui ne porte pas d'empreintes, des traces de lissus. Il semblerait donc bien que ces bulles aient été pressées contre l'emballage et autour des cordes qui entouraient l'objet ainsi scellé.

6. Provenance des bulles

En réunissant toutes les données consignées dans l'Annexe I, nous constatons que cinq sites ont livré au cours de fouilles officielles des bulles administratives.

¹ de Menasce. Le protocole des papyrus dans l'Iran Sassanide. *Mémoires de l'Institut de l'Université de Téhéran* 1963, p. 3.

site	administration	circonscription
Qasr-i Abu Nasr	imūrgat	Ardaxšr-xvarrah Bisābulh et Nēv-Dmāh
	imūrgat	Dāruhgērd et Ardaxšr-xvarrah
	āmārgan	Idi
	dh p. ind dādhan	Ardaxšr-xvarrah
	dh p. ind dādhan	Bisābulh
	dh p. ind dādhan	Staxr
	hūmduzbeht	Ardaxšr-xvarrah
	maghēd-magūh	Ardaxšr-xvarrah
	magūh	Ardaxšr-xvarrah
	magūh	Bisābulh
	magūh	Garm-Kermān
	magūh	Staxr
	gābulh	Bisābulh
Taxi-i Suleimān	dh p. ind dādhan	Veh-Ardaxšr
	frāmūhīr	Ādm-i Gūšnāp
	maghēd	Ādm-i Gūšnāp
	gābulh	Ādm-i Gūšnāp
Tepe Kabūdān	dh p. ind dādhan	Gurgān
	magūh	Gurgān
	gābulh	Gurgān
Tureng Tepe	magūh	Gurgān
Suse	maghēd	Ērān-xvarrah-Sābulh

On constate que la plupart des lieux de trouvailles sont situés dans la circonscription, ou l'une des circonscriptions mentionnées sur le cachet, c'est le cas pour Qasr-i Abu Nasr qui faisait partie d'Ardaxšr-xvarrah, qui à son tour était une «provin-

Kabūdān et Tureng Tepe qui se trouvaient dans le Gurgān (voir chapitre IV, p. 20) et de Suse qui était dans l'Ērān-xvarrah-Sābulh (voir chapitre IV, pp. 46-47). Soit, les circonscriptions sont adjacentes à celle dans laquelle était situé le site: Bisābulh et Staxr étaient les frontières communes avec Ardaxšr-xvarrah.

Il est intéressant que les bulles de magūh sur lesquelles on trouve le nom du siège du magūh sont trouvées à l'endroit même où se trouve le siège de la province: à Qasr-i Abu Nasr, Varuḡān et Staxr. Ceci est aussi le cas pour les bulles de maghēd-magūh d'Ādm-i Gūšnāp qui sont trouvées au lieu même où s'exerçait leur autorité: le site de Taxi-i Suleimān.

On peut conclure qu'en général les bulles émises par une administration provinciale ont été trouvées soit dans la circonscription même, ou dans une circonscription adjacente. Nous n'observons que deux exceptions: une bulle d'un *frāmūhīr* *hūmduzbeht* de Veh-Ardaxšr a été trouvée à Taxi-i Suleimān et une d'un magūh du Garm-Kermān à Qasr-i Abu Nasr. Cette dernière circonscription n'était peut-être pas adjacente à Ardaxšr-xvarrah, bien qu'il soit possible que le Garm-Kermān de l'Ardaxšr-xvarrah ne soient pas très éloignés l'un de l'autre.

On voit donc qu'il est difficile de parler d'échange à longue distance de quelque nature que ce soit, à partir de notre documentation. Sauf le cas d'une seule bulle provenant de Veh-Ardaxšr situé au cœur même de la Mésopotamie, qui a été découverte dans le nord-ouest de l'Iran, ce qui peut être dû au statut particulier de Taxi-i Suleimān, toute la documentation semble indiquer que les relations concrétisées par les bulles, sont d'un niveau régional.

Chapitre II

Les administrations provinciales

La glyptique qu'on vient d'analyser est de toute évidence celle d'une administration provinciale: en témoigne la présence de noms de lieu associés au nom de l'administration.

Dans la documentation siglographique, dont les administrations différentes sont nommées, nous n'excluons nullement qu'un nombre beaucoup plus grand d'administrations provinciales ait pu exister. On peut en effet supposer que le hasard de la découverte a forcément restreint le nombre d'administrations que l'on connaît et il n'est pas sûr non plus que toutes les administrations provinciales aient possédé des cachets officiels, bien qu'il puisse paraître étrange qu'elles n'aient eu aucune attestation officielle d'existence. Parmi leurs attributions aucune n'aît nécessité l'apposition d'un sceau.

Si le corpus est forcément partiel, il est pourtant probable qu'il reflète la réalité. C'est ainsi qu'on peut constater que certaines administrations ne sont représentées qu'une seule fois, c'est-à-dire qu'on ne les trouve que dans une seule province, ceci est le cas pour l'*āyāthēd*, le *vāspuhrīgān frāmūhīr* le *hūmduzbeht* et le *nēvhar*. Les fonctions administratives d'*frāmūhīr* et de *frāmūhīr* ne sont attestées que pour deux régions différentes, par contre celles de *hūmduzbeht*, de *maghēd*, de *frāmūhīr* *hūmduzbeht* et d'*imūrgat* sont connues pour de nombreuses circonscriptions. L'administration de loin la mieux représentée est celle de magūh.

Le 1^{er} Chapitre II montre qu'à partir des entités internes de la glyptique administrative, on peut distinguer une hiérarchie répétitive dans la géographie administrative des provinces: la place centrale est occupée par le *hūmduzbeht* ou province, les autres circonscriptions se situent au-dessus ou en-dessous. L'une revêt plusieurs *hūmduzbeht* que nous avons appelé la *région*, l'autre représente une subdivision du *hūmduzbeht* et nous l'avons désignée par le terme de «canton».

La plupart des entités provinciales représentées dans la glyptique administrative nous en donnent une idée: le *hūmduzbeht* est la province, le *frāmūhīr* est le *hūmduzbeht*, le *maghēd* est le *hūmduzbeht*, le *maghēd-magūh* est le *hūmduzbeht*, le *magūh* est le *hūmduzbeht*, le *gābulh* est le *hūmduzbeht*, le *imūrgat* est le *hūmduzbeht*, le *āyāthēd* est le *hūmduzbeht*, le *vāspuhrīgān frāmūhīr* est le *hūmduzbeht*, le *hūmduzbeht* est le *hūmduzbeht*, le *nēvhar* est le *hūmduzbeht*.

On peut en effet supposer que le hasard de la découverte a forcément restreint le nombre d'administrations que l'on connaît et il n'est pas sûr non plus que toutes les administrations provinciales aient possédé des cachets officiels, bien qu'il puisse paraître étrange qu'elles n'aient eu aucune attestation officielle d'existence. Parmi leurs attributions aucune n'aît nécessité l'apposition d'un sceau.

Si le corpus est forcément partiel, il est pourtant probable qu'il reflète la réalité. C'est ainsi qu'on peut constater que certaines administrations ne sont représentées qu'une seule fois, c'est-à-dire qu'on ne les trouve que dans une seule province, ceci est le cas pour l'*āyāthēd*, le *vāspuhrīgān frāmūhīr* le *hūmduzbeht* et le *nēvhar*. Les fonctions administratives d'*frāmūhīr* et de *frāmūhīr* ne sont attestées que pour deux régions différentes, par contre celles de *hūmduzbeht*, de *maghēd*, de *frāmūhīr* *hūmduzbeht* et d'*imūrgat* sont connues pour de nombreuses circonscriptions. L'administration de loin la mieux représentée est celle de magūh.

A cause du peu d'attestations siglographiques, nous ne savons pas exactement quel domaine territorial couvrait

11. *frāmūhīr*

Une seule administration semble toujours limitée à un canton, c'est celle

12. du magūh, bien que quelques cas litigieux empêchent de généraliser cette affirmation.

Ce sera dans cet ordre que nous allons maintenant examiner ces administrations, d'après les données fournies par la glyptique et subsidiairement par

kand moghed ud pad t moghedih (8) *hū pad nām t drvōšn jādaggōvīh nām māt ud pad dū pūn nām nūhr t* (9) *haugōnug kand dāvīh* (MHD 93, 4-5)¹¹

Ce passage a donné lieu à de nombreuses interprétations et spéculations. D'abord plusieurs auteurs ont cru comprendre que le *moghed* du Fārs changeait le titre sur son sceau et marquait ainsi celui de *drvōšn jādaggōvīh* au lieu de ce qui est écrit et que ce phénomène était limité au Fārs. Cignaux a déjà démontré que cette dernière n'est en tout à fait fautive et que le *drvōšn jādaggōvīh* est une administration, qui existait dans tout l'empire, comme d'ailleurs c'est le cas pour les seize enconscriptions attachées jusqu'à cette administration.

Pourquoi alors parle-t-on uniquement du Fārs dans le MHD ? Probablement parce que c'est le seul originaire du Fārs et qu'il ne cite que des exemples proches dans l'espace. Mais on pourrait aussi interpréter cette phrase différemment et penser que le *moghed* a partout ailleurs continué à noter son titre de *moghed* parallèlement à celui de *drvōšn jādaggōvīh*, sauf dans le Fārs où apparemment il n'aurait plus le droit de noter son titre de *moghed*. À première vue la glyptique administrative semblerait donner raison à cette explication. En effet on n'y trouve aucun témoignage de l'existence d'un *moghed* du Fārs ou dans le Fārs, tandis que l'administration du *drvōšn jādaggōvīh ud dāhvīr* y était largement attestée dans plusieurs provinces : à Ardashīr-xvarrah, à Bisābuh et à Sīst. Cela voudrait-il dire que l'administration du *moghed* avait été englobée dans une autre administration nouvellement créée, celle du *drvōšn jādaggōvīh ud dāhvīr* ? Mais alors pourquoi ce phénomène fut-il limité au seul Fārs et ne le constaterait-on pas dans les autres régions de l'Empire ?

D'ailleurs cette absence de *moghed* dans le Fārs semble en contradiction avec ce que nous savons par la glyptique personnelle — qui nous avait fait connaître un certain Vēh-Sābuh, *moghed* d'Ardashīr-xvarrah — et aussi avec le MHD lui-même qui mentionne un *moghed* d'Ardashīr-xvarrah, un autre à Bisābuh et encore un autre à Sīst. Si notre interprétation d'un sceau administratif très partiellement conservé est exacte, cette lacune serait maintenant comblée et la glyptique administrative attesterait elle aussi l'existence d'un *moghed* d'Ardashīr-xvarrah¹². Voilà donc trois mentions dans des sources différen-

tes d'un *moghed* d'Ardashīr-xvarrah. Qu'il y ait bel et bien coexistence entre les administrations des *moghed* d'une part et des *drvōšn jādaggōvīh ud dāhvīr* d'autre part est prouvé par l'archéologie. Les sceaux des deux types ont été trouvés ensemble dans le Fārs et dans les autres provinces. On ne peut d'ailleurs que ceux du *drvōšn jādaggōvīh* soient antérieurs à ceux du *drvōšn jādaggōvīh ud dāhvīr*.

Le fameux passage du MHD qui a donné naissance à ces théories qui ne semblent pas correspondre à la confrontation avec les sources ne mentionne que quelques modifications possibles de la glyptique administrative avec ce que nous apprend le MHD en proposant la version¹³ et les variantes « quant aux sceaux que détiennent les fonctionnaires administratifs, ceux des *moghed* et ceux des *drvōšn jādaggōvīh* ont été gravés (lit. écrits) pour la première fois sur l'ordre de Kāvād, fils de Péroz et ceux des *drvōšn jādaggōvīh ud dāhvīr* pour la première fois sur l'ordre de Husrō, fils de Kāvād, quand les sceaux que faisaient graver les *moghed ud dāhvīr* > [du Fārs], ne portaient plus le nom de *moghed*, mais celui de *drvōšn jādaggōvīh*.

C'est donc probablement Husrō I^{er} qui aurait donné l'ordre de changer le nom de l'administration

du *moghed ud dāhvīr*¹⁴ en *drvōšn jādaggōvīh ud dāhvīr*, mais c'est de toute façon sous son règne que cette administration commence à graver ses sceaux avec ce titre.

Nous avons formulé l'hypothèse qu'une administration provinciale du nom de *moghed ud dāhvīr* aurait vu le jour sous le règne de Vahrām I^{er} (V. plus haut, même chapitre 2. Le *moghed* Pourqu'on cette administration avant-elle été soumise à un changement de nom sous Husrō I^{er} ? Etait-ce pour éviter une confusion entre les administrations du *moghed* et celle du *moghed ud dāhvīr*, qu'on a dans ce dernier nom change le titre de *moghed* en un autre nom qui exprime mieux le rôle exact que le *moghed* joue dans cette administration, c'est-à-dire celui d'intervenant auprès du juge pour une procédure ou est « pauvre » et sans défense devant la justice ?

Ainsi serait expliqué aussi pourquoi le *drvōšn jādaggōvīh* n'a pas laissé de trace dans la glyptique personnelle. Si le *moghed* de l'administration provinciale du *moghed ud dāhvīr* avait été obliaté, le titre sur la glyptique administrative ne pouvait qu'il ne pouvait pas continuer à utiliser le nom de *moghed* sur son sceau personnel. Il est possible que certains sceaux personnels portant le nom de *moghed* aient pu être faits pour ceux officiellement désignés comme *drvōšn jādaggōvīh*.

Jusqu'à preuve du contraire, on peut donc distinguer deux administrations qui ont existé à l'époque de Husrō I^{er} : d'une part l'administration provinciale du *moghed*, qui est le chef spirituel et ecclésiastique d'une province et peut-être aussi l'administrateur des domaines appartenant au clergé d'autre part celle du *drvōšn jādaggōvīh ud dāhvīr*, qui a un rôle juridique.

Ainsi dans l'une et l'autre administration un personnage ayant le rang de *moghed* dans la hiérarchie ecclésiastique zoroastrienne aurait tenu la responsabilité, entière ou partielle de ces administrations. Quand ils se font graver leurs sceaux personnels, ils emploient tous deux leur titre de *moghed*, mais l'un indique qu'il est *moghed* d'une province, tandis que l'autre ne note que son seul titre de *moghed*.

4. Le *handarbed*

La documentation ne comporte qu'un seul cachet administratif de *handarbed*, c'est celui d'Ardashīr-

xvarrah. La glyptique personnelle confirme que le *handarbed* peut être un fonctionnaire provincial ou le titulaire en effet sur un sceau personnel ou un *Ardashīr* est nommé comme *handarbed* d'une région dont le nom est malheureusement si mal conservé qu'on ne peut plus l'identifier [kl] [im].¹⁵

Mais il est certain qu'un *handarbed* pouvait aussi être pas être rattaché à une conscription. C'est ainsi que la glyptique personnelle nous apprend l'existence d'un *magan-handarbed*¹⁶, et cette fonction est également connue par d'autres sources postérieures comme le *dāhvīr ud dāhvīr* *handarbed*¹⁷. Un *handarbed* peut être aussi attaché à la cour et le plus particulièrement au service d'écrits ou les dames.

Il est intéressant de noter que le *handarbed* est mentionné dans le MHD en relation avec le *drvōšn jādaggōvīh* et le *moghed*. Cela suggère que le *handarbed* était une fonction importante dans l'administration provinciale. Le MHD mentionne également le *handarbed* en relation avec le *drvōšn jādaggōvīh* et le *moghed*, ce qui confirme son rôle dans l'administration provinciale.

Le *handarbed* est mentionné dans le MHD en relation avec le *drvōšn jādaggōvīh* et le *moghed*. Cela suggère que le *handarbed* était une fonction importante dans l'administration provinciale. Le MHD mentionne également le *handarbed* en relation avec le *drvōšn jādaggōvīh* et le *moghed*, ce qui confirme son rôle dans l'administration provinciale.

Le *handarbed* est mentionné dans le MHD en relation avec le *drvōšn jādaggōvīh* et le *moghed*. Cela suggère que le *handarbed* était une fonction importante dans l'administration provinciale. Le MHD mentionne également le *handarbed* en relation avec le *drvōšn jādaggōvīh* et le *moghed*, ce qui confirme son rôle dans l'administration provinciale.

Le *handarbed* est mentionné dans le MHD en relation avec le *drvōšn jādaggōvīh* et le *moghed*. Cela suggère que le *handarbed* était une fonction importante dans l'administration provinciale. Le MHD mentionne également le *handarbed* en relation avec le *drvōšn jādaggōvīh* et le *moghed*, ce qui confirme son rôle dans l'administration provinciale.

Le *handarbed* est mentionné dans le MHD en relation avec le *drvōšn jādaggōvīh* et le *moghed*. Cela suggère que le *handarbed* était une fonction importante dans l'administration provinciale. Le MHD mentionne également le *handarbed* en relation avec le *drvōšn jādaggōvīh* et le *moghed*, ce qui confirme son rôle dans l'administration provinciale.

¹¹ Perikhanian MHD, p. 271.

¹² Voir Ancrez I, Glyptique du *moghed*, 1195.

¹³ Par exemple les bulles B 91, B 163, B 195 de *drvōšn jādaggōvīh ud dāhvīr* d'Ardashīr-xvarrah ont été trouvées dans le même contexte que la bulle B 95 de *moghed*.

¹⁴ Ce qui implique deux additions au texte et une suppression. Les deux additions sont un verbe des titres, au lieu de lire *drvōšn jādaggōvīh*, nous supposons qu'il s'agit en fait du *drvōšn jādaggōvīh ud dāhvīr*, et à la place de lire « *moghed* » il faut nous proposer la lecture « *moghed ud dāhvīr* ». La raison pour laquelle le nom du Fārs est mentionné dans ce texte a été expliquée, comme cette mention n'apporte rien à la compréhension du texte, bien au contraire elle a été source d'interprétation erronées. On peut supprimer ces deux mots. Dans quelle mesure peut-on justifier l'addition de certains termes dans deux titres ? Cette restauration permet de vraiment comprendre le texte qui est ainsi en harmonie avec les témoignages sigillographiques, mais il faut quand même se demander pourquoi ces titres n'ont été notés que partiellement par le copiste. Deux explications sont possibles : ou bien la personne qui a écrit ce texte connaissait bien les choses ou bien la personne qui l'a écrit ne jugeait pas nécessaire d'être explicite, ou bien l'omission d'une partie des titres est due à des oublis de copistes qui ne comprennent plus le sens de la phrase et ont essayé de produire une phrase qu'ils jugeaient compréhensible.

¹⁵ Voir Ancrez II, h. 77. Mais le *Sagastān-handarbed* mentionné par Herfeldt *Parthia* (loc. cit. p. 10), 194, 721 et A. Christen, *Parthia*, pp. 135-136 semble avoir disparu dans l'histoire récente de l'Asie. Le *Kavad* I^{er} et dans lequel sont mentionnés un certain nombre de dignitaires.

¹⁶ Voir Ancrez II, h. 77. Mais le *Sagastān-handarbed* mentionné par Herfeldt *Parthia* (loc. cit. p. 10), 194, 721 et A. Christen, *Parthia*, pp. 135-136 semble avoir disparu dans l'histoire récente de l'Asie. Le *Kavad* I^{er} et dans lequel sont mentionnés un certain nombre de dignitaires.

¹⁷ Voir Ancrez II, h. 77. Mais le *Sagastān-handarbed* mentionné par Herfeldt *Parthia* (loc. cit. p. 10), 194, 721 et A. Christen, *Parthia*, pp. 135-136 semble avoir disparu dans l'histoire récente de l'Asie. Le *Kavad* I^{er} et dans lequel sont mentionnés un certain nombre de dignitaires.

¹⁸ M. Macchi n'a pas inclus ce terme dans ses Index mais on trouve les références chez A. Christen, p. 101. MHD mentionne quelques noms de *moghed* *handarbed* *Veh-pānāh* (MHD 99, 101). Dād-I-arz (MHD 15, 141) Dād-I-arz (MHD 15, 141) Dād-I-arz (MHD 15, 141).

¹⁹ S. 2, 1.1 un certain *Yūdī-bad* est le *handarbed* de l'empire. On trouve les références chez A. Christen, p. 101. MHD mentionne quelques noms de *moghed* *handarbed* *Veh-pānāh* (MHD 99, 101). Dād-I-arz (MHD 15, 141) Dād-I-arz (MHD 15, 141).

²⁰ Voir Ancrez II, h. 77. Mais le *Sagastān-handarbed* mentionné par Herfeldt *Parthia* (loc. cit. p. 10), 194, 721 et A. Christen, *Parthia*, pp. 135-136 semble avoir disparu dans l'histoire récente de l'Asie. Le *Kavad* I^{er} et dans lequel sont mentionnés un certain nombre de dignitaires.

- 2) mais aussi un territoire comprenant plusieurs *šāh* — Ardaxšīr-xvarrah, Bīšābūh et Nēv-Dārāh — Dārābgerd... et Ardaxšīr-xvarrah — Erān-xvarrah-Šābūh et Vahman-Ardaxšīr — Erān-xvarrah-Šābūh, Vahman-Ardaxšīr, R. x. Ardaxšīr et Tarm — Garmégan et Nōl-Ardaxšīrān — Gurgān, Kōmīš et Šāh-Rām-Pērōz — Siāxi et Dārābgerd(d) — Siāxi, Bīšābūh et Vēh-az-Amīd-Kava

- 3) ou encore une région entière :

— Fūs
— Kirmān

- 4) enfin d'autres circonscriptions lui sont attribuées dont nous ne pouvons pas déterminer la définition du statut :

— Hamadān
— Hūzestān et...
— Sūd
— Spāhān
— Šāh ī Mēy
— pīrāhāh

Cette grande diversité dans le type de circonscription qu'on lui attribue semble indiquer que ce fonctionnaire était probablement choisi en fonction de la nécessité du moment. Comment interpréter cela ? On explique que nous le trouvons associé tantôt à un *šāh*, tantôt à un territoire comprenant deux, trois ou même quatre *šāh* ? En outre, ces territoires des *ānārgar* se chevauchent parfois comme dans le cas suivant : un *ānārgar* a la charge d'Erān-xvarrah-Šābūh, un autre d'Erān-xvarrah-Šābūh et Vahman-Ardaxšīr, encore un autre d'Erān-xvarrah-Šābūh, Vahman-Ardaxšīr, Rēv-Ardaxšīr et Tarm.

Un autre type d'*ānārgar* semble avoir existé, c'est le *nispūhragān ānārgar* qui est mentionné dans des sources arméniennes et dont il est dit qu'à une certaine occasion les impôts d'Ispūhān étaient rassemblés dans sa maison⁴⁴. A. Christensen nomme encore d'autres *ānārgar* dont quelques-uns avaient été mentionnés par E. Herzfeld dans son édition de l'inscription de Paikuli, mais il semblerait bien d'après la nouvelle édition de cette inscription que ni le *šāhrāb-ānārgar* (préposé comptable du *šāhrāb*) ni le *šāh-ānārgar* (préposé comptable de la Cour ou de la Résidence) ont jamais existé⁴⁵. Un autre type d'*ānārgar*, l'*Erān-ānārgar*, est mentionné dans les

sources arabes⁴⁶.

D'après la composition même du mot⁴⁷, il est clair que nous avons affaire à un fonctionnaire d'ordre financier et probablement civil, étant donné que son usage n'a cessé sur une bulle d'*ānārgar* de la fin du III^e s. On constate que certaines affaires étaient confiées à l'*ānārgar* et au *šāhrāb* étant donné que l'*ānārgar* et l'*ānārgar* et l'*ānārgar* de Gurgān, Salīr et Kōmīš ont apposé leurs sceaux respectivement sur une bulle.

On peut comparer avec Christensen que l'*ānārgar* est un fonctionnaire du département des finances, un comptable ou préposé comptable⁴⁸. Mais il est clair que l'on en croit le *Mādayān f' Harāz* qui était en fait uniquement responsable des propriétés royales, tandis qu'un autre fonctionnaire, le *rad*, s'occupait d'un même genre d'affaires, en ce qui concerne les propriétés appartenant aux fondations pieuses et aux lieux⁴⁹. Mais ce dernier fonctionnaire est parfaitement inconnu dans la glyptique.

⁴⁴ H. Hubschmann, *Armenische Grammatik* (Erster Teil, Armenische Etymologie), Leipzig 1897, Reprint Hildesheim-New York 1972, p. 178; Christensen, p. 108, traduit le terme par «percepteur des impôts de la province de Vaspuragan».

⁴⁵ Christensen, pp. 123 et 137; Herzfeld, Paikuli, pp. 80-81, et gloss, no 438.

⁴⁶ Christensen, pp. 524-525.

⁴⁷ J. C. Greenfield a consacré une étude aux emprunts du mot dans d'autres langues. «*Amarakant*», *W. B. Henning Memorial Volume*, London 1970, pp. 180-186.

⁴⁸ Christensen, p. 123.

⁴⁹ M. Macuch, MHD, p. 190-191 donne la traduction allemande du passage ayant trait à la compétence de l'*ānārgar*. MHD 27,13-28,5. Le texte dit que parmi les attributions de l'*ānārgar* sont la fixation de la valeur et le prix et l'acquisition d'une chose en possession royale et la sortie d'une chose de la possession royale. Et quand une chose représente la garantie d'un paiement, et cette chose entre dans le trésor royal et la personne pour laquelle cette chose représente la garantie de paiement intente un procès, alors l'*ānārgar* a la responsabilité de prouver que cette chose n'est pas la propriété du «beneficitaire», mais appartient bien au trésor royal. Et quand l'*ānārgar* a proposé d'un bien, alors l'*ānārgar* doit le lui faire parvenir dûment scellé, et ainsi pour d'autres choses du même genre. Et il est responsable de la rédaction d'un rapport concernant les remises et les dépenses d'argent. Et quand quelqu'un a causé un dommage à la propriété royale, il établit un rapport à ce propos et inflige une amende à celui qui a causé le dommage. Le *rad* et l'*ānārgar* doivent aussi examiner la valeur de la propriété royale, et recueillir à quel cette propriété ne subisse pas de dommage, et décider comment l'argent sera recueilli et distribué, au besoin par un délégué. L'*ānārgar* est chargé d'établir l'assiette des impôts et de les recueillir. Voir aussi à ce propos Lukonin, *CH*, pp. 726 et 733-734.

lique, mais bien d'ailleurs que dans les inscriptions royales. Le contexte dans lequel les sources chrétiennes le mentionnent indique qu'il s'agit en effet d'un membre du clergé zoroastrien, mais son rôle «financier» n'y est pas explicité⁵⁰. Il est difficile d'avancer une quelconque hypothèse à propos de la présence répétée de l'*ānārgar* dans la glyptique administrative et de l'absence d'un même type de fonctionnaire — le *rad* — qui lui se serait occupé des biens appartenant à l'Eglise zoroastrienne.

Si l'*ānārgar* ne s'occupait que des propriétés de la Couronne, donc de territoires assez limités dans certaines régions, cela peut expliquer les circonscriptions très étendues dont il avait à s'occuper, mais cela n'explique toujours pas pourquoi ces circonscriptions n'ont pas à s'occuper de territoires aussi étendus. Veillons-il seulement à la bonne exécution de la collecte des impôts, et de quels impôts s'agit-il ? L'impôt foncier ou de l'impôt de capitation ? L'impôt d'autres types d'impôts encore ? Et s'occupait-il uniquement d'impôts fonciers ? Ils ont tous les types de propriétés mentionnés et spécifiés sur sa glyptique, ou faut-il distinguer les domaines appartenant au clergé, ou au roi, ou au monarque ? L'unique mention des domaines royaux est dans le *MHD* ? La glyptique ne nous donne aucune mesure à ce propos.

10. Le framādār

La glyptique administrative nomme un *framādār* à Ādur-i Gušnasp, et probablement un autre pour un territoire comprenant Vēh-Andyōk-Sābūh, Fān-xvarrah-Šābūh, Mīhragin-kadag et peut-être aussi une quatrième circonscription.

Dans l'inscription de Šābūh 1^{re} sur la Ka'ba de Zoroastre, nous trouvons deux mentions de ce fonctionnaire :

- Vahūnām, framādār
— Šābūh, framādār

Mīh-Narseh, premier ministre de Yazdgerd II (438-457), utilise dans son inscription à Firūzābād le titre de *nizang-framādār*⁵².

On remarquera que dans ces inscriptions aucun nom de lieu n'est associé au titre de *framādār*. On peut en tirer des conclusions diverses : 1) l'attribution d'un territoire à ce fonctionnaire date d'une époque ultérieure, par exemple la réorganisation sous Kavadh 1^{er}, 2) le titre de *framādār* n'était pas uniquement

porté par un fonctionnaire provincial, mais aussi par des personnages ayant un rôle administratif d'un autre type que provincial.

Il faut remarquer la très grande dissemblance entre les territoires de nos deux *framādār* mentionnés par la glyptique. L'un a un territoire immense qui recouvrait au moins trois, sinon quatre provinces, l'autre seulement le saheliane national d'Ādur-i Gušnasp. C'est d'ailleurs cette dissemblance qui peut faire penser que dans le premier cas, il ne s'agit pas d'un *framādār*, et que le mot que nous avons interprété comme un quinquiesme topographique pourrait aussi être un terme technique, comme *framādār*.

Le mot *framādār* d'Ādur-i Gušnasp ne nous donne aucune indication sur le type de territoire qu'il s'agit d'administrer. On ne peut pas dire que c'est un territoire immense, car le mot *framādār* est aussi utilisé pour désigner un territoire plus petit, comme dans l'inscription de Šābūh 1^{re} sur la Ka'ba de Zoroastre. On ne peut pas dire que c'est un territoire plus grand, car le mot *framādār* est aussi utilisé pour désigner un territoire plus petit, comme dans l'inscription de Šābūh 1^{re} sur la Ka'ba de Zoroastre. On ne peut pas dire que c'est un territoire plus grand, car le mot *framādār* est aussi utilisé pour désigner un territoire plus petit, comme dans l'inscription de Šābūh 1^{re} sur la Ka'ba de Zoroastre.

On ne peut pas dire que c'est un territoire plus grand, car le mot *framādār* est aussi utilisé pour désigner un territoire plus petit, comme dans l'inscription de Šābūh 1^{re} sur la Ka'ba de Zoroastre. On ne peut pas dire que c'est un territoire plus grand, car le mot *framādār* est aussi utilisé pour désigner un territoire plus petit, comme dans l'inscription de Šābūh 1^{re} sur la Ka'ba de Zoroastre. On ne peut pas dire que c'est un territoire plus grand, car le mot *framādār* est aussi utilisé pour désigner un territoire plus petit, comme dans l'inscription de Šābūh 1^{re} sur la Ka'ba de Zoroastre.

⁵⁰ W. B. Henning, «The inscription of Tinnabad», *AS*, 58, 1954, pp. 98-102. Il faut noter à ce propos aussi la discussion de Christensen, p. 114 et note 2.

⁵¹ Von Christensen, p. 114 note 2. «... le mot *framādār* «supplémentaire» est employé pour désigner un fonctionnaire supérieur dans le clergé zoroastrien qu'on ne voit plus ailleurs».

⁵² On trouvera une discussion très circonstanciée mais qui ne nous apporte rien de bien nouveau chez V. Lukonin, *CH*, p. 726. Mais, le titre de *framādār* étant directement en relation avec l'administration civile mais a connu une évolution à l'époque de l'attribution d'un territoire à ce fonctionnaire date d'une époque ultérieure, par exemple la réorganisation sous Kavadh 1^{er}, 2) le titre de *framādār* n'était pas uniquement

attendant cette publication, nous avons retenu ici la transcription de *mighh* pour *migh*.

L'absence totale de ce mot dans les sources religieuses constitue une vraie énigme. Pourtant aucune source n'a-t-elle transmis l'existence de cette institution de *magist*? Il est vrai que les sources concernant le clergé à l'époque sassanide sont de rédaction beaucoup plus tardive, et que cela explique qu'il y a eu entrecroisements au chapitre. Le terme pour désigner cette institution, mais aussi les chrétiens, bien antérieurs, elles ne sont pas mentionnées sur un éventuel *magist*.

On peut suggérer sous toute réserve que cette administration du *mangah* avait un caractère rural et local et jouait un rôle d'intermédiaire entre la population et les instances provinciales tenues par le clergé. Elle appliquait à régler les petits différends entre citoyens, ou pour expliquer comment agissait l'État avec le droit zoroastrien coutumier, etc. Mais, si le *mangah* ne pouvait par sa médiation proposer une solution, on avait alors recours aux *magistrats* ou *maghed* ou au *drīyōshōn fāhragvān* suivant la nature du problème.

Nous examinons dans ce chapitre, tout d'abord les inscriptions administratives intérieures du pays, à l'exception de celles de la région de l'*al-Bah*, que nous avons désignées comme des circonscriptions qui sont à l'état de province pour la plupart une province ou un district (*sakr*), d'autres circonscriptions régionales (voir sous «*Bt*»), et entre elles il est impossible de distinguer d'un *sakr* ou d'une région (pour certaines circonscriptions) par exemple «*östän*» (sous «*Dn*») bien qu'il n'est pas facile de définir la place exacte dans le système administratif national qui tiennent la plupart des provinces provinciales. Quelques autres exemples de provinces sont difficiles à définir sous l'angle géographique («*F*). Un certain nombre de régions ne peuvent être définies de façon satisfaisante et n'ont donc pu être intégrées.

Tous les noms de lieu seront passés en revue en spécifiant leur attestation dans la glyptique administrative, et éventuellement sur les cachets personnels de hauts fonctionnaires provinciaux, et occasionnellement dans d'autres sources primaires. La majorité de ces noms de lieu sont évidemment connus et les paragraphes intitulés « identification » et « localisation » ne contiendront alors que quelques remarques. On ne trouvera pas dans ces paragraphes des discussions déjà menées par d'autres auteurs contemporains sauf l'indication d'inconcord ou de désaccord avec les conclusions de leurs études. On y cherchera aussi en vain des confrontations avec les sources secondaires, celles-ci ne seront mentionnées que si l'on y a trouvé des précisions pour la démonstration. Dans les cas où le toponyme est inconnu en dehors de la glyptique, nous essayons de l'identifier et de le localiser.

Chapitre III

Les circonscriptions administratives

[illegible]

On aurait pu s'attendre que le lieu de trouvaille d'un cachet pouvait contribuer à identifier ou à localiser certaines circonscripti^ons. Mais la plupart des cachets sont passés par le ma^oche des antiquistes et nous n'en connaissons pas la provenance, les cachets provenant de fouilles portent la plupart du temps des toponymes bien connus, et si ce n'est pas le cas, leur provenance n'a pas vraiment aidé à identifier la circonscripti^on, ou en a toutefo^os tenu compte en ce qui concerne la proximi^ote éventuelle d'une province du lieu de trouvaille, bien que dans l'état actuel de nos connaissances cet argument doive être utilisé avec précaution.

Le siège du *magh* dans la ville (= *šahrestān*) de Ganzak montre clairement que cette ville était aussi à cette époque un centre suffisamment important pour former un «anton» à elle seule¹⁹. Il est à remarquer que le sanctuaire d'Ādur-i Gushnasp, l'on place habituellement dans l'Ādurbādagān, se trouve effectivement d'un statut particulier, l'organisation provinciale de l'administration de où il forme une entité administrative distincte de l'Ādurbādagān (voir aussi sous l'Ādurbādagān).

Le nom de Kurkitan est peut-être le nom de Karkar, mais les informations sur cette forteresse de Karkar sont trop sommaires pour pouvoir discuter utilement cette identité.

3. Āmīl

Attestations et identification

Un *šahrah* est attesté pour la province d'Āmīl²¹. Comme E. Herzfeld le supposait déjà il s'agit probablement de l'Āmīl sur la Mer Caspienne dans le Tabaristān²².

4. Ardashīr-xvarrah

Attestations

Cette province est attestée pour un *drīyōšān jādāg-gōv mī āhvar*²³, un *hūmārbed*²⁴ et probablement un *magbed*²⁵. Un cachet privé d'un *magbed* mentionne également cette province comme sa circonscription²⁶. Plusieurs sièges de *magh* s'y trouvent²⁷ : à Gōr, à Sīrāz et un troisième canton dont on ne peut plus lire le nom. Cette province est en outre mentionnée une fois avec Bisābulh et Nēv-Darāb, une autre fois avec Darābgerd et une troisième province dont le nom est illisible, en tant que circonscription d'un *āmārgar*²⁸.

Identification

La province d'Ardaxšīr-xvarrah est évidemment bien connue et l'on trouvera sa localisation sur toutes les cartes. On sait qu'elle est une fondation du premier roi sassanide Artaxšīr I^{er} dont elle porte le nom. Le *Šahrestānshāh-ye Erān* mentionne la province sous le nom de Gōr-Ardaxšīr-Xvarrah. La ville de Gōr était évidemment bien antérieure aux Sassanides et elle est déjà mentionnée par Ptolémée sous le nom

Gabra, forme que semble reproduire la graphie pehlevie *gūhl*. On ne sait à quelle époque la prononciation Gōr a été adoptée. À l'époque islamique Ardaxšīr-xvarrah constitue l'un des cinq *kūh* du pays.

Nous savons par des sources secondaires que sous les Sassanides cette province d'Ardaxšīr-xvarrah a subi des modifications territoriales : elle récupère à un moment l'ancienne province de Kārzi. La graphie semble d'ailleurs confirmer que Kārzi a au même temps son statut de province et son nom monétaire²⁹. Kārzi connaît aussi sous le nom d'Ardaxšīr-xvarrah, pourrait donc à l'époque sassanide constituer un canton d'Ardaxšīr-xvarrah, mais nous ne possédons aucune preuve.

Un canton bien attesté par contre est celui de Gōr, dû comprendre la ville ainsi que ses alentours, étant donné qu'on n'a pas spécifié Gōr-šahrest.

Le deuxième siège de *magh* attesté pour Ardaxšīr-xvarrah est Sīrāz qui était probablement le nom sassanide du site sur lequel ces empreintes ont été trouvées, qui s'appelle aujourd'hui Qasr-i Abū al-Faḍl et est situé à environ 7 km au sud-est de l'actuel Shirāz. Des lors il est tentant de rapprocher les deux noms dont seule la première lettre est différente : dans la graphie pehlevie et dans la graphie arabe. Peut-on envisager que la différence de la première lettre n'est due qu'à une faute de ponctuation en arabe ou l'on a ajouté trois points au-dessus du *š*? Les Arabes en installant leur campement militaire à proximité de la petite ville sassanide de Sīrāz l'auraient-ils désignée par le même nom, la tradition ayant retenu le *š* au lieu du *s*? Avouons que cela n'est pas très convaincant quoiqu'en disent certains auteurs.

¹⁹ Elle l'était déjà du temps de Strabon comme capitale de la Médie Atropatène.

²⁰ Le Strange, p. 167.

²¹ B242.

²² F. Herzfeld 1938, p. 422, aussi F. R. S. S. p. 239.

²³ B91, B163, B195.

²⁴ B100-B102, B105, B165, B175, B179, B182, B193, B197, B199.

²⁵ B95.

²⁶ Van Annette II, 64.

²⁷ B12, B85, B93, B95, B98, B99, B103, B104, B106, B167, B168, B172-B174, B176-B178, B183-B192, B194, B200, B201.

²⁸ B88, B94, B100.

²⁹ On trouvera une discussion à ce propos dans Gyselen, KA.

5. Bisābulh

Attestations

Plusieurs administrations sont attestées pour la province de Bisābulh : celles du *šahrah*³⁰ et du *drīyōšān jādāg-gōv mī āhvar*³¹, et elle emporte aussi deux sièges de *magh* respectivement à Syāg et à Sārīki³². Cette province est en outre mentionnée avec d'autres provinces, Ardaxšīr-xvarrah et Nēv-Darāb, avec lesquelles elle est réunie sous l'autorité d'un *āmārgar*³³. À un autre moment un *āmārgar* exerce son contrôle de nouveau sur Bisābulh, qui est alors associé avec Staxr et Veh-az-Amīd-Kavād³⁴.

Identification

L'identification de cette province du Fārs n'est pas un problème. Fondation de Sāhūh par elle est nommée dans le *Šahrestānshāh-ye Erān* comme «*šahrestān*» et on la trouve dans la liste des provinces du Pseudo-Muse de Kharrène. Au début de l'époque islamique, elle forme l'un des 5 *kūh* du Fārs sous le nom de Sāhūr ou de Shāpūr Kharrāh³⁵. L'ensemble de cette province correspond peut-être à peu près à celle de l'époque islamique : elle était le plus peuplée des provinces du Fārs³⁶ et se situait dans le haut cours supérieur de la rivière Sapur et de ses affluents³⁷.

Nous la graphie de Bisābulh au le début du nom est toujours *-hr-* et non *-hwh-*, la numismatique atteste dès Yazdgerd I^{er} cette même graphie, si cette ville a vraiment porté le nom de Veh-Sābulh comme certains auteurs le prétendent, pourquoi toutes les sources administratives semblent-elles attester l'inverse?

La glyptique confirme la proximité sans la contiguïté de Bisābulh avec Ardaxšīr-xvarrah, Nēv-Darāb, Staxr et Veh-az-Amīd-Kavād.

Les cantons de Sārīki et de Syāg n'ont pu être identifiés.

6. Dārābgerd

Attestations

Cette province nous est connue par un cachet d'un *āmārgar* qui l'a sous son contrôle en même temps qu'Ardaxšīr-xvarrah et une autre province dont le nom est illisible³⁸.

Identification

La localisation de la ville de Dārābgerd est connue, et l'on sait aussi qu'elle formait, associée à Fāsā l'un des 5 *kūh* du Fārs à l'époque islamique. Elle a probablement une frontière en commun avec Ardaxšīr-xvarrah. Dārābgerd est connue comme atelier monétaire des Yazdgerd I^{er}.

7. Delan

Attestations

Cette province est attestée qu'une fois dans la glyptique, par un cachet d'un *āmārgar* qui a sous son contrôle un canton dont le nom est illisible.

La province de Delan est attestée par un cachet d'un *āmārgar* qui a sous son contrôle un canton dont le nom est illisible. Elle est mentionnée dans le *Šahrestānshāh-ye Erān* comme «*šahrestān*» et on la trouve dans la liste des provinces du Pseudo-Muse de Kharrène. Au début de l'époque islamique, elle forme l'un des 5 *kūh* du Fārs sous le nom de Sāhūr ou de Shāpūr Kharrāh³⁵. L'ensemble de cette province correspond peut-être à peu près à celle de l'époque islamique : elle était le plus peuplée des provinces du Fārs³⁶ et se situait dans le haut cours supérieur de la rivière Sapur et de ses affluents³⁷.

8. Veh-az-Amīd-Kavād

Attestations

Cette province est attestée pour un *āmārgar*⁴² et pour deux sièges de *magh* : l'un à Arbān, l'autre à Kēn⁴³.

³⁰ B97, B196, B230.

³¹ B162, B169.

³² B71, B83, B106, B108, B190, B291.

³³ B94, B160.

³⁴ B88.

³⁵ Le Strange, p. 248.

³⁶ Le Strange, p. 267.

³⁷ Schwartz, p. 1.

³⁸ B88.

³⁹ B212, B237.

⁴⁰ Ph. Gyselen et R. Gyselen, B55 MF1 4.

⁴¹ Le Strange, p. 172.

⁴² B270.

⁴³ B22, B278.

Identification

D'après le nom, cette province de Kavād I^{er} et l'on ne peut d'identifier dans les sources antérieures (488-531). Le nom a été «Šahrestān-hā-ye Erān» sous «Kand-Kavād» et a fini l'identification et de l'ère nous apporte guère d'élucidation parce qu'aucun des cantons n'est vraiment localisé. Les indications de E. Herzfeld, qui auraient été trouvées les deux villes en faveur d'une localisation de cet endroit dans les environs de Harsin⁴⁵.

S'agissant d'un nom lié à un souverain, il est possible que ce nom soit tombé en désuétude après la période sassanide et que cette province et sa capitale l'ait repris son ancien nom, c'est-à-dire celui qu'il portait avant la refondation par Kavād I^{er}, il est aussi possible qu'il ait porté le même nom mais tellement déformé que nous ne sommes plus capables de le reconnaître dans les sources secondaires.

Markwart a rapproché la province d'Erān-āšūn-kand-Kavād de Hulvān sans vraiment apporter des arguments décisifs, mais cette identification nous paraît plausible⁴⁶. En effet, Tabarī et Ibn al-Faqīh nomment tous les deux Hulvān une fondation de Kavād I^{er}⁴⁷. Peut-on penser que le nom de la ville d'Erān-āšūn-Kavād, que Hamzan Isfahānī situe entre Hulvān et Šahrzūr, soit une déformation du nom de notre province⁴⁸? Ceci nous semble peu probable bien que la proximité géographique des deux villes soit assez déconcertante. L'identification avec Ivān ī Karkhā a été proposée par E. Herzfeld, mais aucune source ne parle d'une fondation de Kavād I^{er} dans cette région⁴⁹.

Un des sièges de *magh*. Kēn(?) est peut-être à rapprocher de Kima, un «district» de Šahrzūr⁵⁰. Šahrzūr et Hulvān (= Erān-āšūn-kand-Kavād (?) à l'époque sassanide), étaient des provinces contigües à l'époque arabe, mais leurs délimitations respectives ont pu légèrement se modifier depuis la fin de la période sassanide, il se pourrait donc que Kima qui se situe à l'époque arabe dans le sud du Šahrzūr était à l'époque sassanide une ville du nord de la province de Hulvān. De toute façon les sources n'indiquent pas sa localisation exacte.

Si l'on exclut l'identification d'Erān-āšūn-kand-Kavād avec Hulvān et celle avec Ivān ī Karkhā donc le Huzestan, l'endroit presqu'aucunement fut une localisation de Erān-āšūn-kand-Kavād dans le Mahdashi ou l'Imēstān.

Erān-āšūn-Kavād

La localisation provinciale n'est attestée que par une mention d'un siège de *magh* dans le canton de Sak⁴¹.

Identification

D'après le nom même, il s'agit probablement d'une fondation de Kavād I^{er}. Ph. Gignoux avait fait le rapprochement avec le nom de lieu mentionné dans un petit traité pehlvi *fhurō ī Kavādān ud veduh*, mais n'avait pu le localiser⁵². Grâce à Hamzan Isfahānī, nous avons pu proposer une identification plausible et la localiser dans la région qui comprend la ville actuelle de Qom⁵³.

10. Erān-xvarrah-Šābuhr

Attestations

Cette province possédait à l'époque sassanide l'arche d'un *āwābed*⁵⁴, un *āmāgar*⁵⁵, un *dryōdān* *jūdhagīr ud dādur*⁵⁶, et un *magheh*⁵⁷. Elle était réunie sous l'autorité d'un *āmārgin*⁵⁸, avec d'autres

⁴¹ Dans le «Šahrestān-hā-ye Erān», p. 21, § 54, il est mentionné comme une fondation de Kavād, fils de Pēroz, d'une de Kavād I^{er}.

⁴² Herzfeld, 1938, pp. 420-421.

⁴³ Markwart, *Sassaniden*, p. 105.

⁴⁴ Voir aussi P. Schwarz, p. 677 sq.

⁴⁵ *Ibid.* loc. cit.

⁴⁶ Herzfeld, op. cit. p. 420-1.

⁴⁷ Schwarz, p. 704.

⁴⁸ B249.

⁴⁹ Gignoux, J., 1974, pp. 302-304.

⁵⁰ On en trouve la désignation dans notre note «À propos d'un toponyme sassanide», *Journal Asiatique*, 1982, pp. 271-272.

⁵¹ B11, B14.

⁵² B13.

⁵³ B351.

⁵⁴ B10, B17, B21, B22, B254, B345.

⁵⁵ B12, B16, B19.

provinces: soit avec Vahman-Ardaxšīr, soit avec Vahman-Ardaxšīr, Rēv-Ardaxšīr et Tarm. Elle était également réunie sous un *frumūdān* avec Veli-Andiyōk-Šābuhr et Mihragan-Kailag⁵⁹. Elle comportait au moins deux cantons, celui de Mānestān-ī Mar et celui de Šūs-ī ēr-kar⁶⁰.

Identification

Il ne fait pas de doute qu'Erān-xvarrah-Šābuhr était la province qui comprenait l'antique Suse. D'ailleurs l'un des sièges de *magh* porte le nom de Šūs ī ēr-kar signifiant peut-être «Suse, faite d'ér» c'est-à-dire «Suse, faite iranienne». Ce qui pourrait évidemment être une allusion à un événement historique que l'on en fait une ville iranienne, ce qui n'aurait qu'elle n'était auparavant pas considérée comme telle. Il est très intéressant de retrouver ce nom de Suse qui prouve que ce nom a continué d'être utilisé tout au long de la période sassanide. Pourquoi dès le début de l'époque islamique nous trouvons le nom de Šūs sur des monnaies d'or?

Il faut remarquer que la glyptique ne nous permet pas l'existence de Erān-xvarrah-Šābuhr-šahrestān, le nom du *šahrestān* d'Erān-xvarrah-Šābuhr, qui était pourtant un nom distinct de celui de la province, mais d'après les sources secondaires un tel *šahrestān* aurait été créé pour remplacer Suse et un cachet n'aurait conservé pourrait contenir ce nom⁶¹. L'attestation d'un canton du nom de Šūs ī ēr-kar n'est pas une preuve absolue que Šūs-ī ēr-kar n'était pas le *šahrestān* d'Erān-xvarrah-Šābuhr, mais elle rend plausible l'existence de Erān-xvarrah-Šābuhr-šahrestān à un autre endroit que Šūs-ī ēr-kar.

Le second siège de *magh* qui nous est connu est celui de Mānestān-ī Mar. Bien que ce nom ne se trouve dans aucune autre source, il est des plus intéressants: s'agissait-il du couvent de Maroné, ou du «couvent du Saint»? Un tel nom semble tout à fait pertinent dans cette partie de l'Erān dont la population était en grande partie chrétienne. Malheureusement le nom syriaque correspondant qui pourrait être Dair Mar, n'est nulle part attesté.

La glyptique des *āmārgin* et *frumūdān* de ces régions comporte quelques données intéressantes, en particulier sur les provinces adjacentes d'Erān-xvarrah-Šābuhr.

Celle-ci est associée à Vahman-Ardaxšīr et il est

par conséquent certain qu'Erān-xvarrah-Šābuhr et Vahman-Ardaxšīr étaient deux provinces contigües. Ceci n'est peut-être pas le cas pour les provinces de Rēv-Ardaxšīr et Tarm, mais elles étaient de toute façon très proches de celle d'Erān-xvarrah-Šābuhr. Le *šahr* d'Erān-xvarrah-Šābuhr est aussi connu avec celui de Veli-Andiyōk-Šābuhr et de Mihragan-Kailag avec l'un desquels, sinon les deux, il a dû avoir une frontière commune.

11. Erān-xvarrah-Yazdgerd

Attestations

Seulement une fois, dans la *Reih-shah*, attesté, pour le *šahrestān* d'Erān-xvarrah-Yazdgerd.

Identification

Il est très intéressant de retrouver ce nom de Suse qui prouve que ce nom a continué d'être utilisé tout au long de la période sassanide. Pourquoi dès le début de l'époque islamique nous trouvons le nom de Šūs sur des monnaies d'or? Il faut remarquer que la glyptique ne nous permet pas l'existence de Erān-xvarrah-Šābuhr-šahrestān, le nom du *šahrestān* d'Erān-xvarrah-Šābuhr, qui était pourtant un nom distinct de celui de la province, mais d'après les sources secondaires un tel *šahrestān* aurait été créé pour remplacer Suse et un cachet n'aurait conservé pourrait contenir ce nom⁶¹. L'attestation d'un canton du nom de Šūs ī ēr-kar n'est pas une preuve absolue que Šūs-ī ēr-kar n'était pas le *šahrestān* d'Erān-xvarrah-Šābuhr, mais elle rend plausible l'existence de Erān-xvarrah-Šābuhr-šahrestān à un autre endroit que Šūs-ī ēr-kar.

⁵⁹ B28.
⁶⁰ B15, B18, B20, B21 (pour B21, B22).
⁶¹ R. Lippert, «Le monnayage du souverain sassanide à l'époque sassanide», *Journal Asiatique*, 1982, pp. 271-272.

⁶² En effet, un cachet B351 pourrait être celui du *šahrestān* d'Erān-xvarrah-Šābuhr. Les deux premières lignes du sceau sont des mots illégaux, mais la troisième contient le mot *šahrestān* et la quatrième, le nom de *magh* Autour on ne lit plus que Erān.

⁶³ On peut remarquer que l'expression auquel de *magh* sur les villes d'Erān fait remonter leur christianisation, s'appelle Mar Maron, parfois dérivé sous le nom de Mar Maron. Voir L. Lippert, *Journal Asiatique*, 1982, pp. 271-272.

Les sources secondaires parlent de la ville de Šahrestān i Yazdgerd que Yazdgerd II avait fondée au nord du Gurgān dans le territoire qu'il avait conquis sur les peuplades qui nomadisèrent à l'est de la Mer Caspienne⁶⁵. Ce nom pourrait en effet être une déformation ultérieure d'un Éran-šāh i Yazdgerd-šahrestān. On peut aussi suggérer Yazdgerd II en consolidant la ville de [] (Mecatempylas dans le Gurgān) lui ait donné un nouveau nom honorifique du type de Éran-šāh i Yazdgerd⁶⁶.

Le nom de Rōd-bār est tellement commun qu'il n'est possible de lui attribuer une origine ou l'autre suggestion.

12. Frāx-kar-Pērōz — kust ī šahrestān i [] de la ville)

Attestations

Cette province est uniquement mentionnée dans le contexte de deux sièges de *magnū* dont l'un est à Arōb(?) l'autre à Arōi Bercand(?)⁶⁷.

Identification

De limite évidence il s'agit d'une fondation de Pērōz (457-483), mais parmi ses fondations citées par les auteurs arabes, aucune ne semble pouvoir être identifiée à celle-ci.

Pourtant il n'est pas possible que cette province soit si insignifiante qu'elle ait complètement disparu dans les sources; en effet encore une autre province sous le même appellatif est attestée (voir sous 13, Frāx-kar-Pērōz — kust ī Vadh).

Le fait que la formation du nom de cette province (X kust ī Y) soit si proche de celle qu'on trouve à l'ouest de l'Iran (voir sous 18-20 pour la région de Hamadān et sous 25-27 pour celle de Mād) peut inciter à chercher dans ce même voisinage la province de Frāx-kar-Pērōz, distincte de la ville. Mais, rien ne prouve qu'une telle formulation d'un nom de province ait été limitée à l'Iran occidental.

On peut donc peut-être chercher cette province dans des régions où Pērōz, d'après les sources secondaires, avait procédé à beaucoup de fondations de villes et en particulier dans l'est de l'Éran.

Nous savons que ces fondations royales n'entraînaient pas toujours nécessairement l'imposition d'un nouveau nom; parfois l'ancien nom était maintenu tel

quel, mais on peut supposer que dans certains cas le souverain afin de marquer l'événement, tenait à associer son propre nom à l'ancien nom et c'est ainsi qu'on pourrait émettre l'hypothèse que la ville de Farāh Farāh la Sakastān, et peut-être toute la région située sur la rivière Farāh, avait été rebaptisée Frāx-kar-Pērōz.

Cette hypothèse nous semble justifiée dans la mesure où l'on est peu informé sur ces fondations royales jusqu'à ce qu'on ait presque exclusivement les sources secondaires qui nous ont appris le nom des provinces royales, en comparant leurs données avec celles qu'on possède maintenant grâce à la glyptique sassanide. En outre, on constate qu'il y a de très nombreuses lacunes dans nos connaissances.

Des lors, il faut envisager que certaines conclusions qu'on avait déduites de ces sources secondaires pourraient être l'objet d'une révision, et en particulier les différentes manières de «rebaptiser» une ancienne ville. C'est dans cet ordre d'idée que nous nous rapprochons notre province de Frāx-kar-Pērōz du nom de la ville de Farāh-Frāh dans le Sistān. Cette ville a dû jouer à certaines époques de son existence un rôle très important et l'on peut penser que Pērōz a rebaptisé cette ville à l'occasion des renforcements de ses frontières qu'il entreprit à l'est de son empire. Ce nouveau nom n'a peut-être jamais été employé ailleurs que dans des documents officiels, la population continuant à désigner la ville sous son ancien nom⁶⁸. C'est ainsi qu'on peut expliquer que le souvenir de cette refondation par Pērōz se soit estompé très rapidement après la chute de la dynastie sassanide, quand on ne parlera plus que de Farāh.

13. Frāx-kar-Pērōz — kust ī Vadh(?) (= distinct de Vadh (mth))

Attestations

Seul un siège de *magnū* y est attesté, à Ōgoil(?) (*Ōgūyī*)⁶⁹.

⁶⁵ Pour les références, voir Christensen, p. 287.

⁶⁶ Matkavati, *Šahrestān*, p. 18.

⁶⁷ ZIO, n° 339.

⁶⁸ Nous connaissons tous des exemples contemporains peu de Parisiens appelant la place de l'Étoile la place du général de Gaulle!

⁶⁹ B274, B408.

Identification

On peut rappeler ce que nous avons noté à propos de la province de Frāx-kar-Pērōz — kust ī šahrestān (voir sous 12). Cette province serait donc proche de Farāh, mais ne comprendrait pas cette ville⁷⁰. Le nom de Vadh nous est complètement inconnu et n'aide donc pas à localiser cette province. Tout-à-fait hypothétiquement on peut proposer soit qu'elle était située sur la rive opposée de la ville de Farāh, la rivière Farāh servant de frontière entre les deux, soit qu'elle était la province qui comprenait la ville moderne de Juvayn située au sud de Farāh. Mais ceci reste pure conjecture.

14. Garmīgān

Attestations

Cette province était à un certain moment distincte de celle de Nōd-Ardaxširgān, ou du moins de Nōd-Ardaxširgān⁷¹.

Nous retrouvons aussi son nom dans le nom de Narsch à Parkhū où elle est nommée *zō*.

Identification

Elle doit se situer dans, ou être identifiée à, la région de la Garmīgān, appelée Ben Karmān dans les sources syriaques, et qui est située dans le nord-est de l'Iraq actuel. Si ces frontières à l'époque sassanide sont mal définies, son identification et sa localisation sont assurées⁷².

15. Garm-Kerman

Attestations

Cette province est attestée pour un *šahrestān*⁷³ et comprenait au moins un siège de *magnū* dont le nom a été lu Yazd ī nōg⁷⁴.

Identification

Sans aucun doute, cette province de Garm-Kerman faisait partie de la région de Kermān, et était donc probablement d'un climat très chaud⁷⁵. Il ne faut pas s'étonner que le Kermān ait compris plusieurs provinces. Cela correspond à l'image que nous

avons de cette grande région au début de l'époque islamique à travers l'organisation de ces ateliers monétaires qui y sont très nombreux et qui étaient peut-être installés dans les différentes «capitales» de provinces.

Le fait qu'une des bulles portant le nom de Garm-Kerman ait été trouvée à Qasr-i Abu Nasr peut faire pencher pour une localisation près de la frontière du Fars. Mais la région du Kermān la plus proche est celle de Sirgān dont il est explicitement dit qu'elle faisait partie de «certaines troubles». Il semblerait donc qu'il fallait placer le Garm-Kerman quelque part dans le sud-est du Kermān, peut-être autour de Juvayn ou peut-être encore près du Golfe Persique.

Il est intéressant de noter que Yazd ī nōg, le nom de cette province, est également reconnu dans les sources syriaques sous la forme *Ben Karmān*. Mais son identification avec la région de Karmān est douteuse. Le nom de *Ben Karmān* est attesté dans les sources syriaques sous la forme *Ben Karmān* et *Ben Karmān*. Le nom de *Ben Karmān* est attesté dans les sources syriaques sous la forme *Ben Karmān* et *Ben Karmān*. Le nom de *Ben Karmān* est attesté dans les sources syriaques sous la forme *Ben Karmān* et *Ben Karmān*.

Il est intéressant de noter que Yazd ī nōg, le nom de cette province, est également reconnu dans les sources syriaques sous la forme *Ben Karmān*. Mais son identification avec la région de Karmān est douteuse. Le nom de *Ben Karmān* est attesté dans les sources syriaques sous la forme *Ben Karmān* et *Ben Karmān*. Le nom de *Ben Karmān* est attesté dans les sources syriaques sous la forme *Ben Karmān* et *Ben Karmān*.

⁷⁰ ZIO, n° 339.

⁷¹ Pour de plus amples informations voir M. Matkavati, *Iran*, pp. 10-12 et fig. 4.

⁷² B354.

⁷³ B911.

⁷⁴ Voir la mention chez Marquart, *Hamadan*, p. 147 qui cite plusieurs sources.

⁷⁵ Procl. 6,6 p. 401, 6,8, p. 413 ff. mentionne un Kermān chaud et un Kermān froid.

⁷⁶ Procl. p. 159,3 le Kermān comprend des districts chauds et des districts froids. P. 165,4 les districts chauds du Kermān sont des districts froids. P. 165,4 les districts chauds du Kermān sont des districts froids. P. 165,4 les districts chauds du Kermān sont des districts froids. P. 165,4 les districts chauds du Kermān sont des districts froids.

⁷⁷ On a peut-être en vue la région de Sirgān, dont la limite orientale de la frontière du Fars est le désert et s'étendait dans les environs de Hamān. Les districts chauds s'étendent de la frontière de Hormuz jusqu'à la frontière du Makr et jusqu'à la frontière du Fars et de la circonscription de Sirgān.

⁷⁸ On a peut-être en vue la région de Sirgān, dont la limite orientale de la frontière du Fars est le désert et s'étendait dans les environs de Hamān. Les districts chauds s'étendent de la frontière de Hormuz jusqu'à la frontière du Makr et jusqu'à la frontière du Fars et de la circonscription de Sirgān.

⁷⁹ B414.

district de la ville (discutée sous 19), est uniquement attestée dans le cadre des sièges de *māghān*⁸⁹. Cette province en comportait au moins cinq : Abhar, Bavād, Kavād/Kūrā, Parēgūn/Prēgān, Varēd/Varbi.

Identification

Si cette province est le résultat d'un découpage de deux parties de la province de Hamadān, il est évident qu'elle doit avoir une frontière en contact avec la province de Hamadān — district de la ville — qu'il faut donc la chercher dans un périmètre qui soit pas trop éloigné de la ville de Hamadān. À l'époque sassanide, notre *šahr* pourrait être plus ou moins éloignée de la ville de Hamadān.

Cela semble d'ailleurs le cas si l'on relie Abhar avec une ville ou une région qui dans les sources secondaires porte le même nom. Bien que celles-ci mentionnent plusieurs Abhar⁹⁰, l'un pourrait convenir comme «*asārestān*» de notre province⁹¹. À l'époque islamique il a une certaine importance et toujours d'après les sources arabes, il existait déjà à l'époque sassanide⁹². Certaines sources arabes le mentionnent ensemble avec la ville de Zanjan avec laquelle il semble avoir constitué à un certain moment, une entité administrative⁹³, d'autres sources le mettent en rapport avec Qazvin⁹⁴, mais cette ville d'Abhar ne semble jamais avoir de lien direct avec celle de Hamadān. Nous pouvons quand même relever un fait qui pourrait indiquer qu'il y a eu lien avec Hamadān : en effet, nous trouvons dans ces mêmes sources que la région de Desteḥā qui borde immédiatement au sud-est la région d'Abhar est souvent liée à Hamadān : il y est entre autres, question de paiements des impôts : ceux de Desteḥā allaient à Hamadān avant que Qazvin ne devienne la capitale d'une province qui allait inclure Desteḥā⁹⁵. Mais toutes ces précisions concernent l'époque islamique et il n'est pas certain que la situation au VI^e siècle ait été comparable⁹⁶.

L'éloignement assez important entre cet Abhar près de Qazvin et Hamadān est un facteur qui ne peut qu'incliner à accepter cette identification avec précaution ou faire supposer qu'il y avait peut-être une province entre les deux. Si l'on avait pu identifier les nombreux sièges de *māghān* attestés pour cette province, on aurait peut-être pu affirmer ou infirmer la localisation de la province de Hamadān — district d'Abhar.

21. Husrō-šād-Kavād

Attestations

Cette province est attestée pour un *širpōdān* *šālag*, un *šāhar*⁹⁷ et comprenant de nombreux sièges de *māghān* : à Galāl, à Galāl-i-ābardar, à Galāl-i-frōd, à Kavād, et dans la ville de Tēsfn.

Localisation

La localisation de cette province est bien connue dans les sources secondaires⁹⁸, mais grâce aux nombreux sièges de *māghān* qu'on peut localiser, on a la situation d'une façon assez exacte.

Le Herzfeld avait déjà rapproché avec raison les toponymes Galāl et Gargarāyān respectivement de Jāfālā (qui est le nom de la ville sur la Diyala) et de Jāgarāyā¹⁰⁰. Le Galāl-i-ābardar et le Galāl-i-frōd seraient plutôt des cantons sur la Diyala, mais on doit envisager le Galāl-i-ābardar au-dessus de la ville de Galāl tandis que le Galāl-i-frōd serait le canton qui englobe la partie de la Diyala qui rejoint le Tigre : les deux cantons sont-ils à situer tous les deux entre Galāl et le confluent de la Diyala et du Tigre ? Après ce R. N. Frye ont publié le cachet avec le nom de la ville de Tēsfn (Clésiphon), dont l'emplacement sur la rive orientale du Tigre est bien connu, il semblait assez tentant de localiser cette province dans le territoire situé à l'est du Tigre, entre la Diyala au nord et la ville de Jāgarāyā au sud.

⁸⁹ Z18, B7, B8, B235, B277.

⁹⁰ L'un est situé près d'Isfahān — voir Schwarz, p. 657 — mais semble n'avoir qu'une importance secondaire.

⁹¹ Van Le Strange, p. 221 sq., map V.

⁹² Schwarz, p. 727.

⁹³ Le Strange, p. 221 sq.

⁹⁴ Schwarz, p. 705.

⁹⁵ Schwarz, pp. 555 et 724.

⁹⁶ Pourrait-on supposer que notre région d'Abhar incluerait en outre les villes de Desteḥā et de Qazvin avec leurs environs ?

⁹⁷ B280.

⁹⁸ B279, B281-B283, B290.

⁹⁹ Voir par exemple Ibn Khordādhbeh et Qandāmā dans BG. Mais déjà chez eux il y a eu une confusion entre le territoire occupé par la province de Husrō-šād-Kavād et celle de Husrō-šād-Ohrmazd. L'article de M. Marquy (*Iran*, n. 16 sq.) est une bonne illustration de toutes les informations contradictoires qu'on peut tirer à partir des sources secondaires.

¹⁰⁰ F. Herzfeld, 1918, p. 420.

22. Husrō-šād-Ohrmazd

Attestations

Nous trouvons dans cette province une administration de *māghān*¹⁰¹ et une de *šahr*¹⁰². En outre la glyptique personnelle nous y fait connaître deux *šahr* dont l'un semble avoir été un chrétien¹⁰³.

Identification

Comme la province précédente, celle-ci aussi a été largement mentionnée dans les sources arabes. Mais il y a une confusion évidente dans ces sources arabes : les deux provinces sassanides de Husrō-šād-Ohrmazd et de Husrō-šād-Kavād ont été interchangées. La glyptique administrative apporte la preuve que Ibn Khordādhbeh qui a la version correcte a dû donc placer Husrō-šād-Kavād dans la région de Baglād. Aucune autre précision quant à l'emplacement de cette province n'est fournie par la glyptique : mieux s'abstenir de faire des rapprochements donnés de ces sources arabes.

23. Kēlān

Attestations

Un seul siège de *māghān* est connu pour cette province, mais son nom est tellement mal connu qu'il est impossible d'en proposer une transcription¹⁰⁴.

Identification

La première lettre du mot est sans aucun doute un *k*.¹⁰⁵ et il est exclu qu'il puisse s'agir du Kēlān ou du Kēlān. Mais une province du nom de Kēlān est tout à fait inconnue dans les sources et jusqu'à présent nous n'avons d'identification à proposer¹⁰⁶.

24. Kōmīs

Attestation

Nous n'avons la mention de la province de Kōmīs que sur un cachet d'*ānārgar* sur lequel elle figure avec deux autres provinces, celle de Gurgān et celle de Šahr-Rām-Pērōz¹⁰⁷.

Identification

Le nom de cette province apparaît déjà dans les sources bien avant l'époque sassanide et son identification ne pose aucun problème : la persistance de son emplacement séculaire est due à sa situation géographique juste au nord du grand désert que les caravanes devaient traverser, et sur la route qu'elles empruntaient pour relier le sud et l'est de l'Iran. Les routes qui partaient de Ray vers le Khorassan passaient donc nécessairement par Kōmīs¹⁰⁸ : à l'époque arabe aussi Kōmīs était le lien entre les provinces de Ray et de Khorassan.

¹⁰⁵ Mād — voir l'appendice.

¹⁰⁶ Mād — voir l'appendice.

¹⁰⁷ Mād — voir l'appendice.

¹⁰⁸ Mād — voir l'appendice.

¹⁰⁹ Z6.

¹¹⁰ B281.

¹¹¹ Voir Annex II à la p. 57.

¹¹² B229.

¹¹³ R. Frye et Ph. Grierson ont tous les deux écrit :

¹¹⁴ On trouve le nom Kēlān chez Schwarz, p. 917, qui est le nom d'un rocher dans les environs de Nihāvand, mais il ne s'agit de rien d'autre que d'une province.

¹¹⁵ B275.

¹¹⁶ L'une vers l'Aharān et une autre vers le Gurgān. Le Strange, pp. 764-6.

¹¹⁷ Schwarz, p. 810 sq.

¹¹⁸ B34, B14, B31, B216, B221.

¹¹⁹ B29, B16, B228.

¹²⁰ B27-B34, B205, B222, B229, B250.

¹²¹ Markwart, Schwarz, p. 15, § 57. Andar Mād ad Kōmīs.

¹²² Nihāvand.

31. Nēv-Darāb

Attestation

Cette province est nommée dans les sources de Bīšābūh et dans l'administration d'Ōhrmazd.

Identification

Aucune autre source ne mentionne ce toponyme. S'agit-il d'un nom de Dārābger(d) attesté par une inscription de l'époque sassanide ? Il est difficile de parler d'un tel événement sans évoquer la fondation de gens qui venaient de Dārābger(d). La glyptique atteste la proximité de Nēv-Darāb avec Bīšābūh et Ardashīr-švarrah et il faudrait donc chercher cette province quelque part dans le Fārs à côté des provinces de Bīšābūh et d'Ardaxšīr-švarrah. Il est possible que les gens de Dārābger(d) aient fondé une « nouvelle Darāb » sur le Golfe pour avoir un port sur la côte, mais à partir le mot « Darāb » commun aux deux toponymes, rien ne prouve qu'il faut absolument chercher un lien quelconque entre Dārābger(d) et Nēv-Darāb.

Vu la situation géographique de Nēv-Darāb on est tenté de rapprocher cette province de celle qui à l'époque islamique s'appelle Fāsā et est toujours associée au nom de Dārābger(d) qu'elle remplacera d'ailleurs. Mais rien dans les sources ne semble indiquer que l'ancien nom de Fāsā aurait été Nēv-Darāb.

32. Nōd-Ardaxšīrāgān

Attestation

On trouve le nom de cette province cité avec celui de Garmégan sur un cachet d'Ōhrmazd.¹³² La glyptique atteste également un siège de magh à Sarak.¹³³

On trouve déjà le nom de cette province dans l'inscription de Šābūh sur la Ka'ba de Zorastre; bien que sa forme pehlevie ne soit pas conservée, il s'agit de l'Adiabene dans la version grecque.

Identification

La région de Nōd-Ardaxšīrāgān¹³⁴ et la province qui porte le même nom ne conviennent sûrement pas le

même territoire, la province n'en étant qu'une partie, l'épique fournit le nom d'une province voisine, Garmégan.

On trouve aussi souvent ces deux provinces associées dans les sources syriaques, dans lesquelles elle se trouve avec Hadravab et Beil Garme. Le nom de Sarak apparaît aussi dans les sources syriaques, mais sa forme araméenne, ce qui ne nous aide pas à le reconnaître.

Identification

Il n'y a pas pour cette province un cachet de magh, mais il y a un cachet de Sahrab.¹³⁵

Le nom apparaît aussi dans l'inscription de Šābūh sur un passage assez mal conservé qui ne permet pas de comprendre dans quel contexte ce toponyme est mentionné.¹³⁶

Identification

Il n'y a évidemment aucun problème à identifier ce toponyme, il s'agit de l'ancien nom de la ville d'Ahwāz ou d'une partie de la ville.¹³⁷

Il est beaucoup plus difficile d'estimer quel territoire cette province d'Ōhrmazd-Ardaxšīr occupait exactement, et aucun cachet de magh ne nous apporte actuellement d'éclaircissement à ce propos.

¹³² B94, B160.

¹³³ ZI.

¹³⁴ B203.

¹³⁵ On trouve le nom de Nōd-Ardaxšīrāgān souvent sous la forme Nūd-Ardaxšīrāgān, il s'agit évidemment d'une faute intervenue au moment de la transcription en écriture arabe. Le point au-dessus du nūn est écrit au-dessous et on fait un *hā'*. La glyptique atteste clairement la graphie sassanide du nom ce qui met un terme aux spéculations à ce propos (voir p. ex. Matony, *Iran*, p. 101).

¹³⁶ B273.

¹³⁷ Maron, *Clavius et Orientalia*, pp. 48-49. Ōhrmazd-Ardaxšīr serait une fondation de Šābūh. D'après le Sahrastān (Markwart, p. 19, § 46) ce serait une fondation d'Ōhrmazd, fils de Šābūh, c'est-à-dire Ōhrmazd.

¹³⁸ Il semblerait en effet que la ville d'Ahwāz était composée de deux quartiers bien distincts. L'un abritait tout ce qui était administratif, l'autre était plutôt celui où s'exerçait le travail artisanal et le commerce. Voir à ce propos Schwarz, p. 315 sq.

34. Pērōz-Šābūh-Pān(?)

Attestation

Cette province n'est attestée que pour un siège de magh à Vāra-rōd.¹³⁸

Identification

Il est difficile d'accepter l'identification avec Pērōz-Šābūh, c'est-à-dire al-Anbā, que R. N. Frye propose.¹³⁹ Pourquoi d'un côté on aurait Pērōz-Šābūh et de l'autre Pērōz-Šābūh-Pān (?) pour indiquer la même ville surtout que Pērōz-Šābūh apparaît déjà dans la glyptique comme le nom d'un canton de Vēh-Ardaxšīr (voir sous 46. Vēh-Ardaxšīr). Un argument en faveur de l'interprétation que R. N. Frye propose est la proximité d'al-Anbā avec le supposé lieu de trouvaille, Sahrabān près de Bagdad.

Nous savons que cette région de Pērōz-Šābūh était plus ou moins aux mains des Sāsānides à la fin du VI^e siècle et l'on peut supposer que les Sassanides ont placé à une région stratégique quand ils ont récupéré cette région. La province de Vēh-Ardaxšīr du côté de Pērōz-Šābūh, ou en l'y joignant. Mais l'argument secondaire ne parle d'un tel événement.

Une autre localisation pour le Pērōz-Šābūh-Pān de notre cachet peut être avancée en montrant que « Pān(?) » comme un mythe de la divinité. On trouve Pērōz-Šābūh sur l'Euphrate; mais ceci n'est qu'une conjecture et le sens même du mot n'est pas clair. En effet un autre Pērōz-Šābūh situe au nord du Nūd-Ardaxšīrāgān a laissé des traces dans les sources arabes.

Le nom du canton Vāra-rōd ne nous aide pas vraiment; une rivière au nom de Vāra ou Vāra n'est pas connue et pourrait se situer aussi bien dans l'un ou l'autre territoire que nous avons proposé pour localiser Pērōz-Šābūh-Pān(?).

35. Ray

Attestation

On trouve dans cette province un *šāh-rōd* *jāh-gōr* *nā dāvar*¹⁴⁰ et aussi un fonctionnaire, jusqu'à présent unique, le *nēbār*.¹⁴²

Nous y connaissons au moins dix sièges de magh: Bānān, Hunāz-Pērōz, Hunān, Kōhāk, Kēk-anzān, Kū, Pūrā-kōt, Pakor (?), Pānāg, Cūst, Sēvān.¹⁴¹

Identification

La ville de Ray est évidemment bien connue, mais non l'étendue de sa province. Les sièges de magh sont très nombreux et l'on aurait pu espérer que l'identification d'un moins quelques-uns de ces cantons aurait pu aider à mieux connaître l'étendue de la province de Ray. Malheureusement l'on ne peut les identifier et il n'est pas sûr que leur grand nombre ne soit pas dû au hasard des nouvelles et ne signifie pas vraiment que cette province était très étendue.¹⁴⁴

46. Rēv-Ardaxšīr

Attestation

On trouve le nom de cette province sur un cachet d'Ōhrmazd.¹⁴⁵ Le nom apparaît aussi dans l'inscription de Šābūh sur un passage assez mal conservé qui ne permet pas de comprendre dans quel contexte ce toponyme est mentionné.

Il est difficile d'accepter l'identification avec Rēv-Ardaxšīr, c'est-à-dire al-Anbā, que R. N. Frye propose.¹⁴⁶ Pourquoi d'un côté on aurait Rēv-Ardaxšīr et de l'autre Rēv-Ardaxšīr-Pān (?) pour indiquer la même ville surtout que Rēv-Ardaxšīr apparaît déjà dans la glyptique comme le nom d'un canton de Vēh-Ardaxšīr (voir sous 46. Vēh-Ardaxšīr). Un argument en faveur de l'interprétation que R. N. Frye propose est la proximité d'al-Anbā avec le supposé lieu de trouvaille, Sahrabān près de Bagdad.

Nous savons que cette région de Rēv-Ardaxšīr était plus ou moins aux mains des Sāsānides à la fin du VI^e siècle et l'on peut supposer que les Sassanides ont placé à une région stratégique quand ils ont récupéré cette région. La province de Vēh-Ardaxšīr du côté de Rēv-Ardaxšīr, ou en l'y joignant. Mais l'argument secondaire ne parle d'un tel événement.

Une autre localisation pour le Rēv-Ardaxšīr-Pān de notre cachet peut être avancée en montrant que « Pān(?) » comme un mythe de la divinité. On trouve Rēv-Ardaxšīr sur l'Euphrate; mais ceci n'est qu'une conjecture et le sens même du mot n'est pas clair.

En effet un autre Rēv-Ardaxšīr situe au nord du Nūd-Ardaxšīrāgān a laissé des traces dans les sources arabes.

Le nom du canton Vāra-rōd ne nous aide pas vraiment; une rivière au nom de Vāra ou Vāra n'est pas connue et pourrait se situer aussi bien dans l'un ou l'autre territoire que nous avons proposé pour localiser Rēv-Ardaxšīr-Pān(?).

Nous y connaissons au moins dix sièges de magh: Bānān, Hunāz-Pērōz, Hunān, Kōhāk, Kēk-anzān, Kū, Pūrā-kōt, Pakor (?), Pānāg, Cūst, Sēvān.¹⁴¹

Il semblerait en effet que la ville d'Ahwāz était composée de deux quartiers bien distincts. L'un abritait tout ce qui était administratif, l'autre était plutôt celui où s'exerçait le travail artisanal et le commerce. Voir à ce propos Schwarz, p. 315 sq.

Il est difficile d'accepter l'identification avec Rēv-Ardaxšīr, c'est-à-dire al-Anbā, que R. N. Frye propose.¹⁴⁶ Pourquoi d'un côté on aurait Rēv-Ardaxšīr et de l'autre Rēv-Ardaxšīr-Pān (?) pour indiquer la même ville surtout que Rēv-Ardaxšīr apparaît déjà dans la glyptique comme le nom d'un canton de Vēh-Ardaxšīr (voir sous 46. Vēh-Ardaxšīr). Un argument en faveur de l'interprétation que R. N. Frye propose est la proximité d'al-Anbā avec le supposé lieu de trouvaille, Sahrabān près de Bagdad.

Nous savons que cette région de Rēv-Ardaxšīr était plus ou moins aux mains des Sāsānides à la fin du VI^e siècle et l'on peut supposer que les Sassanides ont placé à une région stratégique quand ils ont récupéré cette région. La province de Vēh-Ardaxšīr du côté de Rēv-Ardaxšīr, ou en l'y joignant. Mais l'argument secondaire ne parle d'un tel événement.

de province celui de Tarm, mais pas d'autre nom plus.

Les deux autres toponymes mentionnés dans la bulle, à savoir Rōyān et Vahmān-Ardaxšīr, sont plus intéressants. On peut en dire qu'ils montrent clairement que ces provinces ne sont pas situées dans les montagnes (voir sous 10 et 11).

Le Rēv-Ardaxšīr pourrait être une province éloignée pour avoir un nom si étrange. Mais Vahmān-Ardaxšīr qui est une province sur l'estuaire du Rēv-Ardaxšīr en Mesopotamie, mais nous ne sommes pas sûrs de cela. Ce Rēv-Ardaxšīr est une province importante dans les sources claires, c'est la capitale métropolitaine du Fārs et qui a été détruite par les Arabes sur le Hūzestān et le Fārs entre Vēh-az-Amīd-Kavād et Mahruhān.¹⁴⁹

Il n'est pas possible d'établir d'après la glyptique si les provinces de Rēv-Ardaxšīr et de Vahmān-Ardaxšīr étaient limitrophes, ou si la province de Tarm s'intercalait entre elles.

De toute façon, le Rēv-Ardaxšīr de notre cachet est une province à part entière et pas une partie de celle de Bīrābhūr ou de Vēh-az-Amīd-Kavād.¹⁵⁰

37. Rōyān

Attestations

Cette province possédait un siège de *mugh* à Nēnār Nētār.¹⁵¹

Identification

Le nom de Rōyān ou Rūdān est très connu dans la toponymie iranienne, et l'identification de notre province n'est pas assurée. On connaît à l'époque islamique un district de Rūdān qui formait une partie du krah de Stax.¹⁵² Cette région est située à la frontière du Kermān, au sud-est de Yazd et à l'est-nord-est de Stax.

Il est évidemment possible aussi que notre Rōyān soit la province proche de la Mer Caspienne, mais nous avons réservé cette identification pour une autre province sassanide, celle de Rōyān et Zalēxān (voir sous 38, Rōyān et Zalēxān).

Nous identifions donc le Rōyān de notre bulle tout à fait conjecturalement à cette région située entre le Fārs proprement dit et le Kermān. Nous n'avons pas réussi à identifier le siège du *mugh* et ce toponyme ne

nous apporte donc aucun enseignement supplémentaire.

On peut remarquer que la graphie pehlevie *hndn* et arabe en arabe al-Rūdān sont très proches.¹⁵³ Il est possible que la prononciation à la fin de l'époque sassanide ait été Rōdān et non Rōyān.

Attestations

Le Rōyān et Zalēxān sont associés sur une bulle de *hndn* (voir sous 38) ainsi que sur une bulle de *hndn* (voir sous 38) et sur une bulle de *hndn* (voir sous 38) et sur une bulle de *hndn* (voir sous 38).

Identification

Le nom de Rōyān, mentionné seul (ci-dessus 37) et celui associé avec Zalēxān, désignent-ils la même région? Si oui, il faudrait en déduire que les deux bulles ne dateraient pas de la même période et envisager qu'en temps est intervenue une réorganisation administrative laquelle a associé la région de Zalēxān à Rōyān ou l'en a séparé. Sinon, il faut considérer qu'il existait une province qui s'appelait Rōyān et une autre, différente, qui était composée de Rōyān et Zalēxān. C'est cette dernière possibilité que nous avons choisie étant donné qu'aucun signe n'indique que ces bulles soient d'époques différentes, nous avons distingué d'une part la province de Rōyān, d'autre part celle de Rōyān et Zalēxān. Reste à identifier cette dernière.

Nous connaissons le nom d'un des cantons de Rōyān et Zalēxān qui s'appelle Rōdbār ou Rōdvār. Ce nom est évidemment trop commun dans la toponymie iranienne pour nous être d'un grand secours; il peut pourtant apporter une preuve supplémentaire en faveur de l'identification que nous allons proposer.

Dans les sources postérieures à l'époque sassanide,

¹⁴⁹ Il existe en effet beaucoup de confusion entre les diacres noms homophones, mais les mots Rōyān et Rēv ne sont pas faciles à confondre.

¹⁵⁰ Voir par exemple Schwarz, p. 120.

¹⁵¹ Comme le pense M. Frey, *Communes*, II, p. 180.

¹⁵² Le Strange, pp. 248-249.

¹⁵³ Schwarz, pp. 20-21.

¹⁵⁴ B166.

¹⁵⁵ 714.

le nom de Rōyān est souvent utilisé pour désigner une région du Tabaristān, bien que les sources ne soient pas très précises à propos de sa localisation exacte, elles en parlent comme d'un grand district dans les montagnes à l'ouest du Tabaristān, ou comme un district montagneux du Tabaristān, par opposition à Āmīd qui était la province de la plaine du Tabaristān.¹⁵⁶

Le Rōyān sassanide pourrait donc être rapproché du Rōyān des temps islamiques, mais il faudrait trouver dans les environs une région qui représente le Zalēxān sassanide. Sebeos énumère plusieurs régions proches de la Mer Caspienne: Āmīd, Rōyān, Tabaristān et Zrēbū (Seb. 59)¹⁵⁷, ce qui met en rapport les deux toponymes Rōyān et Zrēbū avec ceux qui composent le nom de notre province sassanide: Rōyān et Zalēxān. On pourrait alors rapprocher Zalēxān (Zrēbū) du Tālikān des temps arabes: le Tālikān étant un des districts de la région montagneuse qui sépare le Dīlān et le Fārs du reste de l'Irān.¹⁵⁸ Zalēxān peut donc être une prolongation occidentale de la région de Rōyān. On trouve aussi le nom de Rōdbār dans les sources géographiques.¹⁵⁹ Nous ne savons pas si il s'agit de la même région ou de la même ville que celle mentionnée sur notre bulle, mais il est remarquable que quelque confusion il y ait, la localisation de cette ville existe dans les sources arabes.

Un Rudbār est nommé comme capitale du Dāhū (= Dēlān?, voir sous 7), région qui était située au nord et à l'est du Tālikān et Tārum, mais il est dit que sa situation exacte n'est pas connue.¹⁶⁰

39. Stax

Attestations

Un *drīyāšn htdaggšn* et *hndn*¹⁶¹ avait attribué sur cette province de Stax qui était souvent réunie avec d'autres provinces tantôt avec Dārābgerd, tantôt avec Bīrābhūr et Vēh-az-Amīd-Kavād.¹⁶² Un seul siège de *mugh* y est attesté à Marap.¹⁶³

Identification

La ville de Stax — *Isākh* à l'époque islamique — était un centre administratif et religieux depuis les temps des Achéménides, mais l'étendue de la province sassanide de Stax est plus difficile à préciser. La

glyptique confirme que la province de Stax avait une frontière en commun d'une part avec celle de Dārābgerd, d'autre part avec celle de Bīrābhūr ou celle de Vēh-az-Amīd-Kavād ou avec les deux.

40. Syārazūr

Attestations

Un cachet de *hndn* atteste l'existence de cette province.¹⁶⁴

Le nom de Syārazūr se trouve aussi dans l'inscription de Sārah et Pakūt, où il figure dans une liste de provinces, c'est le nom de Garmēgan.¹⁶⁵

Identification

Le nom de Syārazūr est très connu dans la toponymie iranienne, c'est une éventuelle prolongation occidentale de la région de Rōyān. On trouve aussi le nom de Syārazūr dans les sources géographiques. Syārazūr ne renvoie pas à la même ville que celle mentionnée sur notre bulle, mais il est remarquable que quelque confusion il y ait, la localisation de cette ville existe dans les sources arabes. Nous savons que Syārazūr est une ville importante, certaines sources syriaques situent la ville au nord de Stax, ou Stax.¹⁶⁶ L'identification de Syārazūr avec Sahrzūr semble probable, mais le seul point qui reste à expliquer est pourquoi le nom original en pehlevi, Syārazūr, n'a pas été mentionné, étant devenu en arabe Sahrzūr, n'a pas pu se décomposer en Sahrzūr et signifiant alors la province de la frontière, tel que Sahrzūr.¹⁶⁷

¹⁵⁶ Schwarz, pp. 371-374.

¹⁵⁷ Voir la discussion chez M. Frey, *Communes*, p. 125.

¹⁵⁸ Dans les sources arabes le Tālikān est limité entre le Dīlān et le Fārs.

¹⁵⁹ Le Strange, pp. 248-249.

¹⁶⁰ Schwarz, p. 120.

¹⁶¹ B161, p. 172-173.

¹⁶² B161, B166, B169, B171, B174.

¹⁶³ B161, B212.

¹⁶⁴ B161.

¹⁶⁵ B174.

¹⁶⁶ Humbach, *Il Skerito Pakūt*, p. 47-173.

¹⁶⁷ Schwarz, p. 120.

¹⁶⁸ Schwarz, p. 120.

¹⁶⁹ Schwarz, p. 120.

¹⁷⁰ Schwarz, p. 120.

¹⁷¹ Schwarz, p. 120.

¹⁷² Schwarz, p. 120.

Identification

Veh-Ardasîr est le nom qui Ardāšîr I^{er} a donné à l'ancienne capitale de Séleucie, nom qui a été souvent déformé à l'époque islamique où on le retrouve sous la forme de Bahurast. La localisation de la ville de Veh-Ardasîr sur la rive occidentale du Tigris est évidemment bien connue, en revanche celle de la province du même nom semble quelque peu incertaine dans les sources postérieures. Mais nous ne rencontrons pas ici des contradictions qui existent dans les sources. Par contre la glyptique administrative nous permet de localiser assez bien cette province, qui s'étendait entre l'Euphrate et le Tigre et qui incluait le canal qui relie l'Euphrate et le Tigris à Hira Malk, et elle incluant au nord Perôz-Sabûr, à dire Anbân, site bien connu situé sur l'Euphrate.

47. Veh-az-Amîd-Kavād

Identification

Cette province est nommée avec celles de Bābūhr et de Slaxr avec lesquelles elle se trouve sous le contrôle d'un *ânûrgar*¹⁸⁶.

Identification

Nous ne reprendrions pas ici la discussion sur l'identification et la localisation de cette province dont la capitale était la ville d'Arrajân¹⁸⁷. La glyptique atteste que cette province incluait à celles de Slaxr et de Bābūhr.

48. Veh-Kavād

Attestation

Un *vāhrîk* est attesté pour Veh-Kavād¹⁸⁸ et au moins trois sièges de *margh* y sont connus¹⁸⁹. L'un à Bābîl, un autre à Hālîh-mayānîng¹⁹⁰, et un troisième à Fîrôh-i-frôdâr.

Identification

Le rapprochement entre la province sassanide de Veh-Kavād et le Bih-Kobādîh de l'époque islamique s'impose, mais notre documentation sigillographique permet de situer assez précisément le Veh-Kavād sassanide. En effet deux sièges de *margh* peuvent être localisés. Bābîl est sans conteste l'ancienne Babylone,

et Fîrôh-i-frôdâr semble correspondre au *qil*, Fāllāhîh inférieure¹⁹¹. Ce dernier formait avec le *qil*, Fāllāhîh supérieure la région comprise entre le bras occidental de l'Euphrate qui coule vers Kūfā, et le bras oriental souvent appelé Nahr Sîrā dans les sources arabes¹⁹². Babylone était située sur la rive orientale de ce Nahr Sîrā. Si le troisième siège de *margh* appartenait bien à la province de Veh-Kavād, et si le mot final signifie bien «moyen», on peut conclure qu'il s'agit d'un canton situé sur le cours d'un canal du nom de Halvîn, dont nous malheureusement n'avons aucune autre trace.¹⁹³

Attestation

Identification

Cette province est uniquement connue dans le cadre d'un siège de *margh* qui se trouve à Zîrang-Sārestān, c'est-à-dire la ville de Zîrang¹⁹⁴.

Identification

La localisation de la ville de Zîrang dans le Sakastān est bien connue; sur un bras du Helmand avant que ce dernier ne se jette dans le lac Zairāh¹⁹⁵.

b. TOPONYMES DONT LA TRANSCRIPTION N'EST PAS ASSURÉE

Un certain nombre de toponymes posent un problème quant à leur transcription. Les raisons en sont diverses: 1) impossibilité de transcrire le toponyme

¹⁸⁶ 33.

¹⁸⁷ Voir à ce propos R. Coud et R. Gyselen, *Une collection de monnaies arabes-sassanides* (Cahiers de Studia Iranica, n° 2, Paris 1984, pp. 24-25).

¹⁸⁸ B240.

¹⁸⁹ 215, B241-B246.

¹⁹⁰ *Al-Jāhāz* attribue au site arabe *mdh'ak* et non *mdh'ak* si celui-ci transcrit le mot qui signifie «milieu, moyen».

¹⁹¹ L'ancien nom Palartia se retrouve dans *plhr*.

¹⁹² Le Strange, p. 74.

¹⁹³ R. N. Frye semble indiquer qu'il y avait sur la bulle d'antioch une croix que le cent nom de Veh-Kavād (Sassan., p. 230), mais il dit plus haut qu'il s'agit de Veh-Kavād (p. 240). La photo ne permet pas d'adopter pour l'une ou l'autre possibilité.

¹⁹⁴ Frye, loc. cit. pense plutôt à un quartier moyen d'une ville.

¹⁹⁵ B78.

¹⁹⁶ Par exemple Le Strange, p. 333 sq.

en entier à cause du mauvais état de conservation de l'objet. 2) difficulté pour passer d'une translittération qui semble assurée à une transcription.

50. *th...*

Attestation

On trouve l'abréviation *th* au centre d'un cachet sur le pourtour duquel on ne peut plus à strictement parler nous, la lecture du toponyme ni celle du nom de l'administration.¹⁹⁷

51. **pnh* = Abāvard¹⁹⁸

Attestation

R. N. Frye mentionne l'existence de bulles de *margh* qui proviennent d'At-Tamim; peut-être le nom de la province de *pnh*.¹⁹⁹

Identification

Il s'agit probablement comme le propose R. N. Frye de la province d'Abivard²⁰⁰, province située au sud-est de Nisā (= province sassanide de Sābr-kām-Pā) dans la dernière étape avant d'entrer dans le désert qui précède la région de Mays²⁰¹.

52. *mdh'ak* (?) = *mdh'ak* = Dunbāvand²⁰²

Attestation

Un siège de *margh* à *h'rb* est situé dans une province dont le nom a été lu Dunbāvand²⁰³. Un mot dans ŠKZ, *dhnb'nd*, avant d'avoir été interprété comme le nom de Dunbāvand²⁰⁴.

Identification

S'il s'agit vraiment de Dunbāvand, on apprend par les auteurs arabes qu'elle est une province indépendante à l'époque sassanide, mais qu'à l'époque islamique Dunbāvand et Ray sont réunies²⁰⁵. On peut donc en déduire que si Dunbāvand était bien une province sassanide, celle-ci avait une frontière en commun avec Ray. Mais il faut répéter qu'il n'est pas certain que notre cachet contient vraiment ce nom de Dunbāvand.

53. *mdh'ak* = *mdh'ak* = Vahvānd...

Attestation

On trouve ce toponyme sur un cachet de *mdh'ak* *mdh'ak* *mdh'ak*²⁰⁶.

Identification

Le fait que cette bulle ait été nommée à Tāst et Suleiman devrait inciter à chercher cette province dans cette région de l'Iraq. L'existence de deux ou trois bulles et on pourrait penser à lire *mdh'ak* *mdh'ak* *mdh'ak* mais un tel nom reste tout à fait inconnu.

Attestation

On trouve l'abréviation *mdh'ak* au centre d'un cachet sur le pourtour duquel on ne peut plus à strictement parler nous, la lecture du toponyme ni celle du nom de l'administration.²⁰⁷

Identification

Il s'agit probablement comme le propose R. N. Frye de la province d'Abivard²⁰⁸, province située au sud-est de Nisā (= province sassanide de Sābr-kām-Pā) dans la dernière étape avant d'entrer dans le désert qui précède la région de Mays²⁰⁹.

Il s'agit probablement comme le propose R. N. Frye de la province d'Abivard²¹⁰, province située au sud-est de Nisā (= province sassanide de Sābr-kām-Pā) dans la dernière étape avant d'entrer dans le désert qui précède la région de Mays²¹¹.

¹⁹⁷ R. Coud, *JS*, Tafel 55, le classe comme cachet de *mdh'ak* de la transcription *mdh'ak*. Voir Coud, *JS*, p. 157.

¹⁹⁸ B245.

¹⁹⁹ Voir aussi Lukonin, *CIH*, p. 142.

²⁰⁰ Le Strange, pp. 304-305.

²⁰¹ B246.

²⁰² Gignoux, *Iranica*, p. 22. Également dans N. H. Hambrick et Skyrup, p. 93.

²⁰³ Skyrup, p. 785.

²⁰⁴ B107.

²⁰⁵ B250.

²⁰⁶ B353.

pourrait indiquer qu'elle avait un statut particulier dans l'organisation de l'Empire²²⁰, ce qui est peut-être contrarié par la présence d'un cachet d'*Amārgar*. Il est bien probable que Spāhān était une province de l'Empire.

6. Sahr-Ā-Mēy

Attestation

Nous trouvons ce toponyme associé à un nom d'un *āmārgar*²²¹.

Identification

Ce nom nous est totalement inconnu. La composition du nom avec le mot *sahr* peut faire penser qu'il s'agit d'une province.

7. wš nūb(t)

Attestation

On trouve ce toponyme sur un cachet d'*āmārgar* associé au nom du Hūzestān²²².

Identification

Le mauvais état de l'inscription ne nous permet pas de la lire et encore moins d'en proposer une identification (voir aussi sous C. 3 Hūzestān).

D. Ōstān

1. Gēlān-Xvāst-Abarvēz-Husrō

Attestation

Cette inscription est à un certain moment sous l'autorité d'un *ōstānāh*²²³.

Identification

Il s'agit probablement d'une région faisant partie du Gēlān, si ce n'est le Gēlān lui-même au nom duquel on a ajouté Xvāst-Abarvēz-Husrō en l'honneur de Husrō II. Mais si ce nom, ni l'attestation que Husrō II aurait procédé à des fondations dans cette région ne nous sont connus. Si l'on suit l'hypothèse

qu'on ne trouve des administrations d'*ōstān* que dans des régions limitrophes de l'Empire, il est possible que cette région ait constitué l'extrême nord du Gēlān, là où les souverains sassanides procédaient récemment à l'établissement de forteresses pour protéger leur frontière caucasienne.

Virōzān (?)

Attestation

Ce toponyme est attesté sur un cachet d'*ōstān*.

Identification

La ressemblance avec le mot *virōzān*, nom de la Géorgie, attesté dans SKZ nous incite à penser que le toponyme sur notre cachet désigne également le Virōzān. Un argument en faveur de cette identification est la présence sur la bulle d'empreintes avec une iconographie chrétienne, ce qui est unique dans toute la glyptique administrative. Par contre, l'absence lapidaire de ce cachet indique clairement un nom et non un titre, et il faudrait donc concevoir que le graveur s'est trompé en gravant le toponyme, ce qui s'explique si l'on considère que le modèle étant écrit en écriture cursive dans laquelle *vir* et *virō* sont identiques.

Si l'on accepte donc une faute de graveur, cette identification avec le Virōzān devient parfaitement plausible: en effet, nous savons que cette région avait renoncé pour des raisons d'ordre politique à son indépendance en faveur d'un rattachement sassanide: on peut supposer que ce rattachement en faisait une région-frontière, ce qui expliquerait la présence d'un *ōstānāh*.

²²⁰ Voir au chapitre II 8. Dans la glyptique Spāhān est nommé comme circonscription d'un *vispāhragān* *frunāhār* et une source arménienne parle d'un *vispāhragān* *āmārgar* qui aurait exercé à Spāhān.

²²¹ B27, B337.

²²² B271, B310, B311.

²²³ Z9.

²²⁴ B153.

E. Sahr ou Cantons?

1. Huniyāg-Pērōz

Attestation

Ce toponyme est uniquement connu dans le contexte d'un siège de *maguh*²²⁵.

Identification

Ce nom ne figure seul sur un cachet de telle sorte que nous ne savons pas s'il a le statut d'un province ou non. Il pourrait évidemment s'agir d'un nom de canton, et le nom de la province s'écrivant appartenant ce canton n'aurait pas le droit d'être gravé²²⁶. Mais il y a peut-être une autre explication: ce toponyme unique associé à un nom pourrait être d'ordre administratif.

En se fondant sur la ressemblance avec les toponymes Huniyāg-Pērōz et Huniyāg-Pērōz, on pense qu'ils représentaient un lieu, et comme nous savons que Huniyāg-Pērōz était le siège de *maguh* faisant partie du Gēlān, on a voulu placer notre Huniyāg-Pērōz dans le Gurgān²²⁷. Mais l'identité entre ces deux toponymes n'est certainement pas absolue et il faudrait d'autres preuves pour considérer que Huniyāg-Pērōz était situé dans le Gurgān. Il est probable qu'il s'agisse d'une fondation du roi Pērōz qui s'est particulièrement actif dans des régions orientales et nord-orientales de l'Irān où il faudrait le chercher cette fondation.

2. kārān/nān = Karmardān (?)

Attestation

Ce toponyme figure seul avec le nom de *maguh*²²⁸.

Identification

Nous ne savons pas comment transcrire ce nom de lieu, il pourrait s'agir d'un composé avec *kār* ou *karm*, par exemple *Karmardān*. En l'absence de toute indication de hiérarchie administrative, nous ne savons pas s'il s'agit du nom d'un nom de province. On est donc dans le même cas que pour Huniyāg-Pērōz (voir E. 1). En outre, aucune autre source ne semble mentionner ce toponyme.

3. Vēmānōy

Attestation

Nous avons un cachet sur lequel ce toponyme apparaît deux fois: une fois au centre, associé au mot *maguh* et une fois sur le pourtour²²⁹.

Identification

Comme c'est le seul cachet à porter une telle formulation, il peut évidemment s'agir d'une faute de graveur qui a répété le toponyme du centre sur le pourtour au lieu d'y figurer le nom de la province. Tout cela nous conduit à conjecturer un peu plus que *Vēmānōy* est un nom de province. Le nom de la province est *Vēmānōy* (pour l'identification voir E. 4, A. 27).

4. Sahr ou Cantons?

Ce nom ne figure seul sur un cachet de telle sorte que nous ne savons pas s'il a le statut d'un province ou non. Il pourrait évidemment s'agir d'un nom de canton, et le nom de la province s'écrivant appartenant ce canton n'aurait pas le droit d'être gravé²³⁰. Mais il y a peut-être une autre explication: ce toponyme unique associé à un nom pourrait être d'ordre administratif. En se fondant sur la ressemblance avec les toponymes Huniyāg-Pērōz et Huniyāg-Pērōz, on pense qu'ils représentaient un lieu, et comme nous savons que Huniyāg-Pērōz était le siège de *maguh* faisant partie du Gēlān, on a voulu placer notre Huniyāg-Pērōz dans le Gurgān²³¹. Mais l'identité entre ces deux toponymes n'est certainement pas absolue et il faudrait d'autres preuves pour considérer que Huniyāg-Pērōz était situé dans le Gurgān. Il est probable qu'il s'agisse d'une fondation du roi Pērōz qui s'est particulièrement actif dans des régions orientales et nord-orientales de l'Irān où il faudrait le chercher cette fondation.

Identification

Le sanctuaire d'Ādur-Gušnasp est bien connu, il est situé à Taxi-Šulcman même. La glyptique atteste ainsi clairement que le sanctuaire d'Ādur-Gušnasp était administrativement autonome et ne dépendait pas de la province d'Admūdāgān. Il est donc possible qu'on trouve un jour aussi le nom des deux autres grands sanctuaires: Ādur-Farēbag et Ādur-Buzēn-Mihri sur des cachets administratifs.

²²⁵ B26, B141, B154, B245, B262, B317, B318, B319.

²²⁶ A la place du nom de la province le nom de l'administrateur est gravé dans une inscription glyptique (voir E. 4).

²²⁷ Ph. Gignoux, J. 1, 1974.

²²⁸ B24.

²²⁹ B25-B26, B207, B215, B220.

²³⁰ B105.

²³¹ B111-B115.

L'organisation administrative des provinces

Après l'examen des noms des administrations royales et de leurs circonscriptions on peut essayer de reconstituer à partir de cette documentation sigillographique l'organisation administrative des provinces à l'époque sassanide tardive.

La géographie administrative de l'Irak a déjà été traitée dans de nombreux ouvrages qui se limitent en général à descriptives des régions énumérées dans les inscriptions. La quantité de données ces auteurs ont tirées des administrations qui s'y exerçaient. On utilise souvent les sources qui datent de périodes antérieures à la prise de pouvoir des Arabes. Ce type d'étude a en quelque sorte sa limite. On ne peut pas aller au-delà et en particulier le III^e siècle, est en soi un prolongement des périodes antérieures. La deuxième moitié est associée à la période sassanide postérieure. Jusqu'à cet effet, les auteurs qui ont traité la géographie administrative à l'époque sassanide tardive, utilisant presque exclusivement des sources rédigées en pleine époque islamique, et s'ils se sont servis quelquefois de sources contemporaines sassanides, c'est-à-dire la géographie administrative ou administrative, celles-ci ont très souvent été mal interprétées et n'ont été utilisées que dans le but de prouver la véracité des sources islamiques.

La démarche dans ce chapitre est très différente, et une priorité absolue est accordée aux données fournies par la glyptique. Il n'empêche que de très nombreuses autres sources ont été consultées, mais uniquement à titre consultatif et sûrement pas dans le but d'établir à partir de leurs informations une carte administrative de l'Empire sassanide.

Parmi ces autres sources, une place privilégiée revient aux informations fournies par les sources chrétiennes contemporaines de l'époque sassanide, et

[illegible]

En ce qui concerne les sources littéraires souvent de rédaction post-sassanide (en pehlevi, en arménien ou en arabe), elles ont été passées en revue afin d'y trouver l'information qui allait nous permettre de mieux comprendre ce que la glyptique nous communiquait. Mais ces sources, en leur confrontation systématique avec la glyptique ne font partie de notre thèse. Nous avons trouvé aussi des informations

La contribution la plus récente est due à C. H. Brunton «Geographical and Administrative History of Iran 1. Cambridge 1987, pp. 747-777. Nous ne recommandons pas ici le remplissage systématique qu'il fait des termes comme *tabar* ainsi écrit ni sur la signification quadruplée de l'Eran qu'il prend comme point de départ pour sa description.

1. Un exemple récent en est l'étude de M. Matney, «Continuity and Change in the Administrative Geography of the Soviet Union and Ethnic Islands in Africa», *Annals of the Association of American Geographers*, 72 (1982), pp. 1-29.

fort utiles dans la littérature secondaire, et en particulier dans le travail magistral de P. Schwartz.

Si l'étude de la géographie administrative du VII^e siècle a toujours connu un franc succès, grâce à l'inscription qui en fournissent les données, désormais une dernière période, les 150 dernières années du règne sassanide.

A. Les noms des provinces et leurs provinces

Le schéma général que nous avons proposé pour cette carte des provinces.

l'ont fait la liste des régions de l'Empire sassanide, non de Šābuhr I^{er} sur la Ka'ba de Zoroastre, et la partie de laquelle de nombreuses cartes de régions ont déjà été proposées dont nous nous sommes d'ailleurs servi dans l'élaboration des nôtres.

Il faut considérer les régions nommées dans cette inscription comme de grandes régions naturelles qui ne correspondent pas nécessairement à des unités administratives. Bien que certaines de ces régions aient été confuses à des «rois» au III^e siècle, à des *āmārag* ou *āstūdar* aux VI^e ou VII^e siècles, certaines n'ont sûrement jamais connu un gouvernement régional unique. Il faut par conséquent éviter de penser aux régions de l'Empire de Šābuhr I^{er} en termes d'administration sauf si l'on en possède la preuve explicite.

Mais une question se pose ici concernant la relation qui a existé entre une «région» selon ŠKZ et un *šahr*. Pouvait-on constituer une circonscription avec plusieurs *šahr* qui appartiennent à des «régions» différentes? Ces circonscriptions étaient alors à cheval sur deux ou trois régions. On n'a pas de circonscription comprenant plusieurs *šahr* s'inscrivant-elle nécessairement à l'intérieur d'une même région? Nous ne sommes pas vraiment arrivés à répondre à cette question et c'est ainsi qu'on retrouvera parfois un même *šahr* attribué à deux régions différentes parce que nous n'avons pas pu décider à laquelle des deux il appartenait vraiment.

Dans ce chapitre, nous avons essayé de placer dans chaque «région» de ŠKZ les *šahr* attestés par la glyptique, celle-ci peut nous fournir deux types de données: 1) l'étendue de la province si les cantons de cette province ont pu être identifiés, 2) la proximité

inquelle nous disposons d'une source exacte, non tendancieuse et qui comprend une masse d'informations issues de la glyptique même que l'administration provinciale employait.

On tentera dans ce chapitre d'analyser l'organisation administrative des provinces sous deux angles: d'abord les provinces distinctes d'abord celui de l'emplacement des provinces dans l'Empire, ensuite celui de l'implantation des administrations qui y sont attestées.

La contiguïté de certaines provinces quand plusieurs *šahr* sont nommés ensemble. Mais l'interprétation de ces énumérations de trois ou quatre provinces est délicate: faut-il penser que l'ordre dans lequel les noms de *šahr* sont mentionnés reflète un ordre géographique ou non? D'après certains exemples dans lesquels nous connaissons la localisation des provinces il semblerait que dans une énumération les provinces dont les noms se suivent ne sont pas nécessairement contiguës.

Les conclusions sont illustrées à l'aide de cartes schématiques: on y indique toutes les provinces (en petites capitales) mentionnées dans la glyptique, ainsi que les *šahrestān* ou centres de canton (en minuscules) si toutefois leur emplacement est connu. Les noms des provinces que nous ne sommes pas arrivés à placer d'une façon certaine sur la carte sont suivis d'un point d'interrogation. Il a semblé utile d'introduire parfois d'autres noms: noms de lieux, noms de cours d'eau, etc.; ceux-ci sont alors indiqués entre parenthèses.

En quelques occasions il était possible de comparer la situation administrative du début (III^e siècle) et de la fin (VII^e-VIII^e siècles) de la période sassanide, et parfois nous y avons aussi confirmé celle qui est reflétée par les sources chrétiennes. Quand un tableau semblait utile pour représenter ces données, celui-ci a été placé dans le texte.

1. Fārs

Cette grande région du sud de l'Irān a conservé

¹ *Iran im Mittelalter nach den wichtigsten Geographen* (Römpfer, Hildesheim-New York, 1969).

² Par exemple Brunner, op. cit.

sous les différentes dynasties iraniennes le même nom: Pārsā, Persis, Fārs... et a été le berceau de la dynastie sassanide: c'est de là qu'est parti Ardaxšir III à la conquête de l'Empire parthien.

Elle occupe la première place dans les inscriptions du III^e siècle, et est nommée ensemble avec le Sakastān dans l'inscription de Kadir, ce qui montre bien qu'elle était aussi considérée comme le centre de la religion zoroastrienne.

À l'époque sassanide l'antique, on retrouve le Fārs comme circonscription d'un *āmārag*, mais à d'autres moments, ce ne sont que quelques *šahr* du Fārs qui ont été réunis sous le contrôle d'un *āmārag* particulier (Staxr et Dārābgerd) ou la plupart du temps, dans l'ordre: Ardaxšir-xvarrah, Bīšābuh, Nāv-Darāb, ou Staxr, Bīšābuh et Vehl-az-Avāt, ou encore Dārābgerd un deuxième nom, ou Kavād, ou encore Dārābgerd un deuxième nom, ou on ne peut plus lire le nom, et Ardaxšir.

Que ces différents territoires aient été des provinces est établi d'après la glyptique: les inscriptions provinciales qui commencent par Ardaxšir-xvarrah, à Bīšābuh et à Vehl-az-Avāt, la documentation de ce type ne nous est parvenue que dans Dārābgerd, Nāv-Darāb et Vehl-az-Avāt. En effet ce sont les fouilles à Qasr-i Abū-Nāsir dans le *šahr* d'Ardaxšir-xvarrah, qui ont permis de lire l'écrasante majorité de notre documentation. On peut penser aussi que les fouilles de Qasr-i Abū-Nāsir à Bīšābuh ont stimulé des fouilles clandestines dans ces endroits et fourni quelques bulles supplémentaires au marché des antiquités, tandis que d'autres endroits où aucune fouille officielle n'a été entreprise, ont été beaucoup moins touchés par les fouilleurs clandestins.

Grâce aux noms de cantons qui sont connus par la glyptique, nous avons pu pour quelques-uns de ces provinces des précisions quant à leur étendue. Nous savons également que quelques provinces ont des frontières en commun, mais il n'est pas certain que les provinces ici énumérées soient les seules qu'il comporte le Fārs. Pourtant si l'on peut en croire les auteurs arabes, il n'y avait pas d'autres provinces dans le Fārs.

C'est surtout la province de Nāv-Darāb et son rapport avec celle de Dārābgerd qui pose un problème — si les mots «Dārāb» et «Dārāb», écrits différemment, remontent en réalité à la même racine — et à laquelle il faut consacrer quelques indications

supplémentaires. On peut envisager plusieurs explications: 1) Il peut s'agir de deux provinces distinctes, Dārābgerd et Nāv-Darāb, qui ont existé l'une à côté de l'autre et que l'on trouve réunies à l'époque islamique en une seule province sous le nom de Dārābgerd et Fārs. 2) Il peut aussi s'agir d'une seule et même province dont l'étendue n'a pas fondamentalement changé, mais seulement le nom. Celui-ci était le nom même qui portait le *šahrestān*, et quand le centre administratif a été déplacé de Dārābgerd à Nāv-Darāb, le nom de la province a été changé. 3) Si Nāv-Darāb était une considérée comme une «colonie» de Fārs, de Dārābgerd sur le Golfe Persique, il est possible qu'il y ait eu des liens très intenses entre les deux provinces, et Bīšābuh avec les deux autres provinces, ce qui expliquerait la glyptique.

Il est difficile d'organiser une administration provinciale, et en effet les sources ne nous permettent pas de savoir si le Fārs était une province ou non. Kavād, qui a régné de 483 à 496, a réorganisé l'administration jusqu'au bout du monde, et a créé de nouvelles provinces. On ne sait pas si le Fārs a été l'un de ces *šahr* nouvellement créés. On ne sait pas non plus si le Fārs a été l'un de ces *šahr* qui ont été divisés en deux, ou en trois, ou en quatre, ou en cinq, ou en six, ou en sept, ou en huit, ou en neuf, ou en dix, ou en onze, ou en douze, ou en treize, ou en quatorze, ou en quinze, ou en seize, ou en dix-sept, ou en dix-huit, ou en dix-neuf, ou en vingt, ou en vingt-et-un, ou en vingt-deux, ou en vingt-trois, ou en vingt-quatre, ou en vingt-cinq, ou en vingt-six, ou en vingt-sept, ou en vingt-huit, ou en vingt-neuf, ou en trente, ou en trente-et-un, ou en trente-deux, ou en trente-trois, ou en trente-quatre, ou en trente-cinq, ou en trente-six, ou en trente-sept, ou en trente-huit, ou en trente-neuf, ou en quarante, ou en quarante-et-un, ou en quarante-deux, ou en quarante-trois, ou en quarante-quatre, ou en quarante-cinq, ou en quarante-six, ou en quarante-sept, ou en quarante-huit, ou en quarante-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante-sept, ou en soixante-huit, ou en soixante-neuf, ou en septante, ou en septante-et-un, ou en septante-deux, ou en septante-trois, ou en septante-quatre, ou en septante-cinq, ou en septante-six, ou en septante-sept, ou en septante-huit, ou en septante-neuf, ou en quatre-vingt, ou en quatre-vingt-et-un, ou en quatre-vingt-deux, ou en quatre-vingt-trois, ou en quatre-vingt-quatre, ou en quatre-vingt-cinq, ou en quatre-vingt-six, ou en quatre-vingt-sept, ou en quatre-vingt-huit, ou en quatre-vingt-neuf, ou en cinquante, ou en cinquante-et-un, ou en cinquante-deux, ou en cinquante-trois, ou en cinquante-quatre, ou en cinquante-cinq, ou en cinquante-six, ou en cinquante-sept, ou en cinquante-huit, ou en cinquante-neuf, ou en soixante, ou en soixante-et-un, ou en soixante-deux, ou en soixante-trois, ou en soixante-quatre, ou en soixante-cinq, ou en soixante-six, ou en soixante

quelques glissements de frontières se sont produits entre-temps pour former de nouvelles provinces qui à leur tour ont reçu un nouveau nom.

D'après les sources postérieures, d'autres villes comme Kāšān (ou Kāra) étaient des centres importants, mais ces noms sont absents dans les glyptiques. Ces dernières ne nous font connaître aucune donnée quant aux limites communales certains de ces *šahi*.

Les sources secondaires semblent indiquer que dans le Pahlav il n'y avait que Ray et Spāh. Kāšān lui a riev une nouvelle province, l'Ērān-rūmūd-Kavād. Pourtant, ce n'est pas l'image que donnent les sources primaires. On ne peut être qu'une reorganisation administrative.

Kavād II et on pourrait alors suggérer que la province d'Ērān-rūmūd-Kavād ait reçu les provinces de Gōrman et de Rend, mais il est probable aussi qu'il n'y a eu que l'annexion de Gōrman. Gōrman et Ērān-rūmūd-Kavād. Si l'on accepte cette dernière hypothèse on peut s'attendre à ce qu'on trouve le nom de Rend dans la glyptique.

3. Hūzestān

Cette région dont le nom signifie «le pays des Hūz» se trouve au nord-ouest du Fārs, à l'extrémité nord du Golfe Persique; sa situation géographique dans le prolongement de la plaine mésopotamienne la rend beaucoup plus fertile vers l'ouest que vers l'est et le nord, où des chaînes de montagnes forment une barrière naturelle.

La détermination de la région qui s'appelle Hūzestān n'est pas facile à établir, mais la glyptique peut aider à mieux préciser ses frontières. Si toutefois on accepte l'hypothèse qu'un *šahi* du Hūzestān ne peut être réuni qu'avec un autre *šahi* du Hūzestān pour former une circonscription plus importante.

On peut donc suggérer qu'Ērān-xvarrah-Sābuhr et Vahman-Ardaxšīr étaient deux provinces du Hūzestān, ainsi que les provinces de Rēv-Ardaxšīr et de Tarm qui sont à un certain moment réunies aux deux précédentes. De même Mīhragan-kadag faisant partie de la même circonscription qu'Ērān-xvarrah-Sābuhr et Vah-Andiyōk-Sābuhr, peut être considérée comme l'extrême pointe septentrionale du Hūzestān. Cette superficie conférée au Hūzestān par la glyptique est beaucoup plus importante que celle qu'on lui prêtait traditionnellement, et on peut se demander si

l'on ne peut faire un rapprochement avec l'Égypte à l'époque parthe.

Il est de toute façon certain que les frontières entre les régions étaient changeantes et c'est cette réalité qui se reflète probablement à travers de nombreuses variations des auteurs arabes quand ils décrivent une province à une région déterminée. Si nous passons enfin la possibilité qu'à l'époque sassanide l'on n'ait pas le nom de Hūzestān ait été utilisé, on a des plus restreint que celui qu'il a dans l'époque parthe. En effet, on trouve sur un cachet d'Īrān-gar le nom Hūzestān associé avec un deuxième toponyme. On ne peut malheureusement plus lire l'autre. Il est donc tout à fait possible que ce Hūzestān de la période parthe ne désigne qu'un seul *šahi*.

Le KZ n'est attesté dans la région du Hūzestān qu'un seul *šahi*, celui de Vah-Andiyōk-Sābuhr, tandis que la glyptique nous fournit une longue liste de provinces pour les VII^e-VIII^e siècles. Il semble donc que le Hūzestān était déjà découpé en *šahi* au III^e siècle, bien qu'on ne puisse déterminer leur nombre.

Pour le début du VI^e siècle, nous disposons des témoignages des sources chrétiennes, et si les données à ce moment-là furent exactes sur l'organisation de l'État, on peut en déduire comment se présentaient alors les divisions du Hūzestān.

L'Église nestorienne connaît dans le Brit Honzāst (= Hūzestān) proprement dit, cinq évêques et une métropole, et les autres *šahi* qui dans la glyptique sont réunis à des *šahi* qui appartiennent au Hūzestān, sont pour la plupart aussi attestés:

III ^e siècle (ISKZ)	diocèses	VII ^e -VIII ^e siècles (glyptique)
—	Sūs (140)	Ērān-xvarrah-Sābuhr
—	Karkha de Lédān (420)	—
Vah-Andiyōk-Sābuhr	Beh-Lapin (140)	Vah-Andiyōk-Sābuhr
—	Ohmazd-Ardaxšīr (140)	Ohmazd-Ardaxšīr
—	Rām-Ohmazd (144)	—
—	Sūmīr (140)	—
—	Rēv-Ardaxšīr (424)	Rēv-Ardaxšīr
—	—	Tarm
—	Mīhragan-kadag (147)	Mīhragan-kadag
—	Phar de Muršān (140)	Vahman-Ardaxšīr

* Sièges de métropole

1. Voir par exemple l'attestation de Rēv-Ardaxšīr tantôt au

On constate donc deux absents parmi les *šahi* du Hūzestān aux VII^e-VIII^e siècles: Sūšīr et Rām-Ohmazd. En outre, il y a un problème au niveau du parallélisme entre d'une part la province d'Ērān-xvarrah-Sābuhr dont Sūs faisait partie, et d'autre part les deux diocèses de Sūs et de Karkha de Lédān. Il faut donc trouver pour ce dernier son équivalent sassanide, plusieurs auteurs ont proposé de l'identifier à Ērān-āšār-kar-Kavād. Nous avons énuméré les raisons pour lesquelles nous n'adhérons pas à cette hypothèse (voir Chapitre III A8) et nous en proposons une autre. En lisant les sources postérieures on a beaucoup de mal à comprendre ce qui se passe exactement à Suse à l'époque de Sābuhr II. Nous n'examinerons pas les contradictions, et nous nous contenterons de proposer une hypothèse qui peut au moins être concilier les différentes données. C'est celle qui fait de Suse une ville évangélique, et qui, à partir de ce jour, depuis l'époque sassanide, n'est plus qu'une ville particulière, celle d'une capitale qui ne peut plus son nouveau nom de Sūs (é-kar) et qui ne peut plus jusqu'au moment où elle provoque l'effacement de Sābuhr II (309-370). Après avoir perdu son statut de capitale, Sābuhr II lui-même son statut de capitale, et donne à une autre ville à proximité, celle de Sābuhr, le nom honifique d'Ērān-xvarrah-Sābuhr (Sābuhr-šahrestān). Cette dernière pourrait être localisée là où se trouvent aujourd'hui les ruines d'Ērān-Karkha, et serait le Karkha de Lédān des sources chrétiennes; mais il faut attendre que l'archéologie ou la glyptique confirment cette hypothèse, ce qui n'est malheureusement pas possible dans un proche avenir.

Si l'on suit cette suggestion, on peut penser que l'Église nestorienne au moment où elle installe ses évêques dans le Hūzestān choisit Suse comme siège d'un diocèse parce qu'elle est à ce moment un *šahrestān*. Au moment de la création d'Ērān-xvarrah-Sābuhr-Sābuhr-šahrestān elle suit le mouvement et nomme à Karkha de Lédān un évêque sans pour autant enlever celui de Suse. C'est ainsi que nous trouvons présents à plusieurs synodes, cités à côté d'un évêque de Karkha de Lédān et un évêque de Suse.

Comment expliquer que ni Rām-Ohmazd ni Sūšīr ne sont représentés dans la glyptique? Il est possible que cette absence soit imputable à une lacune de notre documentation, en effet, celle-ci comporte essentiellement des attestations de la pro-

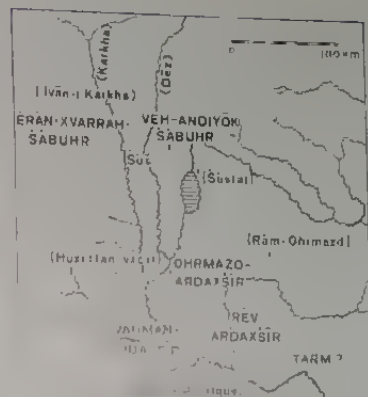


Fig. 1. Le Hūzestān au III^e siècle. La carte est basée sur les données de la glyptique et des sources postérieures. Les provinces sont indiquées par des lettres majuscules. Les villes sont indiquées par des lettres minuscules. Les provinces de Sūs et de Karkha de Lédān sont indiquées par des lettres italiques. Les provinces de Sūs et de Karkha de Lédān sont indiquées par des lettres italiques. Les provinces de Sūs et de Karkha de Lédān sont indiquées par des lettres italiques.

Il faut toutefois remarquer que les divisions que les auteurs arabes donnent du Hūzestān ont beaucoup plus nombreuses que celles fournies par la glyptique, on les atteste comme diocèses chrétiens.

Mais revenons à nos provinces du Hūzestān de l'époque sassanide. Nous trouvons en descendant la Karkha trois provinces qui se trouvent aux sources de la Karkha, dans l'actuelle région de Dehlān: la province de Mīhragan-kadag, ensuite celle d'Ērān-xvarrah-Sābuhr, et au sud des marais on se perd la Karkha, la province de Vahman-Ardaxšīr.

Nous trouvons dans la glyptique cette dernière province tenue avec celle de Rēv-Ardaxšīr et de Tarm, ce qui semble bien prouver que Vahman-Ardaxšīr avait une frontière en commun avec l'une

1. Voir par exemple l'attestation de Rēv-Ardaxšīr tantôt au

B. Chabot qu'elle se trouvait à 80 km au sud de Bagdad, sur la rive gauche du Tigre²⁰.

Le siège de Dasqana de Malka est peut-être à localiser dans la province de Husrōšād-Ohrmazd.

Les sources secondaires sont un peu plus explicites mais pas tellement claires, en ce qui concerne les noms. Vah-Ardaxšīr, Ohrmazd-xvartāt, le nom pehlevi de Kaskar pose problème. Il est impossible de faire un choix parmi les hypothèses tels que Husrōšād ou Šād-Sābuhr pour cette ville et sa province par les noms qui correspondent à la région de Wāst d'avant le temps de l'Islam, à pu constituer une province. Son nom nous est inconnu.

Un autre vide est le rempli du rôle de Bēt Dair, si toutefois son identification avec la Bede moderne peut être acceptée.

On peut proposer d'une manière conjecturale une équivalence entre les territoires administrés par l'Église chrétienne et par l'État, et ceci à titre d'hypothèse de travail.

diocèses	šahr (glyptique)
Dasqana de Malka	Husrōšād-Ohrmazd
Pērōz-Sābuhr	Pērōz-Sābuhr-Pātīn (?)
Séleucie	Veh-Ardaxšīr
Qom	Husrōšād-Kavād
Zabē	Veh-Kavād
Hira I = al-Hīrā	—
Bēt Dairayē	—
Kaskar	—

Une dernière remarque doit être formulée à propos de la confrontation de nos sources: si la province de Pērōz-Sābuhr-Pātīn est bien la même que celle de Pērōz-Sābuhr (= Anbār) (voir chapitre III, A34), il faudrait envisager que l'organisation decenne par cachet est antérieure à celle que décrit le cachet sur lequel al-Anbār fait partie de Veh-Ardaxšīr (voir chapitre III, A43). En effet, l'organisation de l'Église a dû s'appuyer sur une division administrative existante qui impliquait le choix de Pērōz-Sābuhr comme siège épiscopal. Cette province de Pērōz-Sābuhr du début de l'époque sassanide s'est maintenue jusqu'à

la prise d'Anbār par les Lakhmides. Quand cette région retombe dans le giron de l'État sassanide, on n'a pas eu droit de lui garder son statut de province mais on l'a rattachée à celle de Veh-Ardaxšīr.

En examinant la carte des provinces de l'Asōiēstān (fig. 90), on doit noter que le šahr de Husrōšād-Kavād et celui de Veh-Ardaxšīr sont séparés l'un de l'autre par le Tigre, ce qui est la capitale de l'Empire est constituée par un quartier (fēstūn) situé sur la rive orientale qui est le šahr de Husrōšād-Kavād et d'un autre qui est le šahr de Veh-Ardaxšīr, situé sur la rive occidentale du fleuve, qui est la capitale du šahr de Veh-Ardaxšīr. Mais aucun autre exemple dans la glyptique permet de généraliser ce cas et de suggérer que les cours d'eau qui formaient les frontières des différentes šahr.

6. Veh-Ardaxšīr

Du temps de Šābuhr I^{er} le Nōd-Ardaxšīrāgān était comprise à son tour, situation qui continuait la tradition du royaume d'Adiabène qui existait dans cette région à l'époque parthe. Nous ne savons pas quel était le mode de gouvernement de cette région à l'époque de Narseh, mais dans son inscription à Parthūt sont nommés le Garmēgān et le Syārnzūr. On peut en déduire qu'au moins la partie méridionale du royaume de Nōd-Ardaxšīrāgān, si celui-ci existait encore à ce moment, était administrée directement par l'État comme šahr, statut que ces deux provinces continuèrent d'avoir tout au long de la période sassanide.

III ^e siècle (SKZ région)	fin III ^e siècle (NP)	VI ^e siècle (glyptique)
Nōd-Ardaxšīrāgān	—	Nōd-Ardaxšīrāgān Garmēgān Syārnzūr

Il semble donc qu'il faille considérer le Nōd-Ardaxšīrāgān de SKZ comme nom générique pour toute la région située sur le cours supérieur du Tigre avec ses deux affluents, le Grand Zab et le Petit Zab. Le Nōd-Ardaxšīrāgān du VI^e siècle semblerait alors alors autour de la ville moderne de Mossoul.

La documentation sigillographique pour cette

région est peu abondante, et en la comparant avec les très nombreux sièges épiscopaux attestés dans cette région²¹, on constate que les lacunes sont tellement importantes qu'une étude comparative apporte peu de choses. Le Garmēgān et le Nōd-Ardaxšīrāgān comportent tout d'ailleurs un certain nombre de sièges épiscopaux. Cependant un cachet d'un agnōh du Nōd-Ardaxšīrāgān montre sans ambiguïté qu'il s'agit effectivement d'un šahr. On ne peut expliquer ce déséquilibre qui existe entre l'organisation de l'État sassanide et celle de l'Église chrétienne que par le fait que cette région a été progressivement christianisée, bien que l'adoption de cette religion n'ait pas entraîné une telle réorganisation des deux réseaux.

7. Arbayestān

Notre documentation est encore plus pauvre pour la région située au nord du Nōd-Ardaxšīrāgān. Il est possible qu'elle ne soit pas seule responsable de l'image très lacunaire, bien que sa localisation en Turquie ne soit pas favorable à la découverte de nouveaux documents.

En effet, il faut se demander dans quelle mesure cette région de l'Arbayestān faisait partie intégrante de l'administration de l'Empire sassanide. Sa situation près de la frontière avec l'Arménie au nord et l'empire byzantin à l'ouest a pu être la cause que cette région échappait souvent à une administration formelle de la part de l'État sassanide.

8. Ādurhādāgān

Ce qui s'appelait Ādurhādāgān à l'époque de Šābuhr I^{er} (l'ancienne Mède Atropatène) ne correspond probablement pas au šahr du même nom qui semblait s'étendre autour de Ganzak. Le sanctuaire d'Ādur ī Gushasp, situé dans la région de l'Ādurhādāgān est un des trois hauts lieux du Zoroastrisme et bénéficiait d'une administration distincte de celle du šahr de l'Ādurhādāgān (fig. 91). Mais ces deux provinces, Ādurhādāgān et Ādur ī Gushasp, ne semblent constituer que la bordure méridionale de ce que nous désignons d'habitude comme l'Ādurhādāgān²².

Les diocèses du temps des Sassanides qu'on trouve

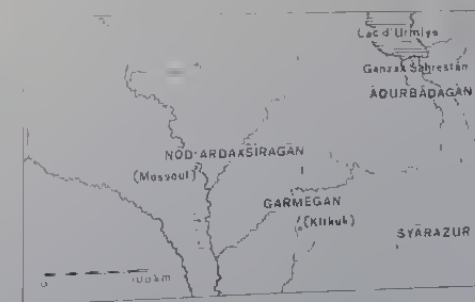


Fig. 6. Les provinces du Nōd-Ardaxšīrāgān et de l'Ādurhādāgān

mentionnées dans les sources chrétiennes sont tout aussi rares. On nous y parle d'un évêque d'Ādurhādāgān.

²¹ Voir par exemple fig. 100 (époque chrétienne).

²² Pour la supériorité de l'Ādurhādāgān (région), voir par exemple Le Strange, map III.



15. Mād

La région de Mād est nommée dans l'inscription de Šābuhr I^{er} entre le Padisvārgar (au nord) et le Gurgān (à l'est) dont elle est séparée par le Pahlav. Au sud, cette région a une frontière commune avec le Hūvestān, au sud-est avec l'Asōrestān, au nord-est avec le Nōd-Ardaxšragān et au nord avec l'Ādurbādagān.

Il est certain que le nom de Mād dans SKZ est le nom générique d'une région immense. D'ailleurs aussi bien avant les Sassanides qu'après eux, on a toujours distingué dans cette région plusieurs Médies ou Māh.

Nous avons considéré ici le Mād dans sa plus grande extension, et c'est surtout sa configuration géographique très différente de celle de la plaine du Hūvestān et de l'Asōrestān qui nous a fait placer tel *šahr* dans le Mād plutôt que dans ces régimes de la plaine.

C'est ainsi que les *šahr* du Līrestān occidental, Māsabadān et Mīhragan-kadag, appartiennent probablement au Mād dont ils forment l'extrémité sud-ouest.

En remontant vers le nord, nous rencontrons une zone qui a conservé le nom de Mād et qu'il faut distinguer de la partie septentrionale du Mād qui est

designée sous le nom de Hamadān. À l'époque sassanide tardive la zone que nous designons sous le nom «Mād» était divisée en au moins deux provinces. Mād - district de Nēmāvand (= Māil - kustā Vēmānōy²⁹) et Mād - district de Vastān. Le *šahr* de Hamadān du III^e siècle semble aussi avoir été séparé en deux et on y distinguera au VI^e siècle une province du nom de Hamadān - district de la ville, et une autre, Hamadān - district d'Abhar. Hamadān étant déjà attesté comme *šahr* au III^e siècle.

En prenant les données fournies par J.-B. Chabot dans le *Synochron Orientale*, on constate une grande cohérence avec ce que nous apprend la glyptique. Quant aux données issues de l'étude que J. M. Fiey a faite sur cette région, elles sont beaucoup plus difficiles à interpréter par rapport à nos données³⁰. Nous utiliserons donc comme référence ce que nous apprend le *Synochron*.

III ^e siècle (SKZ)	diocèses	VI-VII ^e siècles (glyptique)
	Beit Mīhragayē (497) Māsabadān (554)*	Mīhragan-kadag Māsabadān
	Belasphar (424) Hulvān (554)	Valaxšhar Erān-āsān-kar-Kavād
	Beit Madayē (486) Nēmāvand (1790)	Mād - district de Vastān Mād - district de Nēmāvand
Hamadān Hamadān (576)		Hamadān - district de la ville Hamadān - district d'Abhar

* Nous avons noté entre parenthèses la date à laquelle la zone est attestée.

Examinons d'abord le Mād - district de Vastān. On remarque que Hamadān était déjà une ville au III^e siècle et que cette province est encore attestée par la glyptique, mais d'autre part les sources antiques montrent clairement que la province de Hamadān a été partagée en deux à un moment que nous ne saurons préciser.

Parallèlement à la province de Hamadān, on représente la partie septentrionale de la région de Mād, il nous semble possible d'envisager au III^e siècle une province du nom de Mād qui se situait au nord de celle de Hamadān. Ce serait ce *māh* que nous retrouvons comme diocèse sous le nom de Beit Madayē. Cette province, comme celle de Hamadān a été séparée au moins en deux parties lesquelles ont constitué de nouvelles provinces, dont l'une était située autour de Vastān (= Bisulūn), l'autre autour de Nēmāvand (= Nēmāvand). Cette réorganisation qui doit dater au plus tôt de la deuxième moitié du VI^e siècle, sera reflétée après l'époque sassanide dans la réorganisation correspondante que l'Eglise effectuée en créant un diocèse à Nēmāvand. L'hypothèse de J. M. Fiey selon laquelle Hamadān et Mād (= Beit Madayē) représenteraient le même diocèse qui serait indiqué une fois par le nom de la ville principale (Hamadān serait la capitale du Mād), une autre fois par le nom du diocèse, ne peut être retenue. Il semble clair que dès le III^e siècle on distingue un *šahr* de Hamadān et un *šahr* de Mād, même si ce dernier n'est pas attesté dans SKZ. C'est

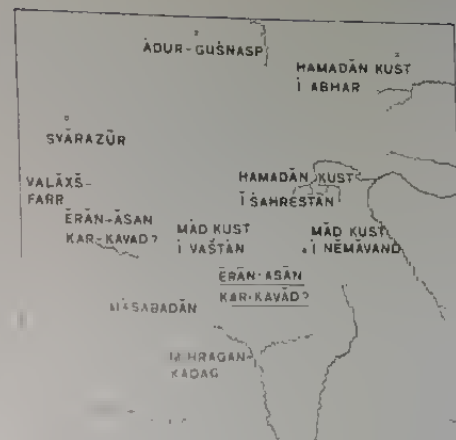


Fig. B Les provinces du Padisvārgar

est ce *šahr* de Mād qui est attesté par la glyptique. Ce ne serait pas le cas si ce n'était plus tard qu'on avait attesté la province de Mād. Quand on voit que la province de Mād a été créée après la conquête sassanide, l'implantation de ces diocèses sera calquée sur la réorganisation administrative de la fin de l'époque sassanide.

Un autre problème reste à résoudre, celui de savoir si Valaxšhar et Hulvān sont un seul et même diocèse ou deux diocèses distincts. Ce qu'il nous faut retenir, c'est que ce qui voulait dire que nous n'avons qu'un seul *šahr* dans cette région, ou qu'il y en avait deux, situation qui devait alors se refléter dans nos sources. J. M. Fiey semble penser que le nom du diocèse de Beit Madayē n'est presque plus utilisé à partir du milieu du VI^e siècle parce qu'il est remplacé par le nom de Hulvān, ville qui avait fait partie de Beit Madayē³¹. Si nous étions certains que le nom d'Erān-āsān-kar-Kavād est bien celui qui portera Hulvān à partir du règne de Kavād I^{er}, on pourrait alors sans hésitation pour l'existence de deux *šahr* dans cette région. Erān-āsān-kar-Kavād et Valaxšhar. Si par contre Hulvān n'a pas reçu ce nom d'Erān-āsān-kar-Kavād, la glyptique ne peut contraindre.

²⁹ Fiey, *l'Annuaire* IV, pp. 110-116.

³⁰ Fiey, *l'Annuaire* IV, pp. 368-37.

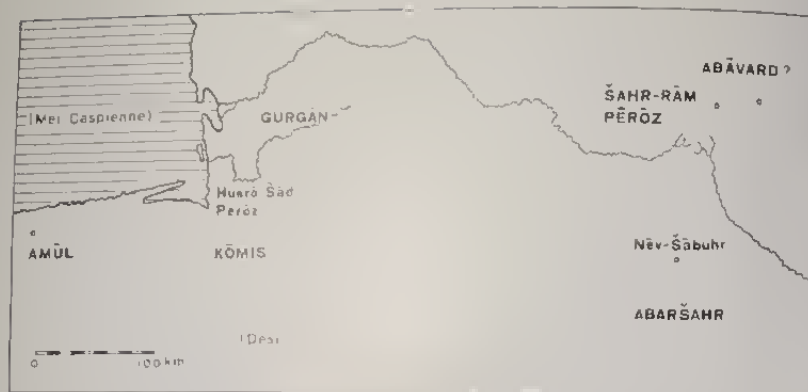


Fig. 10. Les provinces de Gurgān, Kōmīs et Šahr-Rām-Pērōz.

buer à une explication des sources chrétiennes, et l'existence d'un seul ou de deux diocèses ne peut être assurée. Une autre identification pour Ērān-āšān-kar-Kavād avec la ville moderne de Khorramābād ne repose que sur la proximité de cette dernière avec le lieu présumé où auraient été trouvés deux bulles au nom d'Ērān-āšān-kar-Kavād, pauvre argument scientifique certes, mais que nous ne pouvons pas rejeter complètement. Le Vālxāšair est la province la plus occidentale du Mūd et confine probablement à celle de Garnēgān. Nous avons déjà remarqué que la localisation de la province de Hamādān (district d'Abhar) autour de la ville d'Abhar nous semblait trop éloignée par rapport au groupe compact de provinces qu'on connaît dans la région de Mād, mais nous n'avons aucune autre identification à proposer.

En consultant les sources secondaires, on peut penser que quelques autres provinces existaient encore dans cette grande région, par exemple autour d'une ville comme Dēnābārān = Dīnavar, mais nous n'avons pas réussi à y placer une de nos provinces non identifiées.

16. Gurgān

Cette région formait la frontière de l'Empire sassanide avec les territoires dans lesquels des tribus nomadisèrent à l'est de la Mer Caspienne. À partir de Yazdgerd II (438-457) des campagnes militaires périodiques sont nécessaires pour contenir la pénétra-

tion de ces nomades dans l'Empire.

À l'ouest le Gurgān confine au Padīšāxvārgān (le Pahlav), au sud à la région de « tout l'Abaršāhr » (à l'est à la région de Marv).

À la fin de l'époque sassanide nous y connaissons au moins trois *šahr*: Gurgān, Kōmīs et Šahr-Rām-Pērōz.

Le *šahr* de Kōmīs séparait la province du Gurgān de celle de Ray. Le Gurgān a probablement aussi une frontière commune avec la province d'Amūl à l'ouest et avec celle Šahr-Rām-Pērōz à l'est.

Les sources chrétiennes attestent plusieurs évêchés dans cette région. On y connaît dès le début du V^e siècle un évêque de la « Déporation du Gurgān », ce qui pourrait indiquer qu'une population y a été déplacée³¹. Dans la deuxième moitié du VI^e siècle on ne parle plus que de l'évêché de Gurgān, et vers le milieu du VII^e siècle on y trouve aussi un diocèse jacobite. De toute évidence, Kōmīs n'a jamais constitué un diocèse. Par contre Šahr-Rām-Pērōz forme en 554 un évêché avec Abēvard, ce qui semble indiquer que ce dernier appartenait plutôt à la région de Gurgān qu'à celle de Marv située plus à l'est, et c'est donc dans le Gurgān que nous inclinerons le *šahr* d'Abāvard si celui-ci est bien identique à l'Abēvard des sources chrétiennes.

³¹ Frey, *Communautés*, V, p. 352.

17. Marv

Les évêchés qu'on connaît dans cette région, ceux de Marv et de Marv-rūt, ont probablement été des *šahr*, mais aucun témoignage sigillographique ne nous est parvenu.

18. [Harē] (en parthe Harēv)

Cette région, dont le nom parthe dans ŠKZ est *harē*, a comme ville principale Herāt. La glyptique nous a probablement conservé une attestation d'une région ou d'une de ses parties sous une graphie hélieve *šhrē*, et c'est cette même graphie que l'on trouve sur certaines monnaies de Yazdgerd II, ainsi que dans le *Šahrestān-nāma* d'Édouard de Dinwiddie. On trouve aussi dans la version pehlevie de ŠKZ.

La ville de Herāt était dès le début de l'époque sassanide le siège d'évêché, et à la fin du V^e siècle elle est devenue une métropole. Cette région comprenait aussi plusieurs autres *šahr* aux époques où l'acmé de la civilisation sassanide y était solidement établie, et c'est à l'époque sassanide que les sièges épiscopaux par exemple de Marv et de Pāšāng étaient également des centres importants de provinces.

19. [An] l'Abaršāhr

Cette région sous Šābuhr I^{er} semble assez étendue et correspond à la partie occidentale du Khorassān. Comme son nom semble l'indiquer, elle comprenait probablement plusieurs *šahr* dont seul celui de l'Abaršāhr est attesté dans la glyptique administrative (voir fig. 10). C'est aussi le seul siège d'évêché que nous trouvons, mais il sera réuni avec Tōs vers la fin du V^e siècle. Faut-il envisager l'existence d'une province autour de cette dernière ville?

On peut aussi supposer que l'Adar Burzēn-Mih, ou l'un des grands feux de l'Ērān sassanide, situé dans la région d'Abaršāhr, avait un statut comparable à celui de l'Adar Burzēn-Mih dans l'Adurbadagān, et pour cette raison, la région d'Abaršāhr pouvait être considérée comme une province. Mais le nom d'Abaršāhr ne semble entre-

tenir dans la liste des provinces de l'époque sassanide.

On trouve dans la région d'Abaršāhr de nouveaux documents sigillographiques, et c'est la confirmation de l'existence d'une province. Cette région est située à l'ouest de la région d'Abaršāhr et le long de la frontière du Pahlav et du Maktān.

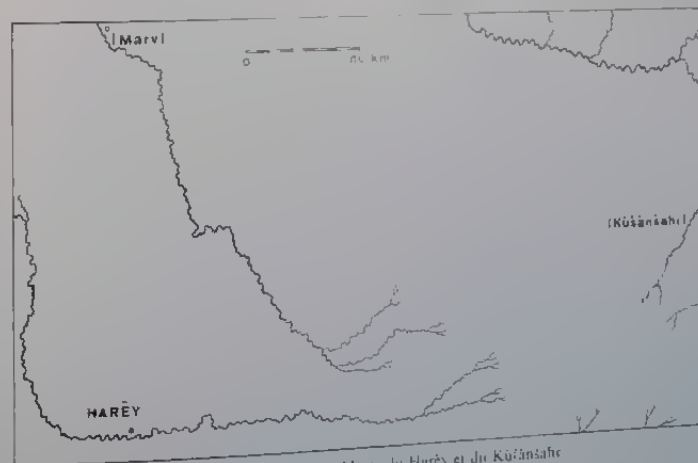


Fig. 11. Les régions du Marv, du Harē et du Kūšānšāhr.

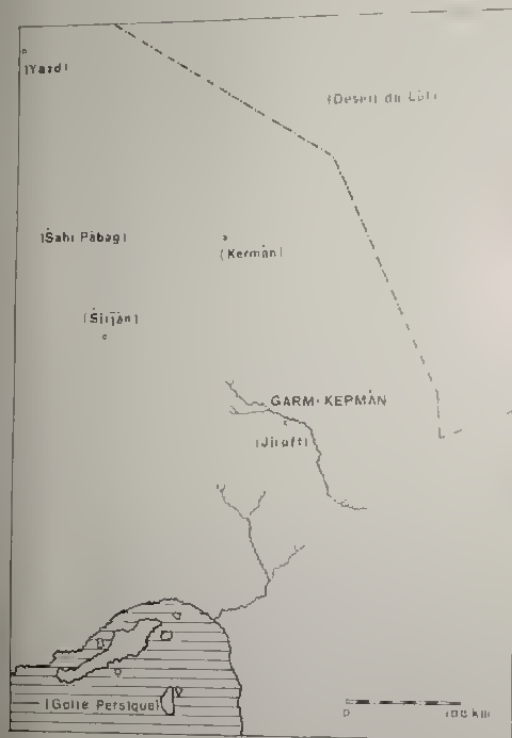


Fig. 13. Les provinces du Kermān

Lors de la conquête musulmane, le Kermān a une très grande importance militaire comme base arrière stratégique et logistique pour soutenir les grandes campagnes arabes vers l'est. C'est l'époque où les niches monétaires deviennent nombreux au Kermān, et l'un pourrait supposer qu'ils y ont été installés dans les différents *shahrestān* qui existaient du temps des Sassanides. Malheureusement la manière dont sont formulés ces noms d'ateliers monétaires n'apporte aucun éclaircissement quant à leur localisation et par conséquent non plus pour désigner les *shahrestān* sassanides.²²

Les sources chrétiennes aussi restent muettes à propos d'éventuels évêchés dans le Kermān et ce n'est

qu'au milieu du VII^e siècle qu'un évêché est mentionné à Sirjān.²³

Notre matériel sigillographique est également très pauvre : il confirme le statut de « région » du Kermān, et nous y connaissons un seul *shahr*, le Garm-Kermān, que nous avons localisé tout à fait conjecturalement tout au début moderne ou plus au sud vers le

Nous ne pouvons que deviner quels étaient les *shahr* du Kermān à travers la situation décrite par les historiens et géographes arabes qui mentionnent des villes très importantes comme Veh, Sirjān, ou Bam, et peut-être aussi le port de Zang. Mais seul de nouvelles trouvailles de documents administratifs pourraient compléter l'image que nous avons de cette région.

2) Makrān

À l'époque sassanide la région du Sakastān a des frontières communes avec d'autres régions : au sud-est avec le Turgristan, au sud-ouest avec le Kermān, au nord-ouest probablement avec la région qui est désignée par le terme « l'Aburshahr », et au nord avec le Hind. Le Sakastān est arrosé par plusieurs grandes rivières dont le Helmand et le Farāh-rūd sont les plus connues.

On y connaît au moins trois *shahr* vers la fin de l'époque sassanide : Frāx-kar-Pērōz — district de la ville, Frāx-kar-Pērōz — district de Vadhī²⁴ et Zang. Nous ne savons pas si la frontière des deux premières provinces était placée sur la rivière Farāh ou ailleurs, dans le premier cas on trouvera la province de Frāx-kar-Pērōz — district de la ville sur la rive occidentale du Farāh et l'autre province sur le côté opposé, on pourrait aussi concevoir que Frāx-kar-Pērōz — district de la ville contrôlant le bassin de la rivière Farāh, et Frāx-kar-Pērōz — district de Vadhī, celui de la rivière Khwās. Mais rien ne permet de rapprocher les toponymes Vadh et Khwās.

Les sources chrétiennes sont assez intéressantes pour notre propos. On y parle d'un évêque du

²² Voir à ce propos J. Walker, *A Catalogue of the Arab-Sasanian Coins*, The British Museum, London 1941, G. C. Miles, « Some New Light on the History of Kirmān in the First Century of the Muslim », *The World of Islam, Studies in Honour of Philip K. Hitti*, London & New York 1959, pp. 85-98.

²³ *Great Christianities*, I, p. 281.

²⁴ Une étrange reminiscence de la division de l'Empire en *shahr* est donnée dans le nom de *Shahr Pābag*.

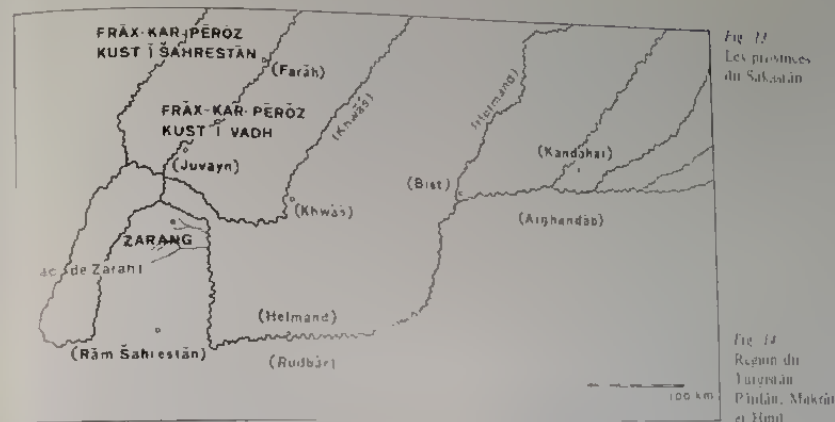


Fig. 14. Les provinces du Sakastān

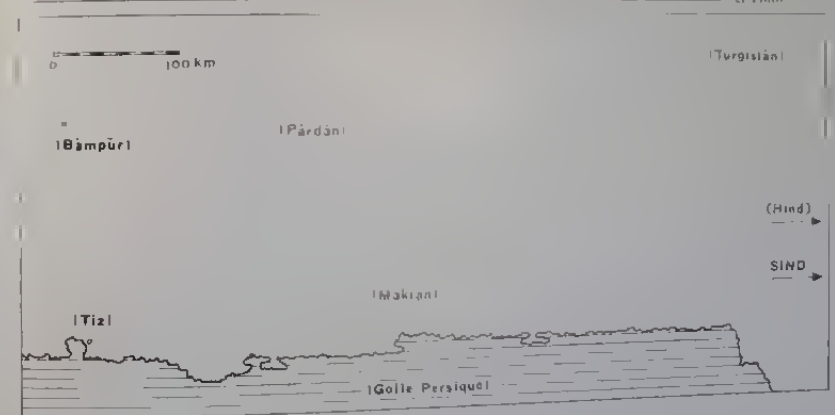


Fig. 15. Région du Turgristan. Pārdān, Makrān et Hind

Sakastān au début du VI^e siècle dont le siège était peut-être à Rām-Shahrestān.²⁵ Lors d'une querelle au milieu du VII^e siècle, on partage le Sakastān en deux, et un évêque aura Pharah (= Frāx), Zang et Qas (= Khwās), tandis que l'autre se contentera de Bist et de Roukont. On peut suggérer que ces cinq villes étaient alors des *shahrestān*. Plus tard les deux parties seront de nouveau réunies et un seul évêque administrera tout le Sakastān.

22. Turgristan

23. Makrān

24. Pārdān

La glyptique ne nous a rien transmis pour ces régions situées au sud et sud-est du Sakastān.

25. Hind

Il est possible que la circonscription de Sind que la glyptique nous fait connaître, représente la même

²⁵ *Great Christianities*, I, p. 281. La contribution XI. Chrétiens syriaques du Turgristan et du Sakastān, pp. 94-96.

region qui est notée comme Hind sous Šābuhr I^{er}, mais elle peut aussi en constituer qu'une partie.

26. *Kufānsāh* jusqu'au détroit de Paskabour et jusqu'aux confins de la Kuchgarie, de la Sagabun et de Tuckkent.

Cette région à l'est de Marv et de Hare, mais laisse de traces dans la glyptique du VI^e siècle.

d'ailleurs peu certain que ces régions fussent alors sous administration sassanide (Voir fig. 10).

27. *L'autre côté de la mer, le Muzānsāh*

Les sources chrétiennes nous communiquent de très nombreux évêchés sur les îles du Golfe et sur la côte d'Oman, mais aucun de ces noms ne semblent nous parvenir jusqu'à nous par la glyptique.

B. L'implantation des provinces provinciales



Fig. 15: Les royaumes au III^e siècle (SKZ).

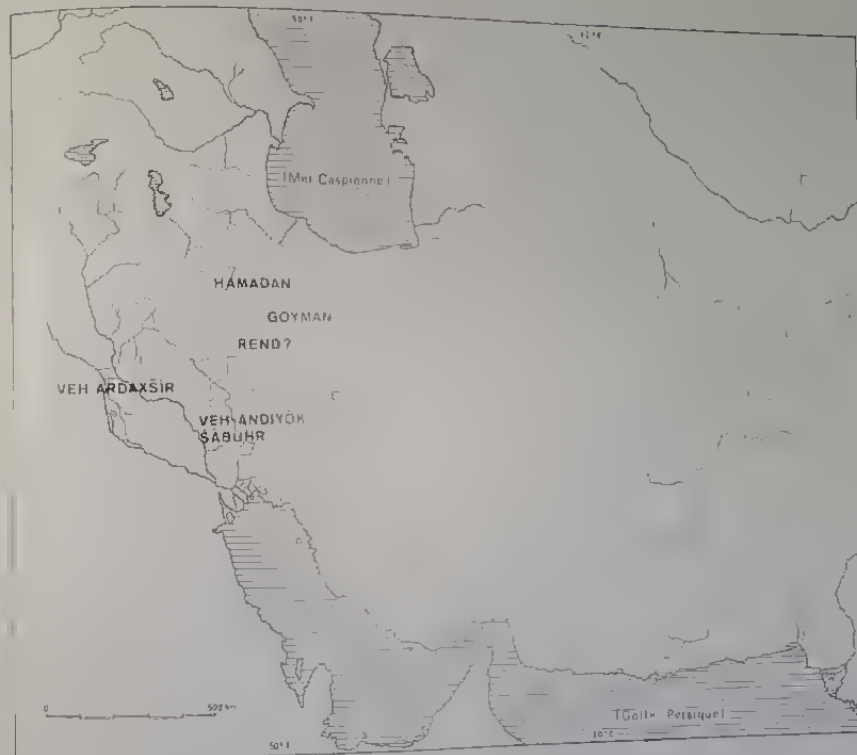


Fig. 16: Les royaumes au III^e siècle (SKZ).

L'inscription de Šābuhr I^{er} sur la Ka'ba de Zoroastre nous renseigne sur les modes de gouvernement de quelques territoires au III^e siècle. Certaines régions sont confiées à des princes, qui en sont les *tāh*, ces royaumes sont situés sur les confins de l'Empire, et nous savons que dans la plupart des cas sous la dynastie précédente des Parthes, des royaumes v existaient déjà.

Le Roi des rois a remplacé les rois locaux par des princes de la maison sassanide, mais le fait de maintenir ces royaumes aux confins de l'Empire a du faire partie d'un plan politique, et il n'est pas à imputer uniquement à une volonté de continuité.

Un deuxième mode de gouvernement attesté dans SKZ, est celui des *inhab* dont l'étendue territoriale est le *inhab*. Sept *inhab* seulement sont nommés dans le

Fig. 17. Les circonscriptions de *šahr* mentionnées dans la glyptique.

SKZ, mais faut-il en déduire pour autant que ce type de gouvernement était encore très limité au III^e siècle, ou doit-on expliquer leur petit nombre par le fait que seuls sont nommés les *šahr* ayant des liens privilégiés avec Šābūr I^{er}? Tenant compte des conclusions qu'on peut tirer des paragraphes réunis sous «An», nous pensons qu'il faut retenir la deuxième hypothèse et suggérer qu'au III^e siècle de nombreux autres *šahr* ont dû déjà être mis en place.

En comparant cette carte - fig. 16 - avec la suivante qui réunit les diverses circonscriptions de *šahr* au VI^e siècle, on remarque évidemment de grandes divergences.

À première vue, aucune ressemblance ne semble exister entre les circonscriptions de *šahr* au III^e et au VI^e siècle. Mais grâce à l'étude comparative de la glyptique (Chapitre I), nous savons qu'au VI^e siècle d'autres administrations tenues par le clergé,

Fig. 18. Les circonscriptions de *nagbad* et de *drōm* (*drōgōn* et *dadr*) mentionnées dans la glyptique.

comme celles du *nagbad* ou du *drōm* (*drōgōn* et *dadr*), imitaient les mêmes circonscriptions que le *šahr*, c'est-à-dire le *šahr*.

En comparant les figures 18 et 16, on commence à voir apparaître quelques mêmes *šahr* au III^e et au VI^e siècle, Hamadān et Veh-Ardaxšīr.

Ce parallélisme s'accroît encore quand on compare les *šahr* du III^e siècle à ceux qui sont mentionnés sur la glyptique dans le cadre des *drōm*.

de l'administration de *nagbad* (voir p. 34), on y trouve aussi la province de Veh-Ardaxšīr-Šābūr.

Ces mêmes circonscriptions qu'on trouve pour des *šahr*, les *nagbad* et des *drōm* (*drōgōn* et *dadr*) sont imitées encore par d'autres administrations, comme celles du *hamirchob* du *dadr* de l'Arābīd et du *arābīd*.

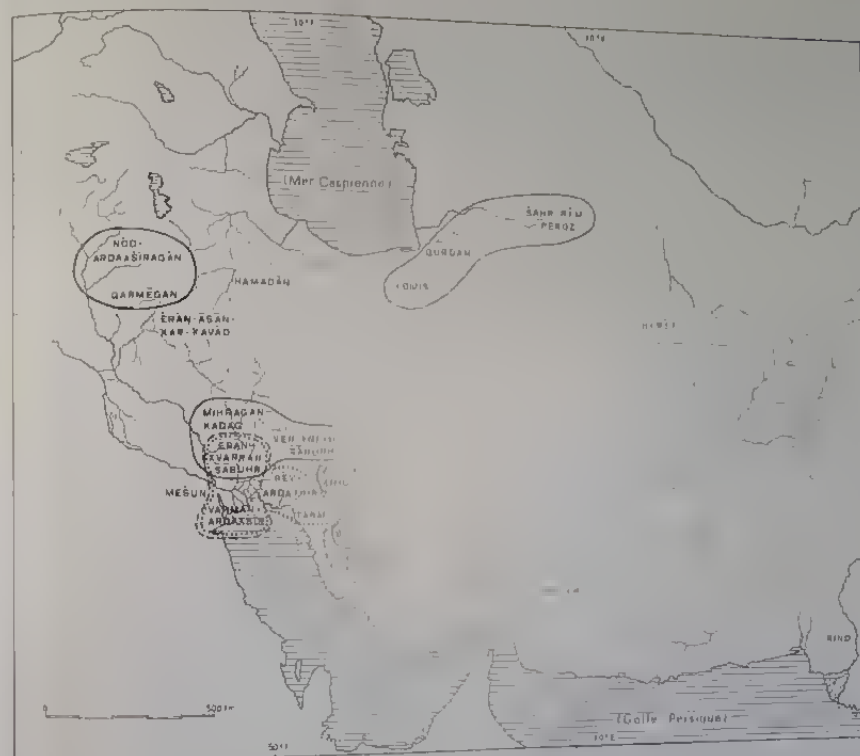
Il est donc possible à partir des données de la glyptique de proposer une carte des provinces de l'Empire sassanide.

Fig. 19. Les *šahr* aux VI-VIII siècles mentionnés dans la glyptique

Cette trame territoriale sert à d'autres administrations encore, qui s'implantent pourtant d'une façon beaucoup plus diversifiée et probablement moins durable, en particulier les administrations de l'*āmīr*

gar ou du *frumadār*.

La glyptique est à ce propos sans équivoque pour les régions pour lesquelles nous avons une abondante documentation et qui sont localisées autour des

fig. 20. Les circonscriptiōns des *āmīr* et des *frumadār* mentionnées dans la glyptique

endroits de fouilles: la province d'Ardaxšīr-xvarrāh dans le Fārs, et celle d'Ērān-xvarrāh-Šābuhr dans le Hūzestān

Nous constatons que l'administration de l'*āmīr*gar

a procédé à des regroupements successifs de certaines provinces, bien qu'il soit impossible d'établir un ordre chronologique entre ces divers stades.

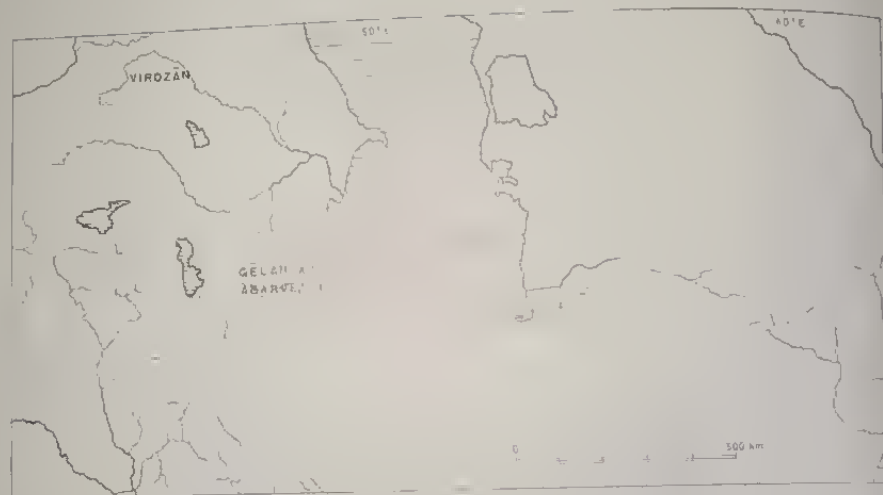


Fig. 21. Les circonscriptions d'atandar mentionnées (mentionnées dans la glyptique)

On constate donc que la trame des provinces forme la base pour toutes les administrations à l'exception peut-être de celle de l'*ōrānāhār* mais notre documentation est si restreinte qu'il est très difficile d'être affirmatif, et il se pourrait que l'*ōrānāhār*, tout comme l'*ūnānāgūr* ou le *frānāhār* s'inscrive dans un système

de découpage territorial unique.

À première vue, on est aussi tenté de rapprocher le réseau de l'*ōrānāhār* des vi^e-vi^e siècles de celui des *stān* au III^e siècle, mais les attestations sont si peu nombreuses qu'il faut ici aussi rester prudent.

En terme de cette étude de la glyptique, il ne faut pas oublier l'apport qu'il nous apporte sur la naissance de la période sassanide. Il faut noter toutes les questions auxquelles il faut fournir des réponses.

Jusqu'ici aucun sceau administratif n'a été trouvé dans un contexte archéologique, d'ailleurs peu probable, étant donné l'absence de ces objets qu'on en trouve dans les tombes. Mais on peut-on espérer qu'il y en ait qui revient à se demander où l'on gardait les sceaux, et ce qu'on en faisait. Les sceaux utilisés plus, il est possible qu'ils aient été gardés dans le «bureau» de l'administration pour laquelle il avait été gravé, mais cela n'est pas certain. Si l'administration qui en était responsable de cette administration qui en était responsable, on existait-il dans un département un office spécifique où l'on déposait tous les sceaux des diverses administrations quand on ne les utilisait plus? Il faudrait attendre des découvertes de sceaux administratifs sur un site pour pouvoir formuler une suggestion à ce propos. De même on ne sait pas si qu'un sceau devenait quand on ne l'utilisait plus, en effet certaines conditions ont dû provoquer le retrait d'un tel sceau, soit qu'une administration eût fait l'objet d'une reorganisation territoriale, soit que le sceau finisse devenu trop usé et illisible. De tous les objets qui étaient conservés dans des archives.

Rien non plus ne nous permet de déterminer comment le sceau était utilisé. En effet il n'est pas facile d'appuyer correctement tel quel un sceau administratif, et il est probable qu'il était fixé à un porte-sceau lorsqu'on enfonçait le sceau dans l'argile. Mais aucun de ces supports s'ils ont existé ne nous est parvenu, et nous ne pouvons que spéculer sur leur forme et leur matériau.

Nous sommes plus chanceux avec les bulles. Un

grand nombre en a été découvert dans un environnement archéologique bien défini, en particulier à Qasr-i Abu Nasr et à Laxi Suleiman. Il semblerait qu'il s'agisse de sceaux de sceaux de sceaux qui ont servi à sceller les archives d'une chancellerie. On trouve les bulles en argent d'après le nom des provinces, et on trouve les bulles en or, qui d'ailleurs appartenant à un sceau de sceaux, qui n'est pas d'un sceau de sceaux, mais d'un sceau officiel. Comme il n'y a pas de sceau qui ait été trouvé, on ne peut pas dire qu'il y ait une administration qui ait été utilisée pour sceller des documents, des contrats, etc. Autrement il faudrait suspecter le MDH de nous donner une situation post-sassanide.

Seule les familles de Qasr-i Abu Nasr ont fourni suffisamment de matériel pour permettre une approche de l'utilisation des sceaux et des bulles. En examinant les administrations dont on trouve des empreintes des sceaux à Qasr-i Abu Nasr, on constate que ce sont surtout celles qui étaient aux mains du clergé qui sont bien représentées, d'abord pour la province de Ardashīr-avarān elle-même dont Šīrāz (= Qasr-i Abu Nasr) fait partie, mais aussi pour les provinces voisines comme Šīrāz ou Bīšābūh. L'administration «civile» y est beaucoup moins présente, nous y connaissons trois *ōrānāhār* différents dont les circonscriptions englobaient entre autres la province d'Ardashīr-avarān, les bulles de *lūhāh* y sont encore plus rares et seul celui de Bīšābūh est représenté.

D'après les aspects matériels des bulles, il semblerait que celles-ci aient essentiellement accompagné des marchandises, et il faut alors se demander pourquoi l'on trouve dans une même pièce des bulles portant des empreintes d'administrations aussi diffé-

ses. Ceci revient à se poser des questions à propos de l'expédition et du destinataire de ces marchandises. Si à chaque bout de la chaîne il y avait une administration, pourquoi différentes administrations auraient-elles envoyé des marchandises à une même administration localisée à QAN? L'idée qu'il puisse y avoir des dépôts en nature destinés à un service central l'écarte, suggérée, bien qu'aucune source ne semble la confirmer. Qu'à cet endroit il y eût un entrepôt d'expédition, mais cet argument n'est évidemment pas convaincant pour éliminer cette hypothèse. Sans doute, l'administration administrative devait déposer les bulles correspondantes dans le «bureau» central qui les gardait en lieu sûr. Il est curieux de trouver des bulles envoyées par des administrations dans un même lieu, par exemple d'impôts ou si le destinataire était une personne, ou que les marchandises lui avaient été envoyées par d'autres personnes privées qui avaient besoin d'une telle authentification pour faire transporter par une administration. Mais qu'avaient donc à faire des administrations locales par le clergé dans des transactions purement commerciales? Autant de questions qui restent sans réponse.

L'étude des bulles administratives nous a appris que celles-ci portent presque toutes plusieurs autres empreintes. Alors se pose la question de savoir quel était le rôle des personnes qui ont apposé leur sceau à côté de celui d'une administration? L'un de ces sceaux représentait-il celui de la partie qui effectuait l'envoi ou à laquelle il est destiné, le sceau administratif garantissant cet envoi, — ou bien est-ce l'administration qui est partie prenante dans cette procédure, les autres ne représentant que des personnes qui sont responsables de la bonne marche de l'envoi — garde, transport, etc., ou simplement des témoins. Nous n'avons pas pu comprendre la signification de ces multiples empreintes.

Si notre étude n'a que peu contribué à lever le voile sur les aspects économiques et sociaux que la glyptique aurait pu éclairer, en revanche son apport à la connaissance de l'organisation administrative des provinces est considérable.

C'est ainsi que nous connaissons maintenant une grande partie du réseau administratif provincial de l'Empire sassanide, et qu'on peut même déceler quelques modifications qui s'y sont produites au cours des siècles. Les données sont souvent fragmentaires et les nombreuses régions qui appartiennent à l'Empire

sassanide sont très diversément représentées dans notre documentation, en effet, dans certaines régions aucune bouille sur un site sassanide n'a jamais été entreposée et les fouilles éphémères, s'ils y sont actifs, n'ont pas eu d'attention pour ces petits objets d'argile que sont les bulles. Ces régions ou, alors restées «terres incognitae» en ce qui concerne leur organisation administrative, c'est le cas de certaines régions pour les territoires actuellement turcs, l'Irak, dans les Républiques soviétiques, en Iran, en Afghanistan et au Pakistan. Par contre, des fouilles, en particulier en Iran, ont apporté un matériel précieux pour certaines régions, dont nous avons pu dresser des cartes assez précises. Qasr-i Abn Nasr, Susa, Suse, Ray et le Gurgān en Iran, B. gārd

et d'autres sites, appuyant uniquement sur les critères internes de la glyptique, il a été possible de montrer comment leur administration des provinces tout à fait indépendante était établie sur tout le pays. Nous avons vu, au point de vue de la hiérarchie territoriale, comment distinguer trois niveaux, dont celui du milieu, le *šāhr*, — forme la trame de base. Quelques administrations appartenant essentiellement aux finances, en possèdent parfois plusieurs de ces *šāhr* sous leur autorité. Mais ces *šāhr* ont été aussi divisés en plusieurs circonscriptions qui étaient administrées par un représentant du clergé mazdéen, le *maghbr*.

De nombreuses sources secondaires nous ont permis de connaître que Husrō I^{er} (531-579) et son père Kavadh I^{er} (488-531) ont procédé à des réformes administratives. L'étude comparée des sources primaires — la glyptique et les inscriptions — semble indiquer que dans les provinces qui formaient le centre de l'Empire, l'Iran et l'Iraq actuels, il y a eu effectivement des modifications à cette époque, mais non des transformations profondes qui auraient changé l'aménagement territorial qui était déjà en place sous Šābuhr I^{er}. Évidemment, les territoires périphériques que la dynastie sassanide perdit et recouvra à plusieurs reprises ont peut-être connu des remaniements plus substantiels, mais les données pour ces régions sont si peu nombreuses qu'elles ne permettent pas d'estimer la nature ou le degré de ces changements.

L'examen des sources primaires permet-il vraiment de confirmer ce que nous connaissons des sources secondaires et a leur suite les auteurs modernes, qui prétendent qu'au cours de la période sassanide s'installait une centralisation de plus en plus forte?

En ce qui concerne l'État même et les territoires qui dépendaient directement de Šābuhr I^{er}, il ne semble pas qu'on puisse discerner une telle évolution. Par contre on décèle parfaitement la minime progression du clergé mazdéen qui réussit à implanter à son profit une administration provinciale très hiérarchisée. Il est vrai aussi que les régions qui formaient des royaumes vassaux ont été complètement récupérées par le gouvernement central qui y a implanté ses représentants.

La glyptique nous montre en effet qu'une grande partie des administrations provinciales était tenue par le clergé, comme par exemple celles du *maghbr* ou du *šāhr* *jādaggōr ud dādvār*, ainsi que les administrations provinciales des *maghbr*. Il est très probable que ces dernières s'occupaient au niveau local de l'administration de la province, et que les administrations du *maghbr* d'une part, et du *šāhr* *jādaggōr ud dādvār* d'autre part, représentaient l'appareil juridique et de la société sassanide, bien qu'elles ne traitaient aussi des affaires juridiques. Le *šāhr* ressortait de juges civils. Si le *šāhr* *jādaggōr ud dādvār* réunissait tous les pouvoirs, il est possible que le rôle du *maghbr* était celui d'un chef spirituel administratif appartenant au clergé.

À partir des sources primaires il semble possible d'établir que l'instauration des *drivdān* *jādaggōr ud dādvār* remonte au moins à l'époque de Vahrām II (276-293), mais ils portaient à ce moment le nom de *maghbr ud dādvār*. Il est impossible de déterminer si sous Vahrām II ils assumaient aussi bien des responsabilités d'ordre juridique que d'ordre gestionnaire, en même temps qu'ils étaient des guides spirituels, ou si le clergé zoroastrien avait déjà réussi à mettre en place une autre administration provinciale, celle du *maghbr*.

Que le *drivdān* *jādaggōr* soit aussi *maghbr* semble transparaître du passage du MHD déjà maintes fois cité, ce qui est en parfaite concordance avec les multiples mentions de *maghbr* dont il n'est pas spécifié qu'ils avaient une charge territoriale. Il est bien possible que le *dādvār* lui aussi était un *maghbr*, si toutefois l'administration du *drivdān* *jādaggōr ud dādvār* n'était pas tenue par une seule et même personne dont le rang hiérarchique dans le clergé mazdéen était celui de *maghbr*. Afin de mieux asseoir son influence, le clergé a dû essayer de contrôler la

population et les affaires du clergé de bien plus près que ne pouvait le faire une administration provinciale dont le siège était parfois fort éloigné de l'endroit où surgissait un problème. C'est dans ce contexte que nous situons volontiers la création des administrations cantonales du *maghbr* qui passaient tout le territoire sassanide et ont dû parfois être nommées dans des endroits reculés. À l'exception de la glyptique administrative, les autres sources restent totalement muettes quant à l'existence de ces *maghbr*, comme s'ils n'avaient jamais existé.

Pour d'autres administrations, comme celles du *hamlārshōr* ou de l'*āvrēnbed*, la glyptique n'apporte aucune preuve en faveur de leur appartenance électorale.

Enfin, quelques administrations ne relevaient que de l'État, en premier lieu celle du *šāhr*. La glyptique administrative ne permet pas de déterminer s'il s'agit de pouvoirs civils et de responsabilités administratives, ou si ces dernières étaient l'apanage d'une seule et même institution, celle par exemple du *framīdār* ou du *šāhr*. La glyptique apporte aussi la preuve que le *šāhr* entretenait des relations avec l'*āvrēnbed* qui est lui-même le représentant des finances. Il semble logique que les *āvrēnbed* qui se présentaient comme l'un ou l'autre administration aient été en contact avec un juge civil, le *maghbr*, qui que le *dādvār* entre en scène.

Le contraste archéologique dans lequel certaines bulles ont été découvertes indique clairement qu'elles datent de la fin de l'époque sassanide. Il semble donc bien possible que les informations du *Mādayān* : *Hazrān* *Dādvār* sur la création de la glyptique administrative sous Kavadh I^{er} et Husrō I^{er} soient exactes. Mais nous avons constaté que nombre de ces administrations qui vont commencer à multiplier des sceaux administratifs à ce moment-là, existaient déjà de puis longtemps. Il faut alors se demander quels types de sceaux ces administrations utilisaient auparavant. Les responsables de ces administrations utilisaient-ils leur sceau personnel, c'est-à-dire des cachets portant un motif iconographique et une inscription attestant le nom et la fonction administrative du possesseur? Cela semble l'explication la plus plausible, bien qu'il ne faille pas oublier que certains de ces sceaux ont été apposés sur des bulles trouvées à côté de celles portant l'empreinte d'un sceau administratif. Rien n'empêche évidemment de considérer que des sceaux personnels ont pu être gravés dès le début de la période sassanide et que l'intrusion

Hamadân-trâx-kai, 18, 51
 Hamadân kusi i Abhar, 13, 14, 16, 17, 18, 39, 51-52, 82, 83, 84
 Hamadân - kust i Šahrestân, 13, 14, 16, 17, 18, 39, 51, 52, 82, 83
 Harēv voir Harēy
 Harēy Harī, 12, 13, 14, 16, 65, 85, 86, 88
 Harsin, 46
 Hecatompylos, 48
 Hedayab, 26
 Herār, 65, 85
 Hind-Hend, 87-88
 Hirayal-Hira, 77, 78
 Hirt, 77
 Birtu, 77, 78
 Hormuzd-Ardaxšir-Hormuzd-Ardaxšir
 Ardaxšir
 Hormoz, 49, 86
 Hulvân/Hulwân, 46, 61, 81, 83
 Hulvân-mayâns; Hatwân-mayânag, 19, n2
 Hunâg-Pērôz, 17, 18, 50, 55, 67
 Hunân, 57
 Hunyâg-Pērôz, 13, 17, 18, 39, 67
 Husrô-Šābuhr, 78
 Husrô-šād-Kavād, 10, 11, 14, 16, 17, 18, 31, 39, 52, 53, 77, 78
 Husrô-šād-Ohrmuzd, 10, 14, 16, 17, 18, 28, 29, 52, 53, 77, 78
 Husrô-šād-Pērôz, 17, 18, 50
 Hūzestân/Hūzestān, 14, 16, 36, 46, 55, 57, 58, 65, 66, 72, 73, 74-76, 77, 82, 93
 Hūzestān-vacar, 65
 Hyecane, 50
 Irân Iran, 26, 43, 47, 48, 53, 59, 63, 67, 70, 81, 96
 Irānsahi, 43
 Irāl-i Irāq, 49, 55, 76, 96
 Iršahr, 43
 Isfāyūn, 43
 Ispahān, voir Spahān
 Istakhr/Istahr voir Stavī
 Ivān i Karkha, 46, 75
 Jafūfā, 52
 Jarjarāyū, 52
 Jibāl, 59, 73
 Jiruli, 49, 86
 Juvayn, 49
 Kachgarie, 88
 Kai, 57
 Karaj, 74
 Karka (de Lédān), 74, 75
 Karka Ide Mašāni, 76
 Karkar, 44
 Karkiran, 43, 44
 Kark Misan, 55
 Karminlār (?), 13, 39, 67
 Karzi, 44, 71, 73
 Kāsān, 74
 Kāškar, 36, 77, 78
 Kavāb-xvarrah, 44, 71
 Kūrd Kūrd, 52
 Kūrd, 72
 Kūrd, 57
 Kūrd, 14, 16, 39, 53
 Kūrd, 45, 46
 Kūrd, 12, 13, 14, 16, 36, 49, 58, 64, 71, 85-86
 Kūrd, voir Qas
 Kūrd, 16
 Kūrd, 53, 85
 Kūrd, 34
 Kūrd, 57
 Kūrd, 11, 14, 16, 29, 36, 50, 53, 60, 84
 Kuzarm (?), 54
 Kūfa, 62, 76
 Kūlān(Šahr), 88
 Kūrd, 77
 Kūrd, 46, 54, 82
 Mād, 13, 48, 53, 54, 73, 77, 82-84
 Mād district de - voir Mād - kust i
 Mād - kust i Nēmavand, 10, 11, 13, 14, 16, 17, 18, 28, 29, 39, 53-54, 82, 83
 Mād - kust i Vastān, 10, 11, 13, 14, 16, 17, 18, 21, 39, 54, 82, 83
 Mād kust i Vēmānoy, 13, 14, 16, 17, 18, 39, 54, 67, 82
 Māh voir Mād
 Māh al-Basra, 54
 Malindash, 46
 Maltrubān, 58
 Makurān/Makrān, 49, 85, 87
 Malāvēr, 53, 54
 Malāyēr, 54
 Mānestān-i Mar, 47
 Marap (?), 59
 Marv, 63, 84, 85, 88
 Marv-rūd, 85
 Māsabadān/Masabađan, 10, 11, 14, 16, 21, 31, 39, 54, 82, 83
 Maškēna de Qourdou, 72
 Mazōnsahi, le pays de Mazōn/Mazōn, 88
 Médie (voir aussi Mād), 82
 Médie Atropatène, 44, 79
 Menamah, 60
 Mésene: voir Mēšūn/Mēšan
 Mésopotamie, 26, 55
 Mēšūn/Mēšan, 10, 11, 15, 16, 20, 28, 29, 35, 38, 39, 55, 57, 58, 60, 61, 76-77, 78
 Mīhragan-kadag/Mīhragan-kadag, 11, 15, 16, 37, 47, 55, 61, 64, 74, 75, 82, 83

Mīhragan-kadag: voir Mīhragan-kadag
 Mossoul, 78

Nahr-Malk i Vālvāshād, 61

Nāqš-i Rajab, 2

Nāqš-i Rostam, 1, 2, 28, 30

Nehringour, 76, 77

Nēmavand, 53, 54, 83

Nēmār/Nēhār (?), 58

Nēmāvand, 53, 54, 83

Nē - Darāb, 11, 12, 15, 16, 26, 36, 44, 45, 49, 56, 71, 72

Nē - Šābuhr, 17, 18, 43

Nē, 28, 71, 73

Nē, 60, 63

Nē-Ardaxširān, 6, 11, 15, 16, 17, 18, 39, 52, 53, 74

Nē, 57, 77, 78-79, 82

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Nē, 57

Rām-Ardaxšir, 57

Rām-Ohrmazd/Rām-Hormuzd, 74, 75

Rām-Šahrestân, 87

Rati, 81

Ruy, 11, 15, 16, 17, 20, 31, 35, 39, 53, 57, 63, 73, 74, 81, 96

Raz, 53

Rend-Rond, 28, 77, 74

Republiques soviétiques, 96

Rēnand (?), 54

Rēv-Ardaxšir/Rēv-Ardaxšir, 11, 15, 16, 17, 36, 47, 57-58, 60, 61, 72, 74, 75, 76

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rām-Ardaxšir, 57

Rām-Ohrmazd/Rām-Hormuzd, 74, 75

Rām-Šahrestân, 87

Rati, 81

Ruy, 11, 15, 16, 17, 20, 31, 35, 39, 53, 57, 63, 73, 74, 81, 96

Raz, 53

Rend-Rond, 28, 77, 74

Republiques soviétiques, 96

Rēnand (?), 54

Rēv-Ardaxšir/Rēv-Ardaxšir, 11, 15, 16, 17, 36, 47, 57-58, 60, 61, 72, 74, 75, 76

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rām-Ardaxšir, 57

Rām-Ohrmazd/Rām-Hormuzd, 74, 75

Rām-Šahrestân, 87

Rati, 81

Ruy, 11, 15, 16, 17, 20, 31, 35, 39, 53, 57, 63, 73, 74, 81, 96

Raz, 53

Rend-Rond, 28, 77, 74

Republiques soviétiques, 96

Rēnand (?), 54

Rēv-Ardaxšir/Rēv-Ardaxšir, 11, 15, 16, 17, 36, 47, 57-58, 60, 61, 72, 74, 75, 76

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

Rīmā, 76, 77

TABEAU I CHRONOLOGIQUE DE LA DYNASTIE SASSANIDE

Nous donnons ce tableau seulement à titre indicatif. Il reprend les dates que R. Göbl donna dans *Sassanid Numismatics* (Braunschweig 1971). On trouve chez d'autres auteurs traitant de l'époque sassanide des indications chronologiques légèrement différentes pour certains souverains comme par exemple V. G. Lukonin, *Iran*, pp. 207-208.

Ardaxšīr I ^{er}	224-241	Yāzān	484-488
Šābuhr I ^{er}	241-272	Šābuhr	497-499
Ohmāzōd-Artašīr	272-273	Šābuhr	484, 488-497; 499-531
Vahrām I ^{er}	273-276	Šābuhr	531-579
Vahrām II	276-293	Šābuhr	579-590
Nārsēh	293-303	Šābuhr	590-591
Ohmāzōd II	303-309	Šābuhr	591-628
Šābuhr II	309-379	Šābuhr	591; 592-597
Ardaxšīr II	379-383	Šābuhr	628
Šābuhr III	383-388	Šābuhr	628/630
Vahrām IV	388-399	Šābuhr	630/631
Yazdgerd I ^{er}	399-420	Šābuhr	631
Vahrām V	420-438	Šābuhr	631/632
Yazdgerd II	438-457	Šābuhr	631/633
Ohmāzōd III	457-459	Šābuhr	632-651
Pērōz	457, 459-464	Šābuhr	

Annexe I

Corpus de la glyptique administrative et son analyse

Introduction

Le corpus de la glyptique administrative est réparti dans la PREMIÈRE PARTIE (A I) et la DEUXIÈME PARTIE (B) comportant l'ANALYSE.

En tant que tous les objets publiés, il suffisait d'en mentionner les numéros bibliographiques (A I). On se réfère aux publications correspondantes si l'on veut la description d'un sceau ou d'une bulle. Dans la présente ce corpus de la glyptique administrative est divisé en deux séries: premièrement les sceaux et deuxièmement les bulles. Les sceaux sont notés «S», les bulles «B», ces sigles sont suivis par le numéro d'ordre d'enregistrement tout à fait aléatoire.

Si les objets mêmes portant ces cachets administratifs peuvent fournir des données intéressantes pour l'étude de la géographie administrative, il est évident que ce sont surtout les cachets administratifs eux-mêmes qui livrent les informations les plus importantes et il semblait par conséquent utile de fournir l'illustration de chaque cachet administratif (A II). Comme l'on possède aucune reproduction d'un grand nombre d'objets et qu'il semble improbable d'en obtenir un jour, il était plus approprié d'opter pour une représentation graphique des cachets, même si dans de nombreux cas celle-ci est assez incertaine.

Les dessins présentés dans cette deuxième partie du Corpus ont des origines différentes. Tous les cachets administratifs sur les bulles conservées au Cabinet des Médailles ont pu être dessinés par M^{me} O. Dainne grâce à un crédit fourni par la Bibliothèque Nationale. Les cachets administratifs dont les dessins figurent déjà dans l'étude de R. Göbl, TS pour lesquels nous n'avons pas pu faire de reproductions à partir des objets eux-mêmes, ont été repris ici. Les sceaux pour lesquels on possède des empreintes ont été dessinés

par M^{me} F. Haecchi. Tous les autres cachets pour lesquels on ne possède qu'une description plus ou moins précise ont également été reproduits, comme les sceaux en plâtre qui ont été reproduits, elles ont été reproduites d'un autre de traits au lieu d'une reproduction. Les cachets sont représentés d'après la description qu'on en trouve dans l'Analyse et d'après le nombre de toponymes et la légende.

La première partie de cette Annexe I est divisée en deux parties portant un cachet administratif. Pour de raisons de commodité dans la présentation de l'Analyse, la liste est présentée par ordre alphabétique du nom du toponyme.

- I. L'Amargar
- II. Le dāfrin
- III. Le dāfrin
- IV. Le dāfrin jādāgāw ud dāfrin
- V. Le framūdār
- VI. Le hūdarshid
- VII. Le magh
- VIII. Le magh
- IX. Le mēvār
- X. L'ostāndār
- XI. Le šūhrab
- XII. Le vāspuhragān framūdār.

et on a réunie les cachets administratifs sur lesquels on ne peut plus lire le nom de l'administration sous:

- XIII. Administration indéterminée

A l'intérieur de chaque chapitre est d'abord mentionnée le corpus correspondant à l'administration traitée, ensuite sont analysés certains aspects des sceaux et des bulles de notre corpus.

Cette analyse est essentiellement présentée sous forme de tableaux, et peu de texte est fourni. Si

- B202 Frye *MF* n° 1, p. 120, pl. XXIV, fig. 1, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 49
 B203 Frye *MF* n° 2, p. 120, pl. XXIV, fig. 2, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 47
 B204 Frye *MF* n° 3, p. 120, pl. XXIV, fig. 3, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 21
 B205 Frye *MF* n° 4, p. 120, pl. XXIV, fig. 4, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 19
 B206 Frye *MF* n° 5, p. 121, pl. XXIV, fig. 5, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 24
 B207 Frye *MF* n° 6, p. 121, pl. XXIV, fig. 6, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 22
 B208 Frye *MF* n° 6a, p. 121, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 27
 B209 Frye *MF* n° 7, p. 121, pl. XXIV, fig. 7, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 20
 B210 Frye *MF* n° 8, p. 121, pl. XXIV, fig. 8, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 28
 B211 Frye *MF* n° 9, p. 122, pl. XXV, fig. 9, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 1
 B212 Frye *MF* n° 10, p. 122, pl. XXV, fig. 10, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 4
 B213 Frye *MF* n° 11, p. 122, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 38
 B214 Frye *MF* n° 12, p. 122, pl. XXVI, fig. 11, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 35
 B215 Frye *MF* n° 13, pp. 122-123, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 50
 B216 Frye *MF* n° 14, p. 123, pl. XXVI, fig. 12, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 26
 B217 Frye *MF* n° 15, p. 123, pl. XXVI, fig. 13, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 29
 B218 Frye *MF* n° 16, p. 123, pl. XXVI, fig. 14, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 36
 B219 Frye *MF* n° 17, p. 123, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 17
 B220 Frye *MF* n° 18, pp. 123-124, pl. XXVI, fig. 15, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 12
 B221 Frye *MF* n° 19, p. 124, pl. XXVI, fig. 16, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 25
 B222 Frye *MF* n° 20, p. 124, pl. XXVII, fig. 17, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 21
 B223 Frye *MF* n° 21, p. 124, pl. XXVII, fig. 18, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 13
 B224 Frye *MF* n° 22, p. 124, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 14
 B225 Frye *MF* n° 23, pp. 124-125, pl. XXVII, fig. 19, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 9
 B226 Frye *MF* n° 24, p. 125, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 48
 B227 Frye *MF* n° 25, pl. XXVII, fig. 20, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 16
 B228 Frye *MF* n° 26, p. 125, pl. XXVII, fig. 21, Gignoux

- & Gyselen *BSS* MFT 15
 B229 Frye *MF* n° 27, p. 125, pl. XXVIII, fig. 22, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 18
 B230 Frye *MF* n° 28, pp. 125-126, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 39
 B231 Frye *MF* n° 29, p. 126, pl. XXVIII, fig. 23, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 8
 B232 Frye *MF* n° 30, p. 126, XXVIII, fig. 24, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 43
 B233 Frye *MF* n° 31, p. 126, pl. XXVIII, fig. 25, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 3
 B234 Frye *MF* n° 39, p. 127, pl. XXIX, fig. 31, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 41
 B235 Frye *MF* n° 40, p. 127, pl. XXX, fig. 32, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 10
 B236 Frye *MF* n° 43, p. 128, pl. XXX, fig. 35, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 52
 B237 Frye *MF* n° 44, p. 128, pl. XXX, fig. 36, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 42
 B238 Frye *MF* n° 15, p. 128, pl. XXX, fig. 37, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 45
 B239 Frye *MF* n° 46, p. 128, pl. XXXI, fig. 38, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 53
 B240 Frye *Summer* n° 1, pp. 238-239, *passim*
 B241 Frye *Summer* n° 2, p. 238
 B242 Frye *Summer* n° 3, pp. 238-239, *passim*; Herzfeld 1938, fig. 27
 B243 Frye *Summer* n° 4, pp. 238-239, *passim*
 B244 Frye *Summer* n° 5, pp. 238-239, *passim*
 B245 Frye *Summer* n° 6, pp. 239-240, *passim*
 B246 Frye *Summer* n° 7, pp. 239-240, *passim*
 B247 Gignoux *JA* 1974, pp. 300-301, fig. 1
 B248 Gignoux *JA* 1974, pp. 301-302, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 3
 B249 Gignoux *JA* 1974, pp. 302-304, Gignoux & Gyselen *BSS* MFT 5
 B250 Bayart *BM*, ZR1, pp. 120-121, pl. 31, Gignoux *BM*, pp. 145-146
 B251 Bayart *BM*, ZR2, p. 121, pl. 31, Gignoux *BM*, p. 146
 B252 Frye *SSI*, p. 80, Abb. 8
 B253 Frye *SSI*, pp. 80-81, Abb. 9
 B254 Gignoux & Gyselen *BSS*, INT 2 (n° 1906)
 B255 Frye *SSI*, p. 83, bulle d'Ak Tepe
 B256 Frye *SSI*, p. 83, Abb. 14
 B257 Bayart *IC*, bulle n° V, p. 221, fig. p. 220, Frye *SSI*, pp. 83-84, Tepe Kabudani, n° 774, Gignoux & Gyselen *BSS*, IBT 6
 B258 Bayart *IC*, bulle n° II, p. 220, fig. p. 219; Frye *SSI*, pp. 83-84, Tepe Kabudani, n° 775; Gignoux & Gyselen *BSS*, IBT 7
 B259 Bayart *IC*, bulle n° IV, p. 220, fig. p. 220, Frye *SSI*, pp. 83-84, Tepe Kabudani, n° 777, Gignoux &

- Gyselen *BSS*, IBT 8
 B260 Bayart *IC*, bulle n° I, p. 219, fig. p. 219, Frye *SSI*, p. 84, Tepe Kabudani, n° 776; Gignoux & Gyselen *BSS*, IBT 3
 B261 Gignoux & Gyselen *BSS*, EL 5
 B262 Gignoux & Gyselen *BSS*, MFT 47
 B263 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 1
 B264 Gignoux & Gyselen *BSS*, PIT 10
 B265 Gignoux & Gyselen *BSS*, PIT 11
 B266 Gignoux & Gyselen *BSS*, PIT 8
 B267 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 1
 B268 Gignoux & Gyselen *BSS*, PIT 12
 B269 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 6
 B270 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 7
 B271 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 28
 B272 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 26
 B273 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 16
 B274 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 8
 B275 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 1
 B276 Herzfeld 1938, p. 420, fig. 14
 B277 Herzfeld 1938, p. 420, fig. 16
 B278 Herzfeld 1938, p. 420, fig. 12
 B279 Herzfeld 1938, p. 420, fig. 3
 B280 Herzfeld 1938, p. 420, fig. 18
 B281 Herzfeld 1938, p. 420, fig. 15
 B282 Herzfeld 1938, p. 420, fig. 15
 B283 Herzfeld 1938, p. 420, fig. 14
 B284 Herzfeld 1938, p. 419, fig. 10
 B285 Herzfeld 1938, p. 422, fig. 23
 B286 Herzfeld 1938, p. 422, fig. 22
 B287 Herzfeld 1938, p. 421, fig. 21
 B288 Herzfeld 1938, p. 421, fig. 20
 B289 Herzfeld 1938, p. 422, fig. 26; Gignoux & Gyselen *BSS*, IBT 1
 B290 Frye *Dula*, Abb. 1, p. 32
 B291 Gignoux *QAN*, n° 2475, p. 171
 B292 Gignoux & Gyselen *BSS*, IBT 12
 B293 Bayart *IC*, bulle n° III, p. 220, fig. p. 219, Gignoux & Gyselen *BSS*, IBT 11
 B294 Gignoux & Gyselen *BSS*, IBT 3
 B295 Gignoux & Gyselen *BSS*, IBT 4
 B296 Gignoux & Gyselen *BSS*, IBT 9
 B297 Gignoux & Gyselen *BSS*, IBT 10
 B298 Gignoux & Gyselen *BSS*, IBT 11
 B299 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 9
 B300 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 10
 B301 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 13
 B302 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 14
 B303 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 19
 B304 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 20
 B305 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 21
 B306 Gignoux & Gyselen *BSS*, PIT 2
 B307 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 8

- B308 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 4
 B309 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 11
 B310 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 29
 B311 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 10
 B312 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 15
 B313 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 2
 B314 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 27
 B315 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 22
 B316 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 23
 B317 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 11
 B318 Gignoux & Gyselen *BSS*, PIT 15
 B319 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 17
 B320 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 18
 B321 Gignoux & Gyselen *BSS*, MOT 22
 B322 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B323 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 4
 B324 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 6
 B325 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 4
 B326 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B327 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B328 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B329 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B330 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B331 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B332 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B333 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B334 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B335 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B336 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B337 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B338 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B339 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B340 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B341 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B342 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B343 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B344 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B345 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B346 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B347 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B348 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B349 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B350 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B351 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B352 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B353 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B354 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B355 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B356 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B357 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B358 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B359 Gignoux & Gyselen *BSS*, IT 3
 B360 Herzfeld 1938, p. 418, fig. 4

11. REPRÉSENTATION GRAPHIQUE DES CACHETS ADMINISTRATIFS

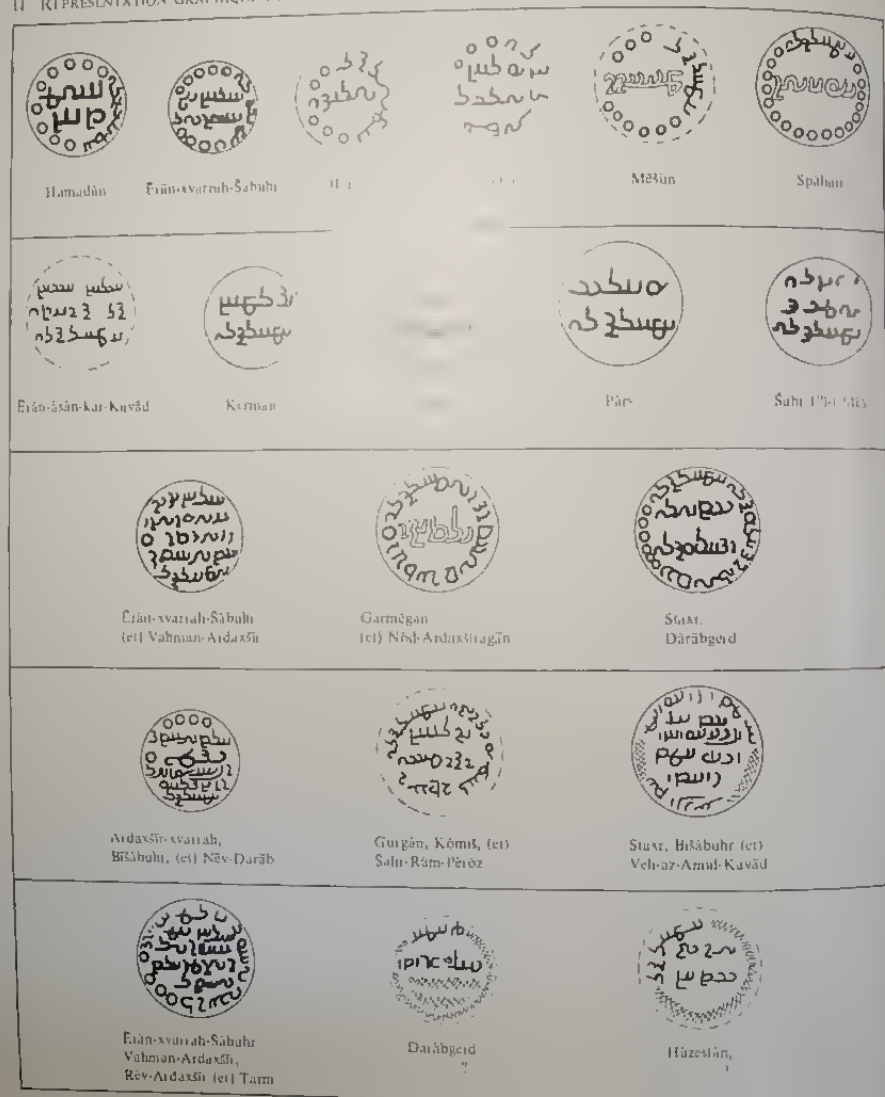


Fig. 1 Les cachets administratifs de Pānārgār



Fig. 2 Les cachets administratifs de Fīrōzshahr



Fig. 3 Les cachets administratifs de Mīdīn



Fig. 4 Les cachets administratifs du dēhkhūn-i-dādagh de Mīdīn

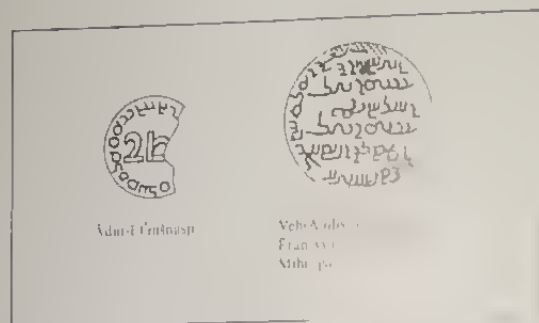
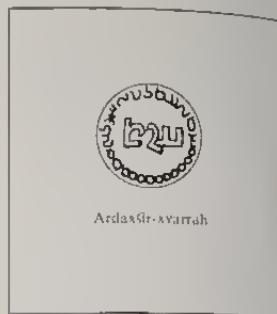
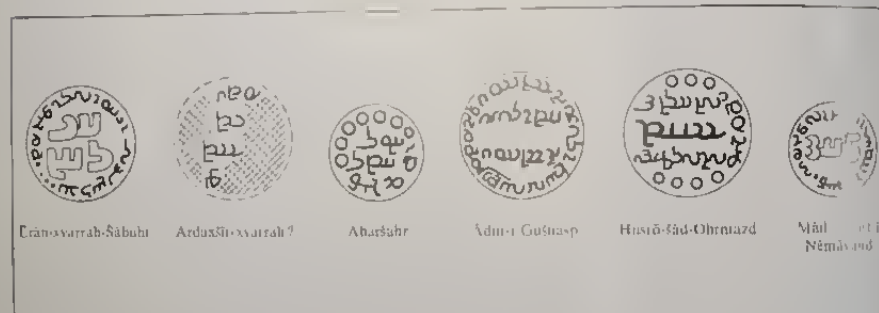
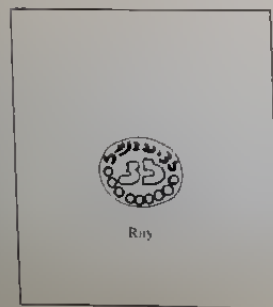
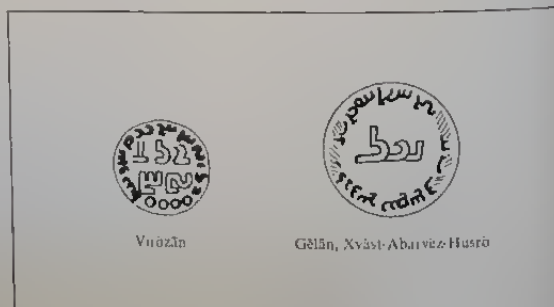
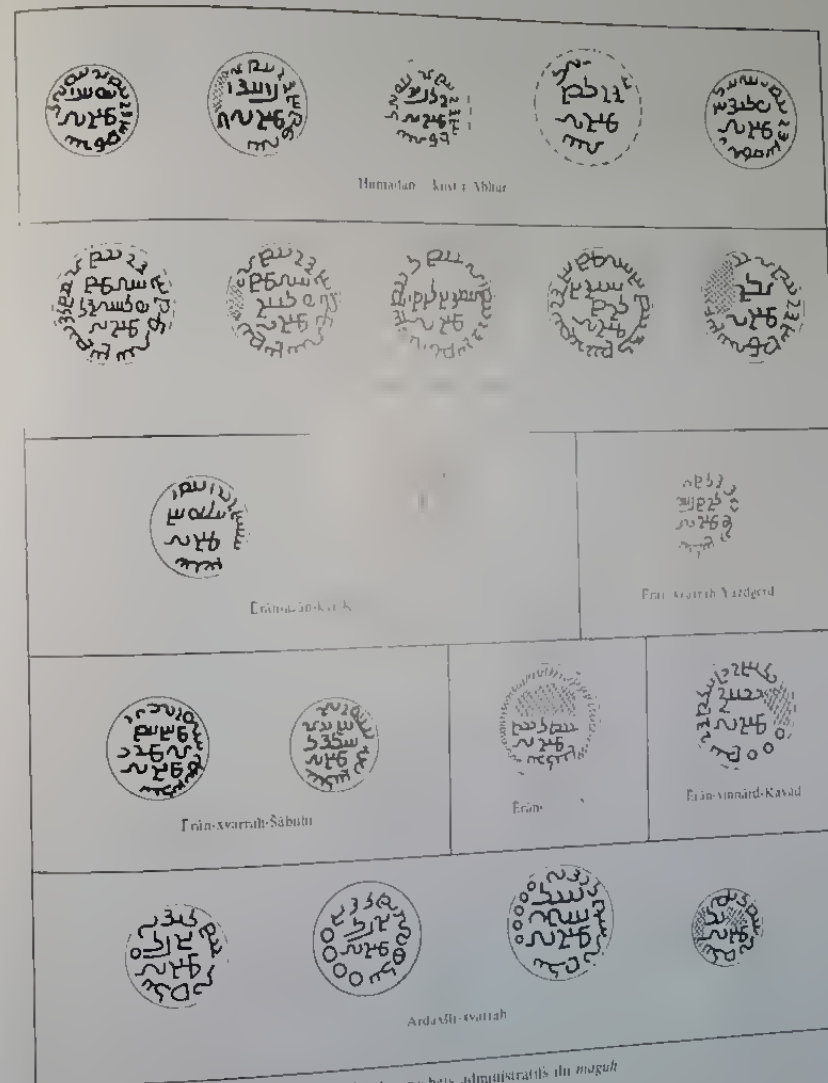


Fig. 5 Les cachets administratifs

Fig. 6 Les cachets administratifs du *handarzed*Fig. 7 Les cachets administratifs du *mogbed*Fig. 9 Les cachets administratifs du *nēštār*Fig. 10: Les cachets administratifs de l'*ostānshūr*Fig. 8 (1) Les cachets administratifs du *magh*

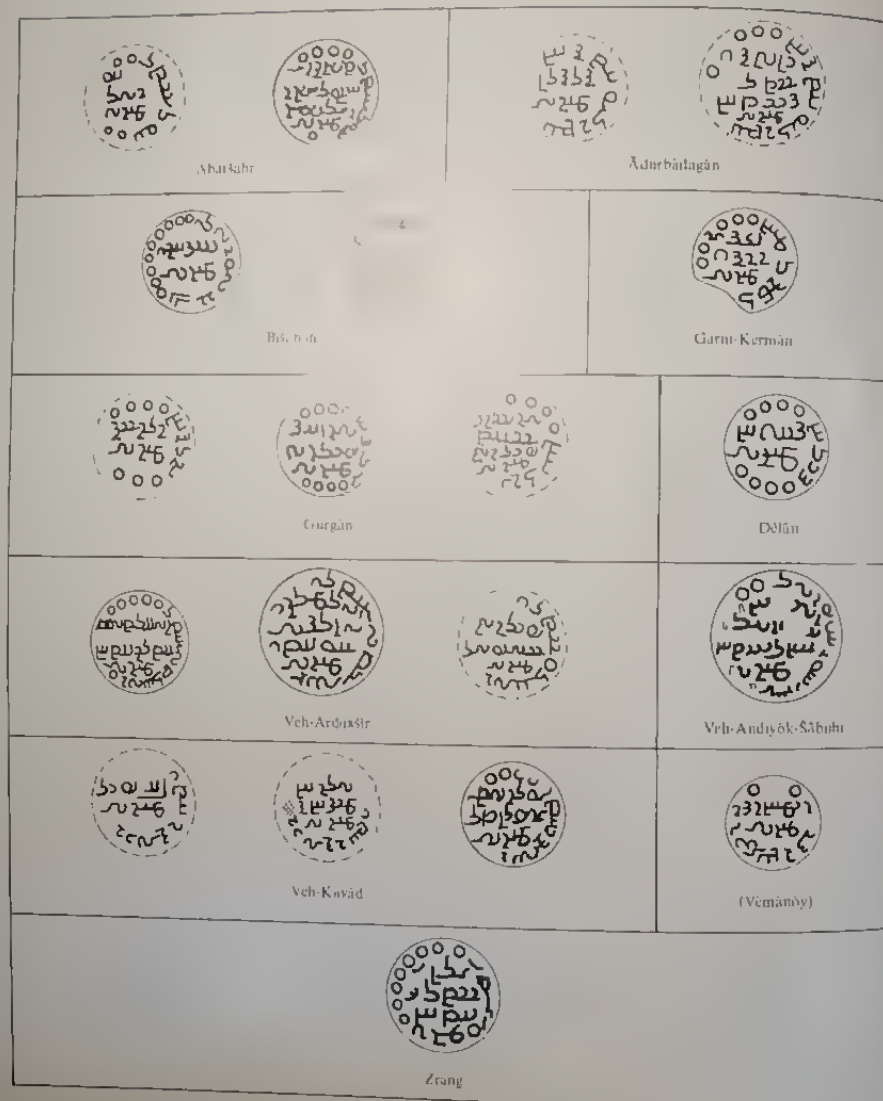


Fig. 8 (2): Les encheîts administratifs du magh

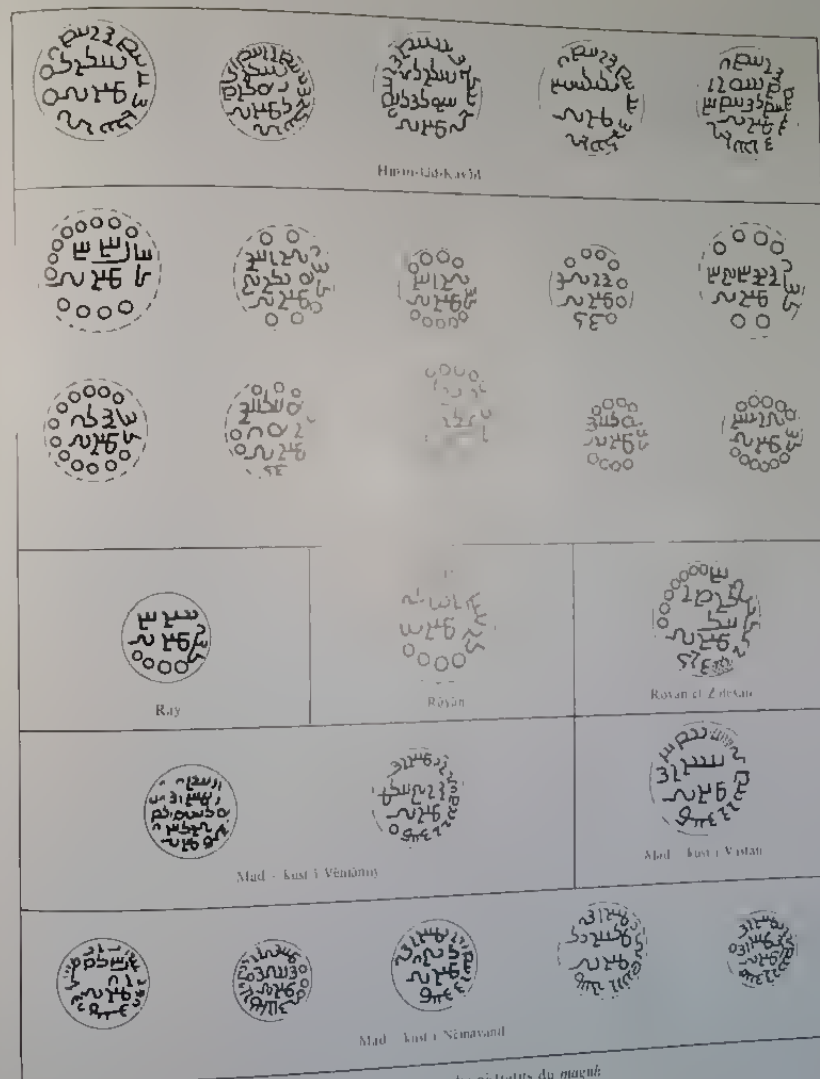


Fig. 8 (3): Les rachets administratifs du magh

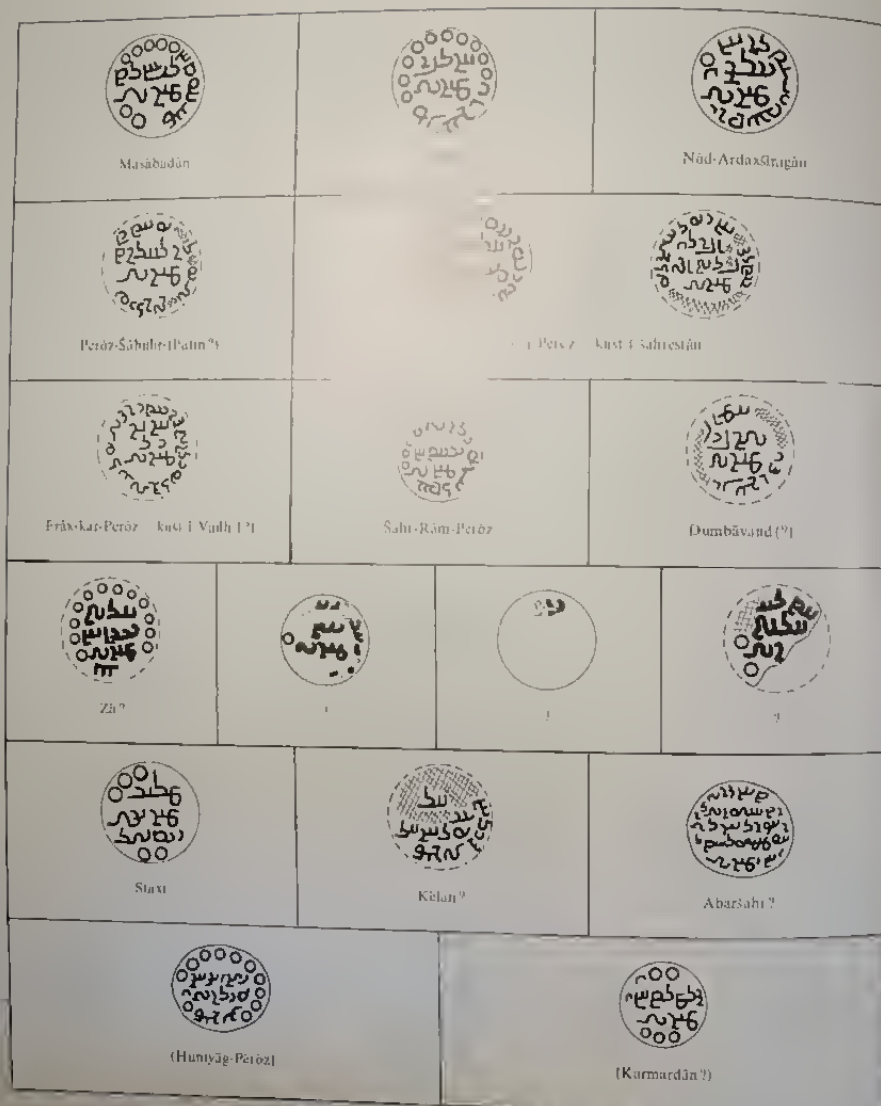


Fig. 8. 14. Les cachets administratifs du miagh

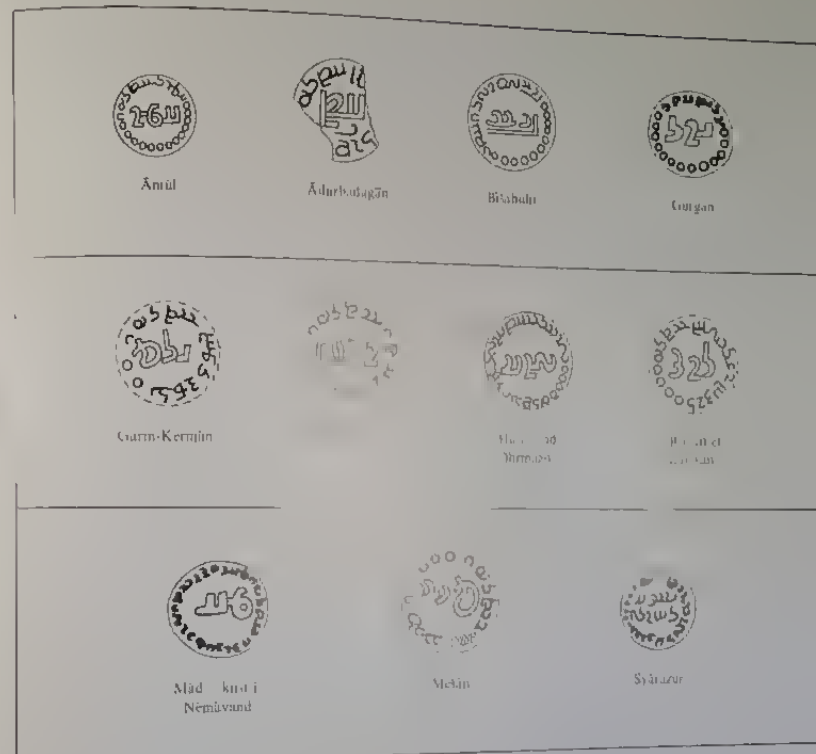


Fig. 11. Les cachets administratifs du šahin

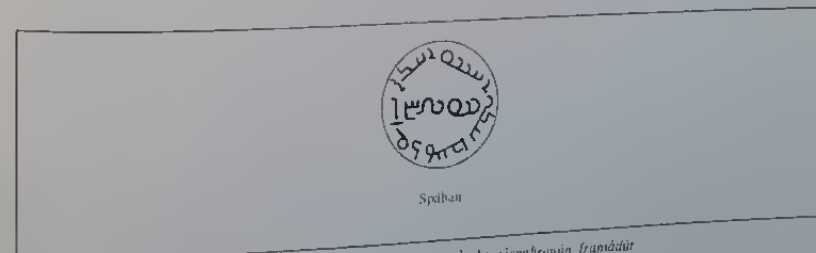


Fig. 12. Les cachets administratifs du mispuhragān framādūr

Au centre	sur le pourtour	Référence	Au centre	sur le pourtour continué	Référence
1. <i>hys'h</i>	a 11h <i>dhgw't'ur t'ug'ch</i>	B162, B164	1. au	a 2h <i>hu'rhod t' t' ku'yr</i>	B280
2. <i>puh'h</i>	[H] <i>d't'ub'h</i>	B359	2. p	<i>dhgw't'ur t'ug'ch</i> H <i>d't'ub'h</i>	
			3. ou	a 1h <i>ou'yr t' t' n' d't'ub'h</i>	B43
1. <i>g'ol</i>	a 2h <i>dhgw't'ur t'ug'ch</i>	B35, B	4. p	<i>dhgw't'ur t'ug'ch</i> H <i>d't'ub'h</i>	
2. <i>g'u</i>	H <i>d't'ub'h</i>	B137, B			
		B160, B			

5. Remarques paléographiques

1. *hys'h*

2. *puh'h*

3. *ou*

4. *p*

5. *g'ol*

6. *g'u*

7. *hys'h*

8. *puh'h*

9. *ou*

10. *p*

11. *g'ol*

12. *g'u*

13. *hys'h*

14. *puh'h*

15. *ou*

16. *p*

17. *g'ol*

18. *g'u*

19. *hys'h*

20. *puh'h*

21. *ou*

22. *p*

23. *g'ol*

24. *g'u*

25. *hys'h*

26. *puh'h*

27. *ou*

28. *p*

29. *g'ol*

30. *g'u*

31. *hys'h*

32. *puh'h*

33. *ou*

34. *p*

35. *g'ol*

36. *g'u*

37. *hys'h*

38. *puh'h*

39. *ou*

40. *p*

41. *g'ol*

42. *g'u*

43. *hys'h*

44. *puh'h*

45. *ou*

46. *p*

47. *g'ol*

48. *g'u*

49. *hys'h*

50. *puh'h*

51. *ou*

52. *p*

53. *g'ol*

54. *g'u*

55. *hys'h*

56. *puh'h*

57. *ou*

58. *p*

59. *g'ol*

60. *g'u*

61. *hys'h*

62. *puh'h*

63. *ou*

64. *p*

65. *g'ol*

66. *g'u*

67. *hys'h*

68. *puh'h*

69. *ou*

70. *p*

71. *g'ol*

72. *g'u*

73. *hys'h*

74. *puh'h*

75. *ou*

76. *p*

77. *g'ol*

78. *g'u*

79. *hys'h*

80. *puh'h*

81. *ou*

82. *p*

83. *g'ol*

84. *g'u*

85. *hys'h*

86. *puh'h*

87. *ou*

88. *p*

89. *g'ol*

90. *g'u*

91. *hys'h*

92. *puh'h*

93. *ou*

94. *p*

95. *g'ol*

96. *g'u*

97. *hys'h*

98. *puh'h*

99. *ou*

100. *p*

101. *g'ol*

102. *g'u*

103. *hys'h*

104. *puh'h*

105. *ou*

106. *p*

107. *g'ol*

108. *g'u*

109. *hys'h*

110. *puh'h*

111. *ou*

112. *p*

113. *g'ol*

114. *g'u*

115. *hys'h*

116. *puh'h*

117. *ou*

118. *p*

119. *g'ol*

120. *g'u*

121. *hys'h*

122. *puh'h*

123. *ou*

124. *p*

125. *g'ol*

126. *g'u*

127. *hys'h*

128. *puh'h*

129. *ou*

130. *p*

131. *g'ol*

132. *g'u*

133. *hys'h*

134. *puh'h*

135. *ou*

136. *p*

137. *g'ol*

138. *g'u*

139. *hys'h*

140. *puh'h*

141. *ou*

142. *p*

143. *g'ol*

144. *g'u*

145. *hys'h*

146. *puh'h*

147. *ou*

148. *p*

149. *g'ol*

150. *g'u*

151. *hys'h*

152. *puh'h*

153. *ou*

154. *p*

155. *g'ol*

156. *g'u*

157. *hys'h*

158. *puh'h*

159. *ou*

160. *p*

161. *g'ol*

162. *g'u*

163. *hys'h*

164. *puh'h*

165. *ou*

166. *p*

167. *g'ol*

168. *g'u*

169. *hys'h*

170. *puh'h*

171. *ou*

172. *p*

173. *g'ol*

174. *g'u*

175. *hys'h*

176. *puh'h*

177. *ou*

178. *p*

179. *g'ol*

180. *g'u*

181. *hys'h*

182. *puh'h*

183. *ou*

184. *p*

185. *g'ol*

186. *g'u*

187. *hys'h*

188. *puh'h*

189. *ou*

190. *p*

191. *g'ol*

192. *g'u*

193. *hys'h*

194. *puh'h*

195. *ou*

196. *p*

197. *g'ol*

198. *g'u*

199. *hys'h*

200. *puh'h*

201. *ou*

202. *p*

203. *g'ol*

204. *g'u*

205. *hys'h*

206. *puh'h*

207. *ou*

208. *p*

209. *g'ol*

210. *g'u*

211. *hys'h*

212. *puh'h*

213. *ou*

214. *p*

215. *g'ol*

216. *g'u*

217. *hys'h*

218. *puh'h*

219. *ou*

220. *p*

221. *g'ol*

222. *g'u*

223. *hys'h*

224. *puh'h*

225. *ou*

226. *p*

227. *g'ol*

228. *g'u*

229. *hys'h*

230. *puh'h*

231. *ou*

232. *p*

233. *g'ol*

234. *g'u*

235. *hys'h*

236. *puh'h*

237. *ou*

238. *p*

A LA GLYPTIQUE DU *frumāhār*1. Corpus de la glyptique du *frumāhār*

A. Sciau

Z20 Frye *Ahmet*, p. 82

B. Bulle

B108 Gobl. TS 63.110

2. Circonscriptions administratives et

en translittération	en cunéiforme
[<i>frumāhār</i>] <i>gubāp</i>	Àdax-šir
<i>ah[šir]uk šuph[šir]</i>	Yeh-Andax-šir
<i>ah[šir] GDH šuph[šir]</i>	Frān-Avarrah-šir
<i>ah[šir] BYT</i>	Miltagan-Lalāk

3. Cachets du *frumāhār* classés d'après la disposition des légendes

1^{re} première type: au centre les premières lettres du nom de la circonscription et sur le pourtour le nom de la circonscription écrit en entier suivi de celui de l'administration

au centre	sur le pourtour
[<i>frumāhār</i>]	a 3h [<i>frumāhār</i>] <i>gubāp</i> a phir <i>ah[šir]</i>

2^{de} deuxième type: au centre tous les noms (ou seulement quelques uns²) de circonscription et sur le pourtour le nom de l'administration (ou le reste des noms de circonscription suivi du nom de l'administration³)

au centre	sur le pourtour
1 <i>ah[šir]uk</i>	a 12h [<i>frumāhār</i>] <i>gubāp</i>
2 <i>šuph[šir]</i>	a 12h [<i>frumāhār</i>] <i>gubāp</i>
3 <i>BYT</i>	a 12h [<i>frumāhār</i>] <i>gubāp</i>
4 <i>ah[šir]</i>	a 12h [<i>frumāhār</i>] <i>gubāp</i>
5 <i>ah[šir] BYT</i>	a 12h [<i>frumāhār</i>] <i>gubāp</i>
6 [<i>frumāhār</i>]	a 12h [<i>frumāhār</i>] <i>gubāp</i>

4. Caractéristiques matérielles du sceau

matériau	forme	dimensions	référence
argile	du type de	1 ^{er} 1,30 x 30	Z20

5. Empreintes sur la bulle du *frumāhār*

signature	Rel	M	P	F	nombre
<i>gubāp</i>	B108	0	0	1	0

6. Provenance de la bulle du *frumāhār*

La bulle du *frumāhār* d'Ahmā-šir-Gubāp a été trouvée à Laxrī-Suleiman, donc sur le site même.

A LA GLYPTIQUE DU *hamlāzshad*1. Corpus de la glyptique du *hamlāzshad*

B100	Frye <i>QAN</i> S n° 305; Gignoux <i>QAN</i> III
B101	Frye <i>QAN</i> S n° 318; Gignoux <i>QAN</i> III
B102	Frye <i>QAN</i> S n° 382; Gignoux <i>QAN</i> III
B105	Frye <i>QAN</i> S n° 425; Gignoux <i>QAN</i> III
B165	Frye <i>QAN</i> S n° 168; Gignoux <i>QAN</i> III
B175	Frye <i>QAN</i> S n° 269; Gignoux <i>QAN</i> III
B179	Frye <i>QAN</i> S n° 390; Gignoux <i>QAN</i> III
B180	Frye <i>QAN</i> S n° 391; Gignoux <i>QAN</i> III
B181	Frye <i>QAN</i> S n° 392; Gignoux <i>QAN</i> III
B182	Frye <i>QAN</i> S n° 393; Gignoux <i>QAN</i> III
B193	Frye <i>QAN</i> S n° 426; Gignoux <i>QAN</i> III
B197	Frye <i>QAN</i> S n° 446; Gignoux <i>QAN</i> III
B198	Frye <i>QAN</i> S n° 449; Gignoux <i>QAN</i> III
B199	Frye <i>QAN</i> S n° 465; Gignoux <i>QAN</i> III

2. Disposition de la légende sur le cachet du *hamlāzshad*

au centre	sur le pourtour
1	a 3h [<i>frumāhār</i>] <i>GDH</i> <i>ah[šir]</i> <i>gubāp</i>

3. Remarques à propos de la technique de gravure

On peut remarquer qu'au centre les lexèmes sont lournés par deux traits parallèles en creux et sur le pourtour par un seul trait creux.

4. Forme des bulles du *hamlāzshad*

Quelques bulles ont un revers irrégulier sur lequel on aperçoit des traces de cordes (B100) ou de cordes croisées (B101, B102, B105). Le revers de B101 est également concave.

5. Empreintes sur les bulles du *hamlāzshad*

signature	P	F	nombre
1	0	1	2
2	0	0	3
3	0	0	3
4	0	0	3
5	0	0	3
6	0	0	3
7	0	0	3
8	0	0	3
9	0	0	3
10	0	0	3
11	0	0	3
12	0	0	3
13	0	0	3
14	0	0	3
15	0	0	3
16	0	0	3
17	0	0	3
18	0	0	3
19	0	0	3
20	0	0	3

* Il pourrait s'agir du même cachet.

6. Nombre d'empreintes sur les bulles

Nombre d'empreintes	Nombre de bulles
1	1
2	5
3	3
4	1

7. Provenance des bulles du *hamlāzshad*

Toutes proviennent des fouilles de Qasī-Abu Nasr, site archéologique près de Shīrār, ville qui est censée être située dans la circonscription d'Ardayār-avarrah.

VII LA GLYPTIQUE DU *magūh*1. Corpus de la glyptique du *magūh*

A. Sciau

Z4	Gignoux <i>BNP</i> s. 17 pp. 16-17, pl. I
Z5	Gignoux <i>BNP</i> , s. 18 p. 17, pl. I
Z10	Gignoux & Gyselen <i>DCP</i> p. 27. 00.4, pl. I

Z11	Gignoux & Gyselen <i>DCP</i> p. 27. 00.5, pl. I
Z12	Gignoux & Gyselen <i>DCP</i> p. 27. 00.6, pl. I
Z13	Gignoux & Gyselen <i>DCP</i> p. 28. 00.7, pl. I
Z14	Gignoux & Gyselen <i>DCP</i> p. 28. 00.8, pl. I
Z15	Gignoux & Gyselen <i>DCP</i> p. 28. 00.9, pl. I
Z16	Gignoux & Gyselen <i>DCP</i> p. 28. 01.0, pl. I
Z18	Gignoux & Gyselen <i>DCP</i> p. 107. 008. 00.1, pl. I
Z19	Gignoux & Gyselen <i>MOT</i> I, pp. 108-109. 00.2, pl. I

Z21 Hertfeld 1938 p. 421. fig. 19

Z22 Hertfeld 1938, p. 421. fig. 17

B. Bulles

B7	Gignoux <i>BNP</i> b. 31 p. 32, pl. XXXIV
B8	Gignoux <i>BNP</i> b. 32 pp. 31-33, pl. XXXV
B9	Gignoux <i>BNP</i> b. 40 pp. 35-36, pl. XXXVII
B10	Gignoux <i>BNP</i> b. 41 p. 37, pl. XXXVIII
B11	Gignoux <i>BNP</i> b. 411 p. 38, pl. XXXIX
B12	Gignoux <i>BNP</i> b. 412 p. 39, pl. XL
B13	Gignoux <i>BNP</i> b. 413 p. 40, pl. XLI
B14	Gignoux <i>BNP</i> b. 414 p. 41, pl. XLII
B15	Gignoux <i>BNP</i> b. 415 p. 42, pl. XLIII
B16	Gignoux <i>BNP</i> b. 416 p. 43, pl. XLIV
B17	Gignoux <i>BNP</i> b. 417 p. 44, pl. XLV
B18	Gignoux <i>BNP</i> b. 418 p. 45, pl. XLVI
B19	Gignoux <i>BNP</i> b. 419 p. 46, pl. XLVII
B20	Gignoux <i>BNP</i> b. 420 p. 47, pl. XLVIII
B21	Gignoux <i>BNP</i> b. 421 p. 48, pl. XLIX
B22	Gignoux <i>BNP</i> b. 422 p. 49, pl. L
B23	Gignoux <i>BNP</i> b. 423 p. 50, pl. LI
B24	Gignoux <i>BNP</i> b. 424 p. 51, pl. LII
B25	Gignoux <i>BNP</i> b. 425 p. 52, pl. LIII
B26	Gignoux <i>BNP</i> b. 426 p. 53, pl. LIV
B27	Gignoux <i>BNP</i> b. 427 p. 54, pl. LV
B28	Gignoux <i>BNP</i> b. 428 p. 55, pl. LVI
B29	Gignoux <i>BNP</i> b. 429 p. 56, pl. LVII
B30	Gignoux <i>BNP</i> b. 430 p. 57, pl. LVIII
B31	Gignoux <i>BNP</i> b. 431 p. 58, pl. LIX
B32	Gignoux <i>BNP</i> b. 432 p. 59, pl. LX
B33	Gignoux <i>BNP</i> b. 433 p. 60, pl. LXI
B34	Gignoux <i>BNP</i> b. 434 p. 61, pl. LXII
B35	Gignoux <i>BNP</i> b. 435 p. 62, pl. LXIII
B36	Gignoux <i>BNP</i> b. 436 p. 63, pl. LXIV
B37	Gignoux <i>BNP</i> b. 437 p. 64, pl. LXV
B38	Gignoux <i>BNP</i> b. 438 p. 65, pl. LXVI
B39	Gignoux <i>BNP</i> b. 439 p. 66, pl. LXVII
B40	Gignoux <i>BNP</i> b. 440 p. 67, pl. LXVIII
B41	Gignoux <i>BNP</i> b. 441 p. 68, pl. LXIX
B42	Gignoux <i>BNP</i> b. 442 p. 69, pl. LXX
B43	Gignoux <i>BNP</i> b. 443 p. 70, pl. LXXI
B44	Gignoux <i>BNP</i> b. 444 p. 71, pl. LXXII
B45	Gignoux <i>BNP</i> b. 445 p. 72, pl. LXXIII
B46	Gignoux <i>BNP</i> b. 446 p. 73, pl. LXXIV
B47	Gignoux <i>BNP</i> b. 447 p. 74, pl. LXXV
B48	Gignoux <i>BNP</i> b. 448 p. 75, pl. LXXVI
B49	Gignoux <i>BNP</i> b. 449 p. 76, pl. LXXVII
B50	Gignoux <i>BNP</i> b. 450 p. 77, pl. LXXVIII
B51	Gignoux <i>BNP</i> b. 451 p. 78, pl. LXXIX
B52	Gignoux <i>BNP</i> b. 452 p. 79, pl. LXXX
B53	Gignoux <i>BNP</i> b. 453 p. 80, pl. LXXXI
B54	Gignoux <i>BNP</i> b. 454 p. 81, pl. LXXXII
B55	Gignoux <i>BNP</i> b. 455 p. 82, pl. LXXXIII
B56	Gignoux <i>BNP</i> b. 456 p. 83, pl. LXXXIV
B57	Gignoux <i>BNP</i> b. 457 p. 84, pl. LXXXV
B58	Gignoux <i>BNP</i> b. 458 p. 85, pl. LXXXVI
B59	Gignoux <i>BNP</i> b. 459 p. 86, pl. LXXXVII
B60	Gignoux <i>BNP</i> b. 460 p. 87, pl. LXXXVIII
B61	Gignoux <i>BNP</i> b. 461 p. 88, pl. LXXXIX
B62	Gignoux <i>BNP</i> b. 462 p. 89, pl. LXXXX
B63	Gignoux <i>BNP</i> b. 463 p. 90, pl. LXXXXI
B64	Gignoux <i>BNP</i> b. 464 p. 91, pl. LXXXXII
B65	Gignoux <i>BNP</i> b. 465 p. 92, pl. LXXXXIII
B66	Gignoux <i>BNP</i> b. 466 p. 93, pl. LXXXXIV
B67	Gignoux <i>BNP</i> b. 467 p. 94, pl. LXXXXV
B68	Gignoux <i>BNP</i> b. 468 p. 95, pl. LXXXXVI

circonscription administrative - siège de magūh

3	Ardayān-xvarrah	Gōr	Hōnūg-Pērōz
		Sērūz	Hōnūn
			Kōhag
			Kēk-anzān
			Kai
4	Bisādnih	Saruk	Pārā-kōi
		Sedāg	Parāg
5	Dālānt (?)	Diāzān	Pān
6	Erān-āsān-kāi-Kavān	Arhān	Čūš
		Kēn	Sēvūn
7	Erān-vinūn-tārd-Kavād	S Šak	Nēmūr
8	Erān-xvarrah-Sābuhī	Mānestān-i-M. i	Rōd-vān
		Štā i Er-kar	Matap ?
9	Erān-xvarrah-Yazdgerd	Rōd-bai	Rān-Pērōz
			Ardayān
10	Frāx-Lai-Pērōz	Aioh	Barestān
district de la ville	Ambar-Berān		Veh-Ardayān-Sābrestān
11	Frāx-kar-Pērōz	Onguēn	Nahū-Malk-i-Vāxax-bād
district de Vadh(?)			Pērōz-Sābuhī
			Veh-Andiyōk
12	Garm-Kermān	Yazd-i-nōk	Sābuhī-Sābrestān
13	Gurgān	Hunūg-Pērōz	Bābēl
		Husrō(y)-šād-Pērōz	Halwān-mēdān
		Vānōšag	Liōh-i-l iōdar
14	Hamadān - district d'Abhar	Abai	Ziāg-Sābrestān
		Bayād	
		Kavmīl	
		Parēkān	
		Vārbōd	
15	Hamadān - district de la ville	Hamadān Frāx-kar	
		Askēn-rōd	
		Zai-w	
	[16. Hunyāg-Pērōz(?)]		
17	Husrō(y)-šād-Kavād	Gālūl	
		Gālūl i Abai-dai	
		Gālūl i Irōd	
		Gargarayūn	
		la ville de Tāsūn	
18	Kēlōn	Abahisahi ?	
	[19. Kar-maidān(?)]		
20	Mād - district de Nēmīvand	Bānāidān	
		Dāzad	
		Raz	
		Matāvūn	
		Nēmīvand	
21	Mād - district de Vastān	Asond	
22	Mād - district de Vēmānōv	Danzārm/Kōzūm	
		Frāx-Tert et Gōlāv ?	
23	Māsabadān	Rēsnaid	
24	Mēšūn	Qurba	
25	Nōd-Ardayānagān	Saral	
26	Pērōz-Sābuhī	Vārū-rōd	
27	Ray	Bānūn	

6. Remarques paléographiques

La majorité des cachets du *magūh* portait des inscriptions en écriture lapidaire, à l'exception de deux

- B 278
Z 10

sur lesquels l'inscription du pourtour est en écriture nettement cursive.

Il faut remarquer aussi la forme *-p-* sur un sceau de *magūh* d'Abarsāhr (Z 16).

7. Les caractéristiques matérielles des sceaux du *magūh*

matériau	forme	dimensions (mm)	attestations
agate	ancylinoïde	16,3 × 23,8 × 23,8	Z 4
agate	ancylinoïde	18,8 × 24 × 24,5	Z 5
agate	ancylinoïde	18,3 × 23,3 × 23,2	Z 10
agate	ancylinoïde	15,5 × 20,5 × 20,3	Z 18
agate	ancylinoïde	20,5 × 22,7 × 22,7	Z 16
agate	ancylinoïde	16,2 × 22,2 × 21,7	Z 1
sardoine	ancylinoïde	18,6 × 24,8 × 24,8	Z 14
sardoine	ancylinoïde	17,6 × 24,5 × 23,5	Z 1
calcédoine	ancylinoïde	18,2 × 23,5 × 23,5	Z 13

8. Les dimensions des empreintes des sceaux du *magūh*

dimension	attestations
17 × 17 mm	B 42, B 43, B 47
18 × 19 mm	B 1, B 11, B 14, B 94
19 × 19 mm	B 3, B 5, B 8, B 10
20 × 20 mm	B 6, B 49, B 86
21 × 21 mm	B 2
22 × 22 mm	B 64, B 65
23 × 23 mm	B 46
25 × 25 mm	B 44, B 45

9. Empreintes sur les bulles du *magūh*

circonscription	Rei	M	P	F	E
Abarsāhr	B42	0	1	0	2
	B211	1	0	0	2
Adurbādagān	B267	0	1	0	0
	B355	0	0	0	1
Ardayān-xvarrah	B95	0	0	0	0
	B85	1	0	0	0
	B98	1	0	1	0
	B99	1	0	0	0
	B103	1	0	0	0
	B104	1	0	1	0
	B106	1	0	1	0
	B167	1	0	0	0
	B168	1	0	1	0
	B172	0	1	0	0
	B173*	1	0	0	0
	B174	0	0	0	0

circonscription	Rei	M	P	F	E
	B176	1	0	0	0
	B177	0	0	0	0
	B178	0	0	0	0
	B183	1	0	0	0
	B184	1	0	0	0
	B185	0	0	1	0
	B186	1	0	0	0
	B187	1	0	0	0
	B188	0	0	0	0
	B189	0	0	0	0
	B190	0	0	0	0
	B191	0	1	0	0
	B192	0	0	0	0
	B194	0	1	0	0
	B200	0	0	0	0
	B201	0	0	0	0
	B215	0	0	0	0

	B31	0	0	0	1
	B38	1	0	0	0
	B39	1	0	0	0
	B40	0	1	0	0
	B41	0	0	0	1
	B42	0	0	0	0
	B43	1	1	0	0
	B44	0	0	0	0
	B45	0	0	0	0
	B46	0	0	0	0
	B47	0	0	0	0
	B48	0	0	0	0
	B49	0	0	0	0
	B50	0	0	0	0
	B51	0	0	0	0
	B52	0	0	0	0
	B53	0	0	0	0
	B54	0	0	0	0
	B55	0	0	0	0
	B56	0	0	0	0
	B57	0	0	0	0
	B58	0	0	0	0
	B59	0	0	0	0
	B60	0	0	0	0
	B61	0	0	0	0
	B62	0	0	0	0
	B63	0	0	0	0
	B64	0	0	0	0
	B65	0	0	0	0
	B66	0	0	0	0
	B67	0	0	0	0
	B68	0	0	0	0
	B69	0	0	0	0
	B70	0	0	0	0
	B71	0	0	0	0
	B72	0	0	0	0
	B73	0	0	0	0
	B74	0	0	0	0
	B75	0	0	0	0
	B76	0	0	0	0
	B77	0	0	0	0
	B78	0	0	0	0
	B79	0	0	0	0
	B80	0	0	0	0
	B81	0	0	0	0
	B82	0	0	0	0
	B83	0	0	0	0
	B84	0	0	0	0
	B85	0	0	0	0
	B86	0	0	0	0
	B87	0	0	0	0
	B88	0	0	0	0
	B89	0	0	0	0
	B90	0	0	0	0
	B91	0	0	0	0
	B92	0	0	0	0
	B93	0	0	0	0
	B94	0	0	0	0
	B95	0	0	0	0
	B96	0	0	0	0
	B97	0	0	0	0
	B98	0	0	0	0
	B99	0	0	0	0
	B100	0	0	0	0
	B101	0	0	0	0
	B102	0	0	0	0
	B103	0	0	0	0
	B104	0	0	0	0
	B105	0	0	0	0
	B106	0	0	0	0
	B107	0	0	0	0
	B108	0	0	0	0
	B109	0	0	0	0
	B110	0	0	0	0
	B111	0	0	0	0
	B112	0	0	0	0
	B113	0	0	0	0
	B114	0	0	0	0
	B115	0	0	0	0
	B116	0	0	0	0
	B117	0	0	0	0
	B118	0	0	0	0
	B119	0	0	0	0
	B120	0	0	0	0
	B121	0	0	0	0
	B122	0	0	0	0
	B123	0	0	0	0
	B124	0	0	0	0
	B125	0	0	0	0
	B126	0	0	0	0
	B127	0	0	0	0
	B128	0	0	0	0
	B129	0	0	0	0
	B130	0	0	0	0
	B131	0	0	0	0
	B132	0	0	0	0
	B133	0	0	0	0
	B134	0	0	0	0
	B135	0	0	0	0
	B136	0	0	0	0
	B137	0	0	0	0
	B138	0	0	0	0
	B139	0	0	0	0
	B140	0	0	0	0
	B141	0	0	0	0
	B142	0	0	0	0
	B143	0	0	0	0
	B144	0	0	0	0
	B145	0	0	0	0
	B146	0	0	0	0
	B147	0	0	0	0
	B148	0	0	0	0
	B149	0	0	0	0
	B150	0	0	0	0
	B151	0	0	0	0
	B152	0	0	0	0
	B153	0	0	0	0
	B154	0	0	0	0
	B155	0	0	0	0
	B156	0	0	0	0
	B157	0	0	0	0
	B158	0	0	0	0
	B159	0	0	0	0
	B160	0	0	0	0
	B161	0	0	0	0
	B162	0	0	0	0
	B163	0	0	0	0
	B164	0	0	0	0
	B165	0	0	0	0
	B166	0	0	0	0
	B167	0	0	0	0
	B168	0	0	0	0
	B169	0	0	0	0
	B170	0	0	0	0
	B171	0	0	0	0
	B172	0	0	0	0
	B173	0	0	0	0
	B174	0	0	0	0
	B175	0	0	0	0
	B176	0	0	0	0
	B177	0	0	0	0
	B178	0	0	0	0
	B179	0	0	0	0
	B180	0	0	0	0
	B181	0	0	0	0
	B182	0	0	0	0
	B183	0	0	0	0
	B184	0	0	0	0
	B185	0	0	0	0
	B186	0	0	0	0
	B187	0	0	0	0
	B188	0	0	0	0
	B189	0	0	0	0
	B190	0	0	0	0
	B191	0	0	0	0
	B192	0	0	0	0
	B193	0	0	0	0
	B194	0	0	0	0
	B195	0	0	0	0
	B196	0	0	0	0
	B197	0	0	0	0
	B198	0	0	0	0
	B199	0	0	0	0
	B200	0	0	0	0
	B201	0	0	0	0
	B202	0	0	0	0
	B203	0	0	0	0
	B204	0	0	0	0
	B205	0	0	0	0
	B206	0	0	0	0
	B207	0	0	0	0
	B208	0	0	0	0
	B209	0	0	0	0
	B210	0	0	0	0
	B211	0	0	0	0
	B212	0	0	0	0
	B213	0	0	0	0
	B214	0	0	0	0
	B215	0	0	0	0

circumscription	Ref	M	P	F	E	nombre	circumscription	Ref	M	P	F	E	nombre
	B334	0	0	0	1	512 = 1	Masabadân	B210	0	1	0	0	3
	B335	0	0	0	1	?	Péroz-Sâbuhr	B245	0	0	0	1	3
	B258	0	0	0	1	512 = 1	Rev	B346	0	1	0	0	2
	B259	1	0	0	1	512 = 1		B347	0	1	0	0	2
	B292	0	1	0	0	5		B348	0	1	0	0	3
	B293	1	0	0	1			B276	0	1	0	0	6
Gurgân	B296	0	0	0	0			B321	0	0	0	0	15
	B297	0	0	0	0			B348	0	0	0	0	3
	B298	0	0	0	0			B349	12	0	0	0	6
	B247	0	0	0	0			B350	12	0	0	0	5
Hamadân — district d'Abhar	B7	0	0	0	0			B351	0	1	0	0	7
	B8	0	0	0	0			B352	0	1	0	1	7
	B233	1	0	0	0			B353	0	2	0	0	5
	B144	12	0	0	0	4		B145	12	0	0	0	4
	B146	12	0	0	0	4		B147	0	0	0	0	4
Hamadân — district du šahrestân	B313	0	0	0	0			B148	0	0	0	0	4
	B149	0	0	0	0	4		B150	0	0	0	0	4
Humyâg-Péroz	B26	0	0	0	0	6		B151	0	0	0	0	3
	B145	0	0	0	0	5		B214	0	0	0	0	2
	B154	0	0	0	0	5		B218	0	1	0	0	3
	B265	0	0	0	0	7		B303	0	0	0	0	6
	B317	0	0	0	0	4		B304	0	1	0	0	4
	B318	0	0	0	0	6		B305	0	1	0	0	4
	B334	0	0	0	0	512 = 1		B315	0	0	0	0	6
Husrô-šâd-Kavad	B281	0	0	0	0	2		B316	1	0	0	0	5
	B282	0	0	0	0	4		B320	0	1	0	0	5
Kelân (?)	B220	0	0	0	0	3		B328	1	2	0	0	4
khulm	B79	0	0	0	0	3		B341	0	1	0	0	3
Mâd (district de Vemânôy)*	B30	1	0	0	0	6		B342	12	1	0	1	5
	B31	1	0	0	0	8		B343	12	2	0	0	5
	B344	0	1	0	0	(4)		B344	0	1	0	0	(4)
Mâd — district de Neušâvand	B33	1	0	0	0	4		B54	0	2	1	0	6
	B209	0	1	0	0	2		B55	0	1	0	0	5
	B222	1	0	0	0	4		B56	12	1	0	1	5
	B32	1	0	0	0	3		B57	12	0	0	0	6
	B229	0	0	0	0	4		B58	12	0	0	0	7
	B205	0	0	0	0	4		B59	12	1	0	0	4
	B350	1	1	0	0	3		B60	12	0	0	0	5
Mâd (district de Vemânôy)	B221	0	1	0	0	4		B61	12	0	0	0	9
	B263	0	1	0	0	3		B62	0	1	0	0	5
								B63	0	2	1	0	10
								B64	0	1	0	0	5

* La mention «district de Vemânôy» est notée au centre du cachet et non à la suite du mot «Mâd».

transcription	Ref	M	P	F	E	nombre	transcription	Ref	M	P	F	E	nombre
	B65	0	1	0	0	4	Zang	B78	0	0	0	0	4
	B66	0	1	0	0	5	Erân-šavarrah	B306	0	0	0	0	1
	B67	0	1	0	0	7		B250	1	0	0	0	5
	B68	12	0	0	0	512 = 1							
	B69	12	0	0	0	5							
	B70	12	0	0	0	3							
	B71	12	0	0	0	5							
	B203	1	0	0	0	6							
	B213	0	2	0	0	16							
	B230	12	0	0	0	5							
	B322	12	0	0	0	5							
	B323	0	0	0	0	6							
	B325	12	0	0	0	4							
	B327	0	2	0	0	5							
	B330	0	0	1	0	612 = 1							
	B268	0	0	0	0								
	B272	0	0	0	0								
	B314	0	0	0	0								
	B264	0	0	0	0								
Ray	B261	1	0	0	0								
	B349	0	0	0	0								
	B72	0	0	0	0								
	B73	0	0	0	0								
	B233	0	0	0	0								
	B337	0	0	0	0								
	B46	0	0	0	0								
	B47	0	1	0	0	2							
	B152	0	1	0	0	6							
Royân	B251	0	0	0	0	2							
Šahr	B89	1	0	0	0	2							
Šahr-Râm-Péroz	B238	0	1	0	0	6							
Veh-Ardaxšir	B262	1	0	0	0	4							
Veh-Andhyök-Sâbuhr	B76	1	0	0	0	4							
	B77	0	0	0	0	3							
Veh-Kavâd	B241	0	0	0	0	2							
	B246	0	0	0	0	3							
Vemânôy	B38	0	1	0	0	4							
	B39	0	1	0	0	5							
	B40	0	1	0	0	3							
	B202	0	0	0	0	14							
	B215	0	0	0	0	2							
	B226	0	1	0	0	512 = 1							

11. Cosignataires nommés sur les bulles du maguš			nombre d'attestations
nombre de cosignataires nommés	type		
1	1 mag		55
	1 personne privée		31
	2 mag		5
2	1 mag + 1 personne privée		1
	2 personnes privées		10
	1 mag + 2 personnes privées		2
3	3 personnes privées		1

11. Cosignataires nommés sur les bulles du maguŕ

nombre de cosignataires nommés	type de cosignataires nommés	nombre d'allocations
1	1 mag	55
1	1 personne privée	31
1	1 mag + 1 personne privée	5
2	2 mag	1
2	2 personnes privées	10
3	1 mag + 2 personnes privées	2
3	3 personnes privées	1
3	3 personnes privées	1

12. Provenance des bulles du moghed

Circoscription	Ref.	Lien du nom
Ardašīr-xvarrah	B93, B168, B172-B174, B176-B178, B187-B192, B194, B200-B201	Qast
Bišābuhr	B83, B96, B136, B170, B291	Q=
Garmy-Kermān	B90	
Gurgān	B258-B259, B292, B293, B296-B298	
Gurgān	B247	
Siāst	B89	

VIII. LA GLYPTIQUE DU moghed

1. Corpus de la glyptique du moghed

A. *Stempes*Z6 Gignoux *BNP*, s. 19, p. 17 pl. 1B. *Bulles*

B1	Gignoux <i>BNP</i> , b. 11, p. 79, pl. XXXI
B3	Gignoux <i>BNP</i> , b. 13, p. 80, pl. XXXII
B4	Gignoux <i>BNP</i> , b. 14, pp. 80-81, pl. XXXII
B5	Gignoux <i>BNP</i> , b. 15, p. 81, pl. XXXIII
B10	Gignoux <i>BNP</i> , b. 41, pp. 83-84, pl. XXXV
B17	Gignoux <i>BNP</i> , b. 48, pp. 86-87, pl. XXXVIII
B21	Gignoux <i>BNP</i> , b. 412, pp. 88-89, pl. XXXIX
B22	Gignoux <i>BNP</i> , b. 413, p. 89, pl. XL
B34	Gignoux <i>BNP</i> , b. 78, p. 95, pl. XLIV
B35	Gignoux <i>BNP</i> , b. 79, p. 95, pl. XLV
B37	Gignoux <i>BNP</i> , b. 711, p. 96, pls. XLV-XLV1
B95	Frye <i>QAN</i> S n° 165; Gignoux <i>QAN</i> M14
B11	Göbl <i>FS</i> n° 63/44 passim.
B12	Göbl <i>FS</i> n° 63/45 passim.
B13	Göbl <i>FS</i> n° 63/46 passim.
B14	Göbl <i>FS</i> n° 63/69 passim.
B15	Göbl <i>FS</i> n° 63/76 passim.
B16	Göbl <i>FS</i> n° 63/77 passim.
B17	Göbl <i>FS</i> n° 63/79 passim.
B18	Göbl <i>FS</i> n° 63/81 passim.
B19	Göbl <i>FS</i> n° 63/82 passim.
B20	Göbl <i>FS</i> n° 63/83 passim.
B21	Göbl <i>FS</i> n° 63/86 passim.
B22	Göbl <i>FS</i> n° 63/87 passim.
B23	Göbl <i>FS</i> n° 63/88 passim.
B24	Göbl <i>FS</i> n° 63/89 passim.
B25	Göbl <i>FS</i> n° 63/90 passim.

B126	Göbl <i>FS</i> n° 63/93 passim.
B127	Göbl <i>FS</i> n° 63/103 passim.
B128	Göbl <i>FS</i> n° 63/104 passim.
B129	Göbl <i>FS</i> n° 63/106 passim.
B130	Göbl <i>FS</i> n° 63/107 passim.
B131	Göbl <i>FS</i> n° 63/140 passim.
B142	Göbl <i>FS</i> n° 64/13 passim.
B143	Göbl <i>FS</i> n° 64/14 passim.
B144	Göbl <i>FS</i> n° 64/26 passim.
B145	Göbl <i>FS</i> n° 64/41 passim.
B146	Göbl <i>FS</i> n° 64/42 passim.
B147	Göbl <i>FS</i> n° 64/43 passim.
B148	Göbl <i>FS</i> n° 64/44 passim.
B149	Göbl <i>FS</i> n° 64/45 passim.
B150	Göbl <i>FS</i> n° 64/46 passim.
B151	Göbl <i>FS</i> n° 64/47 passim.
B152	Göbl <i>FS</i> n° 64/48 passim.
B153	Göbl <i>FS</i> n° 64/49 passim.
B154	Göbl <i>FS</i> n° 64/50 passim.
B155	Göbl <i>FS</i> n° 64/51 passim.
B156	Göbl <i>FS</i> n° 64/52 passim.
B157	Göbl <i>FS</i> n° 64/53 passim.
B158	Göbl <i>FS</i> n° 64/54 passim.
B159	Göbl <i>FS</i> n° 64/55 passim.
B160	Göbl <i>FS</i> n° 64/56 passim.
B161	Göbl <i>FS</i> n° 64/57 passim.
B162	Göbl <i>FS</i> n° 64/58 passim.
B163	Göbl <i>FS</i> n° 64/59 passim.
B164	Göbl <i>FS</i> n° 64/60 passim.
B165	Göbl <i>FS</i> n° 64/61 passim.
B166	Göbl <i>FS</i> n° 64/62 passim.
B167	Göbl <i>FS</i> n° 64/63 passim.
B168	Göbl <i>FS</i> n° 64/64 passim.
B169	Göbl <i>FS</i> n° 64/65 passim.
B170	Göbl <i>FS</i> n° 64/66 passim.
B171	Göbl <i>FS</i> n° 64/67 passim.
B172	Göbl <i>FS</i> n° 64/68 passim.
B173	Göbl <i>FS</i> n° 64/69 passim.
B174	Göbl <i>FS</i> n° 64/70 passim.
B175	Göbl <i>FS</i> n° 64/71 passim.
B176	Göbl <i>FS</i> n° 64/72 passim.
B177	Göbl <i>FS</i> n° 64/73 passim.
B178	Göbl <i>FS</i> n° 64/74 passim.
B179	Göbl <i>FS</i> n° 64/75 passim.
B180	Göbl <i>FS</i> n° 64/76 passim.
B181	Göbl <i>FS</i> n° 64/77 passim.
B182	Göbl <i>FS</i> n° 64/78 passim.
B183	Göbl <i>FS</i> n° 64/79 passim.
B184	Göbl <i>FS</i> n° 64/80 passim.
B185	Göbl <i>FS</i> n° 64/81 passim.
B186	Göbl <i>FS</i> n° 64/82 passim.
B187	Göbl <i>FS</i> n° 64/83 passim.
B188	Göbl <i>FS</i> n° 64/84 passim.
B189	Göbl <i>FS</i> n° 64/85 passim.
B190	Göbl <i>FS</i> n° 64/86 passim.
B191	Göbl <i>FS</i> n° 64/87 passim.
B192	Göbl <i>FS</i> n° 64/88 passim.
B193	Göbl <i>FS</i> n° 64/89 passim.
B194	Göbl <i>FS</i> n° 64/90 passim.
B195	Göbl <i>FS</i> n° 64/91 passim.
B196	Göbl <i>FS</i> n° 64/92 passim.
B197	Göbl <i>FS</i> n° 64/93 passim.
B198	Göbl <i>FS</i> n° 64/94 passim.
B199	Göbl <i>FS</i> n° 64/95 passim.
B200	Göbl <i>FS</i> n° 64/96 passim.
B201	Göbl <i>FS</i> n° 64/97 passim.
B202	Göbl <i>FS</i> n° 64/98 passim.
B203	Göbl <i>FS</i> n° 64/99 passim.
B204	Göbl <i>FS</i> n° 65/1 passim.
B205	Göbl <i>FS</i> n° 65/2 passim.
B206	Göbl <i>FS</i> n° 65/3 passim.
B207	Göbl <i>FS</i> n° 65/4 passim.
B208	Göbl <i>FS</i> n° 65/5 passim.
B209	Göbl <i>FS</i> n° 65/6 passim.
B210	Göbl <i>FS</i> n° 65/7 passim.
B211	Göbl <i>FS</i> n° 65/8 passim.
B212	Göbl <i>FS</i> n° 65/9 passim.
B213	Göbl <i>FS</i> n° 65/10 passim.
B214	Göbl <i>FS</i> n° 65/11 passim.
B215	Göbl <i>FS</i> n° 65/12 passim.
B216	Göbl <i>FS</i> n° 65/13 passim.
B217	Göbl <i>FS</i> n° 65/14 passim.
B218	Göbl <i>FS</i> n° 65/15 passim.
B219	Göbl <i>FS</i> n° 65/16 passim.
B220	Göbl <i>FS</i> n° 65/17 passim.
B221	Göbl <i>FS</i> n° 65/18 passim.
B222	Göbl <i>FS</i> n° 65/19 passim.
B223	Göbl <i>FS</i> n° 65/20 passim.
B224	Göbl <i>FS</i> n° 65/21 passim.
B225	Göbl <i>FS</i> n° 65/22 passim.
B226	Göbl <i>FS</i> n° 65/23 passim.
B227	Göbl <i>FS</i> n° 65/24 passim.
B228	Göbl <i>FS</i> n° 65/25 passim.
B229	Göbl <i>FS</i> n° 65/26 passim.
B230	Göbl <i>FS</i> n° 65/27 passim.
B231	Göbl <i>FS</i> n° 65/28 passim.
B232	Göbl <i>FS</i> n° 65/29 passim.
B233	Göbl <i>FS</i> n° 65/30 passim.
B234	Göbl <i>FS</i> n° 65/31 passim.
B235	Göbl <i>FS</i> n° 65/32 passim.
B236	Göbl <i>FS</i> n° 65/33 passim.
B237	Göbl <i>FS</i> n° 65/34 passim.
B238	Göbl <i>FS</i> n° 65/35 passim.
B239	Göbl <i>FS</i> n° 65/36 passim.
B240	Göbl <i>FS</i> n° 65/37 passim.
B241	Göbl <i>FS</i> n° 65/38 passim.
B242	Göbl <i>FS</i> n° 65/39 passim.
B243	Göbl <i>FS</i> n° 65/40 passim.
B244	Göbl <i>FS</i> n° 65/41 passim.
B245	Göbl <i>FS</i> n° 65/42 passim.
B246	Göbl <i>FS</i> n° 65/43 passim.
B247	Göbl <i>FS</i> n° 65/44 passim.
B248	Göbl <i>FS</i> n° 65/45 passim.
B249	Göbl <i>FS</i> n° 65/46 passim.
B250	Göbl <i>FS</i> n° 65/47 passim.
B251	Göbl <i>FS</i> n° 65/48 passim.
B252	Göbl <i>FS</i> n° 65/49 passim.
B253	Göbl <i>FS</i> n° 65/50 passim.
B254	Göbl <i>FS</i> n° 65/51 passim.
B255	Göbl <i>FS</i> n° 65/52 passim.
B256	Göbl <i>FS</i> n° 65/53 passim.
B257	Göbl <i>FS</i> n° 65/54 passim.
B258	Göbl <i>FS</i> n° 65/55 passim.
B259	Göbl <i>FS</i> n° 65/56 passim.
B260	Göbl <i>FS</i> n° 65/57 passim.
B261	Göbl <i>FS</i> n° 65/58 passim.
B262	Göbl <i>FS</i> n° 65/59 passim.
B263	Göbl <i>FS</i> n° 65/60 passim.
B264	Göbl <i>FS</i> n° 65/61 passim.
B265	Göbl <i>FS</i> n° 65/62 passim.
B266	Göbl <i>FS</i> n° 65/63 passim.
B267	Göbl <i>FS</i> n° 65/64 passim.
B268	Göbl <i>FS</i> n° 65/65 passim.
B269	Göbl <i>FS</i> n° 65/66 passim.
B270	Göbl <i>FS</i> n° 65/67 passim.
B271	Göbl <i>FS</i> n° 65/68 passim.
B272	Göbl <i>FS</i> n° 65/69 passim.
B273	Göbl <i>FS</i> n° 65/70 passim.
B274	Göbl <i>FS</i> n° 65/71 passim.
B275	Göbl <i>FS</i> n° 65/72 passim.
B276	Göbl <i>FS</i> n° 65/73 passim.
B277	Göbl <i>FS</i> n° 65/74 passim.
B278	Göbl <i>FS</i> n° 65/75 passim.
B279	Göbl <i>FS</i> n° 65/76 passim.
B280	Göbl <i>FS</i> n° 65/77 passim.
B281	Göbl <i>FS</i> n° 65/78 passim.
B282	Göbl <i>FS</i> n° 65/79 passim.
B283	Göbl <i>FS</i> n° 65/80 passim.
B284	Göbl <i>FS</i> n° 65/81 passim.
B285	Göbl <i>FS</i> n° 65/82 passim.
B286	Göbl <i>FS</i> n° 65/83 passim.
B287	Göbl <i>FS</i> n° 65/84 passim.
B288	Göbl <i>FS</i> n° 65/85 passim.
B289	Göbl <i>FS</i> n° 65/86 passim.
B290	Göbl <i>FS</i> n° 65/87 passim.
B291	Göbl <i>FS</i> n° 65/88 passim.
B292	Göbl <i>FS</i> n° 65/89 passim.
B293	Göbl <i>FS</i> n° 65/90 passim.
B294	Göbl <i>FS</i> n° 65/91 passim.
B295	Göbl <i>FS</i> n° 65/92 passim.
B296	Göbl <i>FS</i> n° 65/93 passim.
B297	Göbl <i>FS</i> n° 65/94 passim.
B298	Göbl <i>FS</i> n° 65/95 passim.
B299	Göbl <i>FS</i> n° 65/96 passim.
B300	Göbl <i>FS</i> n° 65/97 passim.
B301	Göbl <i>FS</i> n° 65/98 passim.
B302	Göbl <i>FS</i> n° 65/99 passim.
B303	Göbl <i>FS</i> n° 66/1 passim.
B304	Göbl <i>FS</i> n° 66/2 passim.
B305	Göbl <i>FS</i> n° 66/3 passim.
B306	Göbl <i>FS</i> n° 66/4 passim.
B307	Göbl <i>FS</i> n° 66/5 passim.
B308	Göbl <i>FS</i> n° 66/6 passim.
B309	Göbl <i>FS</i> n° 66/7 passim.
B310	Göbl <i>FS</i> n° 66/8 passim.
B311	Göbl <i>FS</i> n° 66/9 passim.
B312	Göbl <i>FS</i> n° 66/10 passim.
B313	Göbl <i>FS</i> n° 66/11 passim.
B314	Göbl <i>FS</i> n° 66/12 passim.
B315	Göbl <i>FS</i> n° 66/13 passim.
B316	Göbl <i>FS</i> n° 66/14 passim.
B317	Göbl <i>FS</i> n° 66/15 passim.
B318	Göbl <i>FS</i> n° 66/16 passim.
B319	Göbl <i>FS</i> n° 66/17 passim.
B320	Göbl <i>FS</i> n° 66/18 passim.
B321	Göbl <i>FS</i> n° 66/19 passim.
B322	Göbl <i>FS</i> n° 66/20 passim.
B323	Göbl <i>FS</i> n° 66/21 passim.
B324	Göbl <i>FS</i> n° 66/22 passim.
B325	Göbl <i>FS</i> n° 66/23 passim.
B326	Göbl <i>FS</i> n° 66/24 passim.
B327	Göbl <i>FS</i> n° 66/25 passim.
B328	Göbl <i>FS</i> n° 66/26 passim.
B329	Göbl <i>FS</i> n° 66/27 passim.
B330	Göbl <i>FS</i> n° 66/28 passim.
B331	Göbl <i>FS</i> n° 66/29 passim.
B332	Göbl <i>FS</i> n° 66/30 passim.
B333	Göbl <i>FS</i> n° 66/31 passim.
B334	Göbl <i>FS</i> n° 66/32 passim.
B335	Göbl <i>FS</i> n° 66/33 passim.
B336	Göbl <i>FS</i> n° 66/34 passim.
B337	Göbl <i>FS</i> n° 66/35 passim.
B338	Göbl <i>FS</i> n° 66/36 passim.
B339	Göbl <i>FS</i> n° 66/37 passim.
B340	Göbl <i>FS</i> n° 66/38 passim.
B341	Göbl <i>FS</i> n° 66/39 passim.
B342	Göbl <i>FS</i> n° 66/40 passim.
B343	Göbl <i>FS</i> n° 66/41 passim.
B344	Göbl <i>FS</i> n° 66/42 passim.
B345	Göbl <i>FS</i> n° 66/43 passim.
B346	Göbl <i>FS</i> n° 66/44 passim.
B347	Göbl <i>FS</i> n° 66/45 passim.
B348	Göbl <i>FS</i> n° 66/46 passim.
B349	Göbl <i>FS</i> n° 66/47 passim.
B350	Göbl <i>FS</i> n° 66/48 passim.
B351	Göbl <i>FS</i> n° 66/49 passim.
B352	Göbl <i>FS</i> n° 66/50 passim.
B353	Göbl <i>FS</i> n° 66/51 passim.
B354	Göbl <i>FS</i> n° 66/52 passim.
B355	Göbl <i>FS</i> n° 66/53 passim.
B356	Göbl <i>FS</i> n° 66/54 passim.
B357	Göbl <i>FS</i> n° 66/55 passim.
B358	Göbl <i>FS</i> n° 66/56 passim.
B359	Göbl <i>FS</i> n° 66/57 passim.
B360	Göbl <i>FS</i> n° 66/58 passim.
B361	Göbl <i>FS</i> n° 66/59 passim.
B362	Göbl <i>FS</i> n° 66/60 passim.
B363	Göbl <i>FS</i> n° 66/61 passim.
B364	Göbl <i>FS</i> n° 66/62 passim.
B365	Göbl <i>FS</i> n° 66/63 passim.
B366	Göbl <i>FS</i> n° 66/64 passim.
B367	Göbl <i>FS</i> n° 66/65 passim.
B368	Göbl <i>FS</i> n° 66/66 passim.
B369	Göbl <i>FS</i> n° 66/67 passim.
B370	Göbl <i>FS</i> n° 66/68 passim.
B371	Göbl <i>FS</i> n° 66/69 passim.
B372	Göbl <i>FS</i> n° 66/70 passim.
B373	Göbl <i>FS</i> n° 66/71 passim.
B374	Göbl <i>FS</i> n° 66/72 passim.
B375	Göbl <i>FS</i> n° 66/73 passim.
B376	Göbl <i>FS</i> n° 66/74 passim.
B377	Göbl <i>FS</i> n° 66/75 passim.
B378	Göbl <i>FS</i> n° 66/76 passim.
B379	Göbl <i>FS</i> n° 66/77 passim.
B380	Göbl <i>FS</i> n° 66/78 passim.
B381	Göbl <i>FS</i> n° 66/79 passim.
B382	Göbl <i>FS</i> n° 66/80 passim.
B383	Göbl <i>FS</i> n° 66/81 passim.
B384	Göbl <i>FS</i> n° 66/82 passim.
B385	Göbl <i>FS</i> n° 66/83 passim.
B386	Göbl <i>FS</i> n° 66/84 passim.
B387	Göbl <i>FS</i> n° 66/85 passim.
B388	Göbl <i>FS</i> n° 66/86 passim.
B389	Göbl <i>FS</i> n° 66/87 passim.
B390	Göbl <i>FS</i> n° 66/88 passim.
B391	Göbl <i>FS</i> n° 66/89 passim.
B392	Göbl <i>FS</i> n° 66/90 passim.
B393	Göbl <i>FS</i> n° 66/91 passim.
B394	Göbl <i>FS</i> n° 66/92 passim.
B395	Göbl <i>FS</i> n° 66/93 passim.
B396	Göbl <i>FS</i> n° 66/94 passim.
B397	Göbl <i>FS</i> n° 66/95 passim.
B398	Göbl <i>FS</i> n° 66/96 passim.
B399	Göbl <i>FS</i> n° 66/97 passim.
B400	Göbl <i>FS</i> n° 66/98 passim.
B401	Göbl <i>FS</i> n° 66/99 passim.
B402	Göbl <i>FS</i> n° 67/1 passim.
B403	Göbl <i>FS</i> n° 67/2 passim.
B404	Göbl <i>FS</i> n° 67/3 passim.
B405	Göbl <i>FS</i> n° 67/4 passim.
B406	Göbl <i>FS</i> n° 67/5 passim.
B407	Göbl <i>FS</i> n° 67/6 passim.
B408	Göbl <i>FS</i> n° 67/7 passim.
B409	Göbl <i>FS</i> n° 67/8 passim.
B410	Göbl <i>FS</i> n° 67/9 passim.
B411	Göbl <i>FS</i> n° 67/10 passim.
B412	Göbl <i>FS</i> n° 67/11 passim.
B413	Göbl <i>FS</i> n° 67/12 passim.
B414	Göbl <

reference	Ref.	M	P	T	F	nonfic
-----------	------	---	---	---	---	--------

1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 26

1. 1000000	B114-B135	T5	
2. 1000000	B10, B17,		
3. 1000000	B21,	Suse	
4. 1000000	B254, B22		Suse ⁹
5. 1000000	B9-B10		Varianium
6. 1000000	B9-B10		

nombre d'entreprises	nombre d'attestations
-------------------------	--------------------------

• 了解 (le) 了解 (le) 了解 (le) 了解 (le)

11454 Cignous BVP b 1113
1186 Cignous & Gyselen BSS. MF 1 11

* Il faut stimuler sa une remorque à propos d'une erreur de
ligament sur cette bulle. En gagnant à mentionner la présence d'un
personnage déchu tenant une longue croix, ce que l'on considère
en général comme un motif misé par la communauté chrétienne.
En outre l'état de l'impression administrative peut laisser place
quelques doutes quant à l'adhésion à l'administration du
comité de l'Administration de l'Administration.

* Une hulle avec trois empreintes porte aussi un cachet de *magah*.

*** Cette bulle porte un cachet de magnif

1. J'argue Mr Phi Gignoux a publié cette bulle il a lu la fonction administrative comme *administrat* et l'a interprété comme *administrer*. Le dessin qu'il fit M^{re} D'Amie montrant qu'il se s'agissait pas tout à fait de ex-lettres, mais d'autres dont la lecture n'étant cependant pas très claire les seules lettres clairement visibles étaient celles de la fin *-at*. Des lors plaçant un doigt a propos de ce titre de fonctionnement. Nous avons alors proposé de lire cette légende comme *ad-mi-ni-strat* c'est-à-dire le nom de Ras, sur l'un d'un nom d'administration. Mr Phi Gignoux pendant tout la lecture *ad-mi-ni-strat* et pensait alors a l'apposer le titre de *ad-mi-ni-strat* titre que l'on trouve en partie dans les inscriptions. Mr Phi Gignoux (Glossaire) M^{re} l'homme une seule bulle reste accessible, et qu'elle ne présente pas une empreinte des lettres et est maladroite d'interpréter sur cette interprétation et il se peut effectivement a cette interprétation de *ad-mi-ni-strat* »

circonscription		religieuse
ten translittération)	ten transcription)	
1	1	
2	2	
3	3	
4	4	
5	5	
6	6	
7	7	
8	8	
9	9	
10	10	
11	11	
12	12	
13	13	
14	14	
15	15	
16	16	
17	17	
18	18	
19	19	
20	20	
21	21	
22	22	
23	23	
24	24	
25	25	
26	26	
27	27	
28	28	
29	29	
30	30	
31	31	
32	32	
33	33	
34	34	
35	35	
36	36	
37	37	
38	38	
39	39	
40	40	
41	41	
42	42	
43	43	
44	44	
45	45	
46	46	
47	47	
48	48	
49	49	
50	50	
51	51	
52	52	
53	53	
54	54	
55	55	
56	56	
57	57	
58	58	
59	59	
60	60	
61	61	
62	62	
63	63	
64	64	
65	65	
66	66	
67	67	
68	68	
69	69	
70	70	
71	71	
72	72	
73	73	
74	74	
75	75	
76	76	
77	77	
78	78	
79	79	
80	80	
81	81	
82	82	
83	83	
84	84	
85	85	
86	86	
87	87	
88	88	
89	89	
90	90	
91	91	
92	92	
93	93	
94	94	
95	95	
96	96	
97	97	
98	98	
99	99	
100	100	

hf	Ray	B45 B86 B424, B314
0.0000	0.0000	0.0000
0.0001	0.0001	0.0001
0.0002	0.0002	0.0002
0.0003	0.0003	0.0003
0.0004	0.0004	0.0004
0.0005	0.0005	0.0005
0.0006	0.0006	0.0006
0.0007	0.0007	0.0007
0.0008	0.0008	0.0008
0.0009	0.0009	0.0009
0.0010	0.0010	0.0010
0.0011	0.0011	0.0011
0.0012	0.0012	0.0012
0.0013	0.0013	0.0013
0.0014	0.0014	0.0014
0.0015	0.0015	0.0015
0.0016	0.0016	0.0016
0.0017	0.0017	0.0017
0.0018	0.0018	0.0018
0.0019	0.0019	0.0019
0.0020	0.0020	0.0020
0.0021	0.0021	0.0021
0.0022	0.0022	0.0022
0.0023	0.0023	0.0023
0.0024	0.0024	0.0024
0.0025	0.0025	0.0025
0.0026	0.0026	0.0026
0.0027	0.0027	0.0027
0.0028	0.0028	0.0028
0.0029	0.0029	0.0029
0.0030	0.0030	0.0030
0.0031	0.0031	0.0031
0.0032	0.0032	0.0032
0.0033	0.0033	0.0033
0.0034	0.0034	0.0034
0.0035	0.0035	0.0035
0.0036	0.0036	0.0036
0.0037	0.0037	0.0037
0.0038	0.0038	0.0038
0.0039	0.0039	0.0039
0.0040	0.0040	0.0040
0.0041	0.0041	0.0041
0.0042	0.0042	0.0042
0.0043	0.0043	0.0043
0.0044	0.0044	0.0044
0.0045	0.0045	0.0045
0.0046	0.0046	0.0046
0.0047	0.0047	0.0047
0.0048	0.0048	0.0048
0.0049	0.0049	0.0049
0.0050	0.0050	0.0050
0.0051	0.0051	0.0051
0.0052	0.0052	0.0052
0.0053	0.0053	0.0053
0.0054	0.0054	0.0054
0.0055	0.0055	0.0055
0.0056	0.0056	0.0056
0.0057	0.0057	0.0057
0.0058	0.0058	0.0058
0.0059	0.0059	0.0059
0.0060	0.0060	0.0060
0.0061	0.0061	0.0061
0.0062	0.0062	0.0062
0.0063	0.0063	0.0063
0.0064	0.0064	0.0064
0.0065	0.0065	0.0065
0.0066	0.0066	0.0066
0.0067	0.0067	0.0067
0.0068	0.0068	0.0068
0.0069	0.0069	0.0069
0.0070	0.0070	0.0070
0.0071	0.0071	0.0071
0.0072	0.0072	0.0072
0.0073	0.0073	0.0073
0.0074	0.0074	0.0074
0.0075	0.0075	0.0075
0.0076	0.0076	0.0076
0.0077	0.0077	0.0077
0.0078	0.0078	0.0078
0.0079	0.0079	0.0079
0.0080	0.0080	0.0080
0.0081	0.0081	0.0081
0.0082	0.0082	0.0082
0.0083	0.0083	0.0083
0.0084	0.0084	0.0084
0.0085	0.0085	0.0085
0.0086	0.0086	0.0086
0.0087	0.0087	0.0087
0.0088	0.0088	0.0088
0.0089	0.0089	0.0089
0.0090	0.0090	0.0090
0.0091	0.0091	0.0091
0.0092	0.0092	0.0092
0.0093	0.0093	0.009

au centre sur le proton
 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100 101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200 201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400 401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700 701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855 856 857 858 859 860 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880 881 882 883 884 885 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900 901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000 1001 1002 1003 1004 1005 1006 1007 1008 1009 1010 1011 1012 1013 1014 1015 1016 1017 1018 1019 1020 1021 1022 1023 1024 1025 1026 1027 1028 1029 1030 1031 1032 1033 1034 1035 1036 1037 1038 1039 1040 1041 1042

4. Remarque à propos de la technique

L'inscription au centre *hl* est ex-
térieure, tandis que la légende du point 1
est l'unique trait unique.

5. Diamètre de l'empreinte du sucre

La forme de l'empreinte est rectangulaire
mesure 17 x 14 mm

6. Empreintes sur les bulles du mûrier

Reference	P	I	F	number
B45	D	II	II	2
B86	Q	II	II	2
B324	II	II	II	4
B326	I ^u	I	II	6

X. LA GLYPHIQUE DE l'*ōstāndār*

1. Corpus de la glyptique de l'*āstānūdān*

79 Gignoux & Gyselen DCP³ III.3

Bull. 1153 Cignoux & Gyselen R55 KP 20

2. Circonscriptions administratives de l'estuaire

len transcription	len transcription	reference
shu 'i	Vuñziñ 'i	B133
g'iñ h'i 'i p'u [y]	G'iññ 'S. Ast. Abarvz.	27
[h'i] yññ	Huññiñ	

3. Cachets de l'œstrogène classés d'après la disposition des légendes

1. Au centre les premières lettres du toponyme, et sur le pourtour le toponyme en entier suivi du nom de l'administration.

Le 20 mai 1900

4 Remarque paléogéographique

Il est possible que le mot *abu* il pourrait être une étymologie fautive pour *abhar* i, c'est-à-dire Virōzān, ou la Cécropie. C'est du moins aussi que nous avons interprété ce mot il paraît évidemment aussi s'agir d'un hypocorisme inconnu jusqu'ici.

5. Remarques à propos de la technique de gravure

Les inscriptions du centre (gr. et arabe) sont écrites en trait double tandis que celles du pourtour sont gravées avec un trait simple.

6. Caractéristiques matérielles du réseau

matériau	forme	dimensions (mm)	travail
agate	dactyloé	147 x 22,2 x 22	29

7. Les empreintes sur la bulle de l'administration

référence	P	L	nombre
B153	1 ^{re}	4	15

Il faut remarquer que l'unique bulle porte plusieurs empreintes assez exceptionnelles dont il faut dire un mot. Une empreinte présente une croix pattee, ce qui est de toute évidence un motif chrétien. Malheureusement, l'inscription qui accompagne ce motif n'est pas très bien conservée et ne peut confirmer l'interprétation de ce cachet à un chrétien.

XI. La glyptique du *šahr*

1. Corpus de la glyptique du *šahr*

Bulles	
B29	Gignoux BNP, b 73
B36	Gignoux BNP, b 710
B74	Gignoux BNP, b 111
B97	Frye Q.1A, S n° 167, Gignoux Q.1A, M11
B109	Gignoux TS n° 642 ²
B155	Gignoux & Gyselen BSS, KP 1
B196	Frye Q.1A, S n° 436, Gignoux Q.1A, IBT
B228	Gignoux & Gyselen BSS, MET 15
B233	Gignoux & Gyselen BSS, MET 3
B240	Frye Sumner, n° 1
B242	Frye Sumner, n° 3
B257	Gignoux & Gyselen BSS, IBT n°
B266	Gignoux & Gyselen BSS, JT 8
B269	Gignoux & Gyselen BSS, M101 6.
B275	Gignoux & Gyselen BSS, MOT 5
B284	Merzeldi 1936, fig. III
B294	Gignoux & Gyselen BSS, IBT 5.
B312	Gignoux & Gyselen BSS, MOT 15
B354	MI Moelini, <i>Miam Chron</i>

2. Circonscriptions administratives du *šahr*

circonscription administrative	reference	
(en translittération)	(en transcription)	
amul	Āmūl	B242
[ʔ]m[ʔ]k[ʔ]	Ādurhādagan	B109
h[ʔ]p[ʔ]h[ʔ]	Bišābūr	B109, B196
		B233
g[ʔ]g[ʔ]	Gurgān	B155, B257
g[ʔ]m[ʔ]m[ʔ]	Garm-Kermān	B354
g[ʔ]k[ʔ]v[ʔ]	Veh-Kavād	B240

circonscription	Ref.	U	P	L	nombre
h[ʔ]m[ʔ]k[ʔ]	Husrō-šād-Olirmazd				B284
h[ʔ]m[ʔ]k[ʔ]	Rōyān et Zālēxān				B266
m[ʔ]d[ʔ]k[ʔ]v[ʔ]	Mād - district de Nēmāvand				B29, B36, B228
m[ʔ]m[ʔ]k[ʔ]	Mēšan				B312
g[ʔ]k[ʔ]v[ʔ]	Syārazir				B74

3. Les bulles classées d'après la disposition des lettres

Il y a deux types de disposition. Dans les premières lettres du nom de la circonscription, le nom de la ville sur le pourtour et le nom de l'administration.

circonscription	référence
h[ʔ]m[ʔ]k[ʔ]	B242
h[ʔ]m[ʔ]k[ʔ]	B109
h[ʔ]m[ʔ]k[ʔ]	B97, B109
h[ʔ]m[ʔ]k[ʔ]	B233
h[ʔ]m[ʔ]k[ʔ]	B155, B266
h[ʔ]m[ʔ]k[ʔ]	B269, B275
h[ʔ]m[ʔ]k[ʔ]	B294
h[ʔ]m[ʔ]k[ʔ]	B354
h[ʔ]m[ʔ]k[ʔ]	B240
h[ʔ]m[ʔ]k[ʔ]	B284
h[ʔ]m[ʔ]k[ʔ]	B266
h[ʔ]m[ʔ]k[ʔ]	B29, B36
h[ʔ]m[ʔ]k[ʔ]	B228
h[ʔ]m[ʔ]k[ʔ]	B312

2. Au centre le nom de la circonscription, qui est repris sur le pourtour où il est suivi par le nom de l'administration.

au centre	sur le pourtour	référence
1. h[ʔ]m[ʔ]k[ʔ]	à 7h, m[ʔ]d[ʔ]k[ʔ]v[ʔ]	B74
2. h[ʔ]m[ʔ]k[ʔ]		

4. Remarques paléographiques

Tous ces cachets portent des inscriptions en écriture lapidaire.

Il faut aussi noter qu'on voit sur B109 en dessous de 7, des traces d'une lettre, mais l'empreinte est assez abîmée et ne permet pas vraiment d'en être sûr.

5. Remarques à propos de la technique de gravure

Très souvent l'abréviation du toponyme qui figure au centre du cachet est exécutée en deux traits parallèles tandis que l'inscription sur le pourtour est exécutée avec un seul trait. Nous en soulignons certains pour MA, AMW, BYŠ, HWS et AT. C'est peut-être aussi le cas pour GVL. Mais il est bien possible que ce soit toujours le cas.

6. Diamètres des empreintes des sceaux du *šahr*

Diamètre	Toponyme
16 x 16 mm	Syārazir
17 x 17 mm	Amul, Ādurhādagan
18 x 18 mm	Bišābūr (2), Gurgān
19 x 17,5 mm	Gurgān
20 x 19 mm	Mād - district de Nēmāvand

Une partie des cachets ont la forme d'un ovale plutôt ovale.

7. Empreintes sur les bulles

Circonscription	Ref.
Amul	B242
Ādurhādagan	B109
Bišābūr	B97
Garm-Kermān	B196
Gurgān	B233
	B354
	B155
	B257
	B269
	B275
	B294
	B284
Husrō-šād-Olirmazd	B29
Mād - district de Nēmāvand	B36
	B228
Mēšan	B312
Rōyān et Zālēxān	B266
Syārazir	B74
Veh-Kavād	B240

* Cette bulle porte l'empreinte d'un autre cachet où est écrit d'un *šahrazir*.

8. Nombre d'empreintes sur les bulles du *šahr*

nombre d'empreintes	nombre d'allocations
1	4
2	4
3	2
4	4
5	1
6	1
8	1

9. Circonscriptions nomines sur les bulles de *šahr*

nombre de désignations nomines	nombre de désignations nomines
1	3

III. Provenance des bulles du *šahr*

provenance	référence
Amulhādagan	B109
Bišābūr	B109, B196
Gurgān	B155, B294
M. l. district de Nēmāvand	B29, B36

XII. La glyptique du *vaštrhagan* *frānšāh*

1. Corpus

Syrazir
B22

2. Circonscription administrative du *vaštrhagan* *frānšāh*

circonscription administrative	référence
(en translittération)	(en transcription)
Spāhān	B22

3. Disposition de la légende

au centre	sur le pourtour
h[ʔ]m[ʔ]k[ʔ]	à 2h, m[ʔ]d[ʔ]k[ʔ]v[ʔ]

La glyptique des hauts fonctionnaires et dignitaires de l'empire sassanide

INTRODUCTION

Un certain nombre de cachets sassanides ont été mentionnés dans les légendes dans lesquelles non seulement le nom du personnage auquel appartenait le sceau est mentionné, mais également le titre de la personne à laquelle il appartenait qu'il assumait. La très grande majorité de ces cachets ont une glyptique personnelle avec titre personnel. Les autres cachets ont une glyptique officielle, c'est-à-dire des prêtres zoroastriens, des militaires, des scribes, *dihibir*, ou d'eunuques *gub*, pour ne pas oublier les hauts fonctionnaires.

À côté de cette glyptique personnelle, il y a aussi des cachets officiels, mais en nombre très limité. Les cachets officiels sont ceux des hauts fonctionnaires ou de dignitaires sassanides. La majorité de ces cachets ont une glyptique officielle, d'ailleurs de la glyptique officielle sassanide. L'aspect dont le plus évident est ces dimensions importantes et souvent le motif iconographique.

Le critère qui a déterminé la sélection que nous avons faite ici est le contenu de la légende, la présence certaine d'un nom propre et d'un titre qui a dû être porté par une personne importante dans l'hierarchie sassanide. On trouvera cette glyptique dans l'Appendice I où tous ces objets sont décrits (les sceaux portent la lettre *u* suivie d'un numéro d'ordre, les bulles sont notées par la lettre *u* suivie également d'un chiffre). D'autres cachets présentent de grandes ressemblances iconographiques et matérielles avec ceux réunis dans l'Appendice I, mais l'inscription ne mentionne pas de titre qui implique un rôle administratif important du personnage. Ces cachets ont été décrits dans l'Appendice II. L'Appendice III comprendra quelques cachets dont l'authenticité semble douteuse.

ANALYSE ET ÉTUDE DES DONNÉES

Le critère qui a déterminé la sélection de ces objets est la présence dans la légende d'un titre d'une personne importante.

Les cachets officiels sont ceux des hauts fonctionnaires ou de dignitaires sassanides. La majorité de ces cachets ont une glyptique officielle, d'ailleurs de la glyptique officielle sassanide. L'aspect dont le plus évident est ces dimensions importantes et souvent le motif iconographique.

Le critère qui a déterminé la sélection que nous avons faite ici est le contenu de la légende, la présence certaine d'un nom propre et d'un titre qui a dû être porté par une personne importante dans l'hierarchie sassanide. On trouvera cette glyptique dans l'Appendice I où tous ces objets sont décrits (les sceaux portent la lettre *u* suivie d'un numéro d'ordre, les bulles sont notées par la lettre *u* suivie également d'un chiffre). D'autres cachets présentent de grandes ressemblances iconographiques et matérielles avec ceux réunis dans l'Appendice I, mais l'inscription ne mentionne pas de titre qui implique un rôle administratif important du personnage. Ces cachets ont été décrits dans l'Appendice II. L'Appendice III comprendra quelques cachets dont l'authenticité semble douteuse.

a. Buste d'homme de profil à droite

Tous ces bustes sont caractérisés par des points communs, et quelques divergences.

La chevelure

Celle-ci est étonnamment uniforme : les cheveux sont arrangés en 5 ou 6 longues mèches boudées, tombant dans le cou. On ne voit donc pas apparaître dans la glyptique personnelle les deux collants ou chignons très pressés, l'un comportant une tresse, l'autre ayant les cheveux tirés en deux chignons quand il est représenté sur un sceau (deux chignons quand il est représenté sur un sceau). Pour autant certains cachets sassanides de hauts fonctionnaires ou de dignitaires, s'agit-il d'un basané délibéré?

Quelquefois on aperçoit des cheveux qui sont rangés devant l'oreille en une tresse (b2), ou en deux tresses (b3), ou encore en tresse (b4-b5).

La barbe

Tous les bustes sont barbues, mais la forme des barbes peut diverger et surtout la façon de les traiter : elle est parfois représentée en bandes horizontales très marquées (s1, s2), mais en général le graveur a essayé de la rendre d'une façon plus naturelle.

Le *kolāh*⁹

Tous les personnages portent un *kolāh* à emblème. Dans la mesure où nous possédons des données à ce propos¹⁰, on peut en distinguer deux formes principales : le *kolāh* rond avec une variante plus allongée et le *kolāh* de type parthe¹¹. Les deux formes sont largement attestées dans la glyptique, mais aussi sur les reliefs rupestres. Elles ne semblent pas impliquer une différence chronologique. On voit en effet les deux formes co-exister sur un même relief, par exemple sur celui de Šābuhr I^{er} à Dārābgeid¹². L'on a alors penser que la forme du *kolāh* était liée à un statut particulier, ou était-elle due à un choix personnel?

Le *kolāh* est parfois complètement bordé de perles (s3, s4, s5, s6, b1, b4-b5), d'autres fois seul le pourtour supérieur est percé (s1, s2, b2, b3).

Le bord inférieur peut être décoré d'une rangée

d'annelets plus ou moins élaborés (b2 et b3) et ne porte alors pas de perles. Ce type de décoration est toujours associée à un *kolāh* rond assez allongé et semble réserver à l'*Ohmazd-nigbed*.

On trouve parfois sur le bord inférieur, outre les perles, une rangée de motifs floraux (s6, b4-b5). On peut relever que le *kolāh* à bord floral n'est pas porté par un homme, mais par une fonctionnaire des «palmettes» qui figurent sur le *kolāh* du *magān*, le roi et des motifs floraux beaucoup plus nombreux sur le *kolāh* de l'*Erān-anbarag-bed*. Pourquoi ces décorations sont un trait distinctif du genre des fonctionnaires?

On trouve les autres fonctionnaires semblent porter un *kolāh* sans décor supplémentaire sur le bord inférieur.

On remarque que ces rangées d'annelets ou de motifs floraux ne se retrouvent pas sur les *kolāh* des rois ou sur les reliefs. Par contre, on retrouve les motifs floraux sur le bord inférieur du *kolāh* que porte le *Borān* sur certaines de ses monnaies¹³.

Un des traits caractéristiques de cette glyptique personnelle des dignitaires est la présence d'un emblème sur le *kolāh*¹⁴. Ces *kolāh* à emblème sont connus aussi bien par d'autres sceaux sassanides que par les reliefs sassanides¹⁵. Nous pouvons supposer qu'un emblème est le signe distinctif d'un individu ou de la famille à laquelle il appartient. Il est certain que les personnages ayant eu l'honneur de figurer à côté du roi sur les reliefs sassanides étaient de ses proches et appartenaient aux grandes familles. On peut donc penser que les hauts fonctionnaires de nos cachets appartenaient eux-mêmes à la classe sociale la plus élevée de l'empire.

Le vêtement

Le buste est probablement revêtu d'un manteau.

⁹ Par exemple Bivar, *BAI*, AF 3.
¹⁰ On trouvera un certain nombre de détails iconographiques illustrés dans l'index iconographique.

¹¹ Nous ne possédons pas de données pour b1-b7, b8.

¹² Nous le désignons sous ce terme parce qu'on trouve cette forme de *kolāh* sur des sceaux à inscriptions parthes par exemple Bivar, *BAI*, AA 1.

¹³ VDB, *Reliefs*, pl. 22.

¹⁴ Voir par exemple, Lukin, *Iran*, II, fig. 121.

¹⁵ Voir par exemple Bivar, *BAI*, AD 2, AF 5, ou Chignous, *BNP* 316, 419.

¹⁶ Tous les emblèmes sur les reliefs rupestres sassanides ont été répertoriés dans VDB, *Reliefs*, p. 99.

vêtement qu'on voit aussi sur les reliefs sassanides. Dans cette glyptique on distingue nettement deux manières de représenter ce manteau (voir aussi index iconographique).

a) dans l'une, la poitrine est rendue par un léger modèle et les plis du manteau sont rendus par des lignes plus ou moins ondulantes. Ce manteau est fixé sur la poitrine par deux agrafes,

b) dans l'autre, seul le haut du buste est visible et l'on ne voit alors pas les fixations du manteau. Les plis du manteau sont rendus par des lignes parallèles partant des épaules et se rejoignant vers le milieu de la poitrine.

Ce qui distingue nettement ce dernier type du premier est la présence d'une rangée de motifs floraux qui souligne le haut.

Le collier

Il est parfois difficile de dire si on a affaire à un collier ou s'il s'agit tout simplement d'un vêtement. On voit parfois aussi des perles qui pourraient être attachées à la robe. Pour simplifier nous avons distingué le I et l'autre comme étant II.

Nous pouvons distinguer ainsi deux types de colliers : le I est une sorte de ruban parfois des compartiments seils de perles (s4, s5, b1, b3). Ce ruban peut être orné d'un agrément de petits pendentifs (s2). Souvent plusieurs colliers différents sont combinés : lorsque simple, collier de perles et collier I (s3) ou pendentif (s4), ou collier de perles et collier à pendentif central (s6), ou encore collier de perles et ruban à pendentif (b4-b5).

Les boucles d'oreilles

Bien que tous ces personnages portent de riches boucles d'oreille, il est parfois difficile de distinguer exactement leur composition ; il est cependant possible d'affirmer qu'il y a toujours au moins une grande perle ronde ou oblongue et un ou deux petits éléments entre l'anneau et la grande perle. Cet anneau qui transperce l'oreille est très rarement visible, quelquefois le lobe de l'oreille est particulièrement volumineux (s1, s5) et il n'est pas possible de déterminer s'il s'agit vraiment de l'oreille ou d'un de la boucle d'oreille.

En tenant compte de la forme du *kolāh*, du type de vêtement et du genre de collier, on peut regrouper comme suit ces quelques données iconographiques.

		a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r	s	t	u	v	w	x	y	z
<i>kolāh</i>	parthe																										
	rond																										
vêtement	avec agrafes																										
	bord floral																										
collier	ruban compartimenté																										
	autre																										

On trouve aussi sur les reliefs les deux types de *kolāh* : le I et le II. Les types de vêtement et différents types de colliers. On peut constater que les détails du vêtement et du collier sont très similaires. On distingue nettement deux types de colliers : le I et le II. On peut constater que les détails du collier sont très similaires. On distingue nettement deux types de colliers : le I et le II. On peut constater que les détails du collier sont très similaires.

	a	b	c	d	e	f	g	h	i	j	k	l	m	n	o	p	q	r	s	t	u	v	w	x	y	z	
<i>kolāh</i>																											
vêtement																											
collier																											

On peut donc bien distinguer deux groupes à base du type de *kolāh* et de vêtement. Le sceau b1 fait la transition entre les groupes I et II. On peut constater que quelques cachets du groupe II (s4, s5, s8, b3) sont très similaires en ce qui concerne le type de collier qui est un ruban plat, tandis que les bustes du groupe I ne portent jamais un tel collier. D'autres cachets appartiennent au groupe II, mais présentent d'autres types de collier que le ruban compartimenté : un ruban et un collier de perles sur b4-b5, d'autres types de colliers sur s6 (voir l'index iconographique).

Si les groupes I et II n'appartiennent pas à des périodes différentes (voir la discussion sur la chronologie sous S), il doit exister une autre raison pour laquelle on a deux groupes aussi distincts. On peut supposer qu'il existait deux modèles de base. Don-on alors se supposer qu'un haut fonctionnaire qui voulait se faire graver un sceau pouvait choisir l'un ou l'autre modèle d'après son goût personnel, ou bien son

statut personnel l'obligeait-il à opter pour l'un des deux? Cette deuxième supposition nous semble la plus plausible dans le cadre de la société sassanide comme on la connaît d'après les sources. Dès lors, il peut s'avérer intéressant de voir quels dignitaires ont choisi le modèle du groupe I ou du groupe II.

groupe I	môharan-sâhn šahrâh de Husrôšâh (Husro II) mardâh mogin-handarabê mogbed d'Anâh mogbed de Mân nasin-anâh, etc.
groupe II	mogbed Ohrmâz Nargh transition groupes I et II varante du groupe II

Le groupe II (*kalâh* rond, buste d'homme sur un bord floral et ruban et peigne) nous semble avoir été choisi exclusivement par des membres du clergé; le groupe I (*kalâh* patte d'oie, buste d'homme, ruban et peigne) appartiendrait à des dignitaires de rang inférieur, sans attache éventuelle au clergé (reste à prouver). En examinant le modèle transitoire entre I et II on voit qu'il se rattache au groupe II par le type de vêtement et de coiffure, tandis que le cachet de l'Éran-anbaragbeil s'y apparente par le *kalâh* et le vêtement. Comme rien ne prouve que ce dernier soit un membre du clergé, on pourrait en conclure que la présence du coiffeur en forme de ruban compartimenté est un signe distinctif d'un personnage appartenant au clergé. Cette hypothèse issue de l'étude de la glyptique semble pourtant contredite par les reliefs sassanides¹⁶ certains ne comportent que des personnages ayant autour du cou un ruban décoré et parfois le roi lui-même porte un tel ruban¹⁷; et quand Kirdir, personnage important parmi le clergé, se fait représenter seul sur les reliefs, il ne porte jamais ce type de ruban autour du cou mais un collier de perles¹⁷.

La distribution des deux groupes ne semble donc pas avoir de signification chronologique et on ne peut pas nous plus attribuer l'un ou l'autre groupe à une catégorie bien définie de hauts fonctionnaires.

La différenciation serait-elle alors purement d'ordre typologique et seulement le reflet de l'existence de deux modèles représentant des personnages de rang social très élevé? Nous ne savons évidemment pas sous quelle forme ce modèle était proposé au client potentiel, mais il est évident que la plupart des cachets n'ont pas été gravés par la même main. À la nummaide, le graveur exécutait plus ou moins

fidèlement le modèle choisi en y apportant les indications propres au personnage, c'est-à-dire l'emblème sur le *kalâh* et l'inscription.

2. Les autres motifs

A part celui du buste d'homme, peu d'autres motifs iconographiques ont été choisis par les hauts fonctionnaires pour figurer sur leur sceau personnel. Le haut fonctionnaire, qui était *šahrâh* de Husrôšâh, n'a pas été contenté d'un motif assez courant, le buste d'homme, il a préféré un buste à bosse passant à droite, motif qui n'est pas attesté ailleurs. Ce sceau est de dimensions modestes, son cachet est tellement différent de la glyptique sassanide que le sceau des hauts fonctionnaires provinciaux ne peut pas être celui d'un autre *šahrâh* de Husrôšâh. Le sceau d'un autre *šahrâh* de Husrôšâh, qui existe sûrement une raison, a été gravé sur un sceau d'une croix patée à 6 b pourrait être celui d'un haut fonctionnaire chrétien et il est probable qu'il n'appartenait pas à une des grandes familles proches de celle des Sassanides. Serait-ce donc l'appartenance à une famille importante qui donnait à un haut fonctionnaire le droit de choisir comme motif de son sceau personnel le buste richement habillé, plutôt que la fonction administrative elle-même?

Sur ce dernier cachet il faut remarquer dans le champ, au-dessus du dos du buste, les lettres et lettres qui pourraient représenter un emblème, celui du propriétaire du sceau.

Un motif très rare, deux protomes de cheval nile a été pris par un *aspâh* et on peut supposer que ce motif pourrait constituer une allusion à sa fonction (B9). Il faut noter ici aussi la présence d'un emblème entre les deux protomes.

Ces motifs exceptionnels pourraient donc s'expliquer par la fonction ou la position sociale du haut fonctionnaire qui les a choisis. Ces cachets n'ont en commun avec ceux du buste que la présence d'un emblème.

3. Matériau et forme

Les quelques sceaux de hauts fonctionnaires que nous connaissons sont assez homogènes pour le matériau et la forme, comme le montre ce tableau récapitulatif.

¹⁶ Relief de Šābūr, 1^{er} à Nargh Rajah (VDB, *Reliefs*, pl. 20).

¹⁷ Par exemple à Nargh Rajah (VDB, *Reliefs*, n° 73, pl. 31).

forme	matériau	dimensions	lecture
carbouchon	cornaline	36 x 25,8	14
carbouchon	cornaline	46 x 38 mm	56
carbouchon	cornaline	33 x 24 mm	52
carbouchon	cornaline*	36 x 29 mm	53
carbouchon	cornaline**	"	58
carbouchon	cornaline ¹⁸	40 x 33 mm	55
carbouchon	améthyste	27 x 19 mm	51
carbouchon	cornaline	20 x 16 mm	57

* Le catalogue de Borzoi & Lankam, p. 15 mentionne aussi des sceaux en cornaline, mais d'après la photographie publiée par V. Lankam dans son livre, il semblerait plutôt que ce carbouchon soit en cornaline.

** Il pourrait s'agir aussi de sardoine.

Presque tous les cachets qui portent un buste d'homme ont été gravés sur des carbouchons en cornaline. Le cachet 57, à motif exceptionnel et à motif d'homme, est en chiton.

On peut donc dire qu'en général on a choisi pour graver ces sceaux de hauts fonctionnaires des matériaux de grandes dimensions et de forme simple, le plus souvent en cornaline. Le carbouchon en cornaline, de dimensions plus modestes, est aussi en usage.

Dans la mesure où les bulles permettent de fournir des indications sur les cachets dont elles ont reçu l'empreinte*, ces conclusions sont confirmées.

forme	dimensions	lecture
carbouchon	43 x 40 mm	61
carbouchon	"	63
carbouchon ¹⁹	45 x 41 mm	66-7
carbouchon	43 x 31,5 mm	67
"	51 x 25 mm	68

* Nous ne possédons encore d'autre donnée pour 64-65-66-69.

4. Caractéristiques des bulles

Examinons maintenant les bulles pour voir si ces personnages appliquaient leur sceau sur la bulle avec d'autres personnes. Les données sont les suivantes.

nombre d'empreintes	61	62	63	64	65	66-67	68	69
1	1	1	1	1	1	1	1	1
1 + petite								

On constate qu'il est rare de trouver un autre sceau apposé à côté de celui d'un haut fonctionnaire. Il semblerait donc que les documents ou les objets

scellés par ces hauts fonctionnaires l'étaient sous la seule responsabilité. Quelqu'un enseignant un leçon, reste anonyme.

Il faut aussi remarquer qu'on n'a jamais trouvé d'empreinte d'un haut fonctionnaire sur une bulle ou état d'écrit approuvé le cachet d'une administration provinciale. On a donc bien l'impression que les affaires « publiques » et celles qui étaient de la responsabilité personnelle du haut fonctionnaire étaient strictement séparées, et que ces hauts fonctionnaires n'utilisaient leur sceau personnel que pour des affaires personnelles n'ayant pas trait à celles de l'administration provinciale.

5. Questions chronologiques et géographiques

Les données de chronologie absolue sont peu nombreuses pour les cachets à buste, mais au moins un cachet nous a permis de préciser d'une légende en pathe la date du sceau et donc la date du III^e siècle¹⁴. Les données de chronologie relative sont plus nombreuses. Les autres sceaux ont pu être datés par F. Herzfeld du III^e siècle (p. 40, 45) parce que le nom du propriétaire du sceau est connu, comme dans le cas de Yazdgerd, qui a régné de 388 à 420. Lankam proposait de dater les cachets du III^e siècle pour 330, bien que la date soit sans aucune argumentation. En ce qui concerne la datation des bulles, il est certain que celles provenant de Qasr-i Abu-Nasr sont de la fin de l'époque sassanide et que par conséquent 63, 64-65, 66-67 appartiennent aux VII^e-VIII^e siècles.

Si la date du III^e siècle pour 61 peut être retenue, on pourrait placer le groupe typologique auquel il appartient au début de l'évolution de cette glyptique personnelle des hauts fonctionnaires, bien qu'il faille noter la différence de matériau entre 61 et 62, 63. D'autres arguments peuvent consolider cette datation. 1) un sceau (voir Appendice II-22) présentant de nombreuses analogies iconographiques, mais avec quelques différences avec le groupe I date d'avant 388-420. 2) aucune empreinte du type de ce groupe I n'a jamais été reconnue sur les bulles, dont on sait qu'elles dateraient de la fin de l'époque sassanide²⁰, qu'elles dateraient toujours du groupe typologique.

¹⁴ Lankam *Iran*, p. 119.

¹⁵ Herzfeld, *Bakhti*, p. 19, 20.

¹⁶ Herzfeld, *Pathe*, p. 1, n° 5 et Lankam *Iran*, p. 215.

¹⁷ Van Oss, *Iran*, p. 100, 101.

¹⁸ Lankam, *Iran*, p. 119.

¹⁹ Lankam, *Iran*, p. 119.

²⁰ Lankam, *Iran*, p. 119.

que II. On est donc tenté de considérer que le groupe I appartient plutôt au début de la période sassanide (III^e-IV^e siècles —), et le groupe II à la dernière moitié de cette période, c'est-à-dire au V^e-VI^e siècles.

Il semble donc bien que les hauts fonctionnaires se sont fait graver des cachets personnels tout au long de la période sassanide. La plupart suivent le même thème iconographique, celui du buste d'homme dont il existait deux modèles typologiques, ceux qui peuvent être liés à des périodes différentes.

De quelles données disposons-nous ? Une donnée géographique¹. Tous les sceaux sassanides mentionnés des toponymes sont liés à une localité, comme Erân qui concerne les deux groupes I et II. À Erân, toponyme, il se pourrait que les sceaux soient le nom d'Erân-xvartâh-Sâhûr ou d'Erân-xvartâh-Sâhûr. Mais les données de Suse, localité qui appartenait à la dynastie sassanide d'Erân-xvartâh-Sâhûr. Mais les données sont trop rares pour pouvoir conclure que les sceaux scellés par les sceaux personnels de ces personnages avaient une destination locale.

Que faut-il penser de la localisation des ateliers ? On peut fabriquer ces sceaux². Les différences stylistiques dans l'exécution d'un même type prouvent clairement qu'ils ont été exécutés par des graveurs différents. Mais il est difficile d'en conclure que ces différences de mains doivent être expliquées par le fait que ces cachets ont été gravés à des périodes différentes, ou dans des ateliers différents. Il est en effet possible que seule était en cause la qualité du travail qui était effectué par un graveur plus ou moins habile. Quoi qu'il en soit, l'existence d'un «modèle» ne fait pas de doute à en juger d'après l'homogénéité typologique des deux groupes qui semblent avoir été exécutés pendant plusieurs siècles.

CONCLUSIONS

Bien que la glyptique personnelle des hauts fonctionnaires soit assez peu nombreuse, son étude nous fournit de très nombreux renseignements.

Le contenu des légendes nous apprend d'une part l'existence de certains fonctionnaires ou hauts dignitaires que l'on ne connaît pas par d'autres sources contemporaines, comme le *mihârân-sâhûr* le *marab*, le *nasân-anhâmângârân-sâhûr*, et l'*Erân-ambarag-bed*³. D'autre part ces inscriptions confirment certaines connaissances acquises par d'autres témoignages : 1) le système de l'administration

provinciale révèle par la glyptique personnelle encore partiellement avec celui qu'on connaît par les cachets officiels de l'administration provinciale, 2) elle atteste de l'existence des fonctions comme celle de *mogheb* (avec ou sans charge provinciale), de *shâh* de *mogheb* (*mogheb*), d'*Ohmazd-mogheb* ou d'*shâh* de *mogheb* (lesquelles nous étions connues soit par les sceaux officiels, soit par des sources littéraires).

Le thème iconographique semble indiquer qu'il y avait une hiérarchie dans le choix du motif, sauf si ce motif est lié au rang social de ce haut fonctionnaire. On peut en particulier par la place hiérarchique de la famille. Il est possible que seuls les hauts fonctionnaires aient pu se faire graver des sceaux personnels aux grandes familles pour les sceaux personnels. Le motif de la tête présentant invariablement un buste d'homme, ceux qui n'étaient pas issus de la dynastie sassanide et qui néanmoins avaient accès à la cour sassanide devaient alors se contenter de sceaux personnels de type inférieur, comme celui du bœuf à bosse (buste d'homme). Les sceaux personnels de type inférieur, comme celui du bœuf à bosse (buste d'homme), sont ceux qui n'étaient pas issus de la dynastie sassanide et qui néanmoins avaient accès à la cour sassanide. Les sceaux personnels de type inférieur, comme celui du bœuf à bosse (buste d'homme), sont ceux qui n'étaient pas issus de la dynastie sassanide et qui néanmoins avaient accès à la cour sassanide.

On peut déduire de l'iconographie que certains fonctionnaires portaient des *kulâh* avec des décorations qui étaient peut-être propres à leur fonction. Mais il est difficile d'en conclure que ces différences de mains doivent être expliquées par le fait que ces cachets ont été gravés à des périodes différentes, ou dans des ateliers différents. Il est en effet possible que seule était en cause la qualité du travail qui était effectué par un graveur plus ou moins habile. Quoi qu'il en soit, l'existence d'un «modèle» ne fait pas de doute à en juger d'après l'homogénéité typologique des deux groupes qui semblent avoir été exécutés pendant plusieurs siècles.

On peut conclure qu'à part quelques exceptions, les hauts fonctionnaires choisissaient de préférence pour leurs cachets personnels des sceaux de grandes dimensions en forme de cabochon, souvent en cornaline, et dont le thème iconographique était un buste, richement habillé et avec un couvre-chef sur lequel figure un emblème, un collier et des boucles d'oreille somptueuses, les cheveux arrangés en longues boucles

¹ En outre d'autres titres existent sur des sceaux actuellement inédits, entre autres un cabochon en cornaline du Musée National de Cracovie, dont le type iconographique appartient à notre groupe II.

tout comme les princes royaux. Cela confirme que la plupart des hauts fonctionnaires et dignitaires de

l'empire faisaient partie de familles de même rang que celle de la maison régnante des Sassanides.

APPENDICE I CATALOGUE DE LA GLYPTIQUE PERSONNELLE DES HAUTS FONCTIONNAIRES ET DIGNITAIRES

Cette glyptique est représentée sous ses deux formes d'une part les sceaux, d'autre part leurs empreintes sur les bulles. Ces deux formes comportent des données différentes et nous les présenterons donc séparément.

a. Les sceaux

s1. Cabochon en améthyste 27 x 19 mm

Buste d'homme de profil à droite. Vêtement représenté par deux lignes partant des épaules, se terminant en six anneaux sur la poitrine. D'autres lignes représentent le pli du vêtement. La poitrine est modelée. Le collier semble être un large ruban simple (torque)¹. La boucle d'oreille est composée de deux petits éléments et d'une grosse perle.

Les cheveux sont arrangés en six longues tresses dans la nuque. Le *kulâh* est arrondi sur le devant et son bord supérieur est perlé. Le bord inférieur est fixé avec un ruban simple. On distingue un emblème sur le *kulâh*.

Inscription partielle en écriture lapidaire de 4h x 9h

«À moi, Agn-vist mardîr»

pl 1-5

Leningrad, Musée de l'Imagerie (Origine : Erivan, Arménie).
Bibl. E. Heitsch, *Paikuh*, I, p. 77. 2. Borisov & Lukin, n° 1, *Lukom, Iran*, n° 102.

s2. Cabochon en cornaline 19 x 11 x 14 mm

Buste d'homme de profil à droite. La poitrine est modelée. Le vêtement est représenté par deux lignes partant des épaules et agrafé sur la poitrine. On n'aperçoit pas un travail et il s'agit probablement du haut du vêtement. La boucle d'oreille est composée d'un élément et d'une grosse perle.

Le *kulâh* portant un emblème est arrondi sur le devant et son bord supérieur est perlé. Le bord inférieur semble avoir une décoration linéaire qui touche le front.

Inscription peilienne en écriture lapidaire de 4h x 8h

«Riz-bîd, melâcan-âlar»

pl 1-1

«Riz-bîd, melâcan-âlar» = chef des buveurs ?

pl 1-1

pl 1-1

pl 1-1

s3. Cabochon en cornaline 36 x 29 mm

Buste d'homme de profil à droite. Le vêtement est représenté par trois lignes partant des épaules, il est fermé et se termine en six anneaux sur la poitrine. D'autres plus fines lignes sont conduites par des lignes. La poitrine est modelée. Le collier est un large ruban simple (torque)¹, une boucle d'oreille est composée d'une perle et d'une grosse perle.

Les cheveux sont arrangés en six longues tresses dans la nuque. Le *kulâh* est arrondi sur le devant et son bord supérieur est perlé. Le bord inférieur est fixé avec un ruban simple. On distingue un emblème sur le *kulâh*.

Inscription peilienne en écriture lapidaire de 4h x 9h

«Riz-bîd, melâcan-âlar»

pl 1-5

Leningrad, Musée de l'Imagerie (Origine : Erivan, Arménie).
Bibl. E. Heitsch, *Paikuh*, I, p. 77. 2. Borisov & Lukin, n° 1, *Lukom, Iran*, n° 102.

s4. Cabochon plan en cornaline 9,2 x 36,6 x 25,8 mm

Buste d'homme de profil à droite. Le vêtement est représenté par trois lignes partant des épaules qui se rejoignent au milieu de la poitrine. Le buste est lisse. Le collier est un large ruban simple (torque)¹, une boucle d'oreille est composée d'une perle et d'une grosse perle. Les cheveux sont arrangés en six longues tresses dans la nuque. Le *kulâh* est arrondi sur le devant et son bord supérieur est perlé. Le bord inférieur est fixé avec un ruban simple. On distingue un emblème sur le *kulâh*.

Inscription peilienne en écriture lapidaire de 4h x 8h

«Riz-bîd, melâcan-âlar»

pl 1-5

«Riz-bîd, melâcan-âlar» = chef des buveurs ?

pl 1-5

pl 1-5

pl 1-5

pl 1-5

pl 1-5

pl 1-5

pl 1-5

pl 1-5

pl 1-5

pl 1-5

s5. Cabochon en cornaline 40 × 33 mm

Buste d'homme de profil à droite. Le vêtement est représenté par quelques lignes parallèles partant des épaules vers le milieu de la poitrine. Le buste est bordé par une rangée de motifs floraux. Le collier est une suite de larges rubans compartimentés, probablement reliés de perles. La boucle d'oreille est composée de deux perles et d'une grande perle. Les cheveux sont arrangés en cinq longues boucles dans le cou. Le *kolāh* rond entièrement de perles, porte un emblème.

Inscription pehlevienne en écriture lapidaire de 4 h à 8 h
«h'pky ZY m'f'w m'g'p't
«Bālling, mogbed de Mesūrān

Berlin, Museum für Islamische Kunst

Bibl. Göbl, *Südwestliche Steppengebiete*, Tafel 1, pl. 255/1

s6. Cabochon en cornaline 40 × 38 mm

Buste d'homme de profil à droite. Le vêtement est représenté par quelques lignes parallèles sur la poitrine. Le buste, au milieu, est bordé par des motifs floraux. Au tour du cou un collier à grosse perle médiane et un collier de perles. La boucle d'oreille est composée d'une perle et d'une grande perle ronde. Le *kolāh* rond est bordé de perles et la partie inférieure est décorée de quelques motifs floraux. Un emblème figure sur le *kolāh*. Dans le champ à 9 h, une croissant et à 2 h, une étoile à six branches.

Inscription pehlevienne en écriture lapidaire de 4 h à 8 h

«h'pky ZY m'f'w m'g'p't
«Vat-dēn-Sābulū, Frān-anbarag-bed I = le magasinier en chef de l'Éran»

Londres, British Museum, n° 119994, pl. IV-s6
Bibl. Bivar, *BM*, AD1

s7. Chaton à biseau resserré en cornaline 20 × 16 mm.

Bœuf à bosse passant à droite. Entre les pattes antérieures et postérieures un croix pattée. Et au-dessus du dos de l'animal lettres pehleviennes.

Inscription pehlevienne en écriture lapidaire de 5 h à 7 h.

«h'pky ZY m'f'w m'g'p't
«Abarez-šōy, šahrab de Husrō-šād-Ohrmazd»

Collection R. Göbl, pl. IV-s7
Bibl. Göbl *TS*, Tafel 47

s8. Cabochon en cornaline

Buste d'homme de profil à droite. Le vêtement est représenté par des lignes partant des épaules vers le milieu de la poitrine. Le buste est bordé par une rangée de motifs floraux. Le collier est un ruban compartimenté. La boucle d'oreille est composée d'un petit élément et d'une grosse perle légèrement ovale. Les cheveux sont arrangés en cinq longues tresses dans le cou. Le *kolāh* rond entièrement

de perles, porte un monogramme.

Inscription pehlevienne en écriture lapidaire sur une première ligne de 4 h à 8 h

«h'pky ZY m'f'w m'g'p't

«une deuxième ligne 4 h à 7 h

«m'f'w m'g'p't

«Sābag, mogbed, fils de Hūng, nasān-andimšingrān-šād»

«Museum of Fine Arts, n° MFA 98 710, pl. II-s8
«Herfeld, *Parkuh*, I, p. 80, 8 (noté comme collection J. R. Stearns); Survey, pl. 255.

«une empreinte de cabochon d'assez récente»

«une empreinte de profil à droite. Le vêtement est représenté par quelques lignes qui partent des épaules vers le milieu de la poitrine. Le buste est bordé par une rangée de motifs floraux. Le collier est une suite de larges rubans compartimentés, probablement reliés de perles. La boucle d'oreille est composée de deux perles et d'une grande perle. Les cheveux sont arrangés en cinq longues boucles dans le cou. Le *kolāh* rond entièrement de perles, porte un emblème.

Inscription pehlevienne en écriture lapidaire de 4 h à 8 h

«h'pky ZY m'f'w m'g'p't

«Vat-dēn-Sābulū, Frān-anbarag-bed I = le magasinier en chef de l'Éran»

Londres, British Museum, n° 119994, pl. IV-s6
Bibl. Bivar, *BM*, AD1

s9. Chaton à biseau resserré en cornaline 20 × 16 mm.

Bœuf à bosse passant à droite. Entre les pattes antérieures et postérieures un croix pattée. Et au-dessus du dos de l'animal lettres pehleviennes.

Inscription pehlevienne en écriture lapidaire de 4 h à 8 h

«h'pky ZY m'f'w m'g'p't

«Vat-dēn-Sābulū, Frān-anbarag-bed I = le magasinier en chef de l'Éran»

Londres, British Museum, n° 119994, pl. IV-s6
Bibl. Bivar, *BM*, AD1

s10. Chaton à biseau resserré en cornaline 20 × 16 mm.

Bœuf à bosse passant à droite. Entre les pattes antérieures et postérieures un croix pattée. Et au-dessus du dos de l'animal lettres pehleviennes.

Inscription pehlevienne en écriture lapidaire de 4 h à 8 h

«h'pky ZY m'f'w m'g'p't

«Vat-dēn-Sābulū, Frān-anbarag-bed I = le magasinier en chef de l'Éran»

Londres, British Museum, n° 134980 (inédit), pl. III-b2

s11. Chaton à biseau resserré en cornaline 20 × 16 mm.

Bœuf à bosse passant à droite. Entre les pattes antérieures et postérieures un croix pattée. Et au-dessus du dos de l'animal lettres pehleviennes.

Buste d'homme de profil à droite. Le vêtement est représenté par deux doubles lignes partant des épaules vers le milieu de la poitrine et se terminant dans une bordure florale. Le collier est une suite de rubans serrés de perles précieuses. La boucle d'oreille est composée d'une très grande perle. Les cheveux sont arrangés en cinq longues tresses dans le cou et deux tresses devant l'oreille. Le bord supérieur du *kolāh* de forme ronde, est décoré de perles et le bord inférieur porte trois rangs de perles. Les perles sont de différentes tailles et de différentes formes. On distingue encore sur le *kolāh* la présence d'un monogramme.

Une inscription pehlevienne en écriture sur deux lignes

1. inscription très effacée probablement de 4 h à 8 h.

2. de 4 h à 2 h, m'g'p't

«Bālling, mogbed»

C'est au moins la lecture que R. N. Frye (1965)

donne, mais dans *QAN*, p. 48-49 il reconnaît la légende du titre d'Ohrmazd-mogbed. Nous ne pouvons pas accepter cette interprétation, laquelle semble en contradiction avec l'iconographie et en particulier le type de personnage. Voir aussi b2.

Les objets des fouilles de Qasr-i Abu Nasr, n° 74, sont partagés entre le Musée Iran Bāstān à Téhéran et le Metropolitan Museum of Art à New York, mais nous n'avons dans l'une ou l'autre de ces collections que des objets n'ayant pas pu passer à un autre musée.

Bibl. Frye, *QAN*, S n° 1

b4. Bulle comportant deux empreintes

a) Buste d'homme de profil à droite. Le vêtement est représenté par plusieurs lignes parallèles sur la poitrine. Le buste est bordé par une rangée de motifs floraux. Le collier est une suite de larges rubans serrés de perles précieuses. La boucle d'oreille est composée d'une très grande perle. Les cheveux sont arrangés en cinq longues tresses dans le cou. Le *kolāh* rond est décoré de perles et le bord inférieur porte trois rangs de perles. Les perles sont de différentes tailles et de différentes formes. On distingue encore sur le *kolāh* la présence d'un monogramme.

b) Une petite empreinte en forme de triangle avec un animal couché.

Origine Qasr-i Abu Nasr, Iran

New York, Metropolitan Museum, n° 74 = b4

Bibl. Frye, *QAN*, S n° 74, Gignoux, *QAN*

b5. Bulle comportant deux empreintes

a) Semblable à b4

Origine Qasr-i Abu Nasr, Iran

New York, Metropolitan Museum, n° 74 = b4

Bibl. Frye, *QAN*, S n° 74, Gignoux, *QAN*

b) La deuxième empreinte est effacée

Origine Qasr-i Abu Nasr, Iran

La bulle n° 73 n'est pas localisée

Bibl. Frye, *QAN*, S n° 74, Gignoux, *QAN*

b6. Bulle comportant une grande empreinte (45 × 41 mm)

Nous n'avons aucun document photographique ou graphique de cet objet. Nous ne disposons que d'une description que celle fournie par R. N. Frye et qui est en contradiction avec le plan iconographique.

Buste d'homme de profil à droite. Le vêtement est représenté par deux doubles lignes partant des épaules vers le milieu de la poitrine et se terminant dans une bordure florale. Le collier est une suite de rubans serrés de perles précieuses. La boucle d'oreille est composée d'une très grande perle. Les cheveux sont arrangés en cinq longues tresses dans le cou et deux tresses devant l'oreille. Le bord supérieur du *kolāh* de forme ronde, est décoré de perles et le bord inférieur porte trois rangs de perles. Les perles sont de différentes tailles et de différentes formes. On distingue encore sur le *kolāh* la présence d'un monogramme.

Une inscription pehlevienne en écriture lapidaire sur deux lignes

1. inscription très effacée probablement de 4 h à 8 h.

2. de 4 h à 2 h, m'g'p't

«Bālling, mogbed»

C'est au moins la lecture que R. N. Frye (1965)

donne, mais dans *QAN*, p. 48-49 il reconnaît la légende du titre d'Ohrmazd-mogbed. Nous ne pouvons pas accepter cette interprétation, laquelle semble en contradiction avec l'iconographie et en particulier le type de personnage. Voir aussi b2.

Les objets des fouilles de Qasr-i Abu Nasr, n° 74, sont partagés entre le Musée Iran Bāstān à Téhéran et le Metropolitan Museum of Art à New York, mais nous n'avons dans l'une ou l'autre de ces collections que des objets n'ayant pas pu passer à un autre musée.

Bibl. Frye, *QAN*, S n° 1

b7. Bulle comportant deux empreintes

a) Buste d'homme de profil à droite. Le vêtement est représenté par plusieurs lignes parallèles sur la poitrine. Le buste est bordé par une rangée de motifs floraux. Le collier est une suite de larges rubans serrés de perles précieuses. La boucle d'oreille est composée d'une très grande perle. Les cheveux sont arrangés en cinq longues tresses dans le cou. Le *kolāh* rond est décoré de perles et le bord inférieur porte trois rangs de perles. Les perles sont de différentes tailles et de différentes formes. On distingue encore sur le *kolāh* la présence d'un monogramme.

b) Une petite empreinte en forme de triangle avec un animal couché.

Origine probable Suse

Téhéran, Musée Iran Bāstān

Bibl. Gignoux & Gyselen, *BSS*, IRT 14

b8. Bulle comportant deux empreintes

a) Deux patמות d'âne de l'école du galop se succédant, entre les deux un emblème

Inscription pehlevienne en écriture lapidaire de 4 h à 8 h

«h'pky ZY m'f'w m'g'p't

«Vat-dēn-Sābulū, Frān-anbarag-bed I = le magasinier en chef de l'Éran»

APPENDICE II

CACHETS PRÉSENTANT QUELQUES SIMILITUDES ICONOGRAPHIQUES AVEC LA GLYPTIQUE PERSONNELLE DES HAUTS FONCTIONNAIRES

On trouve dans les publications certains sceaux qui peuvent être rapprochés de certains de nos cachets par leur aspect iconographique. Mais leurs légendes ne présentent pas les caractéristiques que nous avons posées comme nécessaires pour qu'on puisse les considérer comme cachets de hauts fonctionnaires. On n'y trouve soit la mention d'un titre royal, soit du nom d'un prince, soit, en outre, certaines légendes sont trop courtes pour qu'on puisse en tirer plus, si jamais il avait existé, le nom d'un haut fonctionnaire.

a. Les sceaux

z1. Cabochon en formaline

Buste d'homme de profil à droite. Le vêtement est représenté par des lignes partant des épaules et retenues par deux agrafes circulaires sur la poitrine. Quelques autres lignes suggèrent les plis. Le collier est composé d'un simple anneau duquel semblent pendre l'ensemble des appendices, ou bien il s'agit simplement de la décoration du vêtement. La boucle d'oreille semble composée de deux perles et d'une grande perle. Les cheveux sont attelés en sept longues boucles dans le cou. Le *kolâh* de forme «parthe» est entièrement bordé de perles et porte un emblème.

Inscription pehlevie en écriture lapidaire de 3h à 8h

«šhky ZI a'p'rk'k
«Šāhāk, fils de l'»

Vienna, Kunsthistorisches Museum, pl. 1-2
Bibl. Göbl, *Siländische Siegelkammern*, Tafel 5, 7a, Surber
p. 255, G.

Ce cachet est tout à fait dans la lignée d'autres sceaux illustrés sur notre planche I, il appartient au groupe typologique I. *kūhā* parlie et vêtement à agrafes, et se rapproche le plus de z3 avec lequel il a en outre en commun le *kūhā* tout bordé de perles et la barbe en pointe.

Pourtant, il semblerait qu'aucun titre n'est indiqué, sauf si le mot, interprété comme un patronyme est en fait le nom d'une fonction. En l'absence d'une connaissance profonde des titres dans l'empire sassanide, il se peut qu'on soit tout simplement incapable de le reconnaître sur ce sceau. Si la typologie iconographique reflète l'appartenance de la personne à une classe sociale bien déterminée, on pourrait penser que celui du sceau z1, tout comme ceux des autres cachets de la planche I, ne faisant pas partie du clergé, mais ceux n'est certainement que pure conjecture.

Le buste en améthyste est représenté par quelques lignes ondulées partant des épaules et retenues par une agrafe de part et d'autre. Le personnage porte un collier de perles. Le *kolâh* à emblème, semble être bordé de perles sur le dessus. Autour du bord du *kolâh* on dirait un diadème.

Inscription en écriture lapidaire de 4h à 8h
«šhky ZI a'p'rk'k
«Šāhāk, fils de l'»

Notre seule source de renseignements sur ce cachet est la photo ne permet pas de lire complètement la légende. En ce qui concerne la représentation iconographique, elle appartient au premier groupe tandis que le deuxième groupe, le sceau d'un buste du premier groupe est romain et le pourtour est décoré. Jusqu'à maintenant, ce cachet est unique, et comme nous n'avons pas de renseignements sur ce personnage, nous ne pouvons pas en tirer de conclusion représentative pour une fonction.

Herzfeld, *Iran I*, p. 78, fig. 35, pl. II-1.
Comme l'avait déjà remarqué E. Herzfeld, ce sceau présente de remarquables ressemblances avec l'améthyste de Leningrad (pl. I) le même matériau, un traitement de la barbe très semblable. La grande différence est dans la forme du *kūhā* qui est ici de forme ronde.

Ce cachet prouve, s'il en était encore besoin, que la plupart des hauts fonctionnaires utilisaient une iconographie proche de celle que pouvaient choisir un prince royal, qui sera Vahrām IV, Roi des Rois.

z3. Cabochon en lapis lazuli, 38 x 46 mm.

Buste d'homme, la tête de profil à droite. *Kolâh* perle à emblème, buste bordé d'un motif floral.

Inscription pehlevie en écriture lapidaire de 4h à 8h
«šhky ZI a'p'rk'k
«Šāhāk, fils de l'»

British Museum, Londres, n° 119995, pl. II-2
Bibli. BM, pl. 3 AD 2, Gignoux, *BH*, p. 140.

Il faut remarquer que le lapis-lazuli choisi pour ce cachet fait exception dans ce genre de glyptique, mais l'iconographie est très proche de la glyptique des hauts fonctionnaires.

Il est malheureusement impossible de définir quel type de collier porte le personnage.

La lecture de la légende n'est pas mise à jour à propos. Bien que nous n'ayons pas de renseignements sur ce personnage, bien que son interprétation ne peut-être pas définitive étant donné que quelques lettres sont recouvertes sans explication. Il est possible que cette

inscriptions n'ont pas encore vraiment livré son contenu et qu'un jour on pourra reconnaître un titre.

z4. Cabochon 55 x 45 mm

Buste d'homme, la tête de profil à droite. Le vêtement est représenté par des lignes partant des épaules et retenues par deux agrafes circulaires sur la poitrine. Le collier est constitué d'un bandeau compartimenté. Boucle d'oreille à trois éléments : une petite perle, un élément rectangulaire et une grosse perle. Le *kolâh* perle et diadème porte une rangée de motifs floraux sur le bord.

Inscription pehlevie en écriture lapidaire de 4h à 8h
«šhky ZI a'p'rk'k
«Šāhāk, fils de l'»

Musée d'Aleppe
Frye, *Altheim*, p. 83, p. 435, Abt. 13.

Notre seule source de renseignements sur ce cachet est la photo ne permet pas de lire complètement la légende. En ce qui concerne la représentation iconographique, elle appartient au premier groupe tandis que le deuxième groupe, le sceau d'un buste du premier groupe est romain et le pourtour est décoré. Jusqu'à maintenant, ce cachet est unique, et comme nous n'avons pas de renseignements sur ce personnage, nous ne pouvons pas en tirer de conclusion représentative pour une fonction.

z5. Cabochon.

Collection privée, Paris.
V.G. Lukin, *Iran I epokhu perriykh Sasanidar*, Leningrad, 1961, pl. X, III.

Cet objet n'était connu à V.G. Lukin qu'à travers une empreinte dont il a fourni la reproduction laquelle nous avons observé les aspects iconographiques de ce cachet. Nous ne voyons pas de véritable inscription que V.G. Lukin a lu *hūmāy ZY* (inscript B. *hūmāy* restait due «Homage to moghad ad nādvar». Si ce titre figure vraiment sur ce cachet, il faudrait l'intégrer dans l'appendice I, et reconnaître ce que nous avons écrit à propos du titre de *moghad ad nādvar*.

z6.

Florence.
V.G. Lukin, *Iran I epokhu perriykh Sasanidar*, Leningrad, 1961, pl. X-9.

Ce sceau dont V.G. Lukin fournit un dessin semble en effet présenter de nombreuses similitudes iconographiques avec la glyptique personnelle des hauts fonctionnaires. La légende ne semble pas contenir de titre de haut fonctionnaire.

b. Les bulles

pl. Bulle contenant une seule empreinte de 38 x 25 mm.
Cabochon. Très partiellement conservée.

Buste à droite. Seules les longues boucles dans le cou, la bande d'oreille à une petite et une grosse perle et les motifs floraux et barbe sont visibles. Sur le buste on peut distinguer le collier en forme de ruban compartimenté. Quelques lignes partant des épaules vers le milieu de la poitrine et le buste bordé d'une rangée de motifs floraux.

Inscription en pehlevie à 5h
«šhky ZI a'p'rk'k
«Šāhāk, fils de l'»

Vienna, Kunsthistorisches Museum, pl. II-1
Bibl. Göbl, *Siländische Siegelkammern*, Tafel 5, 7a, Surber
p. 255, G.

Notre seule source de renseignements sur ce cachet est la photo ne permet pas de lire complètement la légende. En ce qui concerne la représentation iconographique, elle appartient au premier groupe tandis que le deuxième groupe, le sceau d'un buste du premier groupe est romain et le pourtour est décoré. Jusqu'à maintenant, ce cachet est unique, et comme nous n'avons pas de renseignements sur ce personnage, nous ne pouvons pas en tirer de conclusion représentative pour une fonction.

Notre seule source de renseignements sur ce cachet est la photo ne permet pas de lire complètement la légende. En ce qui concerne la représentation iconographique, elle appartient au premier groupe tandis que le deuxième groupe, le sceau d'un buste du premier groupe est romain et le pourtour est décoré. Jusqu'à maintenant, ce cachet est unique, et comme nous n'avons pas de renseignements sur ce personnage, nous ne pouvons pas en tirer de conclusion représentative pour une fonction.

Inscription pehlevie à 5h
«šhky ZI a'p'rk'k
«Šāhāk, fils de l'»



Les parallèles avec l'empreinte du *moghad ad nādvar* (pl. I-5) semblent assez claires. Le *kūhā* a une forme analogue également prise tout autour et avec une rangée de motifs floraux sur le bord inférieur. Il nous semble possible de lire *hūmāy ZY* (inscript B. *hūmāy* restait due «Homage to moghad ad nādvar». Si ce titre figure vraiment sur ce cachet, il faudrait l'intégrer dans l'appendice I, et reconnaître ce que nous avons écrit à propos du titre de *moghad ad nādvar*.

INDEX ICONOGRAPHIQUE





Nous avons réuni dans cet index iconographique quelques caractéristiques de la glyptique dont nous avons traité ici.



1. Les kulāh

On peut distinguer deux formes de base

le kulāh de type parthe	
le kulāh rond	

Le bord inférieur des kulāh de forme rond est souvent rehaussé de motifs supplémentaires qui pourraient constituer un trait distinctif de l'habillément propre au haut fonctionnaire nommé sur le cachet. Bien que ce soit une pure hypothèse, nous avons présenté ces kulāh d'après la signature qui les avait choisis pour son cachet.

<i>Ohmazd-magbed</i>		
b2	b3	
<i>Mogān-hamtarzbed</i>		
p2	b4-b5	




<i>Evān-unhawagbed</i>	<i>Āyēnbed</i>
	
s6	z5

2. Les lettres et monogrammes

On distingue des lettres de hauts fonctionnaires et ceux qu'on appelle des lettres de bas fonctionnaires. On trouve souvent un emblème que l'on retrouve dans le champ si la représentation n'est pas celle d'un buste d'homme.






Ces emblèmes peuvent être repartis en deux groupes principaux :

a. Des lettres qui se suivent








		
b4-b5	b6-b7*	s7

* Nous n'avons aucune représentation de ce sceau, seule la description qu'en a fait Ph. Gagnoux nous permet de proposer ce dessin.

b. Des lettres qui sont inscrites dans une composition symétrique et qu'on appelle souvent des monogrammes à lettres

				
s1	s2	s4	s8	z1

c. Des monogrammes composés d'éléments

			
z3	s5	z2	b1
			
s6	s3	b9	

3. Le vêtement

On distingue nettement deux types

type	attestations
a) à agrafes	z1 z2
b) à bord floral	s4, s5, s6 b1, b2, b3, b4, b5, b6, b7, b8, b9, b10, b11, b12, b13, b14, b15, b16, b17, b18, b19, b20, b21, b22, b23, b24, b25, b26, b27, b28, b29, b30, b31, b32, b33, b34, b35, b36, b37, b38, b39, b40, b41, b42, b43, b44, b45, b46, b47, b48, b49, b50, b51, b52, b53, b54, b55, b56, b57, b58, b59, b60, b61, b62, b63, b64, b65, b66, b67, b68, b69, b70, b71, b72, b73, b74, b75, b76, b77, b78, b79, b80, b81, b82, b83, b84, b85, b86, b87, b88, b89, b90, b91, b92, b93, b94, b95, b96, b97, b98, b99, b100, b101, b102, b103, b104, b105, b106, b107, b108, b109, b110, b111, b112, b113, b114, b115, b116, b117, b118, b119, b120, b121, b122, b123, b124, b125, b126, b127, b128, b129, b130, b131, b132, b133, b134, b135, b136, b137, b138, b139, b140, b141, b142, b143, b144, b145, b146, b147, b148, b149, b150, b151, b152, b153, b154, b155, b156, b157, b158, b159, b160, b161, b162, b163, b164, b165, b166, b167, b168, b169, b170, b171, b172, b173, b174, b175, b176, b177, b178, b179, b180, b181, b182, b183, b184, b185, b186, b187, b188, b189, b190, b191, b192, b193, b194, b195, b196, b197, b198, b199, b200, b201, b202, b203, b204, b205, b206, b207, b208, b209, b210, b211, b212, b213, b214, b215, b216, b217, b218, b219, b220, b221, b222, b223, b224, b225, b226, b227, b228, b229, b230, b231, b232, b233, b234, b235, b236, b237, b238, b239, b240, b241, b242, b243, b244, b245, b246, b247, b248, b249, b250, b251, b252, b253, b254, b255, b256, b257, b258, b259, b260, b261, b262, b263, b264, b265, b266, b267, b268, b269, b270, b271, b272, b273, b274, b275, b276, b277, b278, b279, b280, b281, b282, b283, b284, b285, b286, b287, b288, b289, b290, b291, b292, b293, b294, b295, b296, b297, b298, b299, b300, b301, b302, b303, b304, b305, b306, b307, b308, b309, b310, b311, b312, b313, b314, b315, b316, b317, b318, b319, b320, b321, b322, b323, b324, b325, b326, b327, b328, b329, b330, b331, b332, b333, b334, b335, b336, b337, b338, b339, b340, b341, b342, b343, b344, b345, b346, b347, b348, b349, b350, b351, b352, b353, b354, b355, b356, b357, b358, b359, b360, b361, b362, b363, b364, b365, b366, b367, b368, b369, b370, b371, b372, b373, b374, b375, b376, b377, b378, b379, b380, b381, b382, b383, b384, b385, b386, b387, b388, b389, b390, b391, b392, b393, b394, b395, b396, b397, b398, b399, b400, b401, b402, b403, b404, b405, b406, b407, b408, b409, b410, b411, b412, b413, b414, b415, b416, b417, b418, b419, b420, b421, b422, b423, b424, b425, b426, b427, b428, b429, b430, b431, b432, b433, b434, b435, b436, b437, b438, b439, b440, b441, b442, b443, b444, b445, b446, b447, b448, b449, b450, b451, b452, b453, b454, b455, b456, b457, b458, b459, b460, b461, b462, b463, b464, b465, b466, b467, b468, b469, b470, b471, b472, b473, b474, b475, b476, b477, b478, b479, b480, b481, b482, b483, b484, b485, b486, b487, b488, b489, b490, b491, b492, b493, b494, b495, b496, b497, b498, b499, b500, b501, b502, b503, b504, b505, b506, b507, b508, b509, b510, b511, b512, b513, b514, b515, b516, b517, b518, b519, b520, b521, b522, b523, b524, b525, b526, b527, b528, b529, b530, b531, b532, b533, b534, b535, b536, b537, b538, b539, b540, b541, b542, b543, b544, b545, b546, b547, b548, b549, b550, b551, b552, b553, b554, b555, b556, b557, b558, b559, b560, b561, b562, b563, b564, b565, b566, b567, b568, b569, b570, b571, b572, b573, b574, b575, b576, b577, b578, b579, b580, b581, b582, b583, b584, b585, b586, b587, b588, b589, b590, b591, b592, b593, b594, b595, b596, b597, b598, b599, b600, b601, b602, b603, b604, b605, b606, b607, b608, b609, b610, b611, b612, b613, b614, b615, b616, b617, b618, b619, b620, b621, b622, b623, b624, b625, b626, b627, b628, b629, b630, b631, b632, b633, b634, b635, b636, b637, b638, b639, b640, b641, b642, b643, b644, b645, b646, b647, b648, b649, b650, b651, b652, b653, b654, b655, b656, b657, b658, b659, b660, b661, b662, b663, b664, b665, b666, b667, b668, b669, b670, b671, b672, b673, b674, b675, b676, b677, b678, b679, b680, b681, b682, b683, b684, b685, b686, b687, b688, b689, b690, b691, b692, b693, b694, b695, b696, b697, b698, b699, b700, b701, b702, b703, b704, b705, b706, b707, b708, b709, b710, b711, b712, b713, b714, b715, b716, b717, b718, b719, b720, b721, b722, b723, b724, b725, b726, b727, b728, b729, b730, b731, b732, b733, b734, b735, b736, b737, b738, b739, b740, b741, b742, b743, b744, b745, b746, b747, b748, b749, b750, b751, b752, b753, b754, b755, b756, b757, b758, b759, b760, b761, b762, b763, b764, b765, b766, b767, b768, b769, b770, b771, b772, b773, b774, b775, b776, b777, b778, b779, b780, b781, b782, b783, b784, b785, b786, b787, b788, b789, b790, b791, b792, b793, b794, b795, b796, b797, b798, b799, b800, b801, b802, b803, b804, b805, b806, b807, b808, b809, b810, b811, b812, b813, b814, b815, b816, b817, b818, b819, b820, b821, b822, b823, b824, b825, b826, b827, b828, b829, b830, b831, b832, b833, b834, b835, b836, b837, b838, b839, b840, b841, b842, b843, b844, b845, b846, b847, b848, b849, b850, b851, b852, b853, b854, b855, b856, b857, b858, b859, b860, b861, b862, b863, b864, b865, b866, b867, b868, b869, b870, b871, b872, b873, b874, b875, b876, b877, b878, b879, b880, b881, b882, b883, b884, b885, b886, b887, b888, b889, b890, b891, b892, b893, b894, b895, b896, b897, b898, b899, b900, b901, b902, b903, b904, b905, b906, b907, b908, b909, b910, b911, b912, b913, b914, b915, b916, b917, b918, b919, b920, b921, b922, b923, b924, b925, b926, b927, b928, b929, b930, b931, b932, b933, b934, b935, b936, b937, b938, b939, b940, b941, b942, b943, b944, b945, b946, b947, b948, b949, b950, b951, b952, b953, b954, b955, b956, b957, b958, b959, b960, b961, b962, b963, b964, b965, b966, b967, b968, b969, b970, b971, b972, b973, b974, b975, b976, b977, b978, b979, b980, b981, b982, b983, b984, b985, b986, b987, b988, b989, b990, b991, b992, b993, b994, b995, b996, b997, b998, b999, b1000, b1001, b1002, b1003, b1004, b1005, b1006, b1007, b1008, b1009, b1010, b1011, b1012, b1013, b1014, b1015, b1016, b1017, b1018, b1019, b1020, b1021, b1022, b1023, b1024, b1025, b1026, b1027, b1028, b1029, b1030, b1031, b1032, b1033, b1034, b1035, b1036, b1037, b1038, b1039, b1040, b1041, b1042, b1043, b1044, b1045, b1046, b1047, b1048, b1049, b1050, b1051, b1052, b1053, b1054, b1055, b1056, b1057, b1058, b1059, b1060, b1061, b1062, b1063, b1064, b1065, b1066, b1067, b1068, b1069, b1070, b1071, b1072, b1073, b1074, b1075, b1076, b1077, b1078, b1079, b1080, b1081, b1082, b1083, b1084, b1085, b1086, b1087, b1088, b1089, b1090, b1091, b1092, b1093, b1094, b1095, b1096, b1097, b1098, b1099, b1100, b1101, b1102, b1103, b1104, b1105, b1106, b1107, b1108, b1109, b1110, b1111, b1112, b1113, b1114, b1115, b1116, b1117, b1118, b1119, b1120, b1121, b1122, b1123, b1124, b1125, b1126, b1127, b1128, b1129, b1130, b1131, b1132, b1133, b1134, b1135, b1136, b1137, b1138, b1139, b1140, b1141, b1142, b1143, b1144, b1145, b1146, b1147, b1148, b1149, b1150, b1151, b1152, b1153, b1154, b1155, b1156, b1157, b1158, b1159, b1160, b1161, b1162, b1163, b1164, b1165, b1166, b1167, b1168, b1169, b1170, b1171, b1172, b1173, b1174, b1175, b1176, b1177, b1178, b1179, b1180, b1181, b1182, b1183, b1184, b1185, b1186, b1187, b1188, b1189, b1190, b1191, b1192, b1193, b1194, b1195, b1196, b1197, b1198, b1199, b1200, b1201, b1202, b1203, b1204, b1205, b1206, b1207, b1208, b1209, b1210, b1211, b1212, b1213, b1214, b1215, b1216, b1217, b1218, b1219, b1220, b1221, b1222, b1223, b1224, b1225, b1226, b1227, b1228, b1229, b1230, b1231, b1232, b1233, b1234, b1235, b1236, b1237, b1238, b1239, b1240, b1241, b1242, b1243, b1244, b1245, b1246, b1247, b1248, b1249, b1250, b1251, b1252, b1253, b1254, b1255, b1256, b1257, b1258, b1259, b1260, b1261, b1262, b1263, b1264, b1265, b1266, b1267, b1268, b1269, b1270, b1271, b1272, b1273, b1274, b1275, b1276, b1277, b1278, b1279, b1280, b1281, b1282, b1283, b1284, b1285, b1286, b1287, b1288, b1289, b1290, b1291, b1292, b1293, b1294, b1295, b1296, b1297, b1298, b1299, b1300, b1301, b1302, b1303, b1304, b1305, b1306, b1307, b1308, b1309, b1310, b1311, b1312, b1313, b1314, b1315, b1316, b1317, b1318, b1319, b1320, b1321, b1322, b1323, b1324, b1325, b1326, b1327, b1328, b1329, b1330, b1331, b1332, b1333, b1334, b1335, b1336, b1337, b1338, b1339, b1340, b1341, b1342, b1343, b1344, b1345, b1346, b1347, b1348, b1349, b1350, b1351, b1352, b1353, b1354, b1355, b1356, b1357, b1358, b1359, b1360, b1361, b1362, b1363, b1364, b1365, b1366, b1367, b1368, b1369, b1370, b1371, b1372, b1373, b1374, b1375, b1376, b1377, b1378, b1379, b1380, b1381, b1382, b1383, b1384, b1385, b1386, b1387, b1388, b1389, b1390, b1391, b1392, b1393, b1394, b1395, b1396, b1397, b1398, b1399, b1400, b1401, b1402, b1403, b1404, b1405, b1406, b1407, b1408, b1409, b1410, b1411, b1412, b1413, b1414, b1415, b1416, b1417, b1418, b1419, b1420, b1421, b1422, b1423, b1424, b1425, b1426, b1427, b1428, b1429, b1430, b1431, b1432, b1433, b1434, b1435, b1436, b1437, b1438, b1439, b1440, b1441, b1442, b1443, b1444, b1445, b1446, b1447, b1448, b1449, b1450, b1451, b1452, b1453, b1454, b1455, b1456, b1457, b1458, b1459, b1460, b1461, b1462, b1463, b1464, b1465, b1466, b1467, b1468, b1469, b1470, b1471, b1472, b1473, b1474, b1475, b1476, b1477, b1478, b1479, b1480, b1481, b1482, b1483, b1484, b1485, b1486, b1487, b1488, b1489, b1490, b1491, b1492, b1493, b1494, b1495, b1496, b1497, b1498, b1499, b1500, b1501, b1502, b1503, b1504, b1505, b1506, b1507, b1508, b1509, b1510, b1511, b1512, b1513, b1514, b1515, b1516, b1517, b1518, b1519, b1520, b1521, b1522, b1523, b1524, b1525, b1526, b1527, b1528, b1529, b1530, b1531, b1532, b1533, b1534, b1535, b1536, b1537, b1538, b1539, b1540, b1541, b1542, b1543, b1544, b1545, b1546, b1547, b1548, b1549, b1550, b1551, b1552, b1553, b1554, b1555, b1556, b1557, b1558, b1559, b1560, b1561, b1562, b1563, b1564, b1565, b1566, b1567, b1568, b1569, b1570, b1571, b1572, b1573, b1574, b1575, b1576, b1577, b1578, b1579, b1580, b1581, b1582, b1583, b1584, b1585, b1586, b1587, b1588, b1589, b1590, b1591, b1592, b1593, b1594, b1595, b1596, b1597, b1598, b1599, b1600, b1601, b1602, b1603, b1604, b1605, b1606, b1607, b1608, b1609, b1610, b1611, b1612, b1613, b1614, b1615, b1616, b1617, b1618, b1619, b1620, b1621, b1622, b1623, b1624, b1625, b1626, b1627, b1628, b1629, b1630, b1631, b1632, b1633, b1634, b1635, b1636, b1637, b1638, b1639, b1640, b1641, b1642, b1643, b1644, b1645, b1646, b1647, b1648, b1649, b1650, b1651, b1652, b1653, b1654, b1655, b1656, b1657, b1658, b1659, b1660, b1661, b1662, b1663, b1664, b1665, b1666, b1667, b1668, b1669, b1670, b1671, b1672, b1673, b1674, b1675, b1676, b1677, b1678, b1679, b1680, b1681, b1682, b1683, b1684, b1685, b1686, b1687, b1688, b1689, b1690, b1691, b1692, b1693, b1694, b1695, b1696, b1697, b1698, b1699, b1700, b1701, b1702, b1703, b1704, b1705, b1706, b1707, b1708, b1709, b1710, b1711, b1712, b1713, b1714, b1715, b1716, b1717, b1718, b1719, b1720, b1721, b1722, b1723, b1724, b1725, b1726, b1727, b1728, b1729, b1730, b1731, b1732, b1733, b1734, b1735, b1736, b1737, b1738, b1739, b1740, b1741, b1742, b1743, b1744, b1745, b1746, b1747, b1748, b1749, b1750, b1751, b1752, b1753, b1754, b1755, b1756, b1757, b1758, b1759, b1760, b1761, b1762, b1763, b1764, b1765, b1766, b1767, b1768, b1769, b1770, b1771, b1772, b1773, b1774, b1775, b1776, b1777, b1778, b1779, b1780, b1781, b1782, b1783, b1784, b1785, b1786, b1787, b1788, b1789, b1790, b1791, b1792, b1793, b1794, b1795, b1796, b1797, b1798, b1799, b1800, b1801, b1802, b1803, b1804, b1805, b1806, b1807, b1808, b1809, b1810, b1811, b1812, b1813, b1814, b1815, b1816, b1817, b1818, b1819, b1820, b1821, b1822, b1823, b1824, b1825, b1826, b1827, b1828, b1829, b1830, b1831, b1832, b1833, b1834, b1835, b1836, b1837, b1838, b1839, b1840, b1841, b1842, b1843, b1844, b1845, b1846, b1847, b1848, b18

LISTE DES PLANCHES

Cette liste mentionne la localisation de l'objet et l'origine de la photographie. Certaines photographies sont à l'échelle 2:1, d'autres 1:1, pour d'autres encore il n'est pas possible d'établir à quelle échelle exacte elles ont été prises.

Planche I

- s1 Musée de l'Ermitage, Leningrad. D'après Borissav & Lukonin, n° 67.
s2 British Museum, Londres. n° 350. Photographie B.M. reproduite avec l'autorisation de Dr. T.C. Mitchell, B.M.
s3 Musée de l'Ermitage, Leningrad. D'après Borissav & Lukonin, n° 60.
b1. Collection M. Foroughi. D'après Gignoux, *BNP*, fig. 34.
z1 Kunsthistorisches Museum, Vienne. D'après Göbl, *Sāsānīdische Siegelkammern*, Braunschweig, 1977. Photographie aimablement fournie par Dr. R. Göbl.

Planche II

- s4 Cabinet des Médailles, Paris. D'après Gignoux, *BNP*, pl. VI: 3.17.
s5 Museum für Islamische Kunst, Berlin. D'après Göbl, *op. cit.*, Tafel 5: 7a.
s8 Museum of Fine Arts, Boston. Photographie pour reproduction aimablement fournie par Dr. T. Kendall, M.F.A.B.
z2 Collection Due de Devonshire (?) D'après Herzfeld, *Paikuli*, I, fig. 35.
z3 British Museum, Londres. Bivar, *BM*, AD 2. Photographie B.M. Autorisation de reproduction

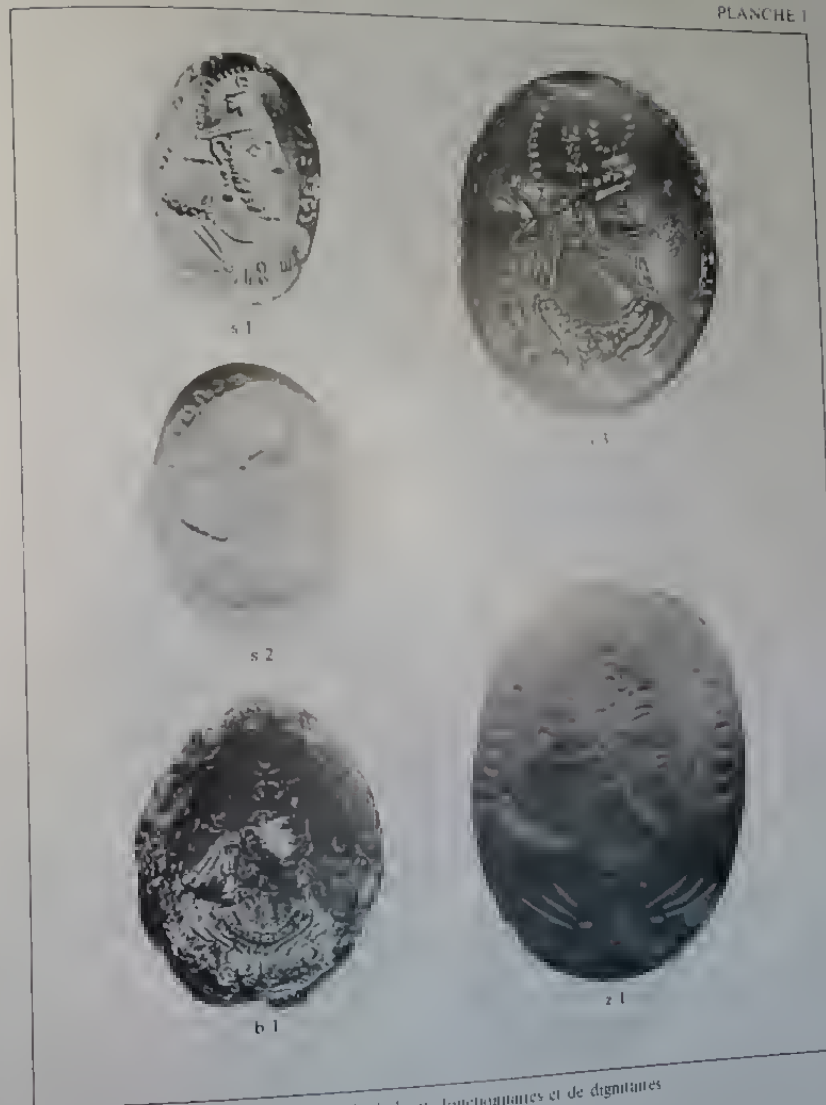
aimablement fournie par Dr. T.C. Mitchell, B.M.
p1 Localisation inconnue. Bulle provenant des fouilles de Takt-i Suleiman. Photographie aimablement fournie par Dr. R. Göbl.

Planche III

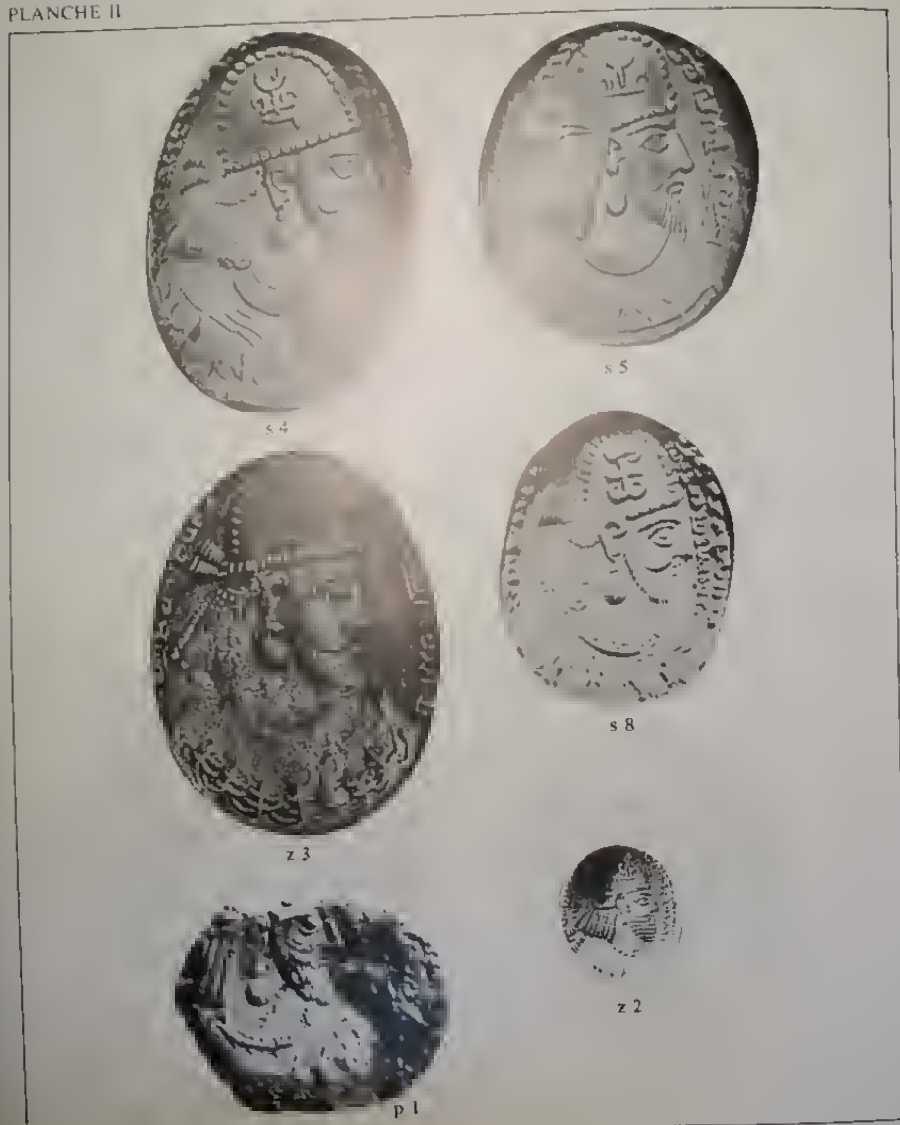
- s5 British Museum, Londres. Photographie British Museum. Autorisation de reproduction aimablement fournie par Dr. T.C. Mitchell, B.M.
s6. Localisation non connue. Frye, *QAN*, D 1. Autorisation de reproduction gracieusement donnée par Harvard University Press.
s7 Metropolitan Museum of Art, New York. *QAN*, D 103. Autorisation de reproduction gracieusement donnée par Harvard University Press.
Localisation inconnue. Bulle provenant des fouilles de Takt-i Suleiman. Photographie aimablement fournie par Dr. R. Göbl.

Planche IV

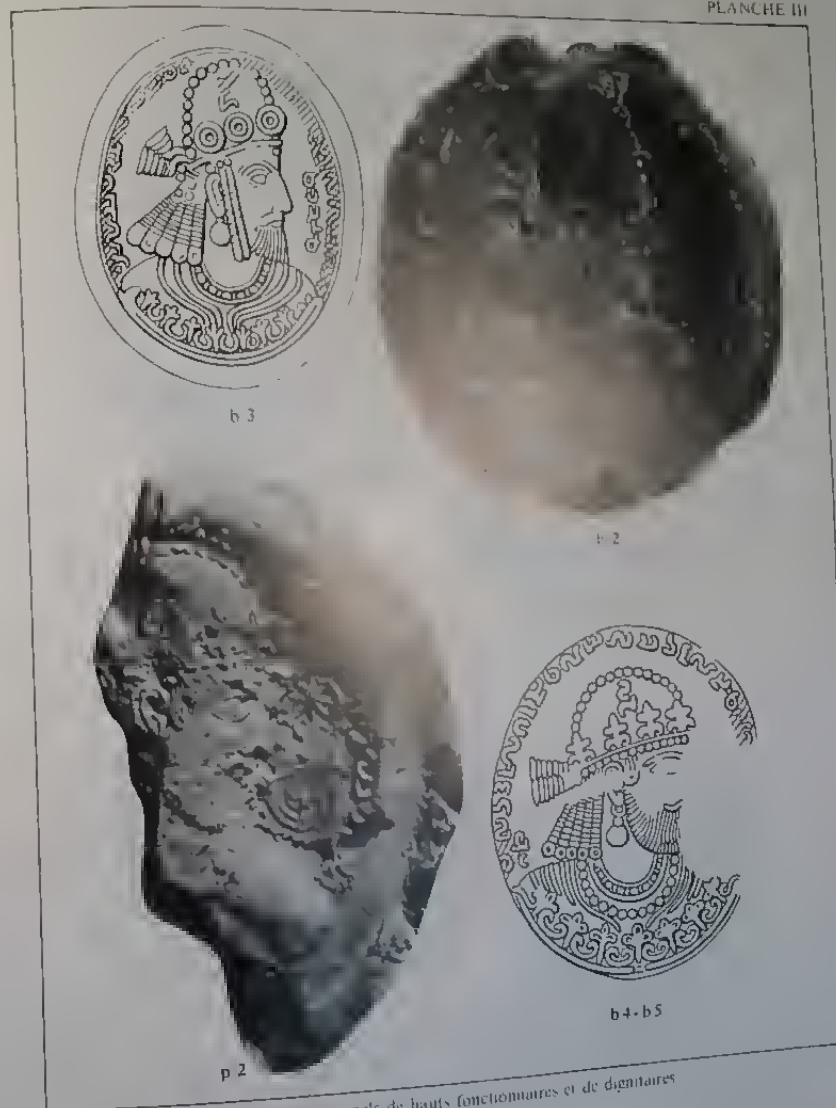
- s6. British Museum, Londres. Bivar, *BM*, AD 1. Photographie B.M. Autorisation de reproduction aimablement fournie par Dr. T.C. Mitchell, B.M.
s7 Collection R. Göbl, Vienne. Photographie aimablement fournie par Dr. R. Göbl.
b9 Collection M. Foroughi. Photographie gracieusement fournie par M. Foroughi.
x1 Cabinet des Médailles, Paris. D'après Gignoux, *BNP*, pl. VII: 3.30.
x2 Musée de l'Ermitage, Leningrad. D'après Borissav & Lukonin, n° 46.



Sceaux personnels de hauts fonctionnaires et de dignitaires



Sceaux personnels de hauts fonctionnaires et de dignitaires



Sceaux personnels de hauts fonctionnaires et de dignitaires

